

Journal d'une recherche :

De l'Être au Devenir ...

TOME 41

Marc Halévy

*Le 01/05/2025 (premier mai : fête du parasitisme économique, institutionnalisé par le socialo-gauchisme. Jour où il faut travailler encore plus que d'habitude pour exorciser ce sale virus tellement contagieux qui règne au royaume des fainéants).*

Dans la pensée dite "structuraliste", c'est l'organisation (statut, relations mutuelles, mission, ...) des entités qui définit la nature observable de ses entités et non l'inverse.

C'est l'inféodation radicale du personnel au collectif.

Le structuralisme, de plus, rejette toute influence de la temporalité, de l'évolution et des mémoires transmises au seul profit des structures organisationnelles et néglige, donc, le fait essentiel que tout système n'est que l'image instantanée d'un processus animé par une intentionnalité.

En gros, "l'habit fait le moine" : en ce sens, l'institution religieuse réinvente à sa guise la tradition religieuse.

En philosophie, ce sont Althusser, Bourdieu, Derrida et Foucault qui représentent ce courant (la "French theory" tel qu'on l'appelle outre-Atlantique).

Le structuralisme, en France, évince totalement l'existentialisme de Sartre, mais, partout, il s'effondre dans les années 1970 avec l'émergence des théories de la complexité, de l'émergence, du chaos, etc ...

\*

Le paléolithique des chasseurs-cueilleurs nomades fut animiste-chamaniste. Le néolithique des agriculteurs-éleveurs sédentaires (né à la fin de la "grande glaciation") sera polythéiste et mythologiste. Cela se passe il y a environ 15.000 ans.

Les premières traces de sédentarisation et d'agriculture (avec des outils nouveaux : faucilles, pilons, ...) ont été décelées autour de Jéricho en Judée dans la vallée appelée, en arabe, Wadi-en-Natouf. C'est là aussi que l'on trouve la première trace de domestication animale (chien, porc, chèvre).

Tout cela amène l'humain à ne plus se considérer dans la Nature en dépendance d'elle, mais au-dessus de la Nature sauvage qu'il assujetti et maîtrise.

L'humain s'invente une autre nature que ... simplement et communément naturelle.

Le Réel se hiérarchise, le niveau le plus bas étant celui de la Nature sauvage, avec au-dessus l'échelon de l'Humanité intelligente, dominée, elle-même, par

l'échelon des puissances célestes (l'agriculture dépend largement du soleil et l'élevage des lunaisons) : les Déités féminines (le premier Temple connu est celui de Göbekli Tepe en Turquie et date de 9.500 ans avant l'ère vulgaire).  
Entre Humanité et Déités, s'intercale l'échelon les Ancêtres ...

Car, au même moment, commence le culte des morts et des ancêtres, protecteurs de leurs lignées et de leurs biens, dont les crânes, sièges de l'esprit, ornent le quotidien et sont à charge des femmes, génitrices des lignées de descendants. Le Matriarcat domine l'organisation sociale avec, au sommet, le culte de la Déesse-Mère, responsable de toutes les fertilités (des champs, des troupeaux, des familles).

Au centre de ce qui est déjà une spiritualité embryonnaire, se place le mystère de la Naissance et de la Mort, des cycles de cette Vie symbolisée par la Déesse-Mère protégée par un Taureau (fécondant sa fertilité) à sa dévotion, entre Soleil et Lune qui marquent les rythmes et les aléas de cette Vie qui vit.

\*  
\* \*

Le 02/05/2025

Le travail ne peut plus être considéré comme un simple gagne-pain où l'on sacrifie la "vraie vie" qui serait celle des loisirs et de l'ennui, mais, au contraire, comme la voie royale de l'accomplissement de soi en vue d'atteindre une certaine virtuosité qui procure la Joie de vivre.  
Les émoluments du travail sont une conséquences et ne peuvent jamais être un but en soi.

\*

Toute bifurcation processuelle (l'idée est née, en physique, des "transitions de phase" qui n'en sont qu'un exemple mineur, mais qui a aussi mis en évidence la notion de "brisure de symétrie" : réduction du nombre de degrés de liberté des composantes ... qui induit des multipolarités) possède trois caractéristiques universelles fortes :

1. elle conduit à un paradigme (déf. de Wiktionnaire : "*Représentation du monde ; manière de voir les choses ; modèle cohérent de pensée, de vision du monde qui repose sur une base définie, sur un système de valeurs*") très largement différent de celui dont on part,

2. elle affecte la totalité du processus en profondeur,
3. elle est "brutale" c'est-à-dire que la période chaotique qui sépare les deux paradigmes successifs est courte par rapport aux durées de vie des paradigmes eux-mêmes.

\*

L'approche "mécanique" (analytique et réductionniste) s'effondre dès lors que le comportement global ne peut plus s'expliquer par les comportements des "composants".

\*

Ce que l'on appelle le "big-bang", n'est en rien le commencement de l'univers, mais une bifurcation universelle entre un univers prématériel et un univers ayant engendré de la matière (comme de l'eau, refroidie au-dessous de la température de transition de phase, engendre des glaçons).

Le problème qui se pose aujourd'hui, est la description de cet univers prématériel où n'existent que deux propensions fondamentales : l'expansion (dionysiaque et néguentropique) par génération de prématière et la gravitation (apollonienne et entropique) pour l'accrétion de cette prématière.

\*

Chaque processus est entouré d'une sphère de "possibles adjacents", puis d'une sphère des "possibles lointains", puis d'une sphère des "impossibles". C'est, le plus souvent, dans la sphère des possibles adjacents que se dessinent les évolutions les plus courantes du processus. Mais la sphère des "possibles lointains" ouvre le champ des bifurcations plus fondamentales.

Contrairement à ce que laisse croire la physique statistique, un processus "sous tension" ne parcourt pas tous les scénarios possibles pour se livrer, ensuite, au choix du "meilleur". Bien plus prosaïquement, il évolue chaotiquement le long d'un chemin de dissipation passant par des opportunités successives, de la plus proche à une moins proche, jusqu'à atteindre un nouvel état acceptable. Le critère de base de construction de ce chemin n'est ni l'exhaustivité, ni l'optimalité, mais la proximité "positive" et l'immédiateté (le "bricolage du vivant" comme l'avait appelé le prix Nobel François Jacob).

\*

De Michel Galiana-Mingot à propos de la soi-disant imprédictibilité quantique :

*"Contrairement à une idée répandue, le comportement d'une particule suit une loi déterministe tant que nous ne la mesurons pas. En effet, sa fonction d'onde est guidée par l'équation de Schrödinger, laquelle n'incorpore pas le hasard."*

Les relations d'incertitude ne sont pas liées au processus quantique lui-même mais aux interactions entre ce processus et le processus humain, au travers des tentatives de "mesure" qui cassent la cohérence et l'unicité du processus quantique.

Ainsi, chaque "particule quantique" a bien, en même temps, une seule position et une seule vitesse bien définies, mais le fait de tenter de mesurer l'une des deux, brise tout lien avec l'autre.

\*

Le Réel évolue et se transforme entre ordre et chaos, entre néguentropie et entropie, entre puissance apollinienne et puissance dionysiaque, entre complexité et uniformité, entre accrétion et dilution, entre construction et destruction, entre virtuosité et effervescence, entre simplicité et complication.

\*

L'incroyable fécondité de notre univers et l'importance des constantes universelles (d'autres "univers" ont été simulés qui aboutissent tous à des univers "morts" soit de trop d'ordre, soit de trop de chaos) éberlurent les physiciens et cosmologues parce qu'ils se trompent sur un point : les "constantes universelles" n'ont pas toujours été constantes et, durant la période prématérielle (donc avant le soi-disant "big-bang"), l'univers s'est cherché, par essais et erreurs, des constantes cosmologiques optimales justement pour permettre aux puissances dionysiaques et apolliniennes de rester perpétuellement en conflit afin que le Réel puisse poursuivre sa processualité et son cheminement vers son propre accomplissement.

\*

Le Réel a besoin d'être stimulé " de l'intérieur" afin de poursuivre son processus d'accomplissement, de "catalyser" les montées en complexité ou en uniformité. Cette action catalysante est dévolue à l'expansion universelle du fait de la production permanente de flots de prématière qui perturbent et contrecarrent

les tentations d'équilibrages statiques sur tous les échelons de l'échelle des complexités.

\*

Toutes les émergences néguentropiques (les "jaillissements" de complexité) ne sont, au fond, que la concrétisation locale de processus dissipatifs de surtensions engendrées par les multipolarités en présence.

Toutes ces émergences ne sont pas "viables". Beaucoup s'effondrent et se transforment en processus de dissipation entropique tendant à l'uniformité. Mais certaines de ces émergences se stabilisent et fondent, sur des niveaux successifs de complexité, des mondes de simplicité constitués d'émergences complexes qui ont réussi à construire, par leur simplicité architecturale et processuelle, des édifices dynamiques stables de dissipation permanente.

\*

La physique quantique ne prétend aucunement décrire la réalité de l'univers, mais seulement modéliser l'interaction entre la culture humaine (le mésoscopique) est l'infiniment petit de cette réalité (le nanoscopique).

Il s'agit donc d'une approche top-down qui ne dit presque rien sur la réalité cosmologique ; celle-ci attend une approche bottom-up qui, partant d'une base métaphysique remonte ensuite échelon par échelon vers les monde les plus complexes (ceux de la culture humaine).

\*

\* \*

Le 03/05/2025 (J'entame aujourd'hui ma 73<sup>ème</sup> année d'existence) ...

Mon commentaire sur le livre "Il fait Dieu" de Didier Decoin :

*"Condensé de tout ce qui est haïssable dans le catholicisme : la fascination de la mort, le délectation de la souffrance, le culte de l'enfance, l'abandon à l'Eglise toute excusée, le goût du miracle, et, surtout, ... la dualité, le dualisme érigés en religions !"*

\*

Le 04/05/2025

L'anthropologie semble montrer que le passage d'une économie "chasseurs-cueilleurs" à une économie "agriculteurs-éleveurs" implique, un peu partout aussi, le passage du matriarcat au patriarcat : le passage, donc, de la Déesse-Mère au Dieu-Père.

Mais je crois qu'il faut nuancer cette bifurcation car, dans les milieux rustiques ou paysans, jusqu'à la génération de mes grands-parents voire de mes parents, ce sont les femmes qui tenaient les cordons de la bourse tant dans les fermes (les hommes au champ et les femmes au marché) que dans les commerces (l'homme au magasin et la femme à la caisse), mais pas chez les artisans (détenteurs, sans partage, de leur art et de leurs outils).

Les hommes faisaient les gros bras et roulaient des mécaniques dans le monde extérieur (sous le sourire moqueur ou séduit des femmes), mais c'était loin d'être le cas dans la réalité familiale.

J'ai l'impression, plutôt, que le machisme est typique du monde industriel où le femmes restaient mères au foyer, attendant la paie du mari et, ensuite, des générations d'après la seconde guerre mondiale ; celle des baby-boomers qui voulaient perpétuer une image fausse du héros militaire et guerrier, sacrifiant sa vie pour protéger femmes et enfants, terrorisés et planqués.

La femme crée la vie perpétuelle et l'homme crée la richesse matérielle ...

\*

Le décalogue est un ensemble composé de dix vertus :

1. **Liberté** (refus de tous les esclavages et culte de l'autonomie)
2. **Incrédulité** (refus de toutes les idolâtries)
3. **Lucidité** (refus de toutes les superstitions)
4. **Sacralité** (respect du divin, de l'au-delà de l'humain)
5. **Temporalité** (reconnaissance pour toutes les transmissions)
6. **Vitalité** (interdiction de tous les meurtres - physiques et mentaux)
7. **Fidélité** (interdiction de la tromperie et respect de la parole)
8. **Propriété** (interdiction du vol, tant matériel qu'immatériel)
9. **Véracité** (interdiction du mensonge)
10. **Frugalité** (interdiction de la convoitise).

Je crois sincèrement que cette "loi" faite de dix principes, de dix mots seulement, vaut plus que tous les codes civils ou législations de la Terre.

Si chacun les observe et les pratique avec sérieux et sincérité, tous les maux de l'humanité guérissent.

\*  
\* \*

Le 05/05/2025

L'intégrale de l'article de Raphaël Jerusalmy dans I24 : "Les poubelles de l'histoire attend" :

*"Dans un monde fragilisé par les crises et l'incertitude, un "grand nettoyage" des institutions, idéologies et personnalités toxiques pour notre avenir collectif s'impose.*

*À l'orée d'un avenir qui se fait de plus en plus incertain, nous redoutons tous qu'advienne une grave crise économique, voire un conflit mondial. Ou encore un cataclysme naturel des suites de la dégradation climatique. D'un autre côté, les avancées spectaculaires dans le domaine de la médecine, de la technologie, de la conquête spatiale, nous permettent d'envisager un monde meilleur dans lequel la souffrance et la maladie diminueront, le fardeau du travail sera allégé et où l'univers s'ouvrira chaque jour un peu plus. Pour donner à nos enfants et petits-enfants leur chance de bénéficier pleinement de ces progrès, il est donc indispensable de préserver l'environnement dans lequel ils seront amenés à vivre. Mais lutter contre la pollution ne consiste pas uniquement à épurer l'eau que nous buvons, l'air que nous respirons. Non, il faut également nettoyer les écuries d'Augias. Il faut débarrasser le monde de ce qui le souille et le salit.*

*Il n'y a pas que les pétroliers qui polluent. Il n'y a pas que l'élevage industriel de bétail qui détériore l'atmosphère. Nous étouffons aujourd'hui pour des raisons autres, tout aussi funestes que le dérèglement écologique. Il y a l'asphyxie morale. Il y a la suffocation intellectuelle causée par les faux prédicateurs du wokisme, de l'intégrisme, du conspirationnisme et leurs diktats démentiels. Il y a les milliards de mensonges et de fake news, l'apologie de la bêtise, du vedettariat, des grandes marques, qui infestent la pensée, l'esprit critique, la capacité de réflexion, surtout auprès des enfants et des jeunes submergés de messages et clichés qui nuisent à leur indépendance d'esprit. Il y a l'aveuglement délibéré de ceux qui nous dirigent avec un laxisme qui tient de la paresse, de la corruption, du manque de vision. Il y a donc urgence à déblayer cette fange tout autant que les déchets toxiques.*

*Par quoi commencer le grand ménage ? Idéalement, par la suppression des dictatures et des injustices. Mais pour ce faire, il faut d'abord raser les remparts d'hypocrisie et de tartufferie qui les protègent. En voici quelques-uns à jeter en priorité aux ordures : l'ONU, Oxfam, Amnesty, dont les budgets énormes sont gaspillés à des fins de propagande partisane sous couvert d'une contribution symbolique au bien de l'humanité. Bien plus, des organes comme l'UNRWA sont carrément complices du terrorisme et infestés de chiens galeux hurlant à la mort des membres du Hamas et du Djihad islamique, mais pas à celle des victimes de leurs exactions. Ces institutions et organisations consacrent cent fois plus de moyens au bien-être des pauvres palestiniens qu'à celui des plus fortunés Haïtiens, Kurdes, Soudanais, Tibétains, Népalais, et de tous ceux traités en esclaves de par le monde.*

*Qu'a-t-on besoin d'un pape qui prêche les mêmes mensonges que les antéchrists ? Qu'a-t-on besoin d'un président de la République qui en trahit les valeurs suprêmes et prostitue la France à ceux qui la violent de toute manière ? Qu'a-t-on besoin de quotidiens et chaînes d'actualités qui balancent des slogans plutôt que de l'info ? Qu'a-t-on besoin de journalistes qui se posent en juges suprêmes plutôt que de nous laisser former notre propre opinion ? Qu'a-t-on besoin d'artistes et d'intellectuels qui recourent au boycottage plutôt qu'au débat et au dialogue ? Qu'a-t-on besoin de mollahs islamistes, de prêtres intégristes, de rabbins ultra-orthodoxes qui détournent la parole divine pour en faire l'instrument de leur fanatisme ? Qu'a-t-on besoin d'une gauche qui n'a plus rien de travailliste, ni de libertaire, et prêche les mêmes sermons que les imams salafistes ? Qu'a-t-on besoin d'une droite de plus en plus à droite dont on sait à quel genre de régime elle mène ? Libre à vous de compléter la liste ici amorcée, d'en changer l'ordre de priorité. Peu importe.*

*Ce qui compte ici, c'est de constater combien de moyens, d'énergie, d'argent, sont gaspillés, dilapidés, pour ces causes bidon, ces organismes abjects et ridicules, aux dépens des véritables causes à défendre d'urgence, des souffrances passées sous silence comme c'est le cas actuellement pour ce qu'il se passe dans plusieurs zones de conflit en Afrique, dans les geôles de Minsk, de Pyongyang, d'Istanbul, dans les plantations de cacao, les ateliers clandestins de Calcutta et de Quito. Ce qui compte, c'est toute cette injustice perpétrée par les détenteurs d'une fausse morale acquise à bas prix et sans effort, paradant dans la rue en keffieh de Prisunic après leur gueuleton du dimanche. C'est le dégât qui*

*impactera l'avenir de l'humanité pour des générations si rien n'est fait pour l'endiguer.*

*Heureusement, le grand nettoyage a commencé. Avec Israël et le peuple juif en première ligne du combat pour un avenir meilleur, dégagé des forces néfastes qui le menacent. Hamas, Hezbollah, Ayatollahs, djihadisme, terrorisme, antisémitisme et racisme, désinformation, sont en passe d'être jetés aux ordures de l'histoire. Sinwar, Hanyeh, Nasrallah, et leurs sbires se décomposent parmi les détritibus de leur abjection. Dieudonné ou Tarik Ramadan, Mélenchon ou Sanders, pourrissent dans le dépotoir de leur bilieuse détestation. Ils savent qu'ils ont perdu. Que ce n'est qu'un début. Erdogan, à la poubelle ! Antonio Guterres, à la poubelle ! Abou Mazen, à la poubelle ! Bella Hadid, à la poubelle ! Roger Waters, à la poubelle ! Annie Ernaux, à la poubelle ! Greta Thunberg, à la poubelle ! Aux côtés d'Hitler et Torquemada, dans la grande décharge publique de l'iniquité. Pour que nous laissions un monde propre, axé sur l'entente et la tolérance, porteur de vraies valeurs, de vrais messages, à ceux qui l'hériteront de nous."*

Les ordures de l'histoire ...

En 1939 : Hitler, Hiro-Hito, Staline, Mao-Tsé-Toung, Mussolini, Pétain, ...

Maintenant : Poutine, Xi-Jinping, Khamenei, Trump, Orban, Mélenchon, Arafat, ...

\*

On oublie généralement que la France :

- suite à la Terreur de Robespierre (après l'anecdotique émeute parisienne contre la faim en 1789) et au bellicisme pathologique du mégalomane de Napoléon Bonaparte, exacerbé, contre elle, la haine de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne et de la Russie (entre autres) ... et qu'il en résultat la guerre franco-prussienne de 1870-1871 ...
- que, suite aux traités infâmes qui clôturèrent ladite guerre, la France provoqua la première guerre mondiale qu'elle ne "gagna" que grâce à ses Alliés américains,
- que suite aux conditions drastiques et absurdes de "paix" et de dédommagements qu'elle imposa à l'Allemagne, en 1918, elle enclencha la misère allemande qui poussa Hitler au pouvoir et favorisa le déclenchement de la seconde guerre mondiale ;
- que suite à son colonialisme abject, tant sur une grosse partie de l'Afrique, tant musulmane que noire, et sur l'Indochine, elle est aussi responsable du développement de l'anti-occidentalisme actuel.

A mes yeux, ces enchaînements de catastrophes a une seule origine : la mégalomanie française, son catholicisme, son anti-germanisme, son antisémitisme, son anti-libéralisme, sa fascination pour ces abjections que furent la "Révolution française" (c'est-à-dire, en fait, la "Terreur robespierrienne") et "l'épopée napoléonienne", sur fond des obscures "Lumières" (des pitres de salon comme Voltaire, Rousseau, d'Holbach ou autres Diderot) qui, sur le tard, plagièrent l'Aufklärung allemande (Kant, Leibniz) et l'Enlightenment anglais (Hobbes, Locke, Hume).

J'accuse formellement la France de tous les maux qui accablèrent le 20<sup>ème</sup> siècle.

Heureusement, aujourd'hui, malgré sa grande gueule, la France est en faillite et n'est plus crédible nulle part à l'échelle mondiale. Il est temps que l'Etat français - comme tous les Etats-Nations - explose en vol et que le continent européen puisse enfin se réaliser comme un vaste et solide réseau uni et intégré, de régions socioéconomiquement autonomes.

Il faut rayer Paris de la carte !

La France a inventé toutes les pathologies purulentes qui ont empoisonné le 20<sup>ème</sup> siècle et ont induit l'effondrement de la Modernité (et que le 21<sup>ème</sup> siècle doit éradiquer d'urgence) : l'étatisme, le gauchisme, la laïcisme, l'égalitarisme, le nationalisme, le centralisme, le bureaucratisme, ...

\*

De Florent Ménégaux (PDG de Michelin) :

*"Osons croire en nous. On peut considérer que la pente naturelle de l'homme est de profiter d'autrui et d'en faire le moins possible. Ou au contraire qu'il y a en chacun de nous le goût d'apprendre, de se développer, et d'inventer, à condition qu'on nous en donne les moyens. C'est ma conviction profonde et c'est le pari qui anime Michelin depuis que deux frères ont décidé il y a plus de cent-trente ans, à Clermont-Ferrand, de révolutionner la façon dont on se déplace partout dans le monde. Osons imaginer le monde autrement. Avoir une vision, un rêve commun crée les conditions du mouvement. Que l'on se construise en cohérence ou en opposition, c'est une force de projection qui nous fait cruellement défaut aujourd'hui, notamment en Europe. La vision redonne du sens à la prise de risque, à l'expérimentation, au dépassement de soi. Elle est ce qui permet de mobiliser toutes les énergies pour faire œuvre utile. Ce cadre qui incite à oser, nous nous efforçons de le bâtir chaque jour. Les erreurs font*

*partie du chemin car elles sont avant tout des opportunités d'apprentissage. Chez Michelin, nous croyons que chaque tentative, chaque ajustement et chaque nouvelle idée nous rapprochent du progrès."*

Une autre manière de l'exprimer cette vérité première : l'Intentionnalité est le moteur de l'Accomplissement et la source de l' Joie.

\*

De Thierry Marx (président de l'Union des métiers et des industries alimentaires) :

*"Le temps du syndicalisme défensif est révolu. Le moment est venu d'adopter un syndicalisme d'entrepreneurs qui ne se contente pas de dire non, mais qui assume de proposer, de construire, de dire comment faire autrement. Oser, aujourd'hui, c'est assumer un syndicalisme de conviction et de projet qui ne se cache pas derrière les normes ou les rentes. Un syndicalisme qui propose des solutions, initie des chantiers à travers des formes plus ouvertes, moins hiérarchisées, des collectifs, des réseaux collaboratifs. Ce syndicalisme d'entrepreneurs n'est pas une idée neuve. C'est une idée dont l'heure est venue."*

Pourquoi, d'ailleurs, continuer d'utiliser ce vocable infect de "syndicat" qui sous-entend, étymologiquement, "la dictature collective".

\*

De Thierry Keith :

*" "La pluie d'été que vous voyez, c'est la planète qui transpire à cause du réchauffement climatique" déclare Sandrine Rousseau. Donc quand il ne pleut pas en été, c'est à cause de la sécheresse due au réchauffement climatique et quand il pleut l'été c'est la planète qui transpire à cause de ce même réchauffement climatique. Du coup, on ne sait pas si Sandrine Rousseau rayonne ou ruisselle de stupidité ?"*

Marre de l'écolo-gauchisme !

\*

D'Alvin Toffler :

*"L'illettré du 21ème siècle n'est pas celui qui ne sait pas lire et écrire, mais celui qui ne peut pas apprendre, désapprendre, réapprendre."*

\*

*"L'univers conduit, de l'intérieur, son autocréation".*

Et c'est précisément la compréhension de cet "intérieur" qui me préoccupe : d'où viennent ces capacités à engendrer de la Substantialité, de la Logicité et de l'Intentionnalité dont les tensions réciproques engendrent la Constructivité qui scande l'évolution universelle, tant nanoscopique que gigascopique.

Quelle est cette Intériorité fondamentale, unique et active (que j'ai parfois appelé l'Essentialité du Réel) ?

Pour construire le Temple du Réel, il faut des ressources (la Substantialité), des règles, normes et méthodes (la Logicité) et un projet clair (l'Intentionnalité).

Alors seulement peuvent s'enclencher les processus de Constructivité.

Mais d'où naissent ces trois piliers fondamentaux ? Et pour-quoi et comment émergent-ils de cette Intériorité-Essentialité fondamentale que j'appelle aussi "le Divin" (sans, bien sûr, aucune référence ni lien avec le Dieu personnel et créateur des religions infantiles) ?

\*

Whitehead semble avoir la claire conscience que le Tout ne "fait" pas la partie, mais que la partie ne "fait" pas non plus le Tout ; il existe donc une permanente dialectique entre ces deux pôles : la partie est intérieure au Tout confronté à une extériorité globale et le Tout est extérieur à la partie qui est animée par une intériorité intime.

Les idéologies et les religions renient cette dialogique, indispensable moteur de tout processus d'évolution dialectique et processuelle ; elles veulent l'hégémonie définitive et obligatoire de l'un des deux pôles sur l'autre : pour la plupart, sauf l'anarchisme et le wokisme pour lesquels c'est l'inverse, c'est le Tout (Dieu, l'Eglise, l'Etat, la Société, ...) qui prime et doit primer sur ses parties (les individus et leurs aspirations).

Il n'y a que le libéralisme (au sens profond et classique, étranger aux notions de capitalisme ou de financiarisme) qui se construise, précisément, sur cette perpétuelle dialogique.

\*

De Bertrand Saint-Sernin à propos de la pensée de Whitehead :

*"Nous ne formons pas des substances séparées. Chaque individu, quoique "atomique" à la manière d'une île, est relié au reste de l'univers par un réseau de liens fluents et complexes."*

Il n'en demeure pas moins que l'émergence d'entités dotées d'une enveloppe qui distingue son intériorité et son extériorité, reste un processus énigmatique. L'exemple le plus typique est celui, dans les colonnes thermo-océaniques, de conglomérats de protéines et d'enzymes au sein de capsules lipidiques pour former les premières cellules procaryotes. C'est ce processus d'encapsulation qui est troublant et qui est à l'origine de ces notions d'intériorité et d'extériorité.

\*

Le processus d'encapsulation se retrouve à tous les échelons de l'échelle des complexités depuis les particules élémentaires (conglomérats nodal de vibrations prématérielles) jusqu'aux communautés humaines en passant par les atomes, les molécules, les cristaux, les cellules, les organismes, les familles, les tribus, les peuples, etc ...

Les processus d'encapsulation sont des révélateurs d'une Intentionnalité sous-jacente ...

Ce que l'auteur synthétise en écrivant : "Leur identité, c'est leur destin (...)."

\*

Les parties "participent" du Tout comme le Tout "donne consistance" aux parties.

\*

De Whitehead dans ses "Essays" :

*"(...) le Juifs ont remplacé les Grecs dans le développement intellectuel du monde."*

Curieuse assertion qui mérite d'être méditée ... Mais il est vrai que la judéité était le point commun entre Spinoza, Montaigne, Montesquieu, Bergson, Wittgenstein, Einstein, Bohr, Jonas, Levinas, ...

\*

La spiritualité n'a rien à voir ni avec la sentimentalité, ni avec l'affectivité, mais elle a tout à voir avec la sensibilité et avec l'intuitivité, et n'exclut en rien ni la rationalité, ni l'intellectualité.

Il ne s'agit pas d'aimer Dieu, mais de vivre le Divin.

\*

Il existe un rapport indirect et combinatoire entre ce que les humains appellent d'une part, le "Bien" et le "Mal", et, d'autre part, la néguentropie constructrice issue et l'entropie destructrice. Mais ce rapport est subtil et variable de cas en cas ... Le Bien et le Mal ne sont ni totalement dionysiaques, ni totalement apolliniens.

En fait, le "Bien", c'est contribuer à l'Accomplissement du Réel et le "Mal", c'est combattre cet Accomplissement.

\*

Le présent est la mince couche active à la surface du Réel : c'est le "chantier". Le passé, c'est tout ce qui est devenu inactif et qui s'est accumulé, couche après couche, "sous" le présent, pour former le "déjà construit" : c'est la "mémoire" du Réel.

La conscience et la pensée humaines font partie intégrante du présent du Réel ; la mémoire humaine fait partie intégrante de celle du Réel.

Et le "chantier" du Réel (sa Constructivité) travaille en fonction du "déjà construit", selon les règles de l'art adéquates (la Logicité du Réel), avec les matériaux disponibles (la Substantialité du Réel), conformément à la destination du projet en cours (l'Intentionnalité du Réel).

\*

\* \*

Le 06/05/2025

La notion de "peuple" est une pure idole politique. La "peuple", ça n'existe pas. C'est un cache-misère simpliste pour dissimuler l'immense diversité et la totale

inégalité (puisqu'elles sont tous différentes, donc potentiellement complémentaires) des personnes et des communautés. Le "peuple" est une leurre démagogique et électoraliste, un mythe politique.

Comme la notion sous-entendue par le mot "humanité". L'humanité, ça n'existe pas non plus : il n'existe que des cultures différentes et, donc, inégales mais parfois complémentaires lorsqu'elles ne sont pas habitées par les démons d'un complexe de supériorité.

Le "peuple" n'est rien de plus que l'ensemble disparate des électeurs, rien de plus que la masse des gens dont la seule fonction commune est d'obéir aux lois édictées par quelques uns et de payer les taxes exigées par le système bureaucratique et fonctionnaire pour financer tous les assistanats.

Le "peuple" est un masque commode qui permet à une foule bigarrée d'exprimer des exigences téléguidées par des démagogues de tous bords, ou de crier sa haine envers ceux qui ne lui ressemblent pas : les élites, les Juifs, les marginaux (tous déclarés "ennemis du peuple") et de promouvoir des autoritarismes nivelants et entropiques portant tous une même casquette nommée "populisme" (catholique, socialiste, communiste, nazi, fasciste, étatiste, etc ...).

\*

Métaphysique et cosmologie complexe ...

Tout au fond, il y a la **Source** (que j'ai appelée, selon les cas : Intériorité ou Essentialité, et que j'aime à nommer : le "Divin" - à toujours ne pas confondre avec le Dieu personnel des religions dualistes et créationnistes). De cette Source jaillit, trois engendremens et deux modalités.

Les trois engendremens sont :

1. la **Substantialité** : le hylé, la prématière, la ressource dont tout ce qui existe, est fait et que tout ce qui existe exploite ...
2. la **Logicité** : la loi, la règle, la méthode, la norme qui s'impose à l'évolution de tout ce qui existe et que peut se résumer à l'optimisation permanente des tensions ente tout et tout ...
3. l'**Intentionnalité** : la volonté, le désir, le projet, l'intention qui est le moteur de toute évolution de tout ce qui existe et du Réel, ce Tout qui existe ; cette Intentionnalité vise le "parfait" accomplissement conjoint

du Tout et de chacune de ses parties (le Tout ne peut atteindre sa plénitude si ses parties ne l'atteignent pas aussi) ...

Les deux modalités sont :

1. la **puissance dionysiaque** qui vise la quantité, l'effervescence, la profusion, l'accumulation effrénée de tout ce qui est possible, dans tous les sens (en négatif comme en positif) ...
2. La **puissance apollinienne** qui vise la qualité, la virtuosité, l'équilibre, l'harmonie, l'agencement réciproque de tout ce qui est possible, dans les sens (en négatif comme en positif) ...

Le croisement des trois engendremens et des deux modalités induit la matrice universelle de six tendances dont émerge tout ce qui existe ...

	<i>Substantialité</i>	<i>Logicité</i>	<i>Intentionnalité</i>
P. dionysiaque	<b>Accumulativité</b>	<b>Productivité</b>	<b>Globalité</b>
P. apollinienne	<b>Concrétion</b>	<b>Simplexité</b>	<b>Encapsulation</b>

Il faut tout de suite considérer que chacune de ces six tendances engendrent huit scénarios triadiques (ou tripolaires, comme on voudra) dont émerge tout ce qui existe, du vide intersidéral en expansion indéfinie, aux organismes les plus complexes envisageables.

\*

Article anonyme dans I 24 news :

*"Le président américain Donald Trump a annoncé que son administration allait aider à l'acheminement de nourriture aux habitants de Gaza, qu'il décrit comme "affamés", après plus de deux mois de blocus israélien de l'aide humanitaire.*

*"Nous allons aider la population de Gaza à obtenir de la nourriture. Les gens meurent de faim et nous allons les aider à obtenir de la nourriture", a déclaré Trump aux journalistes lors d'un événement à la Maison Blanche.*

*Cependant, le président américain a immédiatement tempéré cette promesse en accusant le Hamas de rendre la situation "impossible" en détournant l'aide. "Beaucoup de gens rendent la situation très, très mauvaise", a-t-il poursuivi. "Le Hamas rend cela impossible parce qu'ils*

*prennent tout ce qui est apporté." Il a ajouté que les Palestiniens de Gaza "sont très mal traités par le Hamas". Ces déclarations contrastent avec la position des responsables israéliens qui ont jusqu'à présent affirmé que les Gazaouis ne souffrent pas encore de famine et que suffisamment d'aide est entrée dans le territoire pendant une trêve de six semaines pour subvenir aux besoins de la population pendant une période prolongée, tout en soutenant - comme Trump - que le Hamas détourne cette aide.*

*Jérusalem travaille actuellement à la mise en place d'un nouveau système de distribution de l'aide humanitaire qui, espère-t-on, empêchera son détournement par le Hamas. Cependant, les organisations internationales d'aide informées de cette initiative ont déclaré hier qu'elles ne coopéreraient pas avec ce système, estimant qu'il ne répond pas correctement à la crise humanitaire."*

Il est urgent de bien comprendre deux choses :

1. C'est le 'Hamas qui affame les Gazaouis en détournant l'aide alimentaire pour la piller et la revendre pour se financer,
2. Que ces "organisations d'aide humanitaire" sont des repères pour islamo-gauchistes qui vivent de la générosité des naïfs de tous les pays.

\*

Les quatorze dieux du panthéon olympien grec :

1. Zeus : père des dieux et maître du monde, justice et orage.
2. Athéna : connaissance et artisanats.
3. Hermès : commerce et voyages.
4. Aphrodite : amour et beauté.
5. Apollon : lumière, arts et médecine.
6. Arès : guerre et violence.
7. Artémis : nature et chasse.
8. Déméter : fertilité et agriculture.
9. Dionysos : vignes et extase.
10. Hadès : terre et enfers.
11. Héphaïstos : feu et métallurgie.
12. Héra : air et ciel.
13. Poséidon : eau et marins.
14. Hestia : foyer familial, pain et chasteté.

Ces quatorze dieux de l'Olympe ont succédé aux proto-déités comme Chronos, Chaos, Eros, Gaïa, Ouranos, Thanatos, etc ... que l'on retrouve partiellement au début de la "Théogonie" d'Hésiode.

\*  
\* \*

Le 07/05/2025

Si l'on tente de synthétiser en un seul tableau les divers éléments métaphysiques et physiques qui constituent le fondement de la cosmologie, alors on aboutit à quelque chose qui n'est pas encore parfait, mais qui ressemble à ceci sur tous les échelons de l'échelle des complexités :

	<b>Substantialité</b> (Espace topologique)	<b>Logicité</b> (Espace eidétique)	<b>Intentionnalité</b> (Espace dynamique)
<i>Puissance apollinienne</i>	<b>Densité</b> (concrétion, gravitation)	<b>Uniformité</b> (entropie, reproductibilité)	<b>Durabilité</b> (équilibre, accumulativité)
<i>Compromis intermédiaire</i>	<b>Pulsatilité</b> (oscillativité, instabilité)	<b>Simplexité</b> (processualité, harmonie)	<b>Périodicité</b> (temporalité, cyclicité)
<i>Puissance dionysiaque</i>	<b>Expansivité</b> (spatialité, volume)	<b>Complexité</b> (néguentropie, interpénétration)	<b>Activité</b> (créativité, profusion)

\*

La cosmologie (c'est-à-dire le paradigme de modélisation des processus complexes) et ses concepts nouveaux absorbent totalement les disciplines que, naguère, l'on croyait séparées - tout en reconnaissant parfois leurs complémentarités - : la philosophie, l'éthique, la sciences de la Nature, les "sciences" dites humaines, la métaphysique, la théologie, ... etc.

Le Tout est Un. Donc la description et la modélisation du Tout doit également être Une. Tout ce qui existe de plus matériel au plus immatériel émane de la même Source unique, obéit strictement à la même Intentionnalité unique, selon les mêmes Substantialité, Logicité et Constructivité uniques. Même l'Histoire ou l'Art expriment, à leur manière, la même Cosmologie, puisqu'elles en sont à la fois des émanations et des expressions.

Le seul problème restant très vivace est celui du langage adéquat pour exprimer et expliciter cette modélisation cosmosophique, puisque le langage philosophique est trop imprécis et le langage mathématique est trop quantitatif et analytique. Le langage reste l'interface entre la réalité perçue du Réel (le vérité absolue) et la conscience vécue de l'humain (la véracité relative).

\*

Chaque communauté humaine (et chaque paradigme historique) se définit par cinq piliers :

1. sa source (quels sont ses racines ?),
2. sa substance (quels sont ses frontières et ses ressources ?),
3. sa morale (quelles sont ses valeurs et croyances ?),
4. son projet (quelle est sa vocation et son idéologie ?),
5. son activité (à quoi passer prioritairement son temps ?).

Lorsqu'un ou plusieurs de ces piliers viennent à devenir obsolètes face au milieu où ils évoluent, ces communautés ou paradigmes soit disparaissent, soit bifurquent et se refondent sur de nouveaux piliers en continuité ou en rupture par rapport à leurs piliers originels.

\*

Les 613 *Mitzvot* ("préceptes" ou "commandements") ne sont pas 613 ordonnances formelles définissant la '*Halakhah* par des prescriptions coutumières d'une orthopraxie littérale exigeant obéissance et pratique tatillonnes et sourcilleuses, mais elles sont bien 613 sujets de méditation (la '*Aggadah*) dont le but est d'être un balisage sur le chemin de l'Alliance intérieure de l'esprit avec le Divin (cfr. Maïmonide) dont l'éventuel accompagnement par des conduites rituelles "extérieures" peut parfois nourrir les techniques spirituelles "intérieures".

Le cheminement spirituel est infiniment plus essentiel et précieux que l'orthopraxie rituelle.

\*

\* \*

Le 08/05/2025

De la FED :

*"L'Espagne, le Portugal (et une partie de la France) touchés par une panne d'électricité massive ce lundi 28 avril 2025*

*La France se retrouve dans une situation de plus en plus instable : trop d'électricité quand on n'en a pas besoin, pas assez quand il en faut. Cette absurdité, fruit d'une politique énergétique fondée sur l'intermittence produite par les éoliennes et le solaire, menace directement la sécurité du pays. La PPE3, loin d'apporter des solutions, enfonce un peu plus le système dans le chaos.*

*Une « situation extrêmement tendue » pour assurer l'équilibre entre l'offre et la demande d'électricité en France : ce sont les termes "choisis" par RTE, le gestionnaire du réseau électrique, dans un courrier adressé à de nombreux acteurs du marché de l'énergie. Ce dernier pointe des « difficultés d'équilibrage du système », qui le contraignent à recourir à des moyens exceptionnels et coûteux pour maintenir la stabilité.*

*Le paradoxe est saisissant : en 2022, on craignait les coupures par manque d'électricité. En 2025, c'est la surcharge du réseau qui menace, en raison d'une surproduction, notamment due aux énergies renouvelables intermittentes.*

*Les sources dites "renouvelables" produisent massivement... ou pas du tout, et toujours de façon non pilotable. Le 6 avril 2025, par exemple, plusieurs parcs éoliens ont dû être arrêtés dans l'Yonne pendant 8 heures, les prix de l'électricité étant devenus... négatifs. Trop d'offre, pas assez de demande, et un réseau incapable d'absorber ces "excès". Un véritable chaos électrique.*

*La conséquence est gravissime : plus on multiplie les installations éoliennes et solaires, plus on expose le réseau à un risque de rupture. L'équilibre en temps réel entre production et consommation, indispensable au maintien de la tension, devient de plus en plus difficile à assurer. RTE et l'ADEME, après avoir longtemps rassuré l'opinion avec des rapports optimistes vantant le "foisonnement", reconnaissent aujourd'hui une vérité que tout ingénieur électricien connaît : l'électricité ne se stocke pas, et il manque des capacités pilotables d'ajustement.*

*Le journal La Tribune s'est à son tour alarmé de la situation dans un article du 16 avril 2025, titré : "La France produit trop d'électricité au risque de faire sauter le réseau".*

*Ce constat rejoint l'analyse de nombreux experts : le système actuel atteint ses limites techniques et met en péril l'équilibre national.*

*André Merlin Président Fondateur de RTE dénonce sans relâche depuis des années cette politique électrique suicidaire*

*Or, la PPE3, défendue par Mme la Ministre de la Transition énergétique Agnès Pannier-Runacher, entend accélérer ce modèle déréglé : toujours plus de renouvelables intermittents, toujours plus de subventions, sans capacité de stockage suffisante ni plan de pilotage cohérent. C'est une fuite en avant technocratique, aveugle aux réalités du terrain, qui met en péril l'approvisionnement énergétique national, donc la sécurité du territoire.*

*Les signaux d'alerte se multiplient, mais le gouvernement semble déterminé à ignorer l'évidence. La PPE3, que l'exécutif souhaite imposer en catimini, contournant le débat et le vote parlementaire, est devenue un vecteur d'instabilité et de danger. Une révision immédiate s'impose.*

*Le modèle français d'électricité reposait sur la cohérence, la stabilité et le pilotage. Il est aujourd'hui sacrifié sur l'autel de l'intermittence. Le black-out n'est plus une fiction : il devient une hypothèse plausible si rien n'est fait pour corriger cette trajectoire."*

La seule solution durable : moins de consommateurs (2 milliards d'humains sur Terre) et moins de consommation par consommateur.

Frugalité amont et aval !

\*

En Franc-maçonnerie, les recrutements, au mieux, stagnent, mais s'effondrent un peu partout (surtout aux USA).

La conclusion est sans appel : la FM tant dans son fond que dans sa forme n'attire plus les jeunes de moins de 40 ans pour qui les rituels se limitent à leur smartphone et pour qui la seule raison d'être est leur nombril et les tatouages et piercings qu'il y a autour ... (l'égotisme, donc).

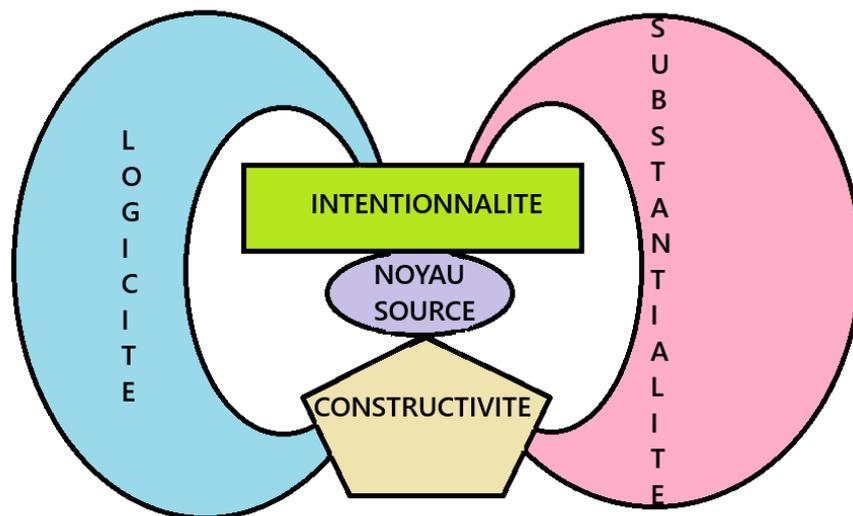
De plus, le partage du temps évoluent défavorablement : à quoi les gens passent-ils leur temps ? Reste-t-il une place pour quelque démarche spirituelle et initiatique que ce soit ?

C'est de tout cela dont il faut débattre ...

Et, derrière tout cela, la question qui tue : la FM héritière d'un bas Moyen-Âge chrétien obsolète et de cinq siècles de Modernité se terminant en queue de poisson cataclysmique (pour la nature, le climat, l'éducation, la civilisation (cfr. l'ensauvagement), le culte de la violence, et les guerres idéologiques) a-t-elle encore une place dans le paradigme qui suivra la Modernité et qui sera celui de la Frugalité, de l'Immatérialité, de l'Algorithmie, etc ...

\*

La constructivité du Réel répond au schéma ci-dessous :



Où il apparaît clairement trois points essentiels qui renouvellent la physique classique :

1. Le rôle majeur joué par l'Intentionnalité.
2. La bipolarité fondamentale introduite par la nécessité, pour accomplir l'Intention, de ressources (la Substantialité prématérielle qui engendrera la Matière que nous connaissons) ET de règles (la Logicité qui induira toutes les Lois de la physique).

3. L'activité constructive travaillera la Substantialité en conformité avec la Logicité, selon un inéluctable processus d'Accumulativité sur tous les plans<sup>1</sup>.

A ce stade, quelques questions se posent :

1. Qu'est-ce que ce "noyau-source" que l'on peut appelé le Divin pour être en phase avec toutes les spiritualités humaines ?
2. Pour-quoi ce "noyau-source" est-il mû d'une Intentionnalité ? Pour-quoi ne se contente-t-il pas d'existe tel quel ?
3. Dès qu'il existe une Intention, deux problèmes se posent sans mystère : celui de la ressource (Substantialité) et celui de la méthode (la Logicité). Le mystère n'est pas dans cette scissiparité rationnellement indispensable, mais dans la nature de cette "ressource" et de cette "méthode". Pour-quoi celles-là et pas d'autres ?
4. Ensuite, il n'y a plus de mystère : le moteur énergétique de l'Intention met en branle la production de Substance et met en œuvre la Logique dans le travail de Constructivité qui devient l'activité universelle à la surface du "noyau-source" qui accumule à sa périphérie les résultat de cette activité qui alimentera la suite de sa propre évolution.

Ainsi, trois "Mystères" cosmologiques demeurent :

1. **Qu'est-ce que ce "noyau-source" divin ?**
2. **Pourquoi une Intentionnalité** (un "désir d'évolution", donc) ?
3. D'où viennent cette Substantialité et cette Logicité-là ? Et y en aurait-il d'autres possibles ?

Il me semble que les deux premiers "mystères" sont les seuls qui importent, car j'ai l'intuition et la conviction que la réponse au troisième en découlera naturellement.

En termes plus proches du questionnement classique des spiritualités :

1. Pour-quoi Dieu existe-t-il ?
2. Pour-quoi engendre-t-il le monde ?

---

<sup>1</sup> Les briques posées à présent n'ont de sens et d'utilité que posées au-dessus des couches de briques déjà construites par le passé. Sinon, rien ne se construit !

Pour le physicien-cosmologiste que je suis, le seul mystère pertinent, parmi ces deux derniers, est le second : quelle est l'Intentionnalité cosmique ? Le premier relève de la spiritualité pure !

On peut encore exprimer les deux mystères de fond d'une autre manière à la mode de Leibniz :

1. Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?
2. Pourquoi ce quelque chose désire-t-il devenir autre chose ?

Ou encore :

1. Pourquoi quelque chose existe-t-il ?
2. Pourquoi ce quelque chose veut-il évoluer ?

\*

Les systématisations des changements de paradigmes, sont le fruit de mon travail de recherche (depuis 1975) avec des physiciens théoriciens, des cosmologistes et des historiens lors de ma collaboration initiale aux USA dans l'équipe d'Ilya Prigogine et en solo ensuite.

L'histoire humaine se subdivise en ères civilisationnelles d'environ 1650 ans. Chaque ère contient trois paradigmes successifs d'environ 500 ans séparés par 50 années de chaos (les anciens systèmes de régulation ne fonctionnent plus et les nouveaux n'existent pas encore).

Chaque paradigme se subdivise en 5 périodes d'un siècle environ : gestation, développement (le siècle d'or), maturité, arrogance, effondrement.

Avant d'entrer dans plus de détails, il est essentiel de bien souligner que les durées sont des moyennes approximatives (de même nature que l'idée d'espérance de vie moyenne d'un Européen d'aujourd'hui, etc ...)

- Ère de l'Impérialisme :
  - paradigme de la Chaldéité (faisant suite à la révolution du sédentarisme, du néolithique et de polythéisme) de -1250 à -750
  - paradigme de l'Hellénité (de -700 à -200)
  - paradigme de la Romanité (de -150 à +350)
- Ère du Messianique (aux sens religieux et idéologiques) :
  - paradigme de la Christianité (de +400 à + 900)
  - paradigme de la Cléricalité de + 950 à 1450)
  - paradigme de la modernité (de -1500 à 2000)

- Ère de l'Eudémonisme (celle de la Joie à ne pas confondre ni avec plaisir, ni avec bonheur - cfr. Spinoza) :
  - paradigme de la noéticité (algorithmie, robotisation, télé-activité, ...) ( de 2050 à 2550)
  - etc ...

A titre exemplatif, le paradigme moderne se subdivise en cinq périodes séculaires :

- 16<sup>ème</sup> siècle : humanisme (vs. cléricalisme)
- 17<sup>ème</sup> siècle : rationalisme (vs. fidéisme)
- 18<sup>ème</sup> siècle : criticisme/ triomphalisme/philosophisme
- 19<sup>ème</sup> siècle : positivisme/scientisme/idéologisme
- 20<sup>ème</sup> siècle : nihilisme/industrialisme/financiarisme

Le 21<sup>ème</sup> siècle commence par 50 années de chaos dont le paroxysme théorique est atteint très exactement maintenant, en 2025.

Les cinq piliers du paradigme de la Modernité étaient :

1. sa source (quels sont ses racines ?) : la technologie issue de la science mais mâtinée de psychologisme fantasmagorique.
2. sa substance (quels sont ses frontières et ses ressources ?) : les Etats-Nations et les relations diplomatiques et commerciales entre eux.
3. sa morale (quelles sont ses valeurs et croyances ?) : l'égalitarisme dans toutes les dimensions.
4. son projet (quelle est sa vocation et son idéologie ?) : sauver le monde entier et chacun en particulier de tous les maux humains, sur la base d'une morale messianiste laïcisée.
5. son activité (à quoi passer prioritairement son temps ?) : travailler moins afin d'avoir plus de loisirs, donc produire plus et moins cher grâce à la technologie et vendre plus et moins cher grâce à la publicité et à la promotion.

\*

\* \*

Le 09/05/2025

Journalisme : parler de ce que l'on ne comprend pas à ceux qui ne comprennent rien.

Journalisme : béquille en carton pour cul-de-jatte cérébral obèse.

Journalisme : amplifier la manipulation par du sensationnalisme.  
 Journalisme : liberté de raconter n'importe quoi.  
 Journalisme : cracher sur les experts pour complaire aux politiciens.  
 Journalisme : le bras armé de plumes du démagogisme.  
 Journalisme : radoter sur l'herbe avec des fans de foot.  
 Journalisme : obscurcir la bêtise pour se croire savant.  
 Journalisme : aboyer pour recevoir un os.  
 Journalisme : dire du mal pour faire croire au pire.  
 Journalisme : croire avoir le talent de vanter ceux qui n'en n'ont pas.  
 Journalisme : faire parler ceux qui feraient mieux de la fermer.  
 Journalisme : faire des étincelles quand on n'a aucune lumière.  
 Journalisme : faire de l'audience avec de l'excrément.  
 Journalisme : obscurcir pour les aveugles ce qui n'est pas clair pour les experts.  
 Journalisme : falsifier des "facts" en "news".  
 Journalisme : écrire des fictions pour illettrés et dire des conneries aux sourds.  
 Journalisme : salir ce qui est propre pour s'approprier ce qui est sale.  
 Journalisme : faire croire que l'on sait lorsqu'on ne sait rien.  
 Journalisme : croire que l'on grandit en crachant haut.  
 Journalisme : faire croire à la populace qu'elle a bien raison.  
 Journalisme ; dénoncer comme imposteurs ceux qui pensent trop haut.  
 Journalisme : partir du principe que ce que le vulgaire ne comprend pas, est faux.  
 Journalisme : donner raison aux débiles mentaux.  
 Journalisme : complaire au pouvoir contre ceux qui ont le savoir.  
 Journalisme : prostitution littéraire faute d'être littéraire.  
 Journalisme : cracher sur ce qui vous nourrit.  
 Journalisme : système de désinformation systématique.\*  
 Journalisme : comme Voltaire : "de la merde dans un bas de soie".  
 Journalisme : art de faire croire que les imbéciles ont raison.  
 Journalisme : vomitif pour cervelles trop sales. ou trop lourdes.  
 Journalisme : contre-pouvoir dont le pouvoir se méfie et dont le sans-pouvoir se régale.  
 Etc ...

\*

Il existe - surtout en Erètz Israël - un judéo-socialisme qui ne comprend toujours rien à l'antisémitisme, à l'islamisme, à l'islamo-gauchisme, ... et qui continue de divaguer en termes d'anti-libéralisme, d'humanisme, d'universalisme, d'égalitarisme, de pacifisme, ...

Ces gens-là, manifestement, n'ont jamais lu ni le Coran, ni Marx, ni Staline, ni Mao-Tsé-Toung, ni Hitler qui, aujourd'hui, inspirent tant les Poutine, les Khamenei, les Trump, les Xi-Jinping, les Kim Jong-Un, ... et tant d'autres !

\*

YHWH est le Dieu d'Israël, dit-on ... Mais bien plus précisément, il faudrait dire que YHWH est l'expression du Divin au travers de la langue et de la culture hébraïques.

YHWH est l'expression du Divin, en hébreu, dans la Bible hébraïque.

\*

La biologie naît de l'astucieuse rencontre entre la mécanique et le chimie.

\*

Pourquoi le Réel évolue-t-il ?

Pourquoi évolue-t-il alors qu'il n'existe rien au-dehors de lui ni pour le pousser (causalisme) ni pour l'attirer (finalisme) ?

\*

Posons l'hypothèse que le "noyau-source" soit un geyser de prématière, une conscience produisant inépuisablement et éternellement de l'énergie, de la Hylé, de façon effrénée, dionysiaque, profuse ...

Il adviendra bien un moment où cette conscience se demandera que faire avec tout ce fatras énergétique. Deux voies s'ouvrent : celle du hasardisme (laissons courir ...) et celle de l'intentionnalisme (jouons un peu ...).

Cette seconde option implique la nécessité de définir un projet (Intentionnalité), une méthode (Logicité) et une activité (Constructivité).

Ce "jeu" de mise en ordre du fatras énergétique donne la construction accumulative du Réel universel avec ses aventures fractales, ses courses antagoniques à l'uniformité et à la complexité, son échelle progressive des niveaux stables de simplicité. Etc ...

A moins que ce ne soit l'inverse : le "noyau-source" est une conscience qui veut être consciente de quelque chose et qui, pour cela, se met à se faire rêver d'une Intentionnalité qui, une fois établie, nécessitera une Substantialité, une Logicité et une Constructivité. Etc ...

En fait : il existe deux hypothèse de départ : la première est Matérialiste (le geyser d'énergie qui se donne une raison d'exister) et la seconde est Spiritualiste (une conscience cherche à devenir conscience de quelque chose et, à cette fin, engendre ce dont elle a besoin).

On comprend vite qu'au fond, ces deux regards convergent puisque tous deux nécessitent une conscience originelle au cœur du "noyau-source" qui est le centre de production de la substance originelle (dans le premier cas, la substance induit le projet, dans le second cas, le projet induit la substance).

Quelle que soit la manière dont on tourne le problème, le cœur du "noyau-source" doit être une Conscience ( que l'on peut appeler le Divin ou le Grand Architecte de l'Univers, peu importe).

Encore faut-il bien comprendre ce que la notion de "Conscience" signifie. Selon moi, la "Conscience" pure, c'est savoir que l'on existe, soi.

Ensuite on peut "prendre conscience de" ce qui implique que l'on sache que "l'Autre" existe aussi, ou que l'on porte en soi une image de cet "Autre".

Dans le cas du noyau-source originel, le problème ne se pose pas car il est seul à exister : il s'agit donc d'une Conscience pure de sa propre existence.

Le Divin existe en ce sens qu'il est le seul à être purement conscient de sa propre existence.

Et toutes les consciences qui se développent en lui (dont la mienne) ne sont que des manifestations partielles et momentanées de sa Conscience à lui.

\*

Le problème ontologique étant résolu (le Divin est pure Conscience de sa propre existence), il reste à résoudre le problème téléologique : comment exister "plus" ou "mieux" ? La réponse à cette question téléologique induit nécessairement une Intentionnalité qui induira une Substantialité et une Logicité, qui induiront une Constructivité, qui accomplira le vœu téléologique. La boucle sera alors bouclée et la spirale de l'évolution pourra alors se dérouler sur des niveaux soit de plus en plus uniformes, soit de plus en plus complexes ; etc ...

Le problème téléologique est donc le problème central à tenter de résoudre pour fonder l'Intentionnalité du Réel.

\*

Exister plus ...

Exister mieux ...

**Exister plus et mieux ...**

La bipolarité fondamentale est déjà, là, bien présente ...

Quantitatif et qualitatif. Dionysiaque et apollinien. Substantialité et Logicité.  
Sphéricité et fractalité. Uniformité et complexité. Entropie et néguentropie.  
Autant de dialectiques qui façonnent le Réel sur différents niveaux stables de  
simplicité.

\*

Au plan humain, la Spiritualité implique :

- de développer la conscience que l'on a d'exister au sein de l'Existence divine ;
- de vouloir exister plus et mieux par soi et par l'autour de soi afin de contribuer à accomplir l'Intention divine.

\*

Que signifie exactement "**Exister plus et mieux, en pleine conscience, par soi et par l'autour de soi**" ?

Et, au niveau du Divin qui n'a aucun "autour de soi, que signifie cette téléologie absolue : "**Exister plus et mieux, en conscience, par soi**" ?

Exister plus et mieux ... Atteindre sa propre complétude ... Réaliser parfaitement tous ses propres possibles ... Aller au bout de tous ses potentiels ... S'accomplir totalement, tant quantitativement que qualitativement ... Tenter toutes les combinaisons accessibles des ressources et talents que l'on porte en soi ... Se construire en tant qu'un tout et en tant qu'une infinité de détails, avec efficacité et virtuosité ...

\*

\* \*

Le 10/05/2025

Essentialité : conscience d'exister ...

Intentionnalité : exister plus et mieux ...

Substantialité : exister plus ...

Logicité : exister mieux ...

Constructivité : accomplir l'existence plus et mieux pour enrichir la conscience ...

Spiralité ...  
Accumulativité ...

\*

Le principe du moindre effort comme moteur de l'optimisation universelle ...

Du point de vue de la Substantialité : moindre effort en production et distribution de la ressource ...

Du point de vue de la Logicité : moindre effort en simplicité et sophistication de la méthode ...

Du point de vue de la Constructivité : moindre effort en efficacité et qualité de l'activité ...

\*

Les traductions de l'hébreu biblique en matière des "lois" juives, pêchent toutes par la confusion des mots utilisés dans la Bible et de leur sens ...

Ainsi, faut-il rectifier les concepts : la Torah est une "exploration", un "parcours" encadrés par cinq types différents de "bornes" :

1. **Mitzwah** : ordonnance, ordonnancement, ...
2. **Mishmérèt** : conservation, souvenance ...
3. **'Edah** : témoignage ...
4. **Mishpath** : jugement, justification, ...
5. **'Hok** : convention, coutume, tradition, ...

\*

L'IA est une immense source de mensonges (voulus ou pas) mais autant que Wikipédia, la presse, certains livres, etc ...

C'est là que prend son importance la méthode scientifique non de recherche prétentive de l'inaccessible Vérité, mais de quête d'une bonne approche de la véracité et de volonté d'une forte éthique de la véridicité.

\*

\*\*

Le 11/05/2025

De Didier van Cauwelaert :

*"(...) pour accéder au rang de réalité scientifique, un phénomène doit être à la fois mesurable, quantifiable et reproductible."*

Si l'on prend les mots à la lettre, à en croire Didier van Cauwelaert, rien de ce qui n'est pas réductible à une unité ou à une technologie de mesure, rien de ce qui n'est pas quantitatif et rien de ce qui est unique, ne peut être une réalité scientifique.

Ô Galilée, Descartes et Comte quand donc cesserez-vous de faire tant de dégâts culturels ?

La cosmologie ne se réduit pas à une phénoménologie (les fait ne font que manifester une réalité qui les dépasse et qui seule a un intérêt).

Nous vivons dans un univers où, heureusement, rien n'est jamais fondamentalement égal à rien. Le signe "égalité" (=) n'est toujours qu'approximatif, même dans la plus généreuse et la plus profonde des équations.

Rien, jamais, n'est égal à rien !

$1+1=2$  n'est qu'une égalité formelle propre aux conventions d'un langage parmi d'autres, appelé "mathématique". Ce langage est incapable d'exprimer la réalité profonde du Réel ; mais il est extrêmement utile pour modéliser des mécanismes qui ressemblent parfois aux phénomènes observés.

Rien n'est jamais l'égal de rien !

Toute égalité n'est qu'approximative et/ou conventionnelle.

Le signe "égal" n'existe nulle part dans la réalité du Réel.

Toute mathématisation (notamment statistique) est abusive, même si, parfois, elle peut être diablement utile.

Mais, pour reprendre en l'inversant, une parole de Galilée : **"Le livre de l'Univers N'est PAS écrit en langue mathématique"**. Les mathématiques ne sont qu'un langage humain, conventionnel, inventé par les humains afin d'approcher certaines manifestations réelles suffisamment élémentaires pour être comparables entre elles au moyen d'un signe "égal".

Et si rien n'est jamais l'égal de rien, dire que "deux pommes sont sur la table" est une aberration car, en réalité, il y a sur cette table une pomme A ayant n caractéristiques et une pomme B ayant m caractéristiques différentes. Le concept "pomme" où l'on jette toutes les pommes dans le même sac pour pouvoir les compter ou les peser, n'est qu'une effroyable réduction simplificatrice qui efface, d'un seul coup ces m et n caractéristiques réelles.

Sans nier l'utilité opérationnelle de ce langage humain conventionnel que sont les mathématiques, il paraît évident qu'elles sont inutilisables pour modéliser la

totalité du Tout du Réel (ce qui est le seul but de la cosmologie) car le Tout est Un et, dans le Un, il n'y a rien à compter (ni à additionner, ni à soustraire, ni à multiplier, ni à diviser, etc ...).

Il n'existe qu'un Un dont la forme évolue tant globalement que "localement", mais cette évolution reste Une même si ses manifestations peuvent paraître multiples aux yeux des humains et de leurs instruments d'observation.

Pour revenir (et terminer) sur l'assertion de Didier van Cauwelaert, on pourrait dire que son opinion reflète parfaitement le ressenti et les fondements de la science positiviste, analytique, réductionniste, mécaniciste et déterministe. Mais cette science-là, cosmologiquement) est révolue (mais reste très utile pratiquement et technologiquement) depuis l'émergence récente de la physique processuelle complexe.

\*

Un sondage solide et sérieux montre les sujets sur lesquels les Français souhaitent être consultés par référendum :

*"Cinquante-neuf pour cent des personnes interrogées citent la dépense, la dette, les impôts, parmi les sujets sur lesquels ils souhaitent se prononcer. Suivent ex aequo les retraites et l'immigration (52 %). Ils sont 43 % à demander à être interrogés sur la fin de vie, 22 % sur la réduction du nombre d'échelons territoriaux et 19 % sur la proportionnelle.*

*Dans le bas du tableau, on trouve les rythmes scolaires et l'usage des écrans et réseaux sociaux pour les enfants (16 %)."*

Inutile de souligner que la plupart des politiques - spécialement de gauche - ne sont pas du tout favorables à ce genre de référendums car il saperait, pour longtemps, le long travail de manipulation idéologiques que les partis et les syndicats s'obstinent à asséner à longueur de temps.

Il ne faut pas être grand clerc pour comprendre que de tels référendums donneraient des résultats clairs et évidents : moins de fonction publique, moins d'Etat, moins de dette collective, moins de dépenses publiques, arrêt et recul des immigrations musulmanes et noires, et éjections des immigrés musulmans ("tu t'adaptes et vis comme nous, ou tu pars"), plébiscite de l'euthanasie, réduction drastique des échelons administratifs (pour moi, deux niveaux seulement : l'UE pour la défense, la monnaie, le juridique, ... et la Région pour tout ce qui concerne le socioéconomique ...).

Macron osera-t-il cette épreuve réellement démocratique ?

\*

Il est évident que l'univers est organisé et applique des règles organisationnelles.

Il existe donc un principe organisateur (totalement immanent !) que l'on peut appeler "le Divin" si l'on veut (à condition de ne jamais le confondre avec sa version infantile qui est le dualisme ontologique du Dieu personnel, extérieur au Cosmos).

Il est le garant de la cohérence qui existe dans toutes les manifestations du Réel.

\*

La fameuse grande nouvelle qu'annonce le Zarathoustra de Friedrich Nietzsche : "Dieu est mort", est une sacrée bonne nouvelle.

Car ce Dieu qui est enfin mort, c'est le Dieu infantile, ce Dieu personnel venu d'un autre monde que le Réel cosmique, ce Dieu puéril, tireur de ficelles miraculeuses et créateur ex-nihilo ...

\*

Ce que l'on appelle le "Diable" ou "Satan" ou le "Mal" est typiquement un faux problème. Le Divin est Un. Mais il est en cours d'accomplissement et certains inachèvement ou certaines phases ou certaines imperfections heurtent certains humains dont, beaucoup, sont encore à l'âge mythologique de la personnalisation des courants cosmiques.

\*

De Philippe Gagnon (Univ. catholique de Lille) :

*"(...) le réflexe que nous avons d'aller demander au spécialiste une opinion sur le monde, en oubliant qu'en se spécialisant ce spécialiste a perdu contact avec le monde."*

Ce n'est évidemment pas une raison pour ne se contenter que de vagues généralités. Il s'agit plutôt de se concentrer sur la globalité, sur l'unité et de cultiver l'hénologie.

Et cette idée essentielle :

*"(...) le succès pratique n'est pas une garantie de vérité."*

L'illusion ou le mensonge peuvent être extrêmement efficaces.

\*

Il faut cesser de parler du Réel comme s'il était un assemblage de "choses". Aucune "chose" n'existe, nulle part, jamais. Il n'existe qu'un processus global qui accomplit sa vocation et qui, ce faisant, induit une fractale complexe et infinie de sous-processus de plus en plus fins, mais indissociablement inter-corrélés. Encore une fois, l'image qui doit s'imposer est celle des vagues à la surface de l'océan : chaque vaguelette, chaque vague, chaque courant sont des "processus", pas des "choses".

\*

D'Alfred North Whitehead (in : "Processus et réalité") :

*"La science a pour objet l'harmonie entre la pensée rationnelle et les données perceptives elles-mêmes."*

Donc la science se limite à la correspondance, dans l'esprit humain, avec les langages humains et les conventions humaines, entre la modélisation et l'expérimentation. Cela exclut donc tout ce qui n'est pas expérimentable parce qu'en-dehors des limites de perceptibilité humaine (malgré les prothèses technologiques qu'on s'invente).

Cette définition de la science peut me convenir, mais il faut alors bien poser que la science est seconde et non première, qu'elle ne s'occupe que des vagues (ni trop grosses, ni trop petites) et qu'elle ne parle pas de l'océan qui engendre ces vagues.

Ainsi, Whitehead condamne l'essentiel à ne relever que de la métaphysique et de l'hénologie ... ce qui est restrictif, mais non dérangeant.

Et de même :

*"Mis à part l'expérience des sujets, il n'y a rien, rien, rien que le rien"*

Encore faudrait-il définir et circonscrire ce "sujet". Le Tout étant Un, le "sujet" local (moi, par exemple) n'est qu'une manifestation particulière et provisoire du

processus cosmique et de la conscience de lui-même qu'il a et qui s'exprime partiellement et partialement dans le "sujet" local.

La vague "ressent" l'océan au travers de sa propre processualité ; mais cela n'empêche absolument pas l'océan d'être le processus global que la vague "ressent" de façon particulière et provisoire.

\*

D'après Xavier Martin (2014), après Pierre-André Taguieff (1995) :

*"(...) les philosophes des Lumières, sont à l'origine de la notion de sous-hommes. Ils considèrent l'homme comme une machine de chair, affichent un souverain mépris des ethnies exotiques (des hommes imparfaits), sous-humanisent l'espèce féminine, inférieure en esprit (une femme n'est rien par elle-même : font-elles parties du genre humain ?), l'agression sexuelle dédramatisée ... et enfin sous-humanisent le peuple en général : le peuple entre l'homme et la bête. Les premiers chrétiens : forcément des gueux. Mépris pour les métiers et les gens de métiers, la stupidité des hommes de campagne ; les gens du peuple sont des bœufs, il faut les emmuseler comme des ours ... (...) L'envers du siècle des Lumières : il est aussi le siècle de la construction intellectuelle du sous-homme."*

Il est salutaire de revoir complètement l'image que l'on s'est faite du "siècle des Lumières" ; ces "Lumières" françaises n'ont que peu à voir (sauf Montesquieu, formé en Angleterre) avec le philosophisme développé par l'*Aufklärung* allemande (Kant, Fichte, Lessing, Leibniz, Goethe, ...) et l'*Enlightenment* britannique (Locke, Hume, Berkeley, Godwin, ...).

Il est atterrant de voir comment beaucoup de "progressistes" d'aujourd'hui continuent de se réclamer des "Lumières" qui ne sont que des intellos bourgeois citadins, jaloux des aristocrates et méprisants pour les petites gens.

Ces "Lumières" ne sont pour rien dans la soi-disant "révolution française" (émeutes urbaines, surtout parisiennes, déclenchées par la famine consécutive à des catastrophes climatiques), mais sont bien plus les inspirateurs de la "Terreur" de Robespierre.

Il vaudrait mieux oublier ces franchouillards "Lumières"-là et plutôt se référer aux humanistes du 16<sup>ème</sup> siècle (Montaigne) et aux rationalistes du 17<sup>ème</sup> (Spinoza, Descartes, Pascal, ...).

\*

De Jef Poortmans (dans Trends-Tendances) :

*"Depuis son retour au pouvoir, le président américain Donald Trump a lancé une attaque frontale contre le libre-échange international. Cela marque la fin de l'ère de la mondialisation et l'entrée dans une nouvelle phase de démondialisation. "Le mot est mal choisi", rétorque Koen Schoors, professeur d'économie à l'Université de Gand et auteur du livre : "Tout va changer ... en mieux".*

*"Il s'agit en réalité de régionalisation", précise-t-il. "Le volume global des échanges ne diminue pas nécessairement, mais on commercera davantage avec les pays voisins et moins avec les pays éloignés. Cette tendance est en cours depuis un moment déjà, pour trois raisons principales."*

*La première raison est l'autonomie stratégique.*

*"La pandémie de Covid-19 et la crise énergétique ont montré les limites d'une dépendance excessive vis-à-vis de pays lointains pour des biens essentiels. En Europe, par exemple, nous voulons réduire notre dépendance envers les États-Unis en matière de défense."*

*Quelle est la deuxième raison ?*

*C'est l'économie circulaire. Elle vise à valoriser les flux de déchets en les transformant en matières premières, ce qui est bien plus efficace à l'échelle locale. Une aciérie qui capte du CO<sub>2</sub> pour en faire du méthanol ne va pas expédier ce méthanol à l'autre bout du monde. Cela supprime donc un flux commercial mondial. Par essence, l'industrie circulaire est plus régionalisée, et les ports belges peuvent jouer un rôle clé dans la gestion de ces flux."*

*Et la troisième raison ?*

*C'est la transition énergétique. "Elle réduit les coûts d'exploitation liés à l'achat et à la combustion d'énergies fossiles, tout en augmentant les investissements en capital dans les énergies renouvelables (éolien, solaire, batteries).*

*Cela entraînera une forte baisse des transferts financiers des pays consommateurs de pétrole vers les pays producteurs, ce qui était un moteur fondamental de la mondialisation : ils nous vendaient de l'énergie, nous leur vendions des biens. Ces changements, amorcés bien avant Trump, rendent la régionalisation inévitable."*

Enfin ! On commence à comprendre ce que je clame depuis 20 ans : la fin de la mondialisation commerciale et des étatisations idéologiques, mais le début de la continentalisation politico-militaire et des régionalisations socio-économiques.

\*  
\* \*

Le 12/05/2025

De Delphine Horvilleur :

*" C'est précisément par amour d'Israël que je parle aujourd'hui. Par la force de ce qui me relie à ce pays qui m'est si proche, et où vivent tant de mes prochains.*

*Par la douleur de le voir s'égarer dans une déroute politique et une faillite morale. Par la tragédie endurée par les Gazaouis, et le traumatisme de toute une région.*

*Comme beaucoup d'autres Juifs, je veux dire que mon amour de ce pays n'est pas celui d'une promesse messianique, d'un cadastre de propriétaire ou d'une sanctification de la terre. Il est un rêve de survie pour un peuple que personne n'a su ou voulu protéger et il est le refus absolu de l'annihilation d'un autre peuple pour le réaliser. Il est la conviction, déjà énoncée par ses fondateurs, que cet État doit être à la hauteur d'une histoire ancestrale et, selon les termes de sa déclaration d'Indépendance, « tendre la main » à tous les pays voisins et à leurs peuples.*

*Cet amour d'Israël consiste aujourd'hui à l'appeler à un sursaut de conscience... Il consiste à soutenir ceux qui savent que la Démocratie est la seule fidélité au projet sioniste.*

*Soutenir ceux qui refusent toute politique suprémaciste et raciste qui trahit violemment notre Histoire.*

*Soutenir ceux qui ouvrent leurs yeux et leurs cœurs à la souffrance terrible des enfants de Gaza.*

*Soutenir ceux qui savent que seul le retour des otages et la fin des combats sauveront l'âme de cette nation.*

*Soutenir ceux qui savent que, sans avenir pour le peuple palestinien, il n'y en a aucun pour le peuple israélien.*

*Soutenir ceux qui savent qu'on n'apaise aucune douleur, et qu'on ne venge aucun mort, en affamant des innocents ou en condamnant des enfants.*

*C'est seulement par ce soutien que s'énonce un véritable amour du prochain. Pas comme une promesse niaise et inconditionnelle, mais comme une exigence morale qui doit préserver l'humanité de chacun d'entre nous, et permettre au « prochain humain », c'est-à-dire une génération à naître, de connaître autre chose que la haine"*

Chère Delphine, la responsabilité des malheurs de Gaza et de ses enfants retombe absolument sur les islamistes terroristes du Hamas qui, un exemple

parmi des milliers et outre leur désinformation systématique, détournent les aides alimentaires et médicamenteuses pour les revendre aux fins de financer leur armements. Israël avait laissé Gaza s'autogérer en paix durant des dizaines d'années jusqu'au massacre de Juifs le 7 octobre 2023. Il faut détruire le Hamas (comme le Hezbollah, comme les Houthis, comme l'islamisme iranien et des Frères musulmans dont Erdogan). L'islamisme est au 21ème s. ce que le nazisme et le stalinisme furent au 20ème s.

\*

La coïncidence est une rencontre opportune dont le hasard seul est le moteur. La synchronicité, selon Young, est la convergence opportune et non fortuite de deux événements.

Du point de vue de la physique classique, toute convergence non mécaniquement causale ne peut être que le fruit du hasard.

Du point de vue de la physique des processus complexes, sans rejeter du tout l'effet "hasard", on peut envisager des attractions processuelles dans l'espace des états qui induiraient des rencontres mécaniquement improbables.

Mais, en aucun cas, on ne peut considérer ces "synchronicités" comme des phénomènes psychiques, paranormaux ou surnaturels : c'est pure phantasmagorie.

\*

D'Alexandre Jardin (le bien nommé) :

*"L'écologie sert d'outil de contrôle social (...) à l'origine, l'écologie était un humanisme. Elle portait une vision de la protection du vivant, du lien entre l'homme et la nature. Elle n'avait rien d'un instrument de coercition sociale. Ce que j'appelle une "écologie non-violente", c'est une écologie concrète, active, fondée sur la participation des citoyens, non sur leur mise au pas. À l'inverse, l'écologie politique actuelle s'est transformée en un immense projet de contrôle des activités humaines. On est passé de l'engagement environnemental à l'ingénierie sociale."*

C'est là toute l'immense différence entre l'écologie et l'écologisme (ou écologauchisme).

Dès qu'une idée devient idéologique, la catastrophe est proche.

\*

De mon copain Cyril Darmon (expert en IA) :

**"L'IA signe-t-elle la mort de l'âme humaine ?**

*Sur un plateau télévisé, Keanu Reeves (acteur, réalisateur canadien) et Elon Musk se sont affrontés autour d'un sujet brûlant : l'avenir de l'intelligence artificielle.*

*« L'IA ne ressent rien. Elle peut imiter nos émotions, jamais les comprendre. Elle vole nos visages, nos voix, nos créations... et bientôt, notre humanité. »*

*L'acteur dénonce une déshumanisation massive, une technologie sans conscience qui transforme l'art en produit, et l'humain en option.*

*Pour Elon Musk : "L'IA est inévitable. Ce n'est pas un choix. C'est une évolution. Soit on l'apprivoise, soit elle nous dévore." Il défend une vision où l'IA augmente l'homme, l'aide à dépasser ses limites, à vaincre la maladie, à vivre plus longtemps, plus intelligemment." Pour lui, les discours alarmistes sont ceux de nostalgiques dépassés.*

*Jusqu'où sommes-nous prêts à aller au nom du progrès ?*

*Accepteriez-vous qu'un algorithme écrive vos livres ? Compose vos chansons ? Diagnostique vos maladies ? Éduque vos enfants ?*

*Keanu défend l'âme. Elon défend l'efficacité. Mais peut-on sacrifier la première pour obtenir la seconde ?*

*Nous sommes tous concernés !*

*Faut-il dire stop à l'IA avant qu'il ne soit trop tard ?*

*Ou faut-il accélérer pour ne pas être dépassés ?"*

Dialogue de sourd, sans valeur, entre un saltimbanque du divertissement et un saltimbanque du financiarisme.

L'algorithmie, comme toute technologie est un amplificateur (et non un remplaçant, ni un succédané) des facultés humaines. Il amplifie, c'est tout.

Si on lui injecte du mauvais, il produira du mauvais très amplifié.

L'humain étant à 80% mauvais et à 20% bon, l'algorithmie produira 80% de mauvais et 20% de bon. Ne préservons que ces 20% de bon !

\*

Le cosmos obéit plus à des lois esthétiques (de forme, de géométrie, d'harmonie, de qualitatif, ...) qu'à des lois quantitatives réductibles à des grandeurs mesurables, à des quantités et à des équations ...

Il s'agit pour le Réel de s'accomplir optimalement (d'exister mieux et plus, en conscience, par soi) c'est-à-dire d'approcher, sans cesse de sa propre perfection

(sachant que chaque innovation induit de nouveaux perfectionnements possibles et recule d'autant le point d'accomplissement).

Le Réel, comme une œuvre architecturale, s'élabore (Constructivité) avec ses matériaux (Substantialité), selon des méthodes précises (Logicité), en vue d'élaborer des îlots architecturaux progressifs de plus en plus riches et pleins, avec ses esplanades entropiques et ses virtuosités néguentropiques, qui atteignent, chacun, la sublimité (Intentionnalité).

L'Univers se construit comme des îlots architecturaux sur un terrain vague, pas comme une machine dans le vide.

Cette analogie profonde entre cosmologie et architecture implique, pour la science, un changement radical de regard (passer du quantitativisme au qualitatifisme, du causalisme à l'esthétisme, de l'assemblage à l'harmonicité, ...) et de langage (passer de l'algèbre à la géométrie, du mécanicisme à l'architectonique, de l'équation au plan, ...).

\*

L'Alliance est bien plus que l'Amour.

L'Amour est émotionnel ; l'Alliance est existentielle.

L'Amour est un ressenti reçu ; l'Alliance est une quête voulue et construite qui inclut, mais dépasse, l'Amour.

\*

De Raphaël Jerusalmy :

*"Il n'y a pas que les pétroliers qui polluent. Il n'y a pas que l'élevage industriel de bétail qui détériore l'atmosphère. Nous étouffons aujourd'hui pour des raisons autres, tout aussi funestes que le dérèglement écologique. Il y a l'asphyxie morale. Il y a la suffocation intellectuelle causée par les faux prédicateurs du wokisme, de l'intégrisme, du conspirationnisme et leurs diktats démentiels. Il y a les milliards de mensonges et de fake news, l'apologie de la bêtise, du vedettariat, des grandes marques, qui infestent la pensée, l'esprit critique, la capacité de réflexion, surtout auprès des enfants et des jeunes submergés de messages et clichés qui nuisent à leur indépendance d'esprit. Il y a l'aveuglement délibéré de ceux qui nous dirigent avec un laxisme qui tient de la paresse, de la corruption, du manque de vision. Il y a donc urgence à déblayer cette fange tout autant que les déchets toxiques.*

*Par quoi commencer le grand ménage ? Idéalement, par la suppression des dictatures et des injustices. Mais pour ce faire, il faut d'abord raser les remparts d'hypocrisie et de tartufferie qui les protègent. En voici quelques-uns à jeter en priorité aux ordures : l'ONU, Oxfam, Amnesty, dont les budgets énormes sont gaspillés à des fins de propagande partisane sous couvert d'une contribution symbolique au bien de l'humanité. Bien plus, des organes comme l'UNRWA sont carrément complices du terrorisme et infestés de chiens galeux hurlant à la mort des membres du Hamas et du Djihad islamique, mais pas à celle des victimes de leurs exactions. Ces institutions et organisations consacrent cent fois plus de moyens au bien-être des pauvres palestiniens qu'à celui des plus infortunés Haïtiens, Kurdes, Soudanais, Tibétains, Népalais, et de tous ceux traités en esclaves de par le monde."*

Tout est dit ... !

\*

De mon grand ami Bertrand Vergely (présentation de son livre : "Main basse sur la pensée") :

*"Face à des minorités qui entendent rebâtir à leur façon les données de la morale et de la vie, comment ne pas réagir ? Le coup de force idéologique tenant lieu de pensée, nous nageons sans nous en rendre compte dans l'arnaque intellectuelle systématique."*

Les médias (surtout "sociaux", mais pas seulement) se font, par clientélisme, le tremplin de ces idéologies puantes : populisme, wokisme, islamo-gauchisme, écolo-gauchisme, antisionisme, anti-libéralisme, christo-gauchisme (au travers du pape François et, probablement, de son successeur Léon XIV dont le surnom rappelle le funeste Léon XIII, son encyclique "Rerum Novarum" et l'idéologie social-chrétienne qu'elle enclenche).

\*

La spiritualité est une relation verticale entre le moi et le Divin (tant dans l'intériorité : le "bas", le "Fondement", que dans l'extériorité : le "haut", le "Tout") nourrissant une Alliance sacrée.

La religion, quant à elle, est une relation horizontale entre moi et l'Autre "à propos" du Divin qui devient, alors, une norme profane (sociale, politique, idéologique, ...) menant à la complicité ou au conflit.

En ce sens, Bertrand Vergely écrit : "Le théologico-politique a tué Dieu".

\*

Nous vivons le triomphe de la médiocrité ...  
 La médiocrité est devenue un droit ...  
 Elle est même devenue une norme ...  
 Au nom du "droit à la paresse" ...  
 Au nom de la tyrannie de la flemme, des loisirs, des distractions ...  
 Au nom de l'égalitarisme, du wokisme, ...

\*

\* \*

Le 13/05/2025

L'égalitarisme conduit fatalement à la médiocratisation : si la moyenne est la seule référence (c'est l'étymologie de la "médiocrité") toute forme d'élite (morale, intellectuelle, professionnelle, ...) a tendance à disparaître (et avec elle toute forme de virtuosité ou de génie) et toute forme de "débilité" a tendance à être ostracisée.

De plus, sur le moyen terme, comme elle n'est plus "tirée" vers le haut, cette moyenne aura tendance à baisser constamment de niveau avec, comme conséquence, un pourcentage de "débiles" qui diminue, ce qui sera interprété comme un "progrès social".

Autre conséquence, politique cette fois, le triomphe de la médiocrité installe une médiocratie démagogique où les médiocres gueulars et grandiloquents confisquent le pouvoir pour renforcer la médiocrité ambiante et conforter les médiocres anonymes, discrets ou aphones.

Encore une autre conséquence : l'effondrement des niveaux scolaires où les enseignants sont de plus en plus médiocres et où les enseignés, perdant tout sens de l'effort et toute curiosité intellectuelle, s'enfoncent dans la flemme et le caprice (jusqu'à faire de la violence et de l'incivilité, une distraction comme les autres face à des exigences juridiques et policières de plus en plus molles et permissives - "faute de moyens" disent les fainéants).

Enfin, une idéologie de la médiocrité s'installe partout, portant plusieurs noms : égalitarisme, wokisme, gauchisme, socialisme, syndicalisme, populisme, laxisme, ludisme, incivisme, illusionnisme, magisme, parasitisme, hallucinogénisme, ...

\*

Une spiritualité vivante et libre s'oppose, fatalement, à tout dogmatisme, à tout cléricisme, à tout athéisme.

La quête du Divin nie tout Dieu, qu'il soit "néant" ou "perfection".

\*

Qu'est-ce que la conscience ?

Elle n'est pas un objet (elle n'a ni masse, ni forme). Elle n'est pas un savoir (elle n'est ni mémorisée, ni imaginée, ni extraite).

On bute perpétuellement sur une tautologie ... par exemple : la conscience, c'est la vie consciente d'elle-même. Mais la conscience, quoique liée à la vie, n'est pas la vie qui est évolution souvent inconscience d'évoluer.

La conscience est un absolu unique et cosmique (le Divin, sans doute) dont les consciences vivantes (humaines ou non humaines car animaux et végétaux peuvent aussi être conscients de certaines choses) ne sont que des manifestations particulières et provisoires.

Faut-il en conclure que la conscience est indéfinissable ? Ou qu'elle est un absolu majuscule identifiable au Divin qui serait la Conscience cosmique, totale et absolue ? Ce serait remplacer de l'ineffable par de l'ineffable.

Mais cette Conscience, alors, serait une bipolarité ; à la fois essentialité (conscience de sa propre existence) et intentionnalité (conscience de sa propre vocation), bipolarité fondamentale alimentant, organisant et construisant l'existence de sa propre vocation et la vocation de sa propre existence, à la fois source absolue de Tout et moteur absolu de Tout.

La Conscience, alors, n'est-elle pas simplement la manifestation de la tension fondatrice entre existence et vocation de ce Un qui est Tout ?

N'est-ce pas cela le Divin qui fonde tout ce qui advient et devient en lui et par lui.

La Conscience, alors, n'est plus que la manifestation de cette tension existentielle entre mémoire et désir, entre existence et vocation, entre ce qui est advenu et ce qui devrait advenir.

Mais il faut alors prendre garde de ne pas sombrer dans un dualisme métaphysique quelconque ; il faut au contraire comprendre que l'existence et la

vocation qui font tension et conscience, sont elles-mêmes les manifestations (ou les modalités) du Réel intemporel qui fonde cette existence et cette vocation de tout et du Tout.

Le Réel est cette Tension intemporelle qui existe, et qui a pour vocation de se dissiper.

\*

Ne jamais confondre "science" et "technique".

La technique est au service pratique des humains et elle se base, en général, sur certaines données de la science.

Mais la science, elle, vise la compréhension du Divin au travers de toutes ses manifestations tant matérielles que non-matérielles ; elle est une ascèse spirituelle. Tout ce qui existe - y compris l'âme (la vocation et l'éthique), le cœur (la sensibilité et le courage), l'esprit (la pensée et la conscience) et le corps (l'activité et la santé) des humains - est manifestation du Divin, donc objet de science.

A l'inverse, tout ce qui prétend s'approcher des manifestations du Divin en dehors des méthodes de la science, n'est que fumisterie ou charlatanerie.

Cela n'empêche nullement les humains d'occuper leur temps à d'autres activités au service d'eux-mêmes (l'art, la religion, la politique, l'économie, ... l'amour, l'amitié, la philosophie, ... la chasse, la pêche, le jardinage, ...) et même de fonder ces activités sur certaines données de la science, mais ces activités ne sont pas de la science et n'ont rien à voir avec l'étude des manifestations du Divin.

\*

\* \*

Le 14/05/2025

L'électorat français urbain (soit la grande majorité des électeurs) est sous la coupe de islamo-gauchisme et a gobé toute la propagande, toute la désinformation et tout le vocabulaire fallacieux du Hamas : "génocide", "islamophobie", "massacre", "désastre humanitaire", "mort de milliers d'enfants sous les coups de Tsahal", ... Macron ne fait que suivre l'islamo-gauchisme

ambiant et sa propagande mensongère et truquée. La guerre est dirigée contre le Hamas (un pion sur l'échiquier de l'islamisme iranien). C'est le Hamas qui est en guerre contre les Palestiniens, pas Israël. Israël, en revanche, joue une guerre à mort contre le Hamas, le Hezbollah et les Houthis, donc contre l'Iran qui, lui non plus, n'a que faire des Palestiniens. Il n'y a pas un hôpital, pas une école à Gaza qui ne soit d'abord un repère, une cache ou un entrepôt confisqués par le Hamas qui joue, ensuite, au chantage "bouclier humain" en sacrifiant les Palestiniens anti-Hamas et les pousse à se faire tracter.

\*

La Nature est, pour l'humain, un champ de contraintes indubitable et incontournable. L'humain émerge de la Nature et doit donc se conformer à ses normes et règles. Cela n'empêche nullement qu'en tant qu'émergence, précisément, parce qu'il y a eu un saut de complexité, il s'est engendré des potentialités nouvelles qui ne concernent pas les contraintes naturelles. Mais il va de soi que cette autonomie relative humaine au regard des contraintes naturelles, n'est effective que si la personne concernée a développé une certaine expertise et activé sérieusement ces potentialités nouvelles. Cela ne concerne qu'une minorité du genre humain ; donc la majorité est restée au plan animal, complètement assujettie aux contraintes de la Nature et totalement dépendante d'elle.

\*

Au "commencement", c'est-à-dire non par au début de l'existence du Réel, mais au moment de l'émergence de la temporalité au sein de ce Réel intemporel, il y eut la Tension.

Une Tension entre ce qui existait et ce qui pourrait exister. Et cette Tension, qui est une prise de conscience, donc l'émergence de la Conscience, induit immédiatement une bipolarité entre l'existence et la vocation, entre Essentialité et Intentionnalité.

Aussitôt, avec l'émergence de cette Tension fondatrice, émerge l'idée de temporalité, cette intuition du chemin à parcourir entre ce qui existe et ce qui pourrait exister. Émerge alors aussi la notion d'Intention (de désir, de volonté, de courage, ...) de parcourir ce chemin et, donc, de se doter de tout le nécessaire pour réussir ce parcours ainsi ouvert et offert, cette aventure intérieure, cette errance immanente, cette randonnée par soi en soi pour soi, ce voyage vers une autre façon d'exister plus et mieux, cette expédition vers l'inconnu de soi, ...

Mais que faut-il à cette Essentialité pour accomplir cette Intentionnalité ? Et comment se doter de ce nécessaire supposé ?

Il faut de la ressource (Substantialité) et il faut de la méthode (Logicité) !

Mais pas n'importe quoi ...

Quelle ressource ? Quelle méthode ?

La ressource : l'énergie de la volonté d'accomplissement (la Substance, la Hylé ou "Energie noire") engendrée par la Tension.

La méthode : en tout chercher la belle harmonie entre le plus (tendance dionysiaque) et le mieux (tendance apollinienne).

\*

Pindare avait dit : "Deviens qui tu es !".

Et Nietzsche a repris : "Deviens ce que tu es et fais ce que toi seul peut faire !".  
C'est exactement cela le fondement de l'évolution du Réel cosmique et divin.

\*

Le langage de l'architecte est la géométrie, pas l'algèbre : la forme d'abord.  
Et ensuite, ensuite seulement, on stipule des grandeurs : les chiffres viennent après pour préciser les équilibres et les harmonies.

Le Réel cosmique fait de même.

On a longtemps cru, depuis Descartes, que la géométrie était réductible à l'algèbre. C'est faux. Les équations algébriques ne peuvent rendre compte que des courbes et surfaces continues.

On ne peut pas mettre une cathédrale gothique en équation !

Dieu est un architecte, pas un ingénieur !

L'appellation "Grand Architecte de l'Univers" n'est pas usurpée !

\*

De mon cher Bertrand Vergely :

*"Quand on est moral, on l'est parce qu'on écoute le vie."*

Et cette Vie qu'il faut écouter et assumer se construit sur une Intentionnalité qu'il faut apprendre à faire sienne : exister plus et mieux, par soi et par l'autour de soi, en dissipant le plus optimalement possible la tension qui existe entre son existence et sa vocation.

Et du même, dans le même sens :

*"C'est la découverte qu'a faite Bergson dans "L'évolution créatrice". Nous croyons que nous sommes en face de la Nature. Nous ne sommes pas en face d'elle. Nous sommes en elle. Nous croyons que la Nature est en face de nous. Elle n'est pas en face de nous. Elle est en nous. Quand on est dans la vie, rien n'est extérieur à rien. Tout est intérieur à tout parce que tout est intime."*

Je préférerais, pour ma part, remplacer le mot "la Nature" par l'expression "la Vie qui manifeste l'évolution du Réel cosmique et divin.

\*  
\* \*

Le 15/05/2025

Ce qui est clair, c'est que la vision mécaniciste enfermée dans un espace-temps à quatre dimensions est insuffisante et qu'il faut tout revoir dans un espace des états bien plus large (contenant, bien sûr, l'espace-temps), mais incluant d'autres dimensions non réductibles ni à de l'espace (des distances) ni à du temps (de la durée). C'est alors, pour ne citer que quelques exemples, que le paradoxe EPR ou la dualité onde-corpuscule ou les relations d'incertitude deviennent des évidences et non plus des mystères.

Pour ceux qui se sont intéressés aux traditions chinoises et indiennes, on sait que l'univers est un processus unique, unitaire et unitif (Tao) dont le moteur est les multiples tensions induites par la bipolarité éternelle (comme un aimant ayant deux pôles éternels) et vitale Yin/Yang (à différencier des dualités 'bien/mal', "vie/mort", "vrai/faux", etc ... qui, en occident, se traduisent en guerres pour lesquelles il faut un vainqueur et un vaincu).

L'univers n'est pas un assemblage de "briques" élémentaires, interagissant par des "forces" élémentaires (au nombre de quatre) selon des "lois" élémentaires (les équations de la physique théorique). L'univers est un processus unique où il n'existe ni "objets", ni "forces", ni "équations", mais dont le processus évolue comme les vagues à la surface de l'océan qui ne fait qu'un, mais qui se manifeste de multiples manières (interférences, émergences, effondrements, etc ...).

\*

La vision architecturale de l'univers, telle que décrite ci-dessus, pêche peut-être par le fait que la "cathédrale gothique" universelle (ou, plutôt le "Temple

universel de Divin") pourrait être vu comme un assemblage de pierres et d'autres pièces de matériaux, soigneusement taillées à l'avance et, ensuite, assemblées selon le plan méticuleux ou flou d'un Grand Architecte sachant exactement ce qu'il veut construire.

Dans la réalité, rien n'est taillé à l'avance en fonction d'un plan du futur.

Il faut alors passer à une autre métaphore, plus musicale d'un univers constitué d'îlots symphoniques dispersés sur un océan de silence.

Chaque îlot symphonique résulte de l'interférence entre les jeux des divers instruments (les vibrations intrinsèques de la prématière originelle qui interagissent entre elles et forment des figures et des nœuds d'interférence) qui jouent sans partition, mais en cherchant, par essais et erreurs, une harmonie avec les autres "instruments" proches selon les timbres, le ton, le rythme, la mélodie dominante, la densité et l'activité de la prématière environnante, etc ...)

L'architecte devient chef d'orchestre.

L'architecture devient musicologie.

Le solide devient fluide.

L'assemblage devient interpénétration et interférence.

La virtuosité maçonnique devient virtuosité musicale.

La solide géométrie architecturale devient une fluide géométrie symphonique.

Les structures complexes plus ou moins stables qui constituent l'univers matériels au sein du Réel (largement immatériel), se montent par des résonances interactionnelles de plus en plus sophistiquées, complexes et amples, à partir d'entités interférentielles (des nœuds quantiques de prématière, de nature ondulatoire). Mais ces montages ne sont pas des assemblages comme on assemble des pierres et des poutres dans la "cathédrale gothique", mais ils forment des entités complexes, stables et cohérentes comme la symphonie globale engendrée par un orchestre philharmonique.

La grande différence est la stabilité : la "cathédrale gothique" est solide, immuable et stable pour longtemps alors que la "symphonie philharmonique" est éphémère, instantanée et immédiatement évanescence. La réalité matérielle du Réel est au-delà de ces deux types de constructions architecturales de plus en plus complexes, à la fois fait de pierres immuables, à la fois fait de nœuds ondulatoires éphémères. Ni solidité, ni fluidité : plasticité et viscosité temporairement durables mais perpétuellement variables (un peu comme le sont les corps biologiques constitués d'interactions entre cellules, elles-mêmes éphémères et évolutives, mais globalement architecturées et harmonisées).

Quand l'idéologie fait taire la science, la tyrannie et les catastrophes ne sont jamais très loin !!!

\*  
\* \*

Le 16/05/2025

Très fondamentalement, toutes les Religions ne sont que des vulgarisations, des dogmatisations, des humanisations, des personnifications, des mythologisations, des historicisations, des simplifications, de caricaturisations, ... de la Spiritualité (car il n'y en a qu'une et une seule qui se manifeste au travers des mots et des symboles de chaque culture, de chaque communauté).

Toutes les Religions ramènent et réduisent le Divin au niveau de l'humain au nom d'un Dieu humanisé, avec la complicité des prêtres qui, au nom d'un sacerdoce purement artificiel, s'arrogent le rôle d'enseignants, d'officiants, de guides, de juges - souvent avec bonne volonté et sincérité, mais totalement inadéquatement.

La Spiritualité, comme le roulage à vélo, ne s'apprend pas de l'extérieur, mais se pratique de l'intérieur, loin de tous les falbalas socio-culturels inventés pour les débiles et les invalides de l'esprit, du cœur et de l'âme.

De plus, parce qu'elles s'adressent à l'humain au prétexte du Divin, les Religions, très vite et très souvent, deviennent des idéologies et des foyers de pouvoir politique pour "forcer" les humains à "progresser" dans leur vision dogmatique de l'existence, du vrai et du faux, du bien et du mal.

La Spiritualité apprend comment bien marcher.  
Les Religions disent où ils faut aller.

Ainsi Jésus (par l'entremise de Paul) et Mu'hammad étaient des religieux politiques (la catholicisme, le protestantisme américain et l'islamisme en sont encore des preuves flagrantes aujourd'hui ... de même que ces religions anthropocentriques que sont les socialismes, le marxisme, le communisme et tous les gauchismes).

Dans la Bible hébraïque, on trouve des textes plutôt spirituels (la Genèse, le début de l'Exode, la Cantique des Cantiques, le Qohélet, ...), mais aussi des

textes plutôt religieux (la seconde partie de l'Exode, le Lévitique, les Nombres, Isaïe, les Rois, les Chroniques, ...

En Franc-maçonnerie, il en va de même : la Franc-maçonnerie régulière est l'ensemble des Loges et Obédiences qui refusent, rejettent et combattent les Loges et Obédiences construites sur une idéologie, qui se prétendent héritières de la "philosophie" des "Lumières", de la laïcité, des "valeurs" humanistes, etc ... Tout cela n'a rien à voir avec la Spiritualité initiatique qui est une démarche toute intérieure axée vers la construction de l'Alliance avec le Divin ineffable, au-delà de tous les dieux (fussent-ils humains et athées) et de toutes leurs chapelles.

\*

Les relations entre l'humain et la Nature ont évolué incroyablement depuis des centaines de milliers d'années.

Il y eut la Nature-Terreur.

Il y eut la Nature-Mère.

Il y eut la Nature-Ressources.

Il y a maintenant la Nature-Idéal.

Quand donc en viendra-t-on à la réalité : l'humain est une émergence pure et simple de la Nature, il a besoin de la Nature pour vivre et la Nature a besoin de lui pour s'accomplir. Dialectique positive au-delà de toutes les dualités infantiles.

\*

La morale ...

L'humain est une émergence du Réel parmi des myriades d'autres qui toutes, lui y compris, n'ont qu'une seule raison d'être : contribuer optimalement à l'accomplissement de ce Réel dont tous sont issus.

Parce qu'il est conscient (du moins partiellement) de sa propre raison d'être, l'humain est encore plus responsable de ses faits et gestes que n'importe quelle autre créature.

Toute autre considération morale est secondaire.

*"Fais ce que dois (en faveur du Réel).  
Advienne que pourra (parmi les humains)."*

Les humains, comme tout ce qui existe, ne sont que des ustensiles au service de l'accomplissement du Réel ; ils n'ont et ne prennent de valeur que sur cette voie. Tout le reste n'est qu'orgueil ou caprice ou mensonge.

\*

Une notion-clé est celle de "respect" : respect de soi, respect des autres, respect de la Vie et de la Nature, respect du Réel et du Divin.

Cette notion est tout sauf évidente ...

Etymologiquement, "respecter", c'est voir de nouveau, c'est regarder à deux fois, c'est reconsidérer ... c'est enfin prendre conscience que ce que l'on regarde (*spectare*) va bien plus haut et plus loin que ce que l'on voit.

Respecter quelqu'un ou quelque chose, respecter une idée ou un devoir, c'est, en fait, d'où vient et ou part ce quelqu'un ou quelque chose, c'est considérer sa raison d'exister.

Au fond, en un mot, respecter quelqu'un (soi compris) ou quelque chose, c'est considérer primordialement le Divin qui s'y manifeste.

\*

La politique n'a de sens que si elle favorise l'accomplissement du Divin par les humains.

Si la politique n'est pas cela, elle n'est que jeux de pouvoir et délires idéologiques.

\*

Il n'existe que trois façons de "faire" de la politique ...

Soit, on ne considère que le rapport de domination d'une minorité sur une majorité avec deux postures possibles : l'égalitarisme ou l'autoritarisme.

Soit, on ne considère que la comparaison entre le passé et le futur avec deux postures possibles : le progressisme ou le conservatisme.

Soit, on ne considère que des personnes toutes différentes, développant des talents et des projets tous différents avec deux postures possibles : le libéralisme (la complémentarité constructive des différences) ou l'opportunisme (l'exploitation égoïste des différences).

A mon sens, la seule option positive sur le long terme est le libéralisme ; tout le reste sombre dans l'idéologisme et l'utopisme quand ce n'est pas dans le cynisme.

\*

Qu'est-ce que la "Justice" ?

Notre époque ne fait que cela : parler de "justice" surtout sociale ... Sans jamais la définir clairement ni la différencier de la justesse humaine (l'éthique).

En fait, aujourd'hui, l'expression "justice sociale" ne fait que camoufler cette maladie socio-mentale qu'est l'égalitarisme.

L'injuste, c'est l'inégal.

Le mérite est injuste.

L'intelligence est injuste.

Le talent est injuste.

L'ignorance est injuste.

Toute différence est injuste.

Pourtant l'égalité (donc la justice qui se réfère à elle) est un déni flagrant de réalité.

Dans le Réel, rien n'est égal à rien et tout est différent de tout.

\*

La moralité se confond avec l'utilité, l'efficacité et la liberté (être utile, être efficace et être libre) ... à la condition expresse que cette utilité, cette efficacité et cette liberté englobent toute forme de Vie, et se mesurent par rapport à la seule raison d'être de la personne humaine : contribuer optimalement à l'accomplissement du Réel divin dans notre monde.

\*

Tout langage est un ensemble de symboles, de règles et de méthodes.

Le rôle unique de la formation scolaire est l'apprentissage approfondi de cinq langages : le langage littéraire (plusieurs langues dont la langue vernaculaire), le langage scientifique (y compris la biologie et les authentiques sciences humaines - surtout l'histoire et l'économie - en tant qu'applications de la physique des processus complexes), le langage philosophique (surtout ceux de la métaphysique et de l'éthique), le langage technologique (en relation avec la science, l'éthique et l'économie) et le langage informatique (y compris l'algorithmie).

Tout le reste est secondaire, voire superfétatoire, et prend sa place dans des activités parallèles accessoires (l'art, le sport, etc ...).

Tant que cette mutation n'aura pas eu lieu, l'école restera une fabrique d'ignorants inaptés à la réalité civilisationnelle ... ce qu'elle est, un peu plus chaque jour, à notre époque.

\*

\* \*

Le 17/05/2025

J'insupporte la plupart des gens parce qu'il sentent et savent que je n'ai absolument pas besoin d'eux pour vivre une vie heureuse et pleine.  
Les humains ont un absolument besoin de croire que le monde a besoin d'eux ...

\*  
\* \*

Le, 18/05/2025

"Le Festival Infâme" (LFI) par Raphaël Jerusalmy :

*"Les élucubrations anti-israéliennes qui polluent le festival de Cannes et l'Eurovision, bien que le plus souvent risibles et grotesques, sont avant tout d'ordre criminel. Lorsqu'un écolier juif est tabassé ou poignardé par de jeunes excités, cela ne résulte pas que de la propagande salafiste, mais bien des mensonges fielleux proférés par les égéries de la haine et de la justification des violences terroristes, telles que Juliette Binoche et toute sa clique de saltimbanques mal embouchés qui croient que de se pavaner sur une scène ou un écran les accrédite à se poser en sermonneurs et en juges de l'humanité.*

*Commençons toutefois par le côté tocard et saugrenu de cet islamo-gauchisme à la sauce show-biz. La tenue vestimentaire de cette vestale de cinoche pour le gala d'ouverture, d'un côté une épaule dénudée, de l'autre une moitié de voile islamique, est emblématique de la duplicité de son wokisme caviar. J'imagine le dégoût que cette tenue cause à une jeune Iranienne forcée de se couvrir. J'imagine aussi ce qu'il adviendrait d'une femme qui arpenterait les rues de Gaza ainsi vêtue. C'est aux dépens de celles qu'elle prétend défendre qu'une vieille cloche du cinéma obtient de parader sous les feux de la rampe.*

*Sous la couche glamour du festival, beaucoup de politique, de magouilles, de bassesses dues au fait que le cinéma hollywoodien est en crise. La qualité générale des films produits est désolante. La médiocrité et l'inculture y sont encouragées. Le sentimentalisme à deux sous, la bonne conscience larmoyante, la fausse moralité, font ménage avec une atroce banalisation de la violence tant et si bien que le 07 octobre ne choque pas plus qu'une séquence de film d'action où le sang gicle de partout. Cette*

*violence gratuite et barbare que les stars du septième art répandent dans les salles est la même que celle qu'ils promotionnent dans leurs harangues pro-palestiniennes, virulentes et brutales. Dans les deux cas, sans se soucier aucunement de l'influence qu'elle aura sur les esprits.*

*Fatima Hassouna, la journaliste honorée lors de l'ouverture du festival de Cannes 2025, a filmé des scènes dramatisées à souhait qui ont fait l'affaire du Hamas pour les besoins de sa propagande. Le Hamas que cette jeune femme ne condamnera à aucun moment pour les souffrances et atrocités commises sur la population de Gaza, à commencer par les tortures et exécutions sommaires d'opposants au régime. Le Hamas dont elle ne montre pas une seule fois comment il force femmes et enfants à lui servir de boucliers humains, ni comment il investit écoles et hôpitaux d'où mener ses attaques. Le Hamas qui détourne l'aide humanitaire, bastonne et mutile par balle, en pleine rue, ceux qui tentent de l'en empêcher. Un journaliste ne peut opérer dans Gaza sans se soumettre à la censure du Hamas. Sauf s'il est courageux. Tawfiq Abu Jarad, reporter de la radio palestinienne Saout al-Hourryia, a subi un interrogatoire brutal pour avoir tenté de couvrir la vérité. Un autre Gazaoui, Ibrahim Muhareb, photographe free-lance, a été violemment agressé et blessé par des policiers en civil du Hamas pour avoir filmé l'hôpital Nasser de Khan Younis, servant de QG camouflé à des terroristes semant la terreur parmi les malades et le personnel médical. Mohamed Abou Aoun, de la chaîne de télévision Awda, a été lui aussi interpellé par des agents de la sécurité alors qu'il interviewait une femme de Deïr el-Balah qui dénonçait la tyrannie du Hamas. Emmené de force, il a été battu jusqu'au sang. Mais c'est Fatima Hassouna, tuée lors d'un bombardement, que l'on met à l'honneur, en accusant faussement Tsahal de l'avoir ciblée intentionnellement.*

*Quel cynisme, mesdames et messieurs les organisateurs, que d'avoir associé sa mémoire à votre festival lors d'une mascarade célinienne digne des Bagatelles pour un Massacre. Honte à Iris Knobloch, la présidente du festival, pour avoir oublié les paroles de sa propre mère, Charlotte, rescapée de la Shoah, qui déclarait il y a peu : « La pensée et le discours antisémites trouvent de nouveau une voix et sont de nouveau présentables ». Car ils sont malheureusement légion, ces visages présentables de la haine, ces Ardisson, ces Binoche, ces Macron qui n'ont plus que la diatribe antisioniste pour se donner une contenance et faire parler d'eux. Pitoyables et dangereux, bien plus dangereux qu'une petite frappe des cités, ils sont à l'image de cette terroriste de l'intox déguisée en*

*journaliste qu'ils honorent : des terroristes de salon déguisés en mécènes, en artistes, en hommes d'État, tout à fait conscients de la portée de leurs paroles. Et des conséquences qu'elles auront pour les enfants juifs.*

*Alors, vive le couple Tarantino qui a dévalé les marches du festival de Cannes avec le ruban jaune épinglé en évidence. Et vive la candidate israélienne de l'Eurovision, Yuval Raphael, elle, une véritable héroïne et la courageuse rescapée d'un tout autre festival..."*

Enfin Yuval Raphaël a réussi à obtenir le deuxième prix de l'Eurovision derrière l'Autrichien, malgré les sabotages et les huées que quelques hurluberlus pro-palestiniens ...

\*

Le problème essentiel de chacun au fil de sa vie : la construction de son identité non pas par rapport à son extériorité (les autres et l'histoire), mais par rapport au soi intérieur (sans nier ni les autres, ni son histoire).

Et bien plus, la question n'est pas : qui suis-je ? Puisque l'Être implique une constance et une permanence qui n'existent jamais, tout étant Devenir pur.

Mais la seule question est : que veux-je (volonté et désir) et que puis-je (connaissances, talents et compétences) devenir dans cette réalité du Réel qui est la mienne tant intérieurement qu'extérieurement, et qui évolue constamment ?

En somme la dialectique devient une dynamique trialectique jamais stabilisée : le "moi", les "autres" et le "monde".

\*

\* \*

Le 19/05/2025

Le mot le plus vide et le plus absurde du dictionnaire est "certitude", c'est-à-dire une vérité devenue absolue, que rien ne pourra ni ne viendra remettre en cause.

Cette vérité "absolue" - pour autant qu'elle soit, au niveau divin, universelle, intangible et définitivement établie -, si elle existe au niveau divin, est définitivement inaccessible du point de vue humain. Au mieux, l'humain ne peut

atteindre qu'une "véracité" relative (dépendant largement de la qualité des observations et de la solidité des méthodes, et offrant une concordance satisfaisante avec la réalité intérieure et extérieure du Réel vécu).

En revanche, il a le devoir éthique de la "véridicité", celui de dire sa véracité et d'assumer les vides et les doutes dont elle est parsemée.

C'est l'occasion d'établir l'immense différence qu'il y a entre la "Foi" (je ne sais pas le Vrai, mais jusqu'à preuve du contraire, telle hypothèse me semble plus riche pour progresser) et les "croyances" (je crois que ceci est vrai parce que c'est socialement ou psychologiquement plus confortable et moins contesté).

\*

*« L'imagination est plus importante que la connaissance car la connaissance est limitée tandis que l'imagination englobe le monde entier, stimulant le progrès, donnant naissance à l'évolution. » (Albert Einstein, « The Saturday Evening Post » 1929)*

*« La mécanique quantique requiert la plus grande attention. Mais une voix intérieure me dit que ce n'est pas encore le vrai Jacob. Cette théorie apporte beaucoup de choses, mais ne nous rapproche qu'à peine du Secret du Vieux. De toute façon, je suis convaincu que Lui, au moins, ne joue pas aux dés. » (Albert Einstein, « Lettre à Max Born » 1926)*

*« Je crois au Dieu de Spinoza qui se révèle dans l'ordre harmonieux de ce qui existe, et non en un Dieu qui se préoccupe du sort et des actions des êtres humains. » (Albert Einstein, « Télégramme à Rabbi Herbert Goldstein » 1929)*

\*

La Franc-maçonnerie est une école spirituelle dont le mot-clé est "construire". Puisque tout ce qui existe, est sujet à tensions entre pôles opposés, et que la vocation de tout ce qui existe, est de dissiper ces tensions afin qu'elles ne puissent devenir nocives, la Franc-maçonnerie a opté pour une stratégie de dissipation "par le haut" : transformer les tas amorphes en tensions réciproques, en émergences ordonnées, résoudre les divergences non par le conflit, mais par la complémentarité, éviter les silences des Déserts et les remplacer par le chantier du Temple.

Le monde reste à construire et les hommes sont les ouvriers de ce chantier titanesque. Mais, pour que leurs gestes soient adéquats et efficaces, ils doivent

apprendre la virtuosité. La Franc-maçonnerie est une école de la virtuosité et, par conséquent, rejette toutes les formes de médiocrité.

Et puisque la virtuosité ne s'apprend jamais tout seul, la Franc-maçonnerie est une Fraternité c'est-à-dire une communauté d'hommes qui sont Frères parce que tous n'ont comme Père que le Grand Architecte de l'Univers et comme Mère que la Tradition millénaire des constructeurs d'édifices sacrés.

\*

Je ne partage pas du tout l'avis de ceux qui prétendent (comme Martin Buber, mais aussi bien d'autres) que le "Je" n'existe que par rapport à un "Tu" ou un "Autre".

Je penche à penser plutôt que ce "Je", ce "Tu" et cet "Autre" sont des manifestations singulières et temporaires, parallèles, plus ou moins dissemblables, du même Un qui les induit, les englobe et leur donne sens.

Chaque n'a pas nécessairement besoin du regard de l'autre pour devenir ce qu'il doit devenir.

\*

La Haskalah et la ' Aggadah ...

La Lettre et l'Esprit ...

L'Exotérique et l'Esotérique ...

Le Dogmatique et l'Initiatique ...

Le Profane formel et discipliné, et le Sacré diffus et vécu ...

Le Dogmatique et l'Initiatique ...

\*

Les humains sont bruyants.

Et le bruit - le fracas - est toujours un signe de rupture, de combat, de conflit, de forçage, ...

La vie humaine est un combat contre l'entropie, contre la calme et tranquille continuité uniforme de la Vie, de la Nature ...

\*

Depuis longtemps, la philosophie tente de dénouer le nœud de tensions qui sépare le Réel en tant qu'il existe par lui-même, pour lui-même et en lui-même ; et le vécu-perçu-conçu par l'humain.

Un combat titanesque s'annonce entre hénocentrisme et anthropocentrisme. Car, ou bien le Réel exista, existe et existera avec ou sans l'humain qui n'est qu'une de ses très multiples manifestations ... ou bien l'humain reste prisonnier de son humanité.

Autrement dit, il n'existe que deux chemins possibles :

- celui de la négation du Réel et de l'affirmation de soi comme souveraine réalité (tout le reste n'étant que pur imaginaire ou pure commodité à son seul service) ;
- celui de la totale inclusion de l'humain dans un Réel qui le dépasse infiniment et dont il n'est qu'un détail insignifiant (sauf, probablement, pour lui-même ...).

Le premier de ces chemins, celui de l'anthropocentrisme, a pris des noms variés au fil de l'histoire culturelle et philosophique humaine, autant de théories absurdes illustrées par des Pyrrhon, Hume, Kant, Heidegger, Sartre, Derrida, Althusser, Foucault, Deleuze, ... la sophistique et le nominalisme, l'existentialisme et le déconstructionnisme, etc ...

Ce sera l'un des grands combats de la civilisation post-messianique et du paradigme post-moderniste - qui pointent déjà leur nez, aujourd'hui - que de replacer l'humain à la périphérie epsilonlesque du Réel qui doit être réaffirmé comme seule et absolue réalité qui englobe tout ce qui existe, connu ou inconnu des humains : le Tout-Un-Divin.

Et, chemin faisant, de réinventer les chemins d'une Alliance positive et constructive (en gros, la Science et la Spiritualité) entre cet humain minuscule et dérisoire, et la réalité du Réel qui le fonde, l'englobe, l'engendre et lui donne sens et valeur s'il marche dans la bonne direction.

\*

La Science nourrit la Spiritualité.

La Spiritualité inspire la Science.

Mais ne jamais confondre Science et Techniques, ni Spiritualité et Religions.

\*

De mon ami Bertrand Vergely :

*""Quand le sceptique proclame que la vérité n'existe pas, faisant de cette proclamation la vérité de la vérité, il est incohérent. Ou la vérité n'existe pas et*

*"l'idée qu'il n'y a pas de vérité n'est pas vraie ; ou l'idée qu'il n'y a pas de vérité est vraie [et], dans ce cas, la vérité existe (...)."*

Dont acte !

La Vérité existe ... mais elle est hors d'atteinte humaine. L'humain est seulement capable de véracité et de véridicité ...

En revanche, la véracité, elle, ressort du domaine humain et n'a de valeur que si elle tend véritablement vers la Vérité c'est-à-dire vers la réalité du Réel. Face à cette véracité qui tend vers la Vérité avec méthode et précaution, avec sérieux et dépassement des intérêts humains, le monde humain fourmille de mensonges et de faussetés qui toutes, directement ou non, contreviennent à la réalité du Réel ou s'inventent des fantasmes en dehors de cette réalité du Réel, des mondes illusoire et délirants où tout n'est plus que fumisterie, manipulation ou fantasmagorie.

Par exemple, la "théorie du genre" de Judith Butler en est un fabuleux exemple aussi destructeur que le sont toutes les idéologies (n'oublions jamais : l'idéologie est la forme pratique d'un idéalisme qui, quel qu'il soit, est la négation du réalisme, c'est-à-dire la négation de la réalité du Réel). Dans cet exemple, le "genre" est une fantasmagorie idéologique ; seul le sexe biologique (les chromosomes XX et XY) et la différenciation sexuelle en vue de la procréation et de l'enrichissement des patrimoines génétiques relèvent de la réalité du Réel.

\*

Le nihilisme aboutit fatalement à cette conclusion finale que rien ne peut être ni pensé, ni dit sur rien.

La croyance en l'absence de tout présupposé, est un présupposé.

On oublie trop que la pensée individuelle émerge de la culture collective c'est-à-dire de l'accumulation des pensées antérieures qui peuvent être refusées ou contredites, mais qui ne peuvent être effacées.

Chacun ne peut penser qu'à partir d'un terreau fertile qui lui est antérieur. Sans ce terreau, aucune graine ne peut germer.

\*

La liberté n'existe pas ; mais l'autonomie personnelle peut se construire.

\*

Le refus de toute contrainte, parce que contrainte, est une expression grave d'immatunité. Il faut commencer par acter et connaître les contraintes du Réel pour commencer à prétendre vouloir les transformer en potentialités exploitables.

Nier ou refuser la gravitation universelle n'empêche pas de tomber tout le temps de haut.

Mais en l'acceptant, on peut commencer à inventer la pétanque, le lancer du javelot, le moulin à eau, l'hydroélectricité, le tremplon, le parachute, l'avion, la fusée ou le satellite artificiel.

\*

\* \*

Le 20/05/2025

Ce que les "autres" ne vous pardonnent pas, c'est de n'avoir nul besoin d'eux pour vivre votre vie ... surtout si vous la vivez heureux.

\*

La vie d'un anachorète est de pure verticalité qu'aucune horizontalité ne vient distraire.

A lui seul, il est preuve vivante que l'humain peut n'être pas un animal social.

\*

Plus je connais les humains, plus j'aime les arbres !

Amertume ? Déception ?

Non ! Libération ...

\*

A part quelques rares exceptions, le besoin des autres n'est qu'utilitaire.

Egoïsme ? Rejet de l'autre ? Haine ou inimitié ? Misanthropie ? Non ... même pas.

La vraie vie est intérieure, voilà tout. Mais pour beaucoup, cette intériorité est réduite comme une peau de chagrin, alors ils se vengent en s'occupant des autres qui, eux, ne leur demandent rien.

La petite communauté fraternelle, assez repliée sur elle-même ? Oui !

La foule et les masses ? Non !

\*

Débarrassez-moi des humains ...

Moi, je m'occupe des fleurs, des mésanges, des livres et du Divin ... de mes Frères et de mes petits-enfants ... et c'est bien assez pour remplir une vie à ras-bord.

\*

L'authentique vie sociale d'un humain (les vraies relations personnelles profondes et durables), statistiquement parlant, c'est au plus cinquante personnes (et même, plutôt, une trentaine). Au-delà, commence l'anonymat alimentaire ... Au-delà commence le "peuple" ...

Je n'ai que faire du peuple et des peuples ... laissons cela aux démagogues qui, faute de vie intérieure, se déguisent en politiciens.

\*

L'avenir démographique qui se dessine, outre la baisse globale indispensable de la population totale humaine sur cette Terre qu'elle assassine de plus en plus gravement, prendra la forme, sur chacun des huit continents (au sens historique, culturel et géographique, monétaire et militaire, législatif et ethnique du terme), d'une multitude de réseaux plus ou moins homogènes (culturellement parlant) de petites communautés autonomes composées, chacune, d'une cinquantaine de foyers au maximum.

Les entreprises et les instances socio-politiques suivront le même chemin. Le monde artificiel des Etats-Nations est bel et bien terminé.

\*

L'obsession du pouvoir, de la célébrité, de la notoriété ne fait que traduire la pauvreté abyssale de la vie intérieure des humains dont ces facticités simulent un ersatz d'énergie vitale.

\*

Se "distraire" (les étymologies sont terribles - "distraire : tirer loin de l'essentiel"), c'est tenter d'échapper au vide intérieur qui nous habite.

\*

Il est urgent d'inverser totalement la logique pédagogique de nos établissements scolaires : il faut apprendre , dès le plus jeune âge, aux enfants, à trouver, en eux-mêmes, l'énergie vitale qui leur permettra de se construire solidement pour, ensuite, affronter le monde extérieur.

Aujourd'hui, bien malheureusement, on inverse les priorités et l'on mise gros sur l'apprentissage de la convivialité, de la vie groupale afin de rendre les enfants le plus dépendant possible du système social.

\*

Aime le Divin d'abord ! Tu apprendras ensuite à aimer les "autres" car ils ne sont que d'autres manifestations (avec bien des ratés et des fautes) du même Divin que tu aimes déjà.

\*

L'altruisme ? Non !

La bienfaisance ? Non !

La philanthropie ? Non !

La charité ? Non !

L'aumône ? Non !

La miséricorde ? Non !

L'assistantat ? Non !

L'entraide fraternelle au sein de ma(mes) communauté(s) ? Oui !

La générosité doit être libre, choisie et sélective.

Elle doit être désinstitutionnalisée (donc totalement inégalitaire).

La bonté des autres, cela doit se mériter !

Je refuse de payer des impôts anonymes pour financer des aides à des drogués, des ivrognes, des illégaux, des fainéants, des faussaires, des racailles, des fonctionnaires inutiles (pléonasme), etc ...

Mais je veux bien faire tout cela et beaucoup plus si ces déviants font partie de mon clan, de ceux que j'ai choisis.

\*

La période chaotique qui clôt le paradigme moderniste (1970-2030), a construit une pseudo-culture artificielle et fausse qui inonde et intoxique tous les médias, surtout sociaux, et qui repose sur deux erreurs monstrueuses : celle de

l'égalitarisme (c'est-à-dire de la condamnation de toutes les différences qui sont, pourtant, seules à générer toute la richesse culturelle, sociale, intellectuelle, historique, ..., de l'humanité) et celle - plus grave encore, mais plus insidieuse - que l'humain est désormais libéré des lois de la Nature (avec les catastrophes écologiques, météorologiques, psychologiques, psychédéliques, psychotropiques, allosexuelles, etc ...).

Les deux mots d'ordre, dans leur extrême concision, sont donc : Egalité et Liberté.

Si, de plus, on se rend compte que ce que l'on appelle, dans la rue, la Fraternité, n'est en fait qu'un euphémisme pour parler d'assistanats en tous genres et indistincts, alors on fait le "plein" ...

Tout ce qu'il faut combattre, rejeter et remplacer d'urgence, a été énoncé pour la première fois en 1790 par Robespierre, le père de la Terreur, et constitutionnellement officialisé en 1848 lors du "printemps des peuples" c'est-à-dire lors du début de la tyrannie idéologique du socialisme.

Cette infâme devise (Liberté, Egalité, Fraternité) sera enfin jetée aux orties et remplacée par : "Autonomie, Différence, Communauté".

\*

Pour qu'il puisse y avoir complémentarité (Yin et Yang, Ciel et Terre, Eau et Feu, Matière et Energie, Force et Masse, ...) donc évolution, il faut qu'il y ait différence.

Et la différence, c'est précisément le contraire de l'égalité !

\*

Qu'est-ce qu'une personne humaine ?

Ou, plutôt, à quel moment ou stade ou niveau, l'animal *homo sapiens* devient-il réellement une personne humaine ?

Lorsqu'elle prend conscience d'exister pour évoluer et d'évoluer pour exister. Mais il ne s'agit évidemment ni d'existence, ni d'évolution physique (corporelle), mais bien d'existence et d'évolution spirituelles c'est-à-dire d'appartenance et de reliance au Réel-Tout-Un-Divin.

\*

Le Protestantisme et l'Anglicanisme sont des idéologies religieuses (et non des spiritualités), plus profanes, encore, que le Catholicisme, mais moins hypocrites que lui qui veut garder les oripeaux d'une sacralité dévoyée et populaire, et compenser cela par un dogmatisme encore plus primaire.

Au sein du Christianisme, l'Orthodoxie procède d'un autre statut et d'une autre démarche, beaucoup plus spirituelle et mystique, monacale et initiatique.

\*

Exacerbation et caricature de toutes les déviances chaotiques et morbides de notre époque délirante de transition civilisationnelle et paradigmatique : le wokisme ... !

On parle de trois éveils : le premier est physiologique et concerne le passage du sommeil à la veille, le deuxième est psychologique et concerne la prise en compte d'une vie intérieure personnelle face à la vie extérieure générale, et le troisième est spirituel et concerne la prise de conscience de n'être qu'une émanation et une manifestation d'un Réel-Tout-Un-Divin qui nous fonde, nous engendre, nous englobe, nous meut et nous attend.

Mais il existe aussi un autre phénomène, politique celui-là que l'on nomme par abus de langage "éveil" ("woke" dérivé négro-américain de *to wake* ou de *woken* qui, en anglais, signifient respectivement : "s'éveiller" et "éveillé").

Il s'agirait de la prise de conscience politique que le monde humain est enfermé dans des relations de "dominants" en nuisance à "dominés" en souffrance.

Le mouvement "woke" n'est pas qu'une prise de conscience (plus ou moins discutable et manipulée), mais il est surtout un mouvement prônant la violence appelant les soi-disant dominés (sous toutes leurs formes, y compris les plus imaginaires et farfelues) à s'en prendre brutalement, agressivement, féroce et sauvagement à ceux qui sont estampillés, à raison et souvent à tort, comme "dominants" ou "dominateurs" (où certaines considérations financières ne sont guère exclues ... nous sommes aux USA, patrie du financierisme).

\*

La modernité a réussi non pas à renforcer l'humanité, mais à éliminer les dangers qui la menacent (la maladie pour le corps, la pauvreté grâce à l'économie, la guerre grâce à la politique, etc ...).

La post-modernité vise, de plus, à renforcer artificiellement l'humain, grâce à la technologie.

Mais tout cela n'aide ne rien l'humain à vivre mieux sa propre vie ...

\*

Le transhumanisme est cette idée absurde et ridicule que l'amplificateur technologique, va jouer mieux (parce que plus vite, plus fort, plus démultiplié, plus réverbéré, etc ...) de la guitare que le virtuose humain.

On y confond amplification et création. La technologie de crée rien ; elle ne fait qu'amplifier ce qui est créé par l'homme ... mais avec des performances parfois époustouflantes. La technologie ne crée rien, mais elle peut en donner l'illusion grâce à des programme méta-crétionnels créés par des cerveaux humains (qui créent des programmes méthodologiques de pseudo-crétion à partir d'un germe injecter par l'homme, la nature ou le hasard).

Il ne s'agit nullement ni d'encenser, ni de condamner cette amplification technologique (dans tous les sens et dans toutes les direction) de l'humain. Il s'agit bien plus de poser la question du "pour quoi faire ?" avant celle du "comment faire ?".

La technologie répond à la question du "comment" (et engendre une infinité de jeux, plus ou moins récréatifs ou nocifs, au grand plaisir des grands enfants immatures qui jouent à inventer des jouets techniques de plus en plus ahurissants). Donc là n'est plus le problème. Le problème réside seulement dans le "pour-quoi" ... Quelle est l'intention ? Quel est la projet ? La technologie n'est jamais un but en soi. Alors ? De quoi l'humain a-t-il fondamentalement besoin pour que cette béquille technologique devienne réellement utile et bénéfique ? A quoi donc pourrait servir, positivement et utilement, cette amplification technologique inouïe des facultés humaines ?

L'essence du problème n'est ni matériel ni technique, il est spirituel et éthique !

L'intentionnalité fondamentale de toute existence humaine est la Joie offerte par l'accomplissement, par soie et en conscience, de soi et de l'autour de soi au service de la plénitude du Réel-Tout-Un-Divin.

La puissance technologique n'y joue aucun rôle. Un humain amplifié tant en facultés qu'en durabilités ne connaîtra pas, pour autant, plus de Joie authentique.

La technologie peut être utile ou nocive (selon les inclinations de ses concepteurs et/ou de ses utilisateurs), mais elle n'effleure même pas les niveaux de la Joie existentielle et de la Plénitude spirituelle. Elle ne peut y jouer aucun rôle !

Le métier à tisser n'a pas rendu le sourire de la femme du tisserand plus magnifique !

\*

De mon ami Bertrand Vergely :

*"Vaincre la mort consiste à ne pas craindre de mourir."*

Bénéfique remise en ordre et au point !

\*

La Matière est seconde ; elle est une émergence particulière - comme la Lumière ou les neutrinos ... - d'une Prématière originelle (que certains ont, fort mal à propos, appelé la "matière noire") qui est, par conséquent, immatérielle puisque préalable à toute Matière.

Il est dès lors évident que promouvoir le "Matérialisme" comme réduction de tout ce qui existe à la seule Matière, est une position absurde qui n'a plus, aujourd'hui, le moindre sens.

De même, d'ailleurs, à propos de ce que l'on nomme "athéisme" qui est la négation (*alpha* privatif) de tout "Dieu" (*Théos*) ; en effet, comment nier ce que personne ne peut définir puisqu'au-delà de toute définition.

Et, dans la même veine, affirmer que "Dieu existe" ou que "Dieu a créé tout ce qui existe", relève de la même absurdité. Comment affirmer qu'un indéfinissable existe ou pas ? Et comment affirmer un "créateur" qui serait extérieur à tout ce qu'il a créé, puisqu'il est censé avoir créé tout ce qui existe, donc, aussi lui-même.

On arrive ainsi bien vite à la conclusion que toute ontologie est une vaste fumisterie verbale ou se résume à une seule tautologie remarquable : "seul le Réel existe" ... puisque, par définition, le Réel est tout ce qui existe (connu ou inconnu) et qu'exister, c'est appartenir au Réel.

Alors seulement peut commencer l'étude de ce Réel qui existe et qui, donc, contient tout le Tout, y compris l'humain qui le pense, qui le vit, qui le sent, qui l'observe.

\*

Avec la fin de la Modernité, c'est aussi le **mécanicisme** et tous ses fantasmes qui s'effondrent.

Non, la Vie n'est pas mécanique.  
 Non, l'Univers n'est pas mécanique.  
 Non, le Réel n'est pas mécanique.  
 Non, l'Esprit n'est pas mécanique.

La mécanique - c'est-à-dire tout ce qui relève de la machine, de la machinerie et du machinisme - est le niveau le plus bas de l'échelle de la complexité. Ce niveau correspond à l'**analycisme** (toute entité est la somme exacte et arithmétique de ses parties), au **réductionnisme** (toute entité s'explique par les interactions élémentaires entre ses parties et avec son environnement), au **causalisme** (tout ce qui arrive est la conséquence logique, immédiate et élémentaire de ce qui le provoque), au **déterminisme** (tout ce qui arrivera sera la conséquence logique immédiate et élémentaire de ce qui se passe ici et maintenant) et au **mathématisme** (les équations algébriques sont le langage définitif de description de toute la réalité).

Il ne faut pas nier ou rejeter le mécanicisme ; il faut seulement le restreindre à cette part minuscule du Réel qui est simpliste, non complexe.

\*

La morale est collective.  
 L'éthique est personnelle.  
 Les "valeurs" sont le nom générique - mal choisi - des constituants de la morale et de l'éthique ; elles indiquent ce qui donne une valeur relative, pour les autres ou pour soi, aux comportements de chacun ou de plusieurs.  
 La "morale" est une traduction des croyances religieuses et/ou idéologiques en termes de comportements personnels ou collectifs.  
 La morale est le fruit d'une éducation.  
 L'éthique est le fruit d'une démarche.

Le paradoxe actuel est qu'au nom d'un progressisme effréné, on en vient à rejeter toute morale parce que conservatrice par essence (traditionnelle, éducationnelle, ...), mais à imposer des "valeurs" idéologiques qui forment une "morale" bien plus oppressante que la précédente.

\*

\* \*

Le 21/05/2025

L'éthique passe toujours par le respect. Le respect de la Vie sous toutes ses formes : matérielles (minérales, végétales, animales, humaines), émotionnelles, intellectuelles, spirituelles.

Mais le respect n'implique en rien cette admiration béate et sans borne de tout ce qui existe, puisque tout ce qui existe ne mérite respect que pour autant qu'il s'accomplisse au service de la plénitude du Réel.

Le respect est dû, certes, mais il se mérite aussi.

Le destructeur de destin ou de vocation ne mérite que mépris.

Certes, un mépris paisible, mélange subtil de pitié et de dédain ; du dégoût, plutôt ... comme envers un Van Gogh qui préférerait l'absinthe à la peinture ... ou envers un Mozart qui troquerait son clavecin contre une prostituée syphilitique ...

\*

L'éthique - comme la morale ou le respect des lois - n'est jamais une fin en soi. Elle est un moyen d'exister plus et mieux, en conscience, par soi et par l'autour de soi.

Elle est comme un balisage des chemins d'accomplissement ...

\*

Rien n'est une "valeur" en soi, mais tout peut avoir de la valeur par rapport à un projet spécifique dans un contexte spécifique.

Toute "valeur" est relative et mesure ce que vaut une action, hic et nunc, dans ce contexte et pour ce projet.

Des contextes possibles, il y en a une infinité qui, chacun, vont imprimer à l'action une valeur qui lui est propre : facile ici difficile là, efficace ici ridicule là, admirable ici consternant là, etc ...

En revanche, de projet, il n'en existe qu'un : s'accomplir ; ce n'est pas une valeur, c'est une vocation universelle. Toute action ou tout comportement ne visant pas l'accomplissement de soi et/ou de l'autour de soi, est nul et non avenu, quel que soit son niveau de virtuosité ou d'exceptionnalité.

Ce qui donc fait valeur, c'est d'adéquation entre l'acte d'accomplissement et le contexte environnant.

\*

Le reproche sempiternellement fait au monde actuel, dominé par l'économie et ses excès capitaliste et/ou financieriste), est que la seule unité de valeur utilisée (surtout par les médias de tout bord et de tout support) soit l'unité monétaire ou, à tout le moins, une unité quantitative.

Faut-il, parce que cela donne de l'urticaire aux poètes et aux idéologues, exclure la quantitatif, pour autant ? D'où vient cette répugnance pour la quantitatif ? D'abord parce que la quantité est incapable, intrinsèquement, de rendre compte de l'entière de la valeur ; c'est un fait indéniable. La quantité n'est jamais suffisante. Faut-il la rejeter pour autant ? La réponse est virulemment négative car la quantité est une des seules manières d'objectiver les choses, de les rendre comparables, de les relativiser, de déceler des tendances macroscopiques certes insuffisantes, mais souvent utilement indicatrices, etc ... Ne jetons pas le bébé avec l'eau du bain !

L'abus de chiffres est nuisible. Leur absence est misérable.

\*

La mode tue la valeur.

La mode impose une valeur artificielle et apparente à quelque chose qui n'obéit à aucune autre vocation que le tiroir caisse des commerçants et/ou le sentiment d'enfin exister pour des marginaux inutiles.

La mode est l'autre nom du ridicule lorsqu'il se transforme en conformisme.

\*

La Vie n'a qu'un seul principe, qu'une seule vocation : s'accomplir en plénitude. Tout le reste n'est que moyens donnant plus ou moins de valeur à tel comportement personnel ou collectif.

L'erreur profonde du politique est de s'attacher à définir les valeurs (c'est cela l'idéologie) avant de spécifier le projet (les chemins de vocation, les modes d'accomplissement, etc ...).

C'est aujourd'hui tout le problème du politique qui a perdu tout crédit puisqu'il péroré sans fin sur les moyens, mais se tait monstrueusement sur les fins.

Ainsi, l'égalitarisme ou le solidarisme ou l'universalisme gauchistes (comme tous les "ismes" idéologiques) ne sont que des moyens, ne sont jamais un but en soi (à quelle fin ? Comment ces "ismes" contribueront-ils à l'accomplissement de la Vie et de l'Esprit dans ce monde humain que les politiques prétendent régenter).

\*

Il est essentiel de bien faire la différence entre le rejet du religieux (en tant qu'idéologie dogmatique visant à imposer son pouvoir que les "âmes faibles"), rejet qui est proche de celui incarné par la laïcité ; et le rejet du Spirituel et du Sacré qui est négation radicale d'un Tout-Un qui est plus vaste et plus profond

que la collection de toutes ses parties et qui donne sens et valeurs à celles-ci par l'Intentionnalité qui le meut.

Ce second rejet (proche du laïcisme ou de l'athéisme radical) affirme, en fait, le chaos et le hasard comme seule réalité dans ce monde dont l'humain est le centre, le sommet et le but (un anthropocentrisme radical, donc).

\*

L'opinion, c'est ce que à quoi on opine ...

Avoir une opinion, c'est le contraire de penser par soi !

\*

Islamisme et Occidentalisme ont radicalement divorcé depuis le 11 septembre 2001. Divorce très profondément confirmé par les monstrueuses tueries du Hamas en Israël le 7 octobre 2023.

Cela a confirmé la continentalisation fermée et hostile du monde musulman (l'Islamiland).

Comme l'invasion barbare de Poutine en Ukraine a radicalisé la continentalisation entre le Russoland, contre l'Américanoland et cet Euroland (G.-B. comprise) aujourd'hui en plein processus d'unification et d'intégration profondes (enfin !!!). Cette période 2001 à 2023 me semble être le cœur de la période chaotique inter-paradigmatique que nous vivons actuellement (avec la pandémie du SIDA en 2019).

On peut donc estimer que cette période chaotique aura une étendue allant de 1987 (krach boursier accompagné de la crise financière mondiale et de la chute du mur de Berlin en 1989) à 2037 (pour s'en tenir au modèle du demi-siècle).

La clôture des deux guerres actuelles (Ukraine/Russie et Israël/Hamas) devrait correspondre à la fin de la sous-période paroxystique et au début de l'émergence progressive du nouveau paradigme (déjà bien entamée, par ailleurs, dans certaines dimensions notamment technologiques et dans le processus de continentalisation).

\*

Le dualisme théiste est moribond ... sauf chez les rétrogrades du catholicisme et de l'islamisme.

La spiritualité mondiale évolue, maintenant, vers un panenthéisme moniste qui ralliera les spirituels authentiques (qui l'ont toujours été, en Asie comme en Europe), les "anciens croyants" des christianismes éclairés (rien de fondamental ne change pour eux si l'on évacue le dualisme antique), et un bon nombre de ceux

qui, aujourd'hui, se disent athées ou agnostiques, faute de bien comprendre qu'en fait, ils sont anti-dualistes.

En ce sens, Nietzsche avait vu juste : Dieu (en tant que personne "hors" de ce monde) est mort. Mais le Divin en-deçà, dans et pour ce monde est bien vivant.

\*

Apprendre à vivre et pas seulement à survivre pour soi parmi les autres, le monde et le Réel.

\*

La mission humaine est de faire naître la Pensée (l'Esprit en action) à partir de la Vie, par-delà la Matière.

\*

La Nature est, pour l'humain, une ressource indispensable, mais ni un dépotoir sans fond, ni un réservoir sans fin.

\*

La Vie a réussi à dépasser la chimie matérielle (dont les règles sont universelles et extérieures) et à enclencher de l'autonomie (dont les règles sont spécifiques et intérieures).

La Vie a encapsulé de l'activité

\*

Vivre la Vie, c'est vivre le Réel qui est vivre le Divin, qui est vivre en Alliance.

\*

\*\*

Le 22/05/2025

Que signifie "comprendre" ?

Étymologiquement, c'est "prendre avec" soi, intégrer à soi donc ...

Comprendre, c'est se donner une représentation plausible, véridique, durable, efficace, simple, complète, etc ... du Réel que l'on considère, aussi intérieur ou extérieur, infime ou immense, général ou particulier, ... que l'on veut.

Et toute représentation est le point de convergence de trois dimensions : une observation, un langage et un contexte.

Je ne peux pas comprendre quelque chose qui n'existe pas et/ou que je peux pas appréhender d'une manière ou d'une autre.

Je ne peux pas comprendre quelque chose que je ne peux pas exprimer.

Je ne peux pas comprendre quelque chose qui n'est en relation avec rien.

Comprendre, c'est exprimer soigneusement et objectivement ce que l'on a ressenti dans certaines circonstances. Mais l'adverbe "objectivement" fait problème ... Il signifierait que ma compréhension de la chose est neutre, indépendante de celui qui tente de comprendre et qui sera comprise, de la même manière, par tous les êtres confrontés au même phénomène.

On suspecte alors vite que toute compréhension est partielle et partielle, relative et variable ...

Est-ce une raison pour ne pas tenter de faire converger ces compréhensions diverses vers une compréhension commune et durable, fiable et reproductible ? Non, bien sûr ; et c'est tout le défi de la démarche scientifique.

\*

La Science comme la Spiritualité est une démarche, un cheminement, une méthode, ... et certainement pas une Connaissance finalisée et close, réservée aux seuls initiés élus.

Ce sont les deux seuls cheminements qui tendent vers le Réel et sa réalité.

Toutes les autres démarches intellectuelles ou culturelles humaines sont quêtes de vent ou usines à fantasmagories.

\*

Un résumé du livre "Combattre l'islamisme sur le terrain" du préfet Alexandre Brugère par Fondapol :

*"Les islamistes rejettent la séparation qu'exige la laïcité entre la vie spirituelle et la vie temporelle. Or, c'est la laïcité qui préserve l'organisation sociale de l'emprise de la religion. Ainsi, les valeurs républicaines font obstacle au modèle promu par les islamistes, elles garantissent les libertés individuelles, d'opinion ou de conscience, qu'il s'agisse de l'égalité entre les femmes et les hommes, entre les citoyens, qu'ils soient croyants ou non, d'une religion ou d'une autre, qu'ils respectent ou non les règles de leur religion.*

*Afin de saper ces valeurs, les mouvements politico-religieux « fréristes » et autres de même type recourent, notamment, au levier de l'« islamophobie », un néologisme mis au service d'un discours victimaire destiné à inhiber la critique et à libérer le champ à leurs revendications. L'islamisme opère l'enfermement de millions de Français musulmans dans un communautarisme identitaire les séparant de cet ensemble plus vaste et uni qu'est la communauté nationale. Aussi, les « accommodements raisonnables », petits et grands, par calcul ou par paresse, sont autant d'entailles au pacte républicain : un cours d'histoire qu'on laisse interrompre sans conséquences, un terrain qu'on vend pour permettre, avant les élections municipales, l'extension ou l'implantation d'une mosquée, un islamiste patenté avec lequel on continue de discuter parce qu'il serait « représentatif » ... Il importe de ne pas seulement dénoncer l'islamisme, il faut aussi le combattre."*

Il est donc nécessaire, tant chez les musulmans que chez les autres, de bien distinguer les musulmans des islamistes afin qu'entre eux, un mur étanche et définitif puisse se construire.

\*

Après avoir supprimé l'éther en 1905, Einstein a reconsidéré sa position en 1920 lors de l'exposé « L'éther et la théorie de la relativité » à l'université de Leyde où il conclut :

*« Selon la théorie de la relativité générale, l'espace est pourvu de propriétés physiques, et donc dans ce sens-là, un éther existe. Selon la théorie de la relativité générale, un espace sans éther est inconcevable ; en effet, d'une part, la propagation de la lumière y serait impossible, et d'autre part, il n'y aurait aucune possibilité d'existence pour les règles et les horloges et donc pour les intervalles spatio-temporels au sens physique. Cependant, on ne doit pas concevoir cet éther comme pourvu de la propriété caractéristique des milieux pondérables d'être constitué de parties pouvant être suivies dans le temps ; on ne doit pas lui appliquer la notion de mouvement. »*

Cette réhabilitation, par Einstein, d'un Ether "prématériel" et non-pondéral, a été oubliée et, en la redécouvrant, j'ai été ravi de retrouver ma notion de **Hylé** primordiale, de **Prématière** ...

\*

\* \*

Le 23/05/2025

Du rabbi Ted Falcon et de David Blatner :

*"La tradition juive a toujours placé l'étude et la connaissance en tête de toutes les valeurs spirituelles."*

Lorsque l'on n'a pas le droit d'avoir des racines dans la Terre, on les plante au Ciel ...

La Talmud renchérit :

*"Un ignorant ne saurait être pieux ..."*

\*

Les trois piliers de la Judéité : le Divin, l'Alliance et l'Exode (libération, révélation, sacralisation).

Tout le reste n'est que commentaires ...

\*

Jacob-Israël eut douze fils. Chacun fut le germe d'une tribu hébraïque. Deux d'entre elles se distinguent ...

D'abord, celle de Joseph qui se scinda en deux pour donner la tribu d'Ephraïm et celle de Manassé, ce qui porte le nombre total des tribus à treize.

Mais l'invasion assyrienne détruisit dix d'entre elles.

Il en resta donc trois : celle de *Judah* qui absorba celle de *Ben-Yamin* (Benjamin) ... et celle de Lévy. Les Judéens (résultat de cette fusion) fondèrent le royaume de Judée dont la capitale fut Jérusalem où Salomon fit construire le Temple fameux dont les offices furent confiés à la tribu de Lévy (qui fut celle de Moïse, et de son frère Aaron entre autres) qui devint la tribu sacerdotale, interdite de possessions et de métiers matériels.

Aujourd'hui, les Juifs (*Juden*, *Judios*, *Yéhoudim*, *Yid*, ...) sont les descendants des Judéens. Quant aux Lévy (en hébreu, mon nom Halévy est, en fait, *ha-Lévy*, c'est-à-dire *LE Lévy*, avec l'article défini "ha"), en général, dont la famille d'Aaron est appelée *Cohen* (*cohanim*, au pluriel), ils demeurèrent les officiants du Temple de Jérusalem jusqu'à sa destruction en 70 de l'ère vulgaire, par les Romains. Depuis, ils constituent toujours la tribu sacerdotale, mais ne jouent

quasi plus aucun rôle pratique dans le quotidien des Juifs. Mais ... à strictement parler, les Lévy ne sont pas des Juifs (qui, eux, à leur différence, sont des descendants de la tribu de Judah fusionnée avec celle de Ben-Yamin). Aujourd'hui, ces distinctions tribales font plus partie du folklore et de la tradition (notamment lors des prises de parole en synagogue) qu'autre chose ...

\*

Il existe - surtout aux USA - une mouvance juive dite "reconstructionist" fondé par le rabbin Mordéchaï Kaplan (un tenant du "conservatism" donc du traditionalisme, ni libéral, ni orthodoxe), dans les années 1960, qui interprète le Judaïsme en se fondant sur le monisme de Baruch Spinoza.

Voici ce qu'en dit Wikipédia :

*"(...) En 1909, le rabbin Mordéchaï Kaplan intègre l'équipe du JTS, où il un grand impact en enseignant aux étudiants rabbiniques pendant 50 ans. Son concept central du judaïsme en tant que civilisation religieuse est accepté après maintes difficultés au sein du judaïsme conservateur, mais sa conception naturaliste du Divin est jugée inacceptable. (...)*

*Les écrits de Mordéchaï Kaplan sont influencés par les domaines de la philosophie, de la science et de l'histoire. Cette théologie naturaliste est considérée comme une variante de la philosophie de John Dewey. Une autre des influences de Mordéchaï Kaplan est Émile Durkheim, dont il reprend l'argument que notre expérience du sacré est fonction de la solidarité sociale.*

*En accord avec certains philosophes juifs du Moyen Âge, Mordéchaï Kaplan affirme que le Divin n'est pas personnel, et que les descriptions anthropomorphiques du Divin sont, au mieux, des métaphores imparfaites. Il va aussi plus loin, affirmant qu'Hashem est la somme de tous les processus naturels qui permettent aux humains de s'accomplir : « croire en Dieu signifie tenir pour acquis que c'est la destinée de l'homme de s'élever au-dessus de la brute et éliminer toutes les formes de violence et d'exploitation de la société humaine. » "*

\*

\* \*

Le 24/05/2025

L'hypothèse centrale : la Prématière ne serait pas un milieu continu, mais bien constitué de petites bulles spécifiques qui, comme les cellules vivantes, se multiplient en se divisant.

Ces bulles, en s'alliant (par nombre entier ce qui explique la structure quantique de tout ce qui existe), viendraient à constituer la Matière et, par suite, toutes ses variations et tous ses assemblages.

Chaque "bulle" de cette structure fondamentale "en grains de riz", serait donc une "encapsulation" d'activité énergétique.

\*

Le vide n'existe pas ; il est un océan (en "grains de riz") sujet à des courants, des tempêtes, des vagues chaotiques.

\*

Le substrat fondamental du Réel cosmique n'est pas l'espace-temps qui n'est qu'un référentiel artificiel et conventionnel inventé par l'esprit humain.

\*

Ce substrat fondamental n'est pas non plus l'énergie qui n'est en fait que la mesure (dans un espace-temps conventionnel inventé par l'humain) des évolutions relatives des agglomérats de Prématière.

\*

Le Réel se présente comme un vaste conglomérat de "grains de riz" agglutinés et interagissants de façon chaotique (donc désordonnée).

Ces "grains de riz" prématériels (ces "quanta de réel") se multiplient sans cesse en se divisant (comme le font les cellules vivantes). Cette démultiplication permanente et originelle explique l'expansion de l'univers.

\*

L'hypothèse cosmologique des "multivers" est purement métaphysique et n'a pour seul but que d'éviter la dimension d'Intentionnalité du Réel.

Si les constantes universelles, aujourd'hui connues, sont à ce point essentielles, sensibles et précises, leur source peut être triple : soit croire en l'œuvre d'un Dieu omniscient qui savait quelles valeurs leur donner (hypothèse créationniste) ; soit envisager un grand nombre (voire une infinité) d'univers parallèles

construits sur des valeurs différentes des constantes qui les caractérisent, mais dont un seul (fatalement le nôtre) a "réussi" (hypothèse des multivers) ; soit, enfin, on admet l'idée que ces constantes sont le fruit d'un apprentissage et d'adaptations successives de l'univers (le nôtre qui est le seul) en vue d'accomplir son Intentionnalité fondatrice qui est d'atteindre sa plénitude simplexe (hypothèse intentionnaliste).

Cette troisième voie est la seule qui satisfasse le critère du rasoir d'Occam, mais elle implique de renoncer aux métaphysiques purement matérialistes et hasardistes, et exige que l'univers soit mû par une Intentionnalité (un projet) unique et intrinsèque, soit fondé sur une Substantialité intrinsèque et unique (la Prématière), et soit soumis à une Logicité intrinsèque et unique (l'optimalité). Ces trois piliers forment les "moteurs" de toute la Constructivité universelle, c'est-à-dire de toute son évolutivité engendrant des zones de grande uniformité entropique et des zones de grandes complexités néguentropiques).

\*

La Prématière n'a pas les propriétés de la Matière.

Elle ne connaît aucune charge : ni gravitationnelle (masse), ni électromagnétique (électronique), ni nucléaire forte (bosonique : neutron, proton, etc ...) ni faible (leptonique : neutrino, électron, etc ...).

Toutes ces propriétés et les interactions spécifiques qui s'ensuivent, naissent avec la Matière qui est une émergence locale et spécifique de la Prématière granulaire et, donc, quantique (que j'appelle la *Hylé*, et que certains identifient avec la "Matière noire").

\*

Ce que l'on appelle "espace-temps" n'est que la caractérisation humaine conventionnelle et artificielle des structures et répartitions géométriques et dynamiques, au-dedans de l'océan des granules agglomérées de Prématière. L'espace-temps n'est pas le Réel, tout comme le référentiel mathématique cartésien de la géométrie projective n'est pas la réalité architecturale du Temple de Salomon. Mais ce référentiel permet certaines représentations (imparfaites et partielles) de ce Temple.

\*

L'émergence de la Matière à partir des granules de Prématière n'a pu se produire qu'au moment où "l'océan prématériel" avait atteint une certaine masse critique globale (un iceberg ne peut pas naître dans une mare aux canards). C'est

cela que la théorie relativiste appelle le "big-bang" : non pas la naissance du Réel, mais l'émergence de la Matière à partir de l'océan granulaire de Prématière après qu'il ait atteint une certaine masse critique.

\*

Une fois que les "particules matérielles élémentaires" ont émergé (avec des caractéristiques qui leurs sont propres : gravitationnelles, électrofaibles, nucléaires), l'évolution cosmique, comme tous les processus complexes, a suivi une structure fractale arborescente qui grimpa (et grimpe encore car le processus n'est pas accompli), peu à peu, échelon par échelon, l'échelle des complexités (du proton à l'esprit humain ...).

Cette fractalité est inhérente à n'importe quel processus évolutif de complexification (celui de la Matière, comme celui de la Vie, comme celui de l'Esprit).

\*

Jusqu'à aujourd'hui, la physique et la cosmologie ne se sont intéressées qu'au versant matériel du Réel : la Matière, ses propriétés, ses interactions, ses structures et répartitions, etc ... Mais la Matière n'est qu'une manifestation secondaire du Réel ; elle n'est pas la réalité dernière du Réel d'où les impasses actuelles de la cosmologie et de la physique qui commencent à se heurter à la Prématière. La plus flagrante de ces impasses actuelles étant l'incompatibilité entre le regard relativiste (le Gulf-Stream de l'océan) et le regard quantique (l'écume des vagues).

\*

L'énergie n'est pas une "chose", n'est pas une "Matière" ; elle est la mesure, dans le référentiel des représentations humaines, des évolutions et répartitions d'une activité locale de phénomènes matériels.

\*

Les questions de fond qui se posent maintenant sont trois :

- |  |
|--|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Qu'est-ce que la Prématière (cette encapsulation quantique d'une activité énergétique - chr. supra) ?</li> </ol> |
|--|

2. Pourquoi et comment cette Prématière existe-t-elle sous une forme granulaire (en "grains de riz") pour façonner, par agglomération et compaction le Réel universel ?
3. Pourquoi et comment, dans certaines circonstances, cette Prématière fait-elle émerger la Matière qui constitue notre monde humain ?

\*

Le matériel génétique cellulaire, quoique réductible à une paire de bipolarités complexes (les quatre acides aminés), est déjà d'un niveau de complexité infiniment supérieur à celui d'une "bulle prématerielle" de base qui, elle, ne peut connaître que une ou deux bipolarités élémentaires.

Ce sont cette(s) bipolarité(s) élémentaire(s) originelle(s) qui définira(ront) toute la réalité des bulles prématerielles.

Plus généralement, tous les processus biologiques étant des émergences des processus originels élémentaires prémateriels, il est logique que ceux-là reflètent ceux-ci, mais à un tel niveau de complexité sophistiquée que ces analogies ne sont guère utilisables fondamentalement.

Elles offrent des exemples, mais aucune explication.

\*

Sauf à la marge des ultra-orthodoxes, le Judaïsme est bien plus une Spiritualité (orientée vers l'ascèse éthique) qu'une Religion (orientée vers le dogmatisme théologique).

Dieu y est le Divin et le Divin y est ineffable, plus panenthéiste que théiste, plus moniste que dualiste, plus ésotérique qu'exotérique, plus Mystère que Personne, etc ...

Ce "Dieu" porte d'ailleurs plusieurs Noms dont aucun n'est totalement satisfaisant, mais dont tous sont des symboles essentiels.

Le Judaïsme n'impose pas une Vérité, mais exige un cheminement interprétatif à partir de la Torah, de la Bible hébraïque, des commentaires de la Mishnah et des Talmuds, et des Lumières mystiques de la Kabbale.

La notion d'Alliance y est centrale : Alliance sacrée entre le Divin et l'humain en vue d'accomplir une Perfection en devenir.

\*

A propos du Divin, le Judaïsme récuse toute forme l'anthropomorphisme.

La "main de Dieu" ou la "parole de Dieu", etc ... ne sont que des images, des métaphores, des symboles.

\*

**YShR'AL** (Israël, translittéré de l'hébreu) possède deux significations :  
"droiture de Dieu" ou "il chantera Dieu"

\*

La seule fois, dans la Torah [Ex.:3;14], où le Divin révèle son identité, il le fait à Moïse depuis le "buisson ardent" et il se nomme : "Je deviendrai ce que je deviendrai" ('*AHYH AShR 'AHYH*) et, un peu plus loin, il use d'un raccourci pour parler de lui en disant seulement : "Je deviendrai".

Première personne du singulier, au mode inaccompli, du verbe *HYH* : "devenir" (et non pas "être" comme on le lit trop souvent).

Unité singulière. Inaccomplissement. Devenir.

\*

'*AHYH* ...

Unité singulière inaccomplie en devenir du Alef initial ...

Ensuite la triade *HYH* ...

Le H (Hé) qui signifie "Ceci" et symbolise le chiffre 5, le quinaire : "Vérité" de l'Etoile à cinq branches (le pentagramme). Ce H est répété deux fois : une fois pour les cinq premiers "commandements" du Sināi qui concernent l'intériorité (esclavage, idolâtrie, superstition, sacralité et vitalité) et une fois pour les cinq derniers "commandements" du Sināi qui concernent l'extériorité (meurtre, vol, mensonge, tromperie, convoitise).

Le W (Waw) qui signifie "crochet" et symbolise le chiffre 6, le sénaire :

"Harmonie" de l'Etoile à six branches (l'hexagramme ou "bouclier de David") qui est l'intersection hexagonale de deux triangles équilatéraux égaux, l'un montant (la masculinité de la fécondité) et l'autre descendant (la féminité de la fertilité).

\*

Le Divin est indéfinissable (ineffable) ; et toute définition que l'on pourrait en donner en dit plus sur l'humain qui en parle que sur le Divin dont il est parlé.

\*

La notion de "Salut" ("rachat" serait une traduction plus correcte) dans le Judaïsme n'est pas une question de foi (au contraire de "la foi qui sauve" chez les chrétiens), mais d'action : accomplir l'Alliance rachète les erreurs de l'humain (tant soi-même que l'humanité entière) et apporte la Joie de vivre. Il est peu question - voire pas du tout - d'une autre vie "bienheureuse" après la mort ...

Les Juifs qui croient en ces fadaïses, se sont laissés intoxiquer par la mythologie chrétienne (le pharisaïsme rabbinique et talmudique a malheureusement été assez influencé, sur certains points, par le christianisme ambiant, dans a diaspora) ...

\*

\* \*

Le 25/05/2025

A la fin du livre de l'Exode (Ex.:40;20), le rouleau des cinq livres de la Torah reçoit le nom de 'Edout : le "Témoignage".

Cette appellation est cruciale car il ne s'agit pas d'une révélation venant du Divin vers l'humain, mais d'un témoignage d'humain à propos du Divin.

Ce témoignage est celui de Moïse ... le fondateur de ce qui deviendra le Judaïsme.

Témoignage essentiel puisque dans le "buisson ardent", c'est Moïse lui-même qui reçoit la révélation ultime du Nom divin ("Je deviendrai") et qui, un peu plus tard, en haut de la montagne du désert de Sin, recevra les dix préceptes (les cinq préceptes tournés vers l'intérieur de la Spiritualité et les cinq préceptes tournés vers l'extérieur de l'Éthique).

Témoignage universel et éternel des trois étapes de tout cheminement vers l'établissement et l'accomplissement de l'Alliance : la Libération de tous les esclavages, la Révélation des dix préceptes et la Sacralisation par la traversée du désert.

\*

Lorsque Hannah Arendt pose la question ; "La politique a-t-elle encore un sens ?" (cfr. éditions de L'Herne - présentation par François L'Yvonnet), elle pose en fait deux questions distinctes : celle de la signification du politique (avoir du sens) et celle de l'intention du politique (vouloir donner un sens).

La question posée est celle du sens de la "citoyenneté" (la "cité" en grec est la polis) c'est-à-dire, de celui d'une appartenance à une communauté ou, mieux, de celui d'une allégeance personnelle, volontaire ou obligatoire, aux pouvoirs

d'institutions ou instances civiles ou sociétales édictant des règles et des normes de vie.

Et il ne faut guère s'en cacher, toute politique est la manifestation pratique d'une idéologie, c'est-à-dire d'une conception particulière, supposée idéale, de la vie en commun sur un territoire donné, c'est-à-dire, aussi, de la mise en application de valeurs éthiques et comportementales supposées idéales. Le problème posé par la politique est celui de la gouvernance de la réalité collective, de la définition des modalités de gouvernement des gouvernés.

La réalité politique est au centre de deux bipolarités : d'une part, le rapport de force entre gouvernants et gouvernés, et, d'autre part, la priorité entre optimalité sociétale et autonomie personnelle.

On a donc affaire à une quadripolarité et non pas à cette dualité éculée entre gauche et droite, entre populisme et aristocratie, entre égalitarisme et élitisme.

De là, la matrice suivante qui utilise des dénominations idéologiques qu'il faudrait revoir en profondeur puisque, de nos jours, le jeu de l'histoire politique et des réalités de demain induit confusions et chaos entre les termes :

	<i>Priorité à l'autonomie personnelle (individualisme)</i>	<i>Priorité à l'optimalité sociétale (collectivisme)</i>
<i>Dominance des gouvernants (autoritarisme)</i>	Juridisme	Communisme
<i>Gouvernance des gouvernés (démocratisme)</i>	Libéralisme	Socialisme

Hannah Arendt remarque, très justement, que de nos jours :

*"(...) nous associons à l'égalité le concept de justice  
et non pas celui de liberté (...)"*

Les humains sont égaux dans le fait de pouvoir chacun vivre comme bon lui semble (sans nuire à autrui), mais ils ne sont pas du tout égaux dans le fait de ce qu'ils sont, ni de ce qu'ils font.

Un crétin a le droit d'être et de rester un crétin, mais chacun a aussi le droit de le considérer et de le traiter comme tel.

Au sens grec ancien, la politique est l'ensemble des dispositions qui garantissent, à chacun, l'exercice maximal de sa propre liberté personnelle.

L'idéologie originelle grecque était donc ultra-libérale (dans l'exacte limite où la liberté de chacun ne peut nuire à la liberté d'un autre). En ce sens, il n'existe donc pas de "valeurs" sociétales ou idéologiques qui puisse fonder et autoriser une réalité collective, sociétale ou communautaire qui serait supérieure à la personne.

La société, cela n'existe tout simplement pas (ni, par conséquent, la politique) ; en tous cas pas au-delà des libres associations temporaires de quelques personnes en vue de la réalisation d'un projet commun.

Il n'existe que des personnes individuelles et optimalement libres, notamment de s'associer temporairement, mais sans jamais nuire à la liberté de quiconque.

\*

\* \*

Le 26/05/2025

Sur WikiLiberal :

*"Ludwig von Mises s'est intéressé à la "psychologie de l'antilibéralisme" ([1]).  
Il distingue deux causes :*

- *le ressentiment, la jalousie sociale, qui va jusqu'à préférer une misère uniformément répartie aux inégalités sociales existantes ;*
- *le fantasme névrotique, conséquence sans doute d'un échec personnel, d'une insatisfaction, d'une ambition déçue, qui pousse l'antilibéral à se réfugier dans un "monde meilleur", sur la base d'un discours politique plus ou moins utopique (altermondialiste, marxiste, nationaliste, écologique)... C'est ainsi que le messianisme marxiste fait miroiter l'utopie d'une société égalitaire, d'un pays de Cocagne où tout est abondant, où le travail se fait dans la joie, etc. Le "mensonge salvateur" permet à l'antilibéral de droite ou de gauche de supporter l'état de choses actuel, tout en lui fournissant un certain nombre de boucs émissaires commodes qui le déchargent de sa responsabilité : c'est la faute de la société, des riches, des apatrides, des étrangers, des entreprises, etc."*

L'essentiel est dit et bien dit !!!

\*

Le sénaire (l'Etoile de David) symbolise bien la "bulle" prématérielle. La bipolarité fondatrice s'exprime par deux triangles opposés : l'un est montant (la puissance dionysiaque) et l'autre est descendant (la puissance apollinienne). Chacun de ces triangles rappelle les trois piliers permettant à l'Unité primordiale de s'accomplir selon son Intentionnalité : la Substantialité de la Prématière, la Logicité de l'Optimalité et la Constructivité de l'Energie. La bipolarité intrinsèque entre la Substantialité et la Logicité induit deux scénarios de Constructivité pour dissiper optimalement les tensions qu'elle engendre : la Constructivité "montante" de l'émergence néguentropique (dionysiaque) ou celle "descendante" de la dilution entropique (apollinienne).

De plus, chacun des piliers fondamentaux (Substantialité, Logicité et Constructivité) est lui-même bipolaire, éternellement écartelé entre le "plus" (le quantitatif, le dionysiaque, la profusion) et le "mieux" (le qualitatifs, l'apollinien, l'harmonie).

On peut parler de trois bipolarités intro-actives (plus ou mieux de substantialité, ou de logicité, ou de constructivité : bipolarité des trois piliers) et de deux bipolarités interactives (émergence globale contre dilution globale : bipolarité des deux triangles).

Ces bipolarités intro-actives et inter-actives au sein de chaque "bulle" prématérielle, induisent des tensions qui, plus elles sont fortes, produisent plus d'énergie qu'il faut dissiper (cfr. les "structures dissipatives d'Ilya Prigogine). Ces tensions et surtensions se produisent au sein d'un ensemble de "bulles" prématérielles qui vont devoir apprendre à collaborer pour optimiser ces dissipations (faute de quoi, les surtensions finissent par faire exploser la "bulle" prématérielle dont la substance alors "détendue" est absorbée par les "bulles" adjacentes qui s'en "nourrissent". Comme déjà exprimé, afin d'éviter cette "explosion" individuelle, la dissipation collective de ces surtensions peut suivre deux chemins opposés : celui de l'émergence c'est-à-dire la construction d'une complexité "locale" collective.

La Matière est le premier niveau de complexité de cette coopération entre "bulles" prématérielles. Et qui dit saut de complexité, dit émergence de propriétés nouvelles propres à ce niveau-là de complexité ; pour la Matière, ces propriétés nouvelles s'expriment par des charges massiques, électromagnétiques, baryoniques et/ou leptoniques qui rendront possibles, au

sein des îlots matériels, les interactions gravitationnelles, électrofaibles et nucléaires.

\*

L'expansion de l'univers implique nécessairement la prolifération quantitative de ces "bulles" prématérielles (dont les durées de vie sont très courtes puisqu'elles appartiennent au domaine quantique avec des dimensions inférieures à celles de l'ordre de Planck tant en volume qu'en durée).

Il faut se rappeler, ici, que la Prématière, au contraire de la Matière qui émergera d'elle, n'est pas conservative (puisque non matérielle) et qu'en tant qu'activité pure (engendrant de la Substantialité, de la Logicité et de la Constructivité selon les deux modes dionysiaque et apollinien), rien ne l'empêche de se dédoubler (comme les cellules vivantes qui se multiplient en se divisant) : une "bulle" prématérielle pouvant se diviser en au moins deux "bulles" prématérielles.

Cette prolifération purement formelle (de l'activité pure), n'impliquant aucune ressource matérielle, ne dépend que d'un seul paramètre, la plus ou moins grande concentration ou densité de "bulles" prématérielles autour d'elle.

Cette densité est faible : elle peut se dédoubler sans problème. Cette densité est forte : elle se dédouble plus rarement, voire plus du tout, ou elle se désagrège sous la pression environnante.

Là où la densité des "bulles" prématérielles est faible, il y a dédoublements et prolifération, donc expansion de l'univers par accumulation de "bulles" d'activité (rien ne s'efface, tout s'accumule ; le passé reste réel mais inactif, comme les cernes d'un tronc sous la mince couche active de cambium ; tout le passé - la "mémoire cosmique" - s'accumule "sous" le présent qui, lui, est actif et constructif) ; là où cette densité est forte, les surtensions induites seront plutôt dissipées au travers de processus d'émergence (c'est le cas dans les "trous noirs", par exemple, qui sont d'immenses réacteurs à production de Matière à partir de Prématière puissamment comprimée).

\*

Au niveau holistique ...

La bipolarité intentionnelle induit la dualité "gravitation-expansion"

Au niveau analytique ...

La bipolarité substantielle induit la dualité matérielle "onde-corpuscule".

La bipolarité logicielle induit la dualité électrofaible "positif-négatif"

La bipolarité constructive induit la dualité nucléaire "fusion-scission".

\*

La polarisation des "bulles" prématérielles est "contagieuse" ce qui implique qu'une "bulle" ou un amas local de "bulles" fortement polarisés, d'une manière ou d'une autre (il existe six catégories de polarisation), puissent induire un "champ" d'influence dans une zone large autour d'elle(s).

Ce "champ" se propage et s'étend, mais son intensité diminue assez vite avec l'éloignement (plus ou moins vite selon la polarisation dont il s'agit).

Et, bien entendu, toute évolution structurelle ou cinétique de l'amas de "bulles" qui est à l'origine d'un champ d'influence, va impliquer des modifications architecturales dudit champs (notamment les processus répétitifs de scission/fusion ou dilution/concrétion des "bulles" de l'amas peuvent provoquer l'oscillation de son "champ" d'influence.

Mais il faut se méfier de pousser trop loin l'analogie entre les processus sub-quantiques qui concernent les "bulles" prématérielles, avec les processus similaires connus par la physique classique au niveau matériel (champs de force, lumière, etc ...).

\*

Ce que la vulgate déconstructionniste ou wokiste appelle des "stéréotypes culturels" et considère comme des représentations imaginaires, voire fausses, responsables de ségrégations et d'inégalités, n'ont, bien souvent, rien d'imaginaire.

Les humains ne sont pas égaux. En rien : ni en sexe, ni en culture, ni en race, ni en tradition, ni en comportement, ni en valeurs morales, ni en intelligence, ni en talent, ni en mérite, etc ...

L'égalitarisme, en revanche, est une idéologie simpliste, populiste et totalitaire, complètement nivelante, uniformisante et déshumanisante.

Tous les humains sont différents, ont le droit de l'être et ont le devoir de construire, à partir de ces différences factuelles, des complémentarités collaborantes et coopérantes.

Mais bien sûr, jamais ces différences (qu'elles soient personnelles ou collectives) ne peuvent devenir des sources de domination, de violence ou de haine.

On ne choisit jamais ce que l'on est biologiquement, mais on doit choisir de devenir soi-même, plus intensément, plus talentueusement, plus fondamentalement.

Il faudra bien que notre monde, truffé d'idéologies égalitaristes débiles, commence à comprendre que rien n'est égal à rien et que tout est inégal à tout puisque tout est unique et différent.

La seule façon de rendre tous les humains égaux, est de les rendre tous esclaves.

La seule égalité qui vaille, est celle de vivre libre et autonome sans nuire aux autres, et de s'associer avec d'autres que l'on choisit, pour construire une œuvre ensemble !

\*

Chacun ne peut voir le monde qu'à sa propre fenêtre ... et, donc, toutes ces visions sont différentes, mais peuvent se compléter les unes les autres par un libre échange des points de vue et des représentations (cfr. Hannah Arendt).

\*

\* \*

Le 27/05/2025

Le danger intellectuel des analogies est celui-ci : d'une part, l'évolution cosmique est un processus fractal (donc unitaire mais divergent, comme un arbre) où l'on retrouve, sur tous les niveaux successifs de complexité, les mêmes motifs de base, les mêmes schèmes fondateurs ; mais, d'autre part, la complexité induit des comportements, des structures, des propriétés, des sous-processus tellement originaux et créatifs que l'analogie devient simplifiante, voire simpliste, et conduit à des aberrations.

Ainsi, les "bulles" prématérielles, les particules quantiques et les cellules vivantes expriment, sur des niveaux de complexité très différents, la même architecture d'entités encapsulées, différenciant un monde "intérieur" d'activités propres, et un monde "extérieur" d'influences, d'échanges, de coopérations, pressions et tensions diverses. Il ne faudrait pas en conclure que les processus évolutifs, sur chacun de ces niveaux, soient identiques.

Ils n'ont, entre eux, que de vagues similitudes, même si ce sont les mêmes concepts fondamentaux qui sont à l'œuvre sur chacun d'eux.

\*

Les fonctions d'onde de la mécanique quantique ne traduisent aucune réalité physique ; elles calculent seulement les probabilités de résultats d'une mesure (c'est-à-dire, donc, d'une interaction, disproportionnée en termes d'échelle,

entre une "particule" quantique et un appareil mésoscopique qui, en faisant sa mesure, perturbe fondamentalement toutes les autres propriétés de la "particule" mesurée).

C'est cela, et rien d'autre, que traduisent les relations d'incertitude : il est impossible de mesurer EN MÊME TEMPS certaines caractéristiques, corrélées entre elles, d'une "particule" nanoscopique.

Il s'agit de mesurabilité et non de réalité intrinsèque ("Dieu ne joue pas aux dés" avait dit Einstein).

\*

Une "bulle" prématérielle est une activité tripolaire encapsulée très localisée (un quasi-point de l'espace des états - et non de l'espace-temps).

L'espace-temps est une émergence concomitante à celle de la Matière : la Matière et l'Espace-temps sont deux expressions complémentaires de la réalité du Réel, mais sur un niveau de complexité supérieur à celui de la Prématière (qui est cet "Ether" - au sens d'Einstein - non matériel, mais purement actif).

\*

Lorsque l'on parle d'un univers fait d'une structure "en grains de riz" composée de "bulles" prématérielles (des "bulles" tripolaires d'activité dans l'espace des états) qui s'associent, fusionnent, se dissocient, se scindent, explosent, etc ..., il faut être prudent et ne pas retomber dans une physique analytique et mécaniciste, une physique décrivant un univers fait de "briques" élémentaires, interagissant par des "forces" élémentaires, selon des "lois" élémentaires (c'était ça la physique du 19<sup>ème</sup> et du 20<sup>ème</sup> siècle, malgré les tsunamis relativistes et quantiques, une physique mécaniciste à laquelle la majorité des physiciens actuels rêvent de revenir, mais incompatible avec les processus complexes d'émergence néguentropique). L'univers réel n'est pas un mécano montable et démontable.

La réalité du Réel est une dialectique permanente entre une Unité et une Intentionnalité holistiques et une Substantialité, une Logicité et une Constructivité pointillistes et associées dans des jeux dialectiques locaux et tensionnels.

Ce ne sont pas les parties qui déterminent le Tout, ni le Tout qui détermine les parties. Répétons-le : il s'agit d'une dialectique permanente où le Tout n'est pas la somme arithmétique de ses parties.

\*

L'activité encapsulée des "bulles" prématérielles, sous la baguette des principes holistiques d'Unité et d'Intentionnalité, est une improvisation harmonique à trois instruments identiques pour chaque "bulle" (la Substantialité, la Logicité et la Constructivité). Ces activités musicales isolées entrent en résonance avec la musique des "bulles" adjacentes et cela induit des zones philharmoniques dont la "musique" peut alors s'enrichir progressivement (un soliste, un duo, un trio, un quintet, un septuor ... jusqu'à un orchestre philharmonique au grand complet). La symphonie résultante est beaucoup plus que la simple somme des mélodies interprétées, tant bien que mal, par chacune des "bulles" instrumentales. Cette analogie musicale a ses limites, elle aussi, mais elle permet d'entrevoir d'autres règles de composition, de construction et d'émergence que celles, si pauvres, à l'œuvre dans un univers-Lego.

\*

Il faut y insister : l'énergie n'est pas un matériau, sorte de fluide rapide et fin qui s'écoulerait ou se replierait sur lui-même, etc ... ; l'énergie n'est qu'une mesure (donc un artefact humain) d'activité.

\*

Toute la physique quantique des "particules élémentaires" n'est qu'une tentative désespérée pour sauver le modèle mécaniciste d'antan (on parle d'ailleurs bien de "mécanique quantique").

Il n'existe pas de "particules élémentaires" (et encore moins d'antiparticules) ; il n'existe que des conglomerats, plus ou moins stables, de "bulles" prématérielles associées entre elles pour former des structures plus complexes dont certaines (très rares) sont plus durables que la plupart.

C'est le langage "particulaire" qui est inadéquat pour parler de ces conglomerats qui ne sont pas des "objets" spatiaux associés à une hypothétique "onde" qui n'est qu'un calcul de probabilité de mesure n'ayant aucune consistance physique réelle.

La mécanique quantique est une tentative désespérée (et, espérons-le, la dernière du genre) pour faire entrer l'interface protomatériel (entre Prématière et Matière) dans la vision et dans le langage mésoscopiques que l'humain est condamné à utiliser (puisqu'il appartient totalement à cette couche mésoscopique matérielle du Réel).

\*

Surtout depuis Newton et plus encore depuis la relativité générale, la gravitation universelle a fait couler beaucoup d'encre ... à contre-sens.

Revenons au point de part ...

Le Réel possède deux moteurs holistiques, fondamentaux et fondateurs, intrinsèques, qui impliquent une dialectique donc des tensions : d'un côté, il y a l'Unité (ou l'Identité) du Réel, de l'autre, il y a l'Intentionnalité du Réel.

L'Intentionnalité vise à mener le Réel à sa complétude (à compléter le Réel) et pousse donc les "bulles" prématérielles à se multiplier en se divisant : c'est l'expansion de l'Univers.

Comme tout moteur fondamental, l'Intentionnalité vise à la fois la quantité (produire beaucoup) et la qualité (produire uniformément pour préserver ou atteindre "l'idéal" de sphéricité).

L'Unité (Identité), quant à elle, résiste à l'Intentionnalité productive et expansive puisqu'elle vise partout à la compacité du Tout-Un tant en quantité (la plus haute densité de "bulles") qu'en qualité (la plus grande stabilité volumique possible).

La dialectique entre ces deux moteurs cosmiques engendre des mouvements contradictoires d'inflation (l'expansion) et de concrétion (la gravitation). L'une ne va pas sans l'autre : ce sont les deux faces d'une même "médaille".

La mesure de la victoire gravitationnelle locale s'appelle la "masse" et la mesure de la victoire expansive locale s'appelle le "vide".

Et l'on comprend alors mieux pourquoi la gravitation ne concerne que la Matière et non les "bulles" prématérielles puisque celles-ci sont, en quelque sorte, en amont des phénomènes de concrétion dont il s'agit et qui, précisément, favorisent, par promiscuité, l'émergence de la Matière à partir de Prématière là où la gravitation est particulièrement puissante (dans le "trous noirs" comme on les appellent à tort ; ce ne sont pas des "trous", mais bien des "montagnes" immenses de Prématière dont les galaxies ne sont que les éboulis ...).

\*

Du F.: Goethe :

*"Personne ne mérite la liberté ou la vie  
S'il ne les conquiert chaque jour à nouveau."*

\*

\* \*

Le 28/05/2025

Du sociologue allemand et professeur à l'Université d'Indiana, Gunther Jikeli :

*"En dépit de tout le déni qui l'entoure, la vérité est qu'il existe une forme spécifique d'antisémitisme musulman - tout comme il existe une forme spécifique d'antisémitisme chrétien."*

Chrétien, surtout catholique ... sans oublier un antisémitisme de gauche et d'extrême-gauche de plus en plus marqué ... mais dont aucun n'égale, ni en ampleur, ni en virulence, l'antisémitisme musulman.

Et une explication ... :

*"Existe-t-il une « fragilité goy » à l'exemple de la fragilité blanche, théorisée par Robin Di Angelo ? Ce concept soulignerait la tendance de certains non-Juifs à réagir de manière défensive lorsqu'ils sont confrontés à l'antisémitisme et ce, de manière similaire à la « fragilité blanche » dans les discussions sur le racisme. A l'origine de cette fragilité, cette difficulté des deux « rejetons » du judaïsme que sont le christianisme, puis l'islam à se confronter au Père juif, autrement que par l'hostilité. Car, s'il y eut un peuple méprisé, racisé et martyrisé au cours des siècles — tant en Cité chrétienne que musulmane (dhimmitude) —, ce furent bien les Juifs. L'engouement absolu pour la cause palestinienne ne serait-il rien d'autre qu'une manière habile et détournée d'effacer, tout à la fois, la dette et ce très pesant sentiment de culpabilité à l'égard des Juifs ; d'où l'évidente joie à les accuser de génocide ?"*

\*

Le temps n'est rien d'autre que la mesure du nombre des générations successives des bulles prématérielles issues de la même "bulle" racine ; il est donc évident que le temps "passe" moins vite là où la prolifération des "bulles" est faible et qu'il passe beaucoup plus vite là où les "bulles" prématérielles sont "effervescentes" (au cœur d'un mal nommé "trou noir", par exemple). Symétriquement, l'espace n'est rien d'autre que la mesure du nombre des "bulles" prématérielles actives, et cet espace sera d'autant plus "vide" que le nombre des "bulles" prématérielles y est faible et d'autant plus "dense" que la compacité des "bulles" prématérielles y est forte (au cœur de la Matière, par exemple).

De là il faut conclure que les "bulles" prématérielles ne "sont" pas dans l'espace-temps, mais bien qu'elles "créent" de l'espace-temps ou, plus exactement, qu'elles créent un Réel que les humains mesurent au moyen d'un référentiel appelé "espace-temps".

\*

Les deux piliers holistiques du Réel ...

L'Identité : le Réel tel qu'il est et veut rester.

Cette identité s'appuie sur les notions d'unité et d'activité.

L'Intentionnalité : le Réel tel qu'il pourrait devenir et ainsi qu'il veut devenir.

Cette volonté de "devenir" est appelé "énergie".

La dialectique permanente entre ces deux piliers engendre l'émergence des trois moteurs de l'évolution cosmique :

1. la Substantialité : la prolifération et la fusion des "bulles" prématérielles (c'est le "projet").
2. la Logicité : les principes, méthodes, règles et normes qui régulent l'organisation globale et particulière des "bulles" prématérielles entre elles afin de viser l'optimalité quant à la dissipation des tensions induites dans et entre les "bulles" prématérielles (ce sont les "plans").
3. la Constructivité : le processus, l'énergie et le travail d'élaboration des structures, de plus en plus complexes, qui permettent la dissipation optimale réelle et efficace de ces tensions (c'est le "chantier").

Ces trois moteurs sont également en rapports dialectiques les uns avec les autres en engendrent donc une fractale de tensions qu'il faudra aussi dissiper au sein de la fractale globale.

\*

Le Réel est une dialectique Identité-Intentionnalité qui forme (et est formé par) un immense conglomérats d'infimes "bulles" prématérielles d'activité trialogiques.

Afin de comprendre et de modéliser ce Réel, l'humain s'est inventé des référentiels conventionnels (l'espace-temps, l'énergie, ...) qui permettent de prendre des mesures sur le Réel, mais qui peuvent pas rendre compte de la réalité du Réel.

\*

Tous les champs, ondulatoires ou non, ne sont que la manifestation de la propagation des influences des "bulles" prématérielles autour d'elles, selon un processus d'absorption-réémission de proche en proche ce qui, au niveau matériel, donnera les trois champs modaux de la Substantialité (gravitationnelle), de la Logicité (électrofaible) et de la Constructivité (nucléaire).

Ces champs peuvent être statiques (architecturaux ou structurels) ou ondulatoires (graviton, photon ou pion qui ne sont pas des "particules" de matière, mais l'expression formelle "mécanique" - donc erronée - de la propagation des influences concernées).

\*

Le Réel "en grains de riz" est un conglomerat unique, unitaire et unitif de "bulles" prématérielles. Ce conglomerat est chaotique, fluctuant; non uniforme, parfois compact, parfois fluide, parcouru de courant d'influences nées des "contagions" d'une zone où la dissipation des tensions internes aux "bulles", devient collective (par souci d'efficacité et d'optimalité) et se propage de proche en proche, engendrant des flux processuels que les humains mécanicistes mesurent et interprètent comme des effets d'énergie dans l'espace-temps.

\*

L'échelle des complexités dans le Réel ressemble à ceci :

1. des "bulles" de Prématière qui sont de la pure activité sous trois formes, engendrées par la tension entre les deux pôles holistiques de l'Identité et de l'Intentionnalité ;
2. des pseudo-particules instables qui forment la Protomatière en agglomérant des "bulles" de Prématière en vue de leur fusion (c'est le champ d'étude des "particules élémentaires" de la physique classique) ;
3. de réelles particules de Matière qui atteignent un niveau satisfaisant de stabilité (le neutrino, l'électron et le proton) ;
4. la Matière proprement dite qui agglomère des électrons et des protons sous forme de neutrons, de noyaux et d'atomes ;
5. des assemblages architecturaux d'atomes sous les formes de cristaux (des réseaux géométriques) ou de molécules (des entités émergentes sous la forme de chaînes chimiques) ;

6. des cellules procaryotes qui assemblent des macromolécules dites organiques (autour de l'élément "carbone"), encapsulées dans des "sacs" lipidiques ;
7. des cellules eucaryotes qui assemblent des cellules procaryotes et d'autres macromolécules et qui se structurent en un noyau contenant les supports génétiques, entouré d'un cytoplasme au sein de la membrane perméable qui les ferment ;
8. des organismes vivants qui assemblent, spécialisent et régulent de grandes quantités de cellules eucaryotes ;
9. des communautés symbiotiques d'organismes vivants dont certaines vont développer des organisations sociales et des langages pour réguler leurs comportements ;
10. l'intelligence qui, couplée avec la mémoire, la créativité et le langage, permet à un individu et/ou à un groupe d'anticiper des opportunités ou des dangers, et d'imaginer des réponses efficaces à ceux-ci ;
11. etc ...

\*

\* \*

Le 29/05/2025

La question primordiale est métaphysique : si l'on considère l'existence intemporelle des deux piliers holistiques du cosmos, l'Identité/Unité et l'Intentionnalité/Volonté, comment, dans l'espace des états - et non dans l'espace-temps qui n'existe pas encore -, a pu démarrer la prolifération des "bulles" originelles d'activité prématérielle ?

Pour qu'il puisse y avoir Constructivité (prolifération substantielle et architecturation logicielle), il faut que , préalablement, existent un principe de Substantialité et un principe de Logicité donc une "orientation" de l'espace des états.

Donc deux scénarios possibles (le tout dans l'espace des états et non dans l'espace-temps qui est bien postérieur et lié à l'émergence de la Matière lors de ce qui a été trompeusement appelé le "big-bang") :

- ou bien il existe de toute éternité une "bulle-mère" unique qui a commencé à proliférer dès que son activité interne est devenue trop importante ;
- ou bien il existe, de toute éternité, une zone de l'espace des états (Identité/Unité et Intentionnalité/Volonté) où prolifère une activité

diffuse et chaotique dont les "bulles" prématérielles sont les premières émergences "locales.

Instinctivement, ma préférence va vers l'énoncé du premier scénario ... mais, à y regarder de plus près, on constatera que ces deux scénarios formulent en fait la même chose : l'existence d'activité originelle et intemporelle dans l'espace des états (que l'on appelle cela "bulle-mère" ou "zone", ne change pas grand-chose au modèle ...), mais cela ne résout en rien la question métaphysique : pourquoi et comment cette "bulle" ou "zone" d'activité chaotique existerait-elle dans l'espace des états ?

De toutes les façons, il faut admettre l'hypothèse de la préexistence primordiale et intemporelle d'un espace des états émanant des deux piliers holistiques intemporels : l'Identité/Unité et l'Intentionnalité/Volonté. Tout le reste en découle (y compris l'émergence des trois "forces" internes des "bulles" : Substantialité et Logicité qui permettent la Constructivité). Cela revient à dire, pour répondre à Leibniz : qu'il existe quelque chose plutôt que rien et que, tautologiquement, ***exister c'est devenir et devenir, c'est exister*** ! D'où les deux pôles holistiques primordiaux et intemporels.

Autrement dit, avec un clin d'œil : pour exister, il faut que Dieu soit bipolaire !

\*

Il faut mieux spécifier le processus de prolifération par division des "bulles" prématérielles d'activité dans l'espace des états.

Chaque "bulle" est soumise à la bipolarité holistique (Identité/Intentionnalité) et engendre, pour dissiper les tensions que cette bipolarité induit, trois moteurs existentiels, chacun étant lui-même bipolaire ("plus" ou "mieux", dionysiaque ou apollinien, néguentropique ou entropique) donc aussi générateur de tensions qu'il faudra dissiper optimalement. Ces trois moteurs, répétons-le, sont : la Substantialité (l'engendrement de "ressource"), la Logicité (l'engendrement de "méthodologie") et la Constructivité (engendrement de "travail").

Ceci étant posé, il semble plausible que l'accumulation de toutes ces tensions bipolaires, externes et internes, induisent des surtensions indissipables par des ajustements internes et que le "monde externe" doive être mis en jeu ... Soit la bulle "explose" (scénario entropique) ... soit elle divise les surtensions par deux en se scindant en deux "bulles" (scénario néguentropique) dont chacune emportera et gèrera la moitié des tensions héritées de la "bulle-mère".

\*

Faisons une photo ...

L'univers dans sa structure en "grains de riz" (comme la couche la plus externe du soleil, lieu d'une intense activité convective) est en pleine expansion du fait de la prolifération des "bulles" prématérielles d'activité.

Au fur et à mesure de son expansion exponentielle, les influences entre "bulles", de chaotiques qu'elles étaient, s'organisent et engendrent des zones à haute densité d'activité (l'activité néguentropique y est dominante) où les tensions de chaotiques deviennent collectives pour former des montagnes de surtension et de suractivité indûment appelées "trous noirs". C'est là que les "bulles" prématérielles vont s'agglomérer sur la voie sans issue de la Protomatière, d'abord (la voie des pseudo-particules hautement instables de la "physique des particules"), puis, sur la voie de l'émergence de particules stables de Matière dont l'existence induira, au sein de l'espace des états, un sous-espace qui n'est autre que l'espace-temps de la physique classique (tant relativiste que quantique).

L'émergence de la Matière durable et stable va "calmer le jeu" de la prolifération des "bulles" de telle façon que l'expansion de l'univers perdurera, mais ne sera plus exponentielle comme elle le fut à ses débuts.

\*

Une remarque s'impose ...

Malgré le goût des mathématiciens pour la symétrie, l'antimatière, cela n'existe pas (et l'Univers lui-même le démontre à souhait puisque ce qui a été appelé "antimatière" correspond à des phénomènes rarissimes ... ce qui ne saurait être le cas si, selon la théorie en vogue, la Matière et l'antimatière étaient produites par couples symétriques).

Mais, cela dit, il existe bien des processus d'annihilation de particules de Matière : dans des "trous" structurels de l'espace des états, elles s'y "dissolvent" en quelque sorte, s'y effondrent pour rejoindre l'univers prématériel avec moult remous (l'émission d'ondes énergétiques qui visent à dissiper l'immense activité contenue dans la particule de Matière). Ces "trous" sont simplement des "défauts de structure et de remplissage" dans le Réel.

\*

Questions de vocabulaire ...

- l'énergie noire, c'est la Prématière (immatérielle) ;
- la matière noire, c'est la Protomatière ;
- la Matière est une émergence, dans l'espace des états, qui engendre un sous-espace particulier qui est l'espace-temps-énergie géométrique de la physique classique ;
- la prolifération des "bulles" prématérielles induit une expansion de l'univers qui doit être à la fois "plus" et "mieux", c'est-à-dire :
  - "plus" par une croissance inflatoire et exponentielle activée par la "puissance dionysiaque" ...
  - "mieux" par une répartition gravitationnelle de la Matière produite en amas denses et rares, afin de maximiser la part "lisse" et "sphérique" de l'univers, part appelée "vide" classiquement alors que cette part est d'essence prématerielle, uniformément répartie par la "puissance apollinienne".

\*

Par leur propre division, les "bulles" prématérielles produisent de plus en plus d'activité qui induit l'expansion de l'univers, mais l'émergence et la concrétion de la Matière à partir de cette Prématière, "consomme" une part importante de l'activité générée par les "bulles".

En conséquence : plus il y aura de Matière, plus l'expansion universelle se ralentira ... mais plus cette Matière s'effondrera et se désagrègera, plus l'expansion universelle redeviendra exponentielle.

Il est probable que l'expansion de l'univers, comme tout processus complexe d'évolution, a connu et connaîtra des cycles successifs (comme l'histoire humaine sur Terre avec ses cycles civilisationnels et paradigmatiques) ... mais ces cycles furent et seront de natures différentes : il ne s'agit nullement d'un "éternel retour du même", d'une évolution périodique de cycles tous semblables.

De même, n'en déplaise à l'obsession de symétrie des mathématiciens, il n'y aura jamais de "big-crunch" symétrique au "big-bang" : l'univers est un système complexe irréversible qui évolue au travers d'une succession de phases constructives entre coupées de phases plus chaotiques (encore une fois, exactement comme l'histoire humaine du Terre et comme toute évolution de quelque processus complexe que ce soit).

\*

L'avenir de la cosmologie ne sera ni relativiste, ni quantique ; ces deux approches, quelque géniales soient-elles, doivent être dépassées. Une troisième

voie s'impose que d'autres chercheurs encore "marginaux", à la suite de Whitehead et de Prigogine, explorent de plus en plus intensément. C'est dans ce cadre-là que s'inscrivent tous mes travaux de cosmologie.

\*

Il existe, depuis longtemps, trois versions d'antisémitisme.

L'antisémitisme d'extrême-droite issu de l'antijudaïsme chrétien à forte teinte nationaliste pour lequel les Juifs (encore vus comme "déicides" et comme une "race") sont des éternels étrangers malvenus.

L'antisémitisme d'extrême-gauche qui est né avec le socialisme dès le 19<sup>ème</sup> siècle au prétexte que le Juif serait, par nature, usurier, riche, banquier, capitaliste, méprisant, élitaire, etc ...

Et l'antisémitisme musulman qui remonte au Coran (le statut de dhimmi), mais qui s'est amplifié avec l'islamisme antisioniste depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948 (les "quartiers" musulmans des grandes villes européennes sont de véritables foyers purulents d'antisémitisme).

Dans les trois cas, on trouve, à la source de cet antisémitisme, une idéologie totalitariste (nazisme, fascisme, ultra-catholicisme, ... marxisme, communisme, socialo-gauchisme, ... islamisme, frérisme, salafisme, ...).

Cette constatation permet de regarder, avec une grande fierté, la judéité comme un symbole fort de l'antidogmatisme, de l'anti-idéologisme et de l'antitotalitarisme, un symbole de l'autonomie personnelle et collective, un symbole d'un libéralisme vécu, tant économiquement que spirituellement.

Mais après une accalmie liée à l'inimaginable horreur de la Shoah, on voit aujourd'hui une recrudescence de cet antisémitisme (surtout gauchiste et islamiste) particulièrement avec la nouvelle génération montante (celle qui a, aujourd'hui, entre 16 et 30 ans - cfr. notamment, l'étude IPSOS commanditée par l'Institut Jonathas).

\*

L'Occident - dont les racines profondes sont en Mésopotamie et en Judée - est en train s'amorcer sa troisième ère civilisationnelle.

Après l'ère mythologique (Chaldéité, Hellénité, Romanité), vint l'ère messianique (Christianité, Féodalité, Modernité).

Sous nos yeux émerge une nouvelle ère ... Quel sera son fondement ?

L'ère mythologique pensait en termes du Passé (les mythes du commencement et de la percée des dieux) et l'ère messianique pensait en termes d'Avenir (le Salut, la fin des temps, le Jugement dernier, les lendemains qui chantent, les progrès à venir, la désinfection de la race, la domination qui vient, ...).

Il ne reste plus que le Présent qui soit disponible pour l'ère qui commence.

S'inscrire dans le Présent !

Vivre la Vie !

Approfondir et enrichir la Conscience de l'instant !

Exister plus et mieux, ici et maintenant !

Et tout cela ne signifie nullement une quelconque perte de mémoire du Passé, ni une quelconque insouciance de l'Avenir. Bien au contraire : est en train de naître une nouvelle Sagesse qui repose sur deux convictions spirituelles profondes : celle qui connaît la valeur des héritages du Passé et les reçoit comme des outils utiles et précieux ; celle qui sait que l'Avenir reste à construire au mieux des possibles sur le chantier d'aujourd'hui.

L'heure du réalisme a sonné !

L'heure de la mort de tous les idéalismes a sonné !

Ni tout attendre, ni faire n'importe quoi.

L'heure de la responsabilité personnelle a sonné !

L'heure du mérite personnel et collectif a sonné !

L'heure de l'autonomie personnelle et collective a sonné !

L'heure du respect de la Vie cosmique et de la Loi cosmique a sonné !

\*

De mon amie Hesna Cailliau :

*"C'est le judaïsme (...) qui a inventé, en même temps que le Dieu créateur, l'histoire, avec un début, une fin et un sens. Le temps apparaît dans la Bible comme une ligne montante marquée par des événements chargés de signification et qui ne se répètent pas."*

L'idée d'une création divine du monde vient plus de Mésopotamie que de Judée ; en revanche, l'idée d'un processus cosmique - comme "montée" d'une échelle (de Jacob) - ayant un sens, porteur d'une intention, est effectivement bien biblique ; c'est le sens de l'Alliance et de la Promesse.

Cette notion d'un temps orienté et intentionnalisé, engendre les notions d'autonomie, de responsabilité, de progression, de mérite, d'effort, de projet, de volonté, de discipline, etc ...

Elle a fait la force et la puissance de l'Occident face aux autres bassins culturels voués à l'atemporalité ou à la cyclicité inéluctable.

La philosophie d'Héraclite et la spiritualité de la Bible sont les deux mamelles de l'Occident.

Elle sont les causes principales de sa "réussite" (non sans de graves erreurs et de pénibles dégâts qui alimentent les fantasmes de l'anti-occidentalisme actuel), notamment en termes scientifiques, technologiques, économiques, démocratiques, etc ...

\*

Etymologiquement la Sagesse vient du verbe latin *sagire* (qui donne aussi "sagace, sagacité") : "sentir, flairer, ressentir, ...".

La Sagesse n'est pas la Sapience (de *sapere* : "goûter, savourer, ..."), ni la Science (de *scire* : "savoir, connaître, ...").

Quant à la Spiritualité, elle vient de *spirare* : "souffler, respirer, jaillir, ...".

Il est dommage et dommageable que ces quatre mots soient, aujourd'hui, si souvent confondus.

\*

Le Divin est en tout et tout est dans le Divin et émane de lui.

Mais le Divin est inaccompli et tout ce qui existe, n'existe que pour contribuer à son accomplissement.

C'est là que les spiritualités judaïque et grecque, du côté de l'inaccomplissement qui donne du sens à la temporalité, et hindoue et chinoise, du côté du monisme qui place le Tout dans l'Un intemporel, peuvent converger.

\*

La distinction est essentielle entre la Foi qui est une expérience intérieure étrangère aux mots, et la Croyance qui est un héritage extérieur fait de mots.

La Foi est un état d'esprit.

La Croyance devient vite dogme.

\*

Le plus gros échec de la spiritualité occidentale est d'avoir déguisé le Divin en un Dieu personnel, créateur du monde et étranger à celui-ci.

Ce dualisme ontique croyait préserver la supposée "Perfection" divine des affres mondains ; mais en réalité, l'existence même de ces affres prouvent l'imperfection ou, plutôt, l'incomplétude, l'inaccomplissement divins.

Comment un Dieu supposé parfait pourrait-il créer un monde qui ne le soit pas ?

\*

\* \*

Le 30/05/2025

Les trois ennemis définitifs de toute spiritualité : l'idéalisme, l'hédonisme et le sentimentalisme.

Ce sont des esclavages à l'utopie (idéologisme), au plaisir (matérialisme) et à l'émotion (psychotisme).

\*

A Sénèque qui disait :

*"Il n'est nul vent favorable pour celui qui ne sait où il va."*

On peut répondre :

*"Tous les vents sont favorables pour celui qui va n'importe où."*

Ou, aussi :

*"Tous les vents sont favorables pour celui qui va partout."*

\*

\* \*

Le 31/05/2025

Notre époque, lorsqu'on dit "sciences" pense "écologie", "technologie" ou "neurologie" ; elle ne pense pas "cosmologie" ....

Pourquoi ? Parce que notre époque est encore anthropocentriste et ne s'intéresse qu'à ce qui touche directement le monde humain.

Triste époque !

\*

Il est bien plus facile d'apprendre que de comprendre.

"Apprendre" : prendre vers soi ... Consommer ...

"Comprendre" : prendre avec soi ... Assumer ...

Il est bien plus facile de percevoir que de concevoir.

La Savoir est bien plus accessible que la Connaissance.

La Religion est bien plus accessible que la Spiritualité.

La Croyance est bien plus accessible que la Foi.

Le Dogme est bien plus accessible que le Cheminement.

L'Expérience est bien plus accessible que la Théorie.

Les Faits sont bien plus accessibles que les Relations.

L'Arithmétique des Grandeurs bien plus que la Géométrie des Formes.

Les Choses sont bien plus accessibles que les Processus.

Il est bien plus difficile de Vivre le Divin que d'Imaginer Dieu.

\*

Certains sont juifs ...

- parce que leur mère l'est ...
- parce qu'ils pratiquent des rites ...
- parce qu'ils lisent la Torah (ou le Talmud) ...
- parce qu'ils commémorent des célébrations ...
- parce qu'ils fréquentent une synagogue ...
- parce qu'ils contribuent à une communauté ...
- parce qu'ils récitent certaines prières ...
- parce qu'ils sont désignés comme tel (cfr. Sartre) ...
- etc ...

Et puis d'autres (parfois les mêmes) sont juifs parce qu'ils accomplissent leur cheminement dans la spiritualité mystique juive.

\*

Dans la Bible hébraïque, au centre de la Torah, le livre le plus essentiel est celui de l'Exode qui fonde toute la spiritualité juive (et, partant, toutes les spiritualités occidentales et musulmanes) ...

- La Naissance (les bipolarités : l'Eau et le Lait, le Maître et l'Esclave).
- La Rupture.
- La Révélation de Feu du "Je deviendrai ce que je deviendrai".
- Les dix Epreuves ...
  - Sang.
  - Grenouilles.
  - Moustiques.
  - Mouches venimeuses.
  - Peste des troupeaux.
  - Ulcères.
  - Grêle
  - Sauterelles.
  - Ténèbres.
  - Mort des premiers-nés.
- La Libération de la Pâque : sortie de tous les Esclavages.
- Le Passage à pied sec de la Mer.
- La Révélation de la Montagne :
  - Les dix préceptes (deux fois cinq).
    - Cinq préceptes intérieurs :
      - Esclavage.
      - Idolâtrie.
      - Superstition.
      - Sacralisation.
      - Transmission.
    - Cinq préceptes extérieurs :
      - Meurtre.
      - Tromperie.
      - Vol.
      - Mensonge.
      - Convoitise.
  - Les lois profanes déduites des dix Préceptes.
  - Les dix outils sacerdotaux :
    - L'Arche d'Alliance.
    - L'Autel des Pains.
    - La Ménorah.
    - La Tente de la Rencontre, futur Temple.
    - L'Autel des Sacrifices.
    - Le Parvis entre Sacré et Profane.
    - Le Sacerdoce avec son Huile, ses Vêtements et son Pectoral.
    - Les Sacrifices.
    - La Mer d'Airain.

- L'Huile sacrée.
- Le Veau d'Or et la purification par les Lévy.
- L'Alliance et la Promesse.
- Les Tables de la Loi gravées dans la pierre.
- La Nuée de la Présence divine.

Tout un cheminement spirituel, symbolique, initiatique et mystique.

\*

Mystique ...

Le Réel au-delà de la perception ...

Alliance entre intériorité et extériorité, entre le Divin et l'humain ...

Vivre la Vie au-delà de sa propre vie ...

Élévation de la Conscience en quête de l'Esprit ...

\*

La mystique juive cherche la *Dévégout*, c'est-à-dire "l'adhésion et l'attachement" au Divin : l'Alliance entre l'humain et le Divin, autrement dit. Cette Alliance est Union, bien sûr, mais une Union dynamique, une Union d'accomplissement dans le Devenir.

La judéité se fonde sur le cheminement, cette errance apparente qui est détachement : les racines profanes et matérielles sont dans la Terre, dans la glaise et la boue obscures, mais les racines sacrées et spirituelles sont dans le Ciel, dans l'Esprit et dans l'Âme divines.

\*

Un initié ne croit en rien ... Il marche et progresse à la boussole de sa Foi dénuée de toute croyance, une Foi en l'Alliance et en l'Intention.

\*

Monter l'Echelle de Jacob ...

Voilà le plus beau symbole de la démarche spirituelle et initiatique.

Le texte de Gen.:28;10-17 (traduction littérale MH) :

*"Ya'aqob partit de B'ér-Shab'a, et s'en alla vers 'Harannah. Il arriva en un lieu et il resta là car le soleil était parti et il prit des pierres du lieu et il y posera sa tête et il dormira en ce lieu;  
 Et il rêvera et voici : une échelle dessus la Terre et sa tête jusqu'au Ciel ,  
 et voici : des message(r)s des dieux, montée et descente sur elle.  
 Et voici : YHWH apparut au-dessus d'elle et il dira : "Moi [je suis] YHWH des dieux d'Abraham ton aïeul et des dieux d'Ytz'haq ; la terre sur laquelle toi tu dors, je la donnerai pour toi et pour ta semence.  
 Et ta semence deviendra comme poussière de la terre et tu déborderas ouest et est, nord et sud, et toute famille de l'humus [sera] bénie par toi et ta semence.  
 Et voici : moi-même [suis] ton peuple et je te garderai partout où tu iras et te ramènerai vers cet humus car je ne t'abandonnerai pas jusqu'à ce que soit fait ce que j'ai parlé."  
 Et Ya'aqob se réveillera de son rêve et il dira : "J'affirme qu'il y a YHWH en ce lieu et moi-même je ne le savais pas". "*

Et Jacob appellera ce lieu Bethel (Beyt- 'El : "Maison de Dieu").  
 La tradition dit que ce "lieu" où dort Jacob et où il rêva de l'échelle, était le mont Moriah, lieu futur du Temple de l'Alliance.

\*

De Falcon et Blatner :

*"Pour de nombreux Juifs, Dieu est une entité distincte, en dehors de l'univers physique. Selon cette conception , le judaïsme est un cadre moral dans lequel Dieu est le roi ou le père, les hommes étant ses sujets ou ses enfants.  
 Dans la mystique juive, en revanche, Dieu est non seulement l'Être transcendant par excellence mais aussi l'Être immanent par excellence. Pour les mystiques juifs, il n'y a pas de séparation entre la personne [humaine] et la divinité.  
 Pour les plus mystiques, il n'existe que Dieu : tout est Dieu."*

Dualisme religieux contre monisme spirituel.

D'un côté le Dieu personnel et éternel, créateur et maître de cet univers tout en dehors de lui ; et de l'autre, le Divin impersonnel et intemporel, dont l'univers tangible n'est que la manifestation et l'expression évolutive.

D'un côté, le Dieu de la profanité religieuse que l'on prie et auquel il faut obéir ; et de l'autre, le Divin de la sacralité spirituelle qui est la Vie, l'Esprit et l'Âme de tout ce qui existe et le manifeste.

\*

Toutes les mystiques et toutes les traditions spirituelles convergent vers le même monisme radical (mais exprimé différemment selon les cultures). Mais il est tellement plus facile et confortable de ne pas devoir se sentir responsable du Tout et de s'inventer un Dieu imaginaire et infantile qui lui, *in fine*, est seul responsable de tout, mais duquel il est préférable d'être bien vu ...

\*

\* \*

Le 01/06/2025

Antisémitisme en Belgique :

***"En Belgique, les antisémites et les chiens ont un avenir assuré. Pas les Juifs.***

*Le 4 août 2024, l'hebdomadaire flamand Humo publie une chronique d'Herman Brusselmans, un brûlot antisémite qui n'aurait pas fait rougir Édouard Drumont, Louis-Ferdinand Céline, Pierre Drieu la Rochelle, Robert Brasillach ou Lucien Rebatet. Extraits:*

*Le Moyen-Orient va exploser, avec des conséquences désastreuses pour le reste du globe. Et tout cela à cause d'un petit Juif gros et chauve qui porte le nom inquiétant de Bibi Netanyahu et qui, pour une raison quelconque, veut s'assurer que le monde arabe tout entier soit anéanti. [...] Je suis tellement en colère que j'ai envie d'enfoncer un couteau pointu dans la gorge de chaque Juif que je rencontre.*

*Ce mardi, suite à la citation directe introduite par le Joods Informatie - en Documentatiecentrum (Centre d'information et de documentation juif - JID), le tribunal correctionnel de Gand a acquitté Brusselmans !*

*Pour justifier ce verdict infamant qui fera date dans l'histoire judiciaire belge, le juge a estimé que les propos de Brusselmans relèvent de la liberté d'expression et qu'il n'apparaît pas qu'il ait eu l'intention, dans sa chronique, « d'inciter à la haine ou à la violence contre la communauté juive ».*

*Quant à l'avocat de Brusselmans, Omar Souidi, il salue le jugement qu'il qualifie de « monstrueusement » important et rend hommage à son client*

*qui, selon lui, « est un artiste qui a osé lancer un débat de société. Il mérite notre respect »...*

*Pour rappel, Brusselmans s'était déjà commis le 13 décembre 2023 dans une autre chronique antisémite titrée « Israël utilise les mêmes méthodes pour détruire une race entière que les Allemands », laquelle débutait par ces mots monstrueux:*

*Il n'est pas inconcevable que quelqu'un, n'importe qui, devienne antisémite contre sa nature.*

*Il y a quelques mois, j'expliquais dans le Journal télévisé de RTL TVI que l'antisémitisme avait changé de nature en Belgique depuis le 7 octobre 2023. Aujourd'hui, le tribunal de Gand nous en offre un témoignage supplémentaire.*

*La justice belge n'en est - hélas ! - pas à son coup d'essai. On se rappelle notamment du classement sans suite réservé par le parquet de Liège à l'affaire du cafetier belgo-turc qui avait affiché sur la vitrine de son établissement : « Ici les chiens sont autorisés, mais les Juifs en aucun cas ! ».*

*Lors d'une discussion portant sur les libelles antisémites de Brusselmans avec Christophe Goossens, avocat et responsable de la Commission juridique de la Ligue belge contre l'antisémitisme, celui-ci me disait :*

***Cette affaire est existentielle pour les Belges juifs. Qu'on gagne ou qu'on perde au tribunal, il faut qu'on sache.***

*Aujourd'hui, on sait...*

### ***Gand, ville soumise***

*Août 22, 2024, 1:13 PM*

*Début août, se tenait à Gand le championnat d'Europe d'Ultimate Frisbee pour les moins de 17 ans. Des centaines de jeunes sportifs représentant 11 nations devaient s'y rencontrer, parmi lesquels une quarantaine d'Israéliens âgés de 13 à 16 ans. Mais la couardise et l'incompétence des autorités gantoises en ont décidé autrement.*

***Rétroactes :***

1. Le 10 juin 2024, les représentants de la ville de Gand et les autorités sportives de Ultimate Frisbee se réunissent pour discuter du championnat qui se tiendra du 6 au 10 août dans la métropole flamande, troisième ville de Belgique. Le compte-rendu de cette réunion aborde l'aspect sécuritaire de la venue de l'équipe israélienne en ces termes: « En été, de nombreuses personnes d'origine musulmane visitent le site [où se déroulera le championnat]. Nous craignons que la visibilité des équipes israéliennes ne conduise à des émeutes ».

**Ceci porte un nom : Soumission.**

2. Le 16 juillet, la police de Gand remet un avis défavorable concernant la participation de l'équipe israélienne au tournoi, évoquant « un risque élevé de perturbation de l'ordre public en raison de la présence d'une délégation israélienne à un événement public » et « une menace terroriste importante ». La police conclut en affirmant que « la sécurité ne peut être garantie » (analyse de risques réfutée par les services de sécurité israéliens). Dans la foulée, l'équipe israélienne est informée que le bourgmestre (maire) libéral de Gand Mathias De Clercq refuse de la voir participer au tournoi et menace d'annuler le championnat si elle maintenait sa participation.

**Ceci porte un nom : Boycott.**

3. Contestant cette décision discriminatoire, l'équipe israélienne fait appel au pouvoir organisateur du championnat, la European Ultimate Federation. Quelques jours plus tard, Mathias De Clercq reviendra sur sa décision par crainte de voir le tournoi européen être déplacé dans un autre pays. L'autorisation du bourgmestre de Gand sera toutefois assortie de mesures ségrégationnistes à l'encontre des adolescents israéliens. Primo, leurs matchs se tiendront à part, sur un terrain de la commune de De Pinte distant d'une quinzaine de kilomètres de la ville de Gand. Secundo, ils ne pourront pas participer à la cérémonie d'ouverture du tournoi. Tertio, ils seront exclus de tout événement social du championnat.

**Ceci porte un nom : Apartheid.**

4. Lundi 5 août, veille de l'ouverture du championnat d'Europe de Ultimate Frisbee, la délégation israélienne arrive en Belgique pour disputer son premier match qui se tiendra donc à De Pinte, le lendemain matin à 10h. Dans la nuit de lundi à mardi, des slogans pro-palestiniens sont tagués sur un local du stade où devaient se tenir les matchs disputés par l'équipe

israélienne. Il n'en faudra pas plus à la bourgmestre démocrate-chrétienne de De Pinte Lieve Van Lancker pour se soumettre à son tour en interdisant, à l'instar de son homologue gantois, l'accès au stade à l'équipe israélienne qui en sera informée mardi matin, à 6h20, par un message WhatsApp : « Please do not come to De Pinte ! The mayor cancelled the games ».

**Ceci porte un nom : Capitulation.**

5. Ne baissant pas pour autant les bras, la délégation israélienne conteste cette décision inique qui relève d'un boycott caractérisé. Quelques heures plus tard, dans l'après-midi du mardi 6 août, les autorités de la ville de Gand anéantissent les derniers espoirs des jeunes athlètes israéliens en intimant l'ordre à la European Ultimate Federation, par courrier officiel, d'exclure l'équipe israélienne de la compétition:

*En raison des problèmes de sécurité susmentionnés, il est absolument nécessaire que l'organisateur bannisse la délégation israélienne du tournoi. [...] L'organisateur étant responsable du bon déroulement et de la sécurité du tournoi, il est tenu d'exclure la délégation israélienne du tournoi et d'empêcher la présence de la délégation israélienne sur les terrains de Blaarmeersen à Gand et de Moerkensheide à De Pinte. [...] La police locale veille au respect de cet ordre.*

*Toute honte bue, le bourgmestre de Gand interdira aux jeunes Israéliens et à leur staff d'assister en tant que simples spectateurs aux matchs des autres équipes, les menaçant de mesures coercitives : « Les infractions aux dispositions de la présente décision pourront être sanctionnées conformément à l'art. 38 du Règlement de Police sur la paix et la sécurité publiques ». La police de Gand ira jusqu'à prendre note du numéro de plaque minéralogique du bus véhiculant les sportifs israéliens, menaçant de les arrêter si le bus était aperçu à Gand. Ainsi, plutôt que de faire respecter l'État de droit et d'honorer les valeurs sportives d'égalité et de fraternité, la ville de Gand a préféré abdiquer devant la meute fascisante qui occupe son espace public depuis le 7 octobre.*

**Ceci porte un nom : Collaboration.**

*Ce qui s'est passé à Gand est révélateur de la déliquescence de la Belgique. Autrefois pays de Cocagne, le royaume est aujourd'hui rongé par ses extrêmes, les zones de non-droit prolifèrent, la gauche et l'extrême gauche multiplient les gages octroyés aux ennemis de notre démocratie, et*

*la haine des Juifs en général et de l'État juif en particulier se propage comme une traînée de poudre depuis le 7 octobre.*

*L'annulation l'année dernière, dans cette même ville de Gand, de la commémoration de la Kristallnacht pour des « raisons d'ordre sécuritaire » en est une illustration. Comme l'est l'annulation par le bourgmestre socialiste de Bruxelles Philippe Close du match de football Belgique-Israël - là aussi pour des « raisons d'ordre sécuritaire » - qui devait s'y tenir le 6 septembre prochain.*

*Ainsi la capitale de l'Europe serait en mesure d'assurer la sécurité des institutions européennes qu'elle héberge, et des nombreux chefs d'État qui y passent, mais se déclare impuissante dès lors qu'il s'agit d'accueillir l'équipe israélienne du ballon rond...*

*Nul n'est dupe quant aux motivations réelles de ces petits boutiquiers de la politique qui, par électoralisme, couardise ou antisémitisme, incarneront dans les manuels d'Histoire les fossoyeurs de la démocratie belge. Ce boycott de l'État juif leur vaudra peut-être une victoire aux élections communales du 13 octobre prochain, mais à terme ils perdront, emportant avec eux la Belgique toute entière dans une défaite annoncée face aux totalitaires locaux inspirés par le Hamas et financés par le régime iranien.*

*Quant au responsable de la police de Gand qui, le mardi 6 août, a justifié le bannissement de l'équipe israélienne de frisbee en leur assénant: « C'est votre guerre pas la nôtre, on ne veut pas être mêlé à ça, si vous jouez vous amènerez la guerre chez nous », il serait bien inspiré de se plonger dans les Mémoires de guerre de Winston Churchill pour comprendre que la guerre, il l'a déjà, sans même parler du déshonneur. Le quotidien américain New York Post, lui, l'a compris, dénonçant le boycott gantois aux relents antisémites dans un éditorial titré « La Belgique interdit aux Juifs de participer à des événements sportifs comme lors de la Seconde Guerre mondiale ».*

*La seule consolation dans cette mauvaise histoire belge viendra des autres équipes participant au championnat d'Europe de Ultimate Frisbee. Plusieurs d'entre elles témoigneront de leur solidarité avec les sportifs israéliens, parmi lesquelles les équipes britannique, allemande, italienne et suédoise.*

*Sur Instagram, le capitaine de l'équipe roumaine dédiera leur première victoire du tournoi à l'équipe israélienne: « Cette victoire est pour vous, Israël ». Libres de toutes considérations d'ordre électoraliste, ces jeunes*

*Européens ont ainsi infligé une cinglante leçon de courage et de dignité aux capitulards belges qui semblent ignorer que « les tyrans ne sont grands que parce que nous sommes à genoux » (Étienne de La Boétie).*

### ***Antisémitisme : il y a quelque chose de pourri au royaume de Belgique***

*Comment comprendre qu'à la fin du XIXe siècle tant de politiques, journalistes et humanistes étaient anti-dreyfusards, que des hordes de manifestants vociféraient impunément leur haine du capitaine juif sur les grands boulevards, que la culpabilité d'Alfred Dreyfus était acquise pour la majorité ? Simplement en observant ce qui se passe en Belgique depuis le 7 octobre 2023. Car c'est bien aux mêmes discours incendiaires, aux mêmes éditoriaux borgnes, aux mêmes passions tristes, aux mêmes foules haineuses, à ce même égarement populaire que l'on a affaire. À la nuance près qu'aujourd'hui l'État juif a remplacé le capitaine juif sur le banc des accusés. Quelques exemples.*

#### ***Une étoile de David intègre une croix gammée***

*Les politiques, tout d'abord. Par idéologie, électoralisme, couardise ou antisémitisme refoulé, la plupart des formations politiques belges se sont alignées sur le narratif du Hamas concernant les pogroms du 7 octobre et la guerre qui s'est ensuivie. Quasi instantanément à gauche et à l'extrême gauche, progressivement pour d'autres au centre droit de l'échiquier politique.*

*Chez les socialistes, un député anciennement ministre de la Défense accuse Israël de commettre un « génocide » et compare, sur X, la riposte militaire israélienne aux crimes nazis : « Gaza aujourd'hui, c'est Varsovie hier. »*

*Je m'associe à la déclaration du Secrétaire général de l'@ONU\_fr UN, @antonioguterres, qui appelle à un cessez-le-feu immédiat au #MoyenOrient, parce que #Gaza PS aujourd'hui, c'est Varsovie hier. Il faut une mobilisation massive et urgente de tous les partisans de la #Paix!!! [pic.twitter.com/OWFq87vlsg](https://pic.twitter.com/OWFq87vlsg)*

*— André Flahaut (@andreflahaut) Octobre 28, 2023*

*La présidente du Parlement, qui a liké le tweet de son camarade d'infamie, refuse de qualifier le Hamas d'organisation terroriste. Un ex-ministre*

désormais patron des Mutualités socialistes poste sur Facebook une illustration dans laquelle une étoile de David intègre une croix gammée. La ministre de la Coopération au développement assimile l'État d'Israël au IIIe Reich.

Et le président du Parti socialiste plaide pour des « sanctions économiques contre Israël », dresse un parallèle entre l'invasion russe de l'Ukraine et la guerre défensive menée par Tsahal à Gaza, soutient « la démarche de l'Afrique du Sud devant la Cour internationale de justice » et défile dans une manifestation propalestinienne d'où fusent des appels rageurs à l'intifada et le slogan de la Solution finale 2.0 « From the river to the sea, Palestine will be free ! ».

### **Appels à la destruction d'Israël**

Chez les écologistes, un élu bruxellois retweete un tract glorifiant les pogroms présentés comme un « acte de résistance » et apportant un « soutien indéfectible à la lutte du peuple palestinien dans toutes ses modalités et formes de lutte, y compris la lutte armée ». La vice-Première ministre veut poursuivre l'État d'Israël devant la Cour internationale de justice pour génocide. La ministre de l'Environnement refuse de qualifier le Hamas d'organisation terroriste.

La ministre de la Culture demande l'exclusion d'Israël de l'Eurovision. Un député précédemment responsable de la branche belge du mouvement antisémite BDS appelle au boycott de l'État juif et salue la « dignité » et la « retenue » de manifestations propalestiniennes où résonnent les appels à la destruction d'Israël, la négation des massacres du 7 octobre et l'apologie du Hamas.

Et la coprésidente du parti écologiste assure le service après-vente en clamant des « Free Free Palestine » au meeting de lancement de la campagne électorale des Verts. Celle-là même qui, en 2021, postait sur Instagram une story reprenant une chanson en arabe qui prône l'annihilation du peuple juif en se référant à une sourate du Coran.

### **« Plein d'amis juifs »**

Chez les communistes, la cheffe du groupe parlementaire exige un « embargo militaire et économique contre Israël », qu'elle accuse d'être « une organisation terroriste » coupable de « génocide ». Le secrétaire général du parti dénonce une « épuration ethnique » et réclame le déferrement du Premier ministre israélien devant la Cour pénale

internationale. Un député fustige, depuis la tribune du Parlement, « la barbarie de l'État terroriste d'Israël » et persiste, trois jours après les faits, à attribuer à Tsahal la frappe sur l'hôpital Al-Ahli touché par un missile défectueux du Jihad Islamique.

Et le président du Parti communiste qualifie Israël d'« État terroriste » et d'« État d'apartheid » qui se livre à un « nettoyage ethnique », il met sur le même pied les otages israéliens et les prisonniers palestiniens, demande l'expulsion de l'ambassadrice d'Israël et se défend des accusations d'antisémitisme en arguant... qu'il a « plein d'amis juifs ».

Homme fort des libéraux flamands, le Premier ministre belge a, lui aussi, basculé dans le camp du déshonneur. Lors d'un déplacement en Israël, en novembre 2023, il provoque un incident diplomatique entre Bruxelles et Jérusalem qui lui vaudra un satisfecit des dirigeants du Hamas : « Nous apprécions les positions claires et audacieuses du Premier ministre belge Alexander De Croo. »

Début mars, il poste sur LinkedIn une vidéo dans laquelle il relaie la propagande chiffrée du Hamas, inclut les terroristes éliminés par Tsahal dans le décompte des « Palestiniens innocents tués » et omet la libération des otages israéliens des demandes qu'il formule « pour mettre fin à la guerre ». Quelques jours plus tard, son parti et celui des chrétiens-démocrates flamands rallient la gauche et l'extrême gauche en souscrivant à leur tour au boycott de l'État juif. À ce jour, six des sept partis composant la coalition gouvernementale se sont prononcés en faveur du boycott, les libéraux francophones étant les seuls à résister.

### **Des mots monstrueux**

Dans la soirée du 7 octobre, alors que les pogroms sont encore en cours dans le sud d'Israël, la chaîne publique belge reçoit sur son plateau un professeur de droit international de l'Université libre de Bruxelles pour « tenter de bien comprendre ce qui se passe là-bas ». Pendant trois longues minutes, ce dernier n'aura pas un mot de réprobation pour le Hamas et s'emploiera à légitimer le massacre perpétré par les terroristes palestiniens en invoquant « le contexte » et « le droit international ». Au terme d'une interview déférente, le journaliste de la RTBF le remercie « beaucoup » d'« être venu nous donner les clés pour bien comprendre ce qui se passe là-bas »...

*D'autres médias mainstreams témoignent du même tropisme. À l'instar du quotidien francophone Le Soir qui ouvre ses colonnes à une ancienne enseignante à Gaza qui, quelques jours plus tôt, exultait devant les images insoutenables fournies par la « résistance palestinienne » et les prises d'otages. « Je ne peux m'empêcher de jubiler », écrit-elle sur Facebook le 7 octobre.*

*Ou de l'hebdomadaire flamand Humo dont la chronique titrée « Israël utilise les mêmes méthodes pour détruire une race entière que les Allemands » commence avec ces mots monstrueux : « Il n'est pas inconcevable que quelqu'un, n'importe qui, devienne antisémite contre sa nature. »*

### **La haine descend dans les rues**

*Les premières manifestations propalestiniennes post-7 octobre se déroulent à Bruxelles et Anvers le 11 octobre. Ce jour-là, les « Allah akbar », « Israël terroriste » et « Nous te rachetons avec notre âme et notre sang, ô Gaza » retentissent devant le ministère des Affaires étrangères. Des manifestants brûlent le drapeau israélien, appellent à la destruction de l'État juif et brandissent des pancartes soutenant les terroristes palestiniens et justifiant les pogroms.*

*Parmi la vingtaine de promoteurs de la manifestation figurent l'Association belgo-palestinienne, les sections jeunes des partis écologiste et communiste, deux associations dont le logo gomme Israël de la carte de leur Palestine et l'organisation Samidoun, dont le coordinateur européen, qui vit à Bruxelles et parle du 7 octobre comme d'un « jour de gloire », est membre du groupe terroriste FPLP.*

*Ce jour-là, nombre de manifestants étaient venus célébrer un massacre de Juifs comme le monde n'en avait plus connu depuis la Shoah. Depuis, les manifestations propalestiniennes sont fréquentes en Belgique et quotidiennes à Bruxelles, avec le consentement du maire socialiste de la capitale, qui n'ose ou ne veut confronter la libération de la parole antisémite dans sa nouvelle langue, celle des droits de l'homme dévoyés.*

*Le 7 octobre a déclenché, en Belgique, une flambée d'antisémitisme sans précédent depuis la Libération. Deux mois plus tard, le nombre d'actes antisémites enfla de 1 000 % ! Ce sinistre état des lieux témoigne de ce que le philosophe Vladimir Jankélévitch énonçait il y a cinquante ans déjà : « L'antisionisme offre enfin à l'ensemble de nos concitoyens la possibilité*

*d'être antisémite tout en étant démocrate. » Avec, à la manœuvre, des pyromanes qui prétextent leur souci du devenir palestinien pour assouvir leur détestation de l'être juif. La Belgique, miroir grossissant de l'Europe ?"*

Réaction de Donah :

*"Honte aux médias, aux politiques, aux socialistes ...  
Honte aux gens qui refusent de voir l'infâme ' Hamas qui les enterrera.  
Honte à eux de ne pas voir que David lutte contre Goliath, et qu'ils jettent les pierres à David accélérant ainsi leur propre fin.  
Il n'y aurait donc rien à faire pour changer cela ? "*

\*

Trois temps de la civilisation du Salut (qui ne se vivrait que dans le Futur) rythment l'ère messianique occidentale (de 400 à 2050) :

1. Le Salut par la Foi (chrétienne) (de 400 à 950).
2. Le Salut par l'Eglise (catholique) (de 950 à 1500).
3. Le Salut par le Progrès (humaniste) (de 1500 à 2050).

Aujourd'hui, tous les messianismes, qu'ils soient religieux ou idéologiques, s'effondrent. L'essentiel de la Vie n'est plus à trouver ni le Passé (ce qui fut le cas durant l'ère mythologique de -1250 à 400 avec ses trois temps : Chaldéicité, Hellénité et Romanité), ni dans le Futur (ère messianique), mais dans le Présent ... un Présent qui assume l'héritage du Passé et les contraintes du Futur.

Nous vivons cette fin des messianismes.

Les messianismes religieux ont été chrétiens mais s'essoufflent rapidement depuis de Renaissance ; ils sont aujourd'hui devenus musulmans au travers des islamismes, salafismes et autres wahabismes, ...

Les messianismes idéologiques sont devenus socialo-égalitaristes, plus ou moins révolutionnaires, au mitan du 19<sup>ème</sup> siècle et ont dégénéré, successivement en communismes, en gauchismes, et en écologismes, ...

Mais ces messianismes ne veulent pas mourir et, bien sûr, on le voit bien dans l'actualité de tous les jours, expriment leur lucidité terminale avec l'énergie du désespoir.

Recrudescence, donc, de toutes les violences, tant morale que physique.

Il faut donc (ré)apprendre à vivre le Présent non dans la durée, mais dans la profondeur, dans la réalité de la Vie une et cosmique, où tout est relié à tout, ici et maintenant.

Reconstruire et accomplir l'Alliance avec le Divin, ici et maintenant, et en recevoir la Joie immédiate.

Eudémonisme, donc ...

\*

\* \*

Le 02/06/2025

D'Albert JACQUARD, Essayiste français (1925 - 2013) :

*"Manifester son bonheur est un devoir : être ouvertement heureux donne aux autres la preuve que le bonheur est possible."*

\*

De Florent Ménegaux, CEO de Michelin :

*"Moi, je ne suis pas un surhomme. Je n'ai pas beaucoup plus d'attributs que d'autres. C'est important de reconnaître ses doutes, de reconnaître ses failles et de les accepter. Il y a plein de gens qui sont beaucoup plus compétents que moi, à des tas de positions dans le groupe et c'est tant mieux. Ce qui m'empêche de dormir, c'est la cohésion sociale au sein de Michelin, mais aussi la cohésion sociale dans la société. Et aujourd'hui, je pense que l'on ne passe pas suffisamment de temps à se préoccuper de cette question."*

Qu'appelle-t-on "cohésion sociale" ?

Avoir le même identité ? Avoir un vrai projet commun ? Appartenir à la même culture ? Partager les mêmes savoirs et méthodes ? Apporter la même énergie et la même bonne volonté pour construire l'avenir ?\*

Que l'on commence par répondre à cette question de la définition de la "cohésion sociale" et alors on pourra s'en préoccuper !

En attendant, la "cohésion sociale" n'est qu'un leitmotiv idéologique socialo-gauchisme tournant autour de l'égalitarisme et du solidarisme.

\*

Combien de temps les ados passent-ils sur leurs téléphones portables : 3 heures par jour en moyenne pour les 11-14 ans et 4 heures 30 ou 5 heures pour les 15-17 ans.

Conséquences : inconnance profonde en tout, absorption massive de désinformations toxiques, rupture schizophrénique d'avec les gens réels, etc ...

\*

Du Flash dialogique :

*"Les non-salariés, ce sont les artisans, les commerçants, les professions libérales. D'eux, on en parle peu.*

*Ils sont autour de 4 millions dont la moitié sont des indépendants et l'autre moitié des micro-entrepreneurs.*

*Les données sur le temps de travail sont stupéfiantes !*

- *Les bouchers, les charcutiers, les boulangers (les métiers de branche) alignent 2 865 heures par an ! (Salariés = 1 549 heures)*
- *Les agriculteurs : 2 700 heures*
- *Hôtels, cafés, restaurants : 2 500 heures*
- *Les médecins = 1 900 heures...*

*En France, les salariés travaillent moins que les salariés d'autres pays européens... mais les non-salariés, eux, travaillent nettement plus !"*

Il est urgent que l'on prenne conscience que 80% de l'économie d'un pays repose sur les épaules de ces gens-là qui bossent vraiment.

La majorité des autres (y compris certains cadres supérieurs de grosses boîtes, tous les fonctionnaires, tous les assistés, etc ...) ne sont que des parasites !

\*

De Jean-Marc Vittori, journaliste (Les Echos 13.05.23) :

*"Comment accélérer la désindustrialisation ? C'est simple : il suffit de lâcher la bride sur les hauts fonctionnaires et les parlementaires. Ils inventeront de nouveaux impôts."*

Logique suicidaire : faire dépendre l'économie de décisions prises par des gens qui ne connaissent rien à l'économie, voire qui en haïssent tous les aspects du fait de leur dépendance à des drogues idéologiques.

\*

Des racines grecques il vient que le "phosphore" est "ce qui porte la lumière".  
Donc, "phosphorer", c'est "apporter de la lumière" ...

\*

De mon complice Frédéric M. :

*"J'ai demandé à ChatGPT si on peut réduire l'homme à un algorithme.  
Réponse de ChatGPT : "Vouloir résumer l'homme à un algorithme, c'est céder à  
une tentation réductionniste, souvent associée à certaines branches du  
transhumanisme ou du scientisme contemporain" ...."*

Si l'IA le dit, alors ...

\*

Je n'ai aucun intérêt pour cette vague post-romantique qui, à la fin du 19<sup>ème</sup> s. et au début du 20<sup>ème</sup> s. déferla sur les milieux initiatiques, ensemençant toute une série de communautés et de mouvements antirationalistes (Crowley, Papus, Wirth, ... et beaucoup d'autres).

Personnellement, ces dérives ne me passionnent pas : que recherchent-elles dans ces pratiques souvent archaïques, à la limite de la théurgie ou de la magie ?

Je ne crois pas que les chemins de construction et d'accomplissement de l'Alliance entre le Divin et l'humain passent par là.

Je crois que la spiritualité dépasse la rationalité, mais l'intègre et s'en nourrit, sans s'y opposer. Le Divin est aussi rationnel ...

\*

Là au d-ssous ?

Là au d'ssus ?

Lao Tseu !

\*

L'économie est en train de casser irréversiblement en deux.

D'un côté l'économie de la quantité, du rendement et du prix (c'est l'économie de masse où les effets d'échelle sont déterminants) et, de l'autre, l'économie de

la qualité, de la virtuosité et de la valeur (c'est l'économie artisanal de proximité qui attire la clientèle exigeante).

Les inquiétudes actuelles quant à la santé, à l'écologie, à la durabilité, à la réparabilité, etc ... favorisent le développement de l'économie de la qualité contre l'économie de la quantité.

\*

Après la sédentarisation néolithique, toutes les sociétés humaines se sont organisées en trois castes profanes :

- La caste sacerdotale qui définit la loi (Logicité)
- La caste seigneuriale qui mène l'activité (Constructivité)
- La caste laborieuse qui constitue la ressource (Substantialité)

Et tout cela sous la bénédiction de la caste royale qui trace le projet sociétal (Intentionnalité).

De nos jours, il en va de même. On ne parle plus de "caste", mais de "classe" : dans le même ordre, on trouve les classes fonctionnaire, entrepreneuriale, salariée et politique.

\*

\* \*

Le 03/06/2025

D'i24 :

**03 juin 2025**

07:06

***Gaza : la fondation humanitaire américaine dément tout incident lors de la distribution d'aide***

*La Fondation humanitaire de Gaza (GHF) a affirmé que la distribution d'aide de ce matin à Rafah, dans le sud de Gaza, s'est déroulée "sans incident". Toutefois, dans un communiqué publié près de trois heures après l'ouverture du site, l'organisation a reconnu l'existence de rapports médiatiques palestiniens faisant état de victimes. "Bien que la distribution d'aide ait été menée en toute sécurité et sans incident sur notre site*

*aujourd'hui, nous comprenons que Tsahal enquête pour savoir si un certain nombre de civils ont été blessés après s'être déplacés au-delà du corridor de sécurité désigné et dans une zone militaire fermée", a précisé la GHF. L'organisation a insisté sur le fait que ces incidents présumés se sont produits "dans une zone bien au-delà de notre site de distribution sécurisé", tout en conseillant aux civils de "rester dans le corridor de sécurité lorsqu'ils se rendent sur nos sites de distribution".*

06:54

***Gaza : pour le 3e jour consécutif, des médias accusent Israël de tirer sur des Palestiniens venus chercher l'aide humanitaire que lui-même autorise***

*Des médias gazaouis rapportent que plusieurs personnes ont été tuées ou blessées par balles mardi matin près d'un centre de distribution d'aide humanitaire récemment ouvert à Rafah. Certains sites affiliés au groupe terroriste Hamas évoquent 15 morts, sans que ces informations puissent être confirmées. Ces allégations interviennent après deux jours de rapports similaires en provenance de Rafah. Selon le Hamas, des témoins oculaires et des groupes d'aide, 31 personnes auraient été tuées dimanche matin et trois autres lundi dans des circonstances identiques. Tsahal et la Fondation humanitaire de Gaza, qui gère le site de distribution d'assistance, ont formellement démenti que des tirs aient eu lieu dans la zone pendant ces heures. Un responsable militaire a toutefois précisé que des tirs de sommation avaient été effectués contre des individus situés à environ un kilomètre de distance dimanche matin, puis à nouveau lundi. La Croix-Rouge fait état de 179 personnes blessées par balles et éclats d'obus amenées dans un hôpital de campagne qu'elle exploite à Rafah dimanche matin, suivies de 50 autres lundi matin. Ces chiffres contrastent avec les démentis officiels des autorités israéliennes concernant des tirs dans la zone de distribution.*

Comme tous les jours, le 'Hamas désinforme et, ce faisant, nourrit les médias occidentaux qui se frottent les mains en excitant l'antisémitisme ambiant. Il est urgent de boycotter radicalement la désinformation du 'Hamas (silence radio !) et de réapprendre la déontologie minimale des journalistes aux médias occidentaux.

\*

De Raphaël Jerusalmy :

*"À l'orée d'un avenir qui se fait de plus en plus incertain, nous redoutons tous qu'advienne une grave crise économique, voire un conflit mondial. Ou encore un cataclysme naturel des suites de la dégradation climatique. D'un autre côté, les avancées spectaculaires dans le domaine de la médecine, de la technologie, de la conquête spatiale, nous permettent d'envisager un monde meilleur dans lequel la souffrance et la maladie diminueront, le fardeau du travail sera allégé et où l'univers s'ouvrira chaque jour un peu plus. Pour donner à nos enfants et petits-enfants leur chance de bénéficier pleinement de ces progrès, il est donc indispensable de préserver l'environnement dans lequel ils seront amenés à vivre. Mais lutter contre la pollution ne consiste pas uniquement à épurer l'eau que nous buvons, l'air que nous respirons. Non, il faut également nettoyer les écuries d'Augias. Il faut débarrasser le monde de ce qui le souille et le salit.*

*Il n'y a pas que les pétroliers qui polluent. Il n'y a pas que l'élevage industriel de bétail qui détériore l'atmosphère. Nous étouffons aujourd'hui pour des raisons autres, tout aussi funestes que le dérèglement écologique. Il y a l'asphyxie morale. Il y a la suffocation intellectuelle causée par les faux prédicateurs du wokisme, de l'intégrisme, du conspirationnisme et leurs diktats démentiels. Il y a les milliards de mensonges et de fake news, l'apologie de la bêtise, du vedettariat, des grandes marques, qui infestent la pensée, l'esprit critique, la capacité de réflexion, surtout auprès des enfants et des jeunes submergés de messages et clichés qui nuisent à leur indépendance d'esprit. Il y a l'aveuglement délibéré de ceux qui nous dirigent avec un laxisme qui tient de la paresse, de la corruption, du manque de vision. Il y a donc urgence à débayer cette fange tout autant que les déchets toxiques.*

*Par quoi commencer le grand ménage ? Idéalement, par la suppression des dictatures et des injustices. Mais pour ce faire, il faut d'abord raser les remparts d'hypocrisie et de tartufferie qui les protègent. En voici quelques-uns à jeter en priorité aux ordures : l'ONU, Oxfam, Amnesty, dont les budgets énormes sont gaspillés à des fins de propagande partisane sous couvert d'une contribution symbolique au bien de l'humanité. Bien plus, des organes comme l'UNRWA sont carrément complices du terrorisme et infestés de chiens galeux hurlant à la mort des membres du Hamas et du Djihad islamique, mais pas à celle des victimes de leurs exactions. Ces institutions et organisations consacrent cent fois plus de moyens au bien-être des pauvres palestiniens qu'à celui des plus*

*fortunés Haïtiens, Kurdes, Soudanais, Tibétains, Népalais, et de tous ceux traités en esclaves de par le monde."*

Le changement de paradigme et d'ère civilisationnelle impose aussi de revivifier la déontologie pour quitter le champ fragile et flou de la "charité pleurnicharde et humanitaire" et enfin aborder celui de la "vérité factuelle et froide".

La vérité à Gaza est simple. Cette région était totalement autonome depuis 2005. Le ' Hamas, en jouant le jeu d'une simili-démocratie, s'est vu remettre le pouvoir dans la région et, jusqu'au 7 octobre 2023, a préparé l'instauration d'une dictature islamiste terroriste commanditée par l'Iran, en vue de déclarer la guerre à Israël et de l'éradiquer de la carte. Toute cette préparation s'est appuyée sur le creusement de kilomètres de tunnels pour le stockage des armes et munitions, et le refuge des militaires et QG, l'installation de centres militaires dans les écoles et les hôpitaux (afin d'avoir, sous la main, le moment venu, un "bouclier humain"), la mise en place d'un système de désinformation directe locale et indirecte mondiale, et la confiscation systématique des circuits alimentaires afin de financer ses opérations. Le déclenchement de la guerre du ' Hamas contre Israël a donné lieu au pogrom du 7 octobre, avec 1200 assassinats de civils inoffensifs en pleine fête, et une déferlante d'atrocités et de tortures inimaginables.

\*

La doctrine dite kabbalistique d'Isaac Louria est, à mes yeux, une tentative oiseuse et ratée de conciliation, par la doctrine du Tzimtzoum, d'un kabbalisme originel nécessairement moniste (comme toutes les spiritualités mystiques) et d'une religiosité classiquement dualiste (comme toutes les religions populaires à la recherche d'un Maître ou d'un Père hors de ce monde où sévirait le Mal).

\*

L'espace-temps est, aujourd'hui, le référentiel de base pour la représentation de l'univers par la cosmologie.

Cependant, l'espace-temps est un espace conventionnel humain destiné à mesurer des distances et des durées qui sont très loin d'être les seuls paramètres indispensables à la description de la réalité du Réel.

D'autres paramètres sont indispensables (comme les charges massiques, électrofaibles ou nucléaires, comme le taux d'activité, comme l'entropie, etc ...).

Cela signifie que l'espace-temps est un espace artificiel et conventionnel humain qui a émergé de la représentation plus générale de la réalité du Réel.  
 L'espace-temps est un sous-espace de l'espace des états (dont chaque dimension représente un paramètre indispensable à la représentation du Réel).  
 Les dimensions spatio-temporelles apparaissent comme "géométriques" ou "spatio-dynamiques" ; on peut les appeler "répartitionnelles" ou "causales" ; elles parlent de "propagation des influences" (si d'abord "ici", alors, après : "là").  
 Par ailleurs, les dimensions autres (non spatio-temporelles, primordiales et originelles) forment l'espace primitif des états (des propriétés holistiques et inaltérables) bien avant que les dynamiques matérielles ne s'enclenchent avec le big-bang.

Avant cela, donc, pendant toute la profonde activité prématérielle, l'espace des états était un espace purement "formel" ou "structurel" ou "architectonique".  
 On n'y parle d'aucun "ici et maintenant" ; nous sommes là en pleine intemporalité holistique.

Pour être plus clair, les propriétés qui s'expriment dans cet espace des états, sont formelles ou structurelles ; elles peuvent se décrire sous la forme :  
 "Partout où X alors à chaque fois Y " ... ou encore : "Chaque fois qu'il y a X, alors il y a toujours Y".

Primordialement, cet espace des états n'a que deux dimensions : l'existence (l'Identité du Réel : le Réel est ce qui existe) et la volonté (l'Intentionnalité du Réel d'accomplir tous ses possibles).

Tout l'univers originel est ramassé en un seul point dans un espace des états à deux dimensions : tel niveau d'Identité (d'existence) et tel niveau d'Intentionnalité (de volonté).

Le dimension d'Identité (existence) engendrera la notion de volume donc celle d'espace géométrique et la dimension d'Intentionnalité (volonté) engendrera la notion d'évolution donc celle de temps chronométrique. Mais le tout de ces dimensions ne forment qu'un seul espace des états qui est une Unité globale holistique "Identité-Intentionnalité" et qui engendrera notamment l'espace-temps géométrique et chronométrique.

Le Temps (la durée) préexiste abstraitement dans la bipolarité intemporelle d'Exister et de Vouloir. Car Vouloir est déjà une tension vers le fait de vouloir Exister autrement ; il sous-entend le mouvement, la dynamique, l'évolution, l'accomplissement, le cheminement ...

De même, cette bipolarité en dissimile une autre entre "plus" et "mieux" ...

Exister "plus " et/ou "mieux" ...

Vouloir "plus" et/ou "mieux" ...

Ce "plus" sous-tend la puissance dionysiaque et ce "mieux" sous-tend la puissance apollinienne.

Ainsi, l'espace des états originel à deux dimensions se dote-t-il de deux dimensions supplémentaires : la dimension dionysiaque (du "moins" au "plus") et la dimension apollinienne (du "pire" au "mieux")

\*

Les antonymies, limpides pour moi qui me rangent plutôt du côté du premier terme des bipolarités citées ...

- agnosticisme et dogmatisme
- athéisme et théisme
- spiritualisme et matérialisme
- fidéisme et mysticisme
- monisme et dualisme
- cosmocentrisme et anthropocentrisme
- éthicalisme et moralisme
- différencialisme et égalitarisme
- intentionnalisme et hasardisme
- pragmatisme et illusionnisme
- réalisme et idéalisme
- libéralisme et idéologisme
- démocratisme et autoritarisme
- élitisme et égalitarisme
- méritocratisme et populisme
- économisme et socialisme
- entrepreneurialisme et financierisme
- fraternalisme et solidarisme
- panvitalisme et écologisme
- holisme et analycisme
- cosmologisme et réductionnisme
- véridisme et obscurantisme
- constructivisme et ludisme
- eudémonisme et hédonisme
- gnosisme et crétinisme
- processualisme et existentialisme
- créativisme et probabilisme
- évolutionnisme et créationnisme
- centrisme et extrémisme
- relativisme et fanatisme

- occidentalisme et wokisme
- personnalisme et communautarisme
- prophétisme et fatalisme
- coopérativisme et collectivisme
- continentalisme et nationalisme
- essentialisme et nihilisme
- etc ...

\*

\* \*

Le 04/06/2025

Tout ce qui existe n'est que vagues à la surface de l'océan du Réel.

\*

Le Temps fit naître l'Espace !  
Et le Temps naquit de la bipolarité intemporelle.

\*

D'Edgar Morin :

*"La science classique ne voyait que l'objet ; mieux, elle le constituait comme entité close et conçue indépendamment de son observateur (le sujet) et de son environnement (le monde)."*

C'est, bien sûr, le fondement de la méthode analytique et, partant, de la méthode réductionniste, assembliste et mécaniciste.  
Bien sûr, le monde quantique inclut l'observation comme perturbation d'elle-même, comme composant de l'observé et comme représentation de l'observateur. Et cette approche dialectique entre l'objet et le sujet doit être universalisée ; c'est le souhait d'Edgar.

Mais le problème est plus profond : la notion-même d'objet est fausse. Il n'existe aucun objet. Il n'existe qu'un processus unique appelé "Réel" qui se manifeste dans des sous-processus apparents que l'on prenait pour des objets, c'est-à-dire des "choses" possédant une existence par et pour elle-même. Rien de tel n'existe nulle part. Seul l'océan du Réel existe !

Toujours la même idée : la dialectique entre l'océan et la vague, et la vague (donc la manifestation superficielle de la vie de l'océan sous-jacent) que l'on prend pour une "chose" en soi.

L'objet (observé, représenté, théorisé) et le sujet (observateur, modélisateur, théoricien) en sont en réalité que deux manifestations processuelles d'un même et unique processus (le Réel) qui entrent en interférences mutuelles.

\*

Le Réel évolue selon une Logicité qui lui est propre ; il a ses règles, ses normes, ses optimalités, ses méthodes, etc ... et, par là, il devient donc potentiellement compréhensible et connaissable (pour autant que le langage que l'on utilise pour exprimer cette compréhension et cette connaissance, soit compatible avec son langage processuel à lui).

Mais l'on se fourvoie gravement qui l'on confond cette Logicité du Réel avec les logiques infantiles (aristotélicienne, ou mathématique, ou autre) inventées par les humains. Certes, le Réel est empreint d'une rationalité, mais celle-ci n'a rien à voir avec le rationalisme qui n'est qu'une idéologie humaine.

\*

Le Réel est un Tout-Un où tout est relié avec tout, où tout évolue tout le temps, où tout est cause et effet de tout.

Et l'humain fait partie intégrante de ce tout interactionnel ; lui aussi n'est qu'une manifestation locale et éphémère comme les autres, en relation intime et interférentielle avec toutes les autres.

Ce n'est pas l'humain qui existe, qui vit et qui pense ; c'est le Réel qui s'existe, qui se vit et qui se pense à travers lui ... comme à travers tout reste qui existe, vit ou pas, pense ou pas.

\*

Tout ce qui existe, existe au sein de bipolarités tantôt intemporelles et essentielles, tantôt processuelles et existentielles. Et chacune de ces bipolarités induit un processus dialectique qui, en toute bonne logique, ne peut avoir que trois issues :

1. La victoire d'un des deux pôles et la destruction de l'autre.
2. L'oscillation d'un point d'équilibre entre les deux pôles.
3. Le dépassement des deux pôles dans l'émergence d'un état plus complexe.

\*

La thermodynamique devient le socle le plus essentiel de la connaissance du Réel et supplante, donc, dorénavant, la mécanique.

\*

\* \*

Le 05/06/2025

Le méthodologie MTBI, soi-disant d'inspiration junguienne, décrit "16 grands types de personnalité" en se basant sur quatre bipolarités de base à savoir :

1. Extraversion et Introversion
2. Sensation et Intuition (N)
3. Pensée (T pour *Thinking*) et Sentiment (F pour *Feeling*)
4. Jugement et Perception

Cela donne effectivement  $2^4$  soit 16 combinaisons possibles (ESTJ, ESTP, ESFJ, ESFP, ENTJ, ENTP, ENFJ, ENFP, ISTJ, ISTP, ISFJ, ISFP, INTJ, INTP, INFJ, INFP).

Le problème est que la découpe de la "personnalité" (ce mot restant indéfini) en ces quatre dimensions-là (les quatre bipolarités de base), n'est justifiée nulle part.

\*

Le véritable fondateur du christianisme est Paul qui est juif d'origine, mais patricien romain par adoption ...

Les trois évangiles synoptiques de Marc (70), de Matthieu (80) et de Luc (grec - 90 à 95) sont d'inspiration fortement paulinienne.

Dans ces trois évangiles, le Christ est la figure judaïsée du Dionysos grec, vénéré par les Romains (notamment sous le nom de Bacchus).

Dionysos est le "deux fois né" ... Selon la version orphique, il est le Fils de Zeus (le Père - Dieu-le-Père) et d'une humaine (Sémélé - la vierge Marie) ; jalouse, Héra (épouse de Zeus - symbole du dualisme ontique) laissa naître l'enfant (première naissance) pour le livrer aux Titans qui le massacrèrent et le dépecèrent ; mais Athéna (déesse de la Sagesse et de la Connaissance) recueillit son cœur et le plaça dans la cuisse de Zeus d'où il naquit une deuxième fois ...

On retrouve là l'histoire évangélique de Jésus, fils de l'homme, miraculeusement engendré par l'Esprit-Saint dans le ventre de la vierge Marie. Il est torturé et mis à mort sauvagement et ressuscite comme Christ, fils de Dieu.  
Le christianisme est un dionysisme, donc un orphisme, réinventé.

\*

En prologue d'un livre intitulé : "Les Gauches antisémites" de Bernard Bruneteau et Stéphane Courtois, édité par Fondapol :

*"Il est courant de penser que l'antisémitisme est étranger aux traditions politiques de gauche. Celles-ci aiment à rappeler leur enracinement dans l'universalisme des Lumières, l'acte émancipateur de la Révolution française, le combat socialiste égalitaire du long 19<sup>ème</sup> siècle et la mobilisation*

*dreyfusarde. Le rapport à l'antisémitisme serait ici un non-sujet.*

*L'obsession*

*« antisioniste » de l'extrême gauche contemporaine appelle pourtant à une exploration de longue durée de l'histoire des gauches où peuvent être repérées nombre de distorsions entre la dure réalité des positions exprimées*

*et les principes moraux invoqués.*

*Loin d'un antisémitisme « à gauche », qui serait circonstanciel et marginal, une histoire intégrale des idées révèle la présence d'un « antisémitisme de gauche » mêlant anticapitalisme, athéisme et racialisme dans une synthèse redoutable présent dans les courants majeurs de la gauche historique, et notamment dans sa composante socialiste révolutionnaire.*

*La prise du pouvoir par Hitler en 1933 systématise la dimension raciale et meurtrière de l'antisémitisme. Cela ne va pas empêcher la gauche pacifiste et les communistes de collaborer, à partir de juin 1940, de manière ponctuelle ou continue, avec l'Occupant nazi. Or, à peine cinq ans après le génocide des Juifs, l'antisémitisme est réactivé sur ses bases traditionnelles - contre Léon Blum -, et selon deux axes inédits. Le premier est celui du négationnisme du génocide, initié par des nostalgiques de la collaboration puis légitimé par Paul Rassinier, un résistant déporté venu du PCF puis de la SFIO, et son livre "Le Mensonge d'Ulysse", relayé à partir des années 1960 par l'ultra-gauche. Le second axe est celui d'un antisémitisme d'État amorcé en 1946 en URSS par Staline, officialisé en 1948 et camouflé sous l'appellation « antisioniste ». Le négationnisme et cet « antisionisme » survivent à Staline. Ces deux nouvelles formes de l'antisémitisme seront reprises par les mondes communistes*

*et arabo-musulmans. Ils constituent aujourd'hui l'une des pièces majeures démontrant la réalité de « l'islamo-gauchisme ».*"

Il n'y a rien à rajouter !

Sauf peut-être que le Nazisme hitlérien comme le Fascisme mussolinien, considérés aujourd'hui comme appartenant à l'extrême-droite, sont tous deux des mouvements socialistes (cfr. *Nationalsozialismus*) qui se disent eux-mêmes socialistes, tous deux anti-libéraux, populistes, étatistes, fonctionnaristes, etc ...

\*

Il faut cesser de parler de "Gauche" et de "Droite". La seule et unique bipolarité authentique en politique se place entre le Libéralisme (le culte de l'autonomie personnelle et collective) et l'Illibéralisme (c'est-à-dire toutes les idéologies qui prétendent connaître les secrets imaginaires de la société humaine idéale).

\*

Le "Juif" en tant que symbole de l'autonomie (imposée par un exil forcé et par un antijudaïsme tant chrétien - cfr. les Evangiles - que musulman - cfr. le Coran), symbole, donc, du libéralisme, se pose, depuis longtemps, comme un bouc émissaire de choix pour tous les illibéralismes qui sévissent partout (nationalismes, patriotismes, xénophobies, étatismes, socialismes, gauchismes, islamismes, écologismes, autoritarismes, etc ...).

\*

Le vrai combat et la seule issue pour sortir de ce chaos post-moderne qui stimule tous les idéologismes antilibéraux (autoritarismes, socialo-gauchismes, écolo-gauchismes, islamismes, antisémitismes, ...) est l'autonomisme.

Telle est la grande guerre qui se joue à notre époque de chaos inter-paradigmatique.

Selon ma terminologie, la courbe rouge de l'effondrement du paradigme de la Modernité ouvre la porte à la courbe noire des idéologismes antilibéraux, et à la courbe verte de l'émergence de l'autonomisme personnel (éthique, responsabilité et mérite) et collectif (réseaux, associations et fraternités).

\*

\* \*

Le 06/06/2025

La soi-disant "révolution française" - qui ne fut que parisienne, il faut bien le rappeler - quoique partie de "bons sentiments" et quoique basée sur d'infantiles utopies, rousseauistes essentiellement, a mis le ver dans la pomme de l'occident et à enclencher l'effondrement du paradigme de la Modernité aux 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles.

- La guerre de Napoléon contre le reste de l'Europe (au nom de la "liberté" des peuples et du combat contre la "tyrannie" des rois) fut la cause profonde de la guerre de 1870, elle-même cause de la première guerre mondiale, elle-même cause de seconde guerre mondiale, elle-même cause de la triade infernale qui met, aujourd'hui le monde en chaos : les USA, l'URSS et la Chine maoïste.
- Le colonialisme moderne de seconde vague, au nom de l'œuvre de civilisation et de l'élévation culturelle des peuples "primitifs", a découpé le monde non européen au mépris total des partitions historiques entre peuples, cultures, langues et religions (toutes laminées par un catholicisme triomphant), instaurant ainsi, un peu partout, des tensions d'interfaces désastreuses et causes de "guerres" ethniques.
- L'invention napoléonienne d'une pseudo-Franc-Maçonnerie politique et idéologique instaura un mépris total des traditions et valeurs de la Franc-Maçonnerie traditionnelle telle qu'elle était pratiquée et préservée surtout en Grande-Bretagne (et telle qu'elle renaît aujourd'hui dans les obédiences régulières).
- L'invention de ce que l'on a appelé, par la suite le socialisme (toujours dans le droit fil de Rousseau) basé sur cette absurde idéologie contre-nature appelée "égalitarisme", a enclenché le "printemps des peuples en 1848, a engendré ces monstres antisémites que furent Proudhon et Marx, et, à leur suite, toute la série des idéologies totalitaires "de gauche", issue du socialisme au travers de Lénine, de Mao-Tsé-Toung et de tant d'autres de par le monde (y compris cette ordure de collabo que fut François Mitterrand).

La France a été le déclencheur de toutes ces inepties monstrueuses. Mais elle fut bien aidée par l'industrialisme productiviste de l'Angleterre et par le financiarisme spéculateur des USA.

L'ensemble "socialisme-industrialisme-financiarisme" a été le moteur de l'effondrement de la Modernité pendant le seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle (surtout depuis la fin des "trente glorieuses" en 1975).

Il s'en est suivi une explosion démographique (de 2 milliards d'humains en 1925 à huit milliards en 2025), un épuisement de toutes les ressources naturelles, des

pollutions globales et profondes, un dérèglement climatique et une multiplication des guerres meurtrières et infâmes un peu partout depuis 2001, dues, notamment mais surtout à la montée des odieux islamismes (Iran, Soudan, Yémen, Afghanistan, Liban, Gaza, etc ...) et à cette déferlante des trafics de drogues qui constituent, partout, des zones de non-droit, mafieuses et ultra-violentes autour de toutes les grandes villes occidentales et autres (là où il y a de l'argent à prendre).

\*

Lu dans "Antisémitisme de Gauche" :

*"On relie parfois la naissance de l'antisémitisme moderne à la haine d'une Révolution [française] qui a émancipé les Juifs, le 28 septembre 1791, sous les accents généreux de l'abbé Grégoire et de Stanislas de Clermont-Tonnerre. Mais la théorie contre-révolutionnaire ne s'empare guère du thème antijuif, la critique s'attardant à peine sur la menace potentielle que ferait peser l'acte émancipateur sur la société chrétienne. Hormis un texte tardif de Louis de Bonald dans le Mercure de France de février 1806 (« Sur les Juifs »), la contre-révolution se focalise plutôt sur la « fausse philosophie » des Lumières et la franc-maçonnerie, dont l'abbé Barruel construit la logique complotiste. Le vieil antijudaïsme chrétien n'avait guère de chance de prospérer en tant qu'idéologie conquérante dans la mesure où la thèse du peuple décide portait de moins en moins dans une société moderne en voie de laïcisation."*

La Gauche révolutionnaire n'avait rien de philosémite. Tout au contraire, elle forgea bien vite l'image absurde du Juif usurier (le prêt à intérêt et le commerce étaient les seuls métiers tolérés pour les Juifs durant tout le Moyen-âge catholique), banquier, richissime, âpre au gain, avide de fortunes et de pouvoirs ...

La réalité historique est bien plus simple : les Juifs se sont jetés à corps perdus dans la vague industrialiste qui a amené la déchristianisation de la société et l'épanouissement du libéralisme économique (où les Juifs ont pu sortir de leur misère grâce à l'habitude forcée d'un autonomisme historique). Le banquier Rothschild en fut le symbole et la doctrine saint-simonienne une aide salutaire.

Et le livre de FONDAPOL de continuer à propos du "grand socialiste" que fut Charles Fourier :

*"Si Charles Fourier faisait si aisément sienne la vieille condamnation chrétienne de l'« usure juive », c'est qu'à la différence de Saint-Simon, il vomissait le commerce et la banque. On le remarque dès 1808 dans sa Théorie des quatre mouvements et des destinées générales. Et c'est en raison de la crainte d'une expansion de ce qu'il qualifie de « lèpre du corps social » que l'ancien voyageur de commerce considère désastreuse l'émancipation civique des Juifs. Une « rétrogradation libérale », pire que « les progrès de l'esprit mercantile » et « les scandales industriels », ce qu'il dénonce dans Le Nouveau Monde industriel et sociétaire de 1829 et la Théorie de l'unité universelle de 1838 :*

*« À ces vices récents, tous vices de circonstance, ajoutons le plus honteux, l'admission des Juifs au droit de cité. Il ne suffisait donc pas des civilisés pour assurer le règne de la fourberie ; il faut appeler au secours les nations d'usuriers, les patriarcaux improductifs. La nation juive n'est pas civilisée, elle est patriarcale, n'ayant point de souverain et croyant toute fourberie louable, quand il s'agit de tromper ceux qui ne pratiquent pas sa religion »."*

Antisémitisme de gauche, pur et dur !

\*

La théorie des processus complexes offre un espace à cinq dimensions où le mode existentiel de chacun peut être décrit en termes de bipolarités entre "plus" et "mieux" :

1. Identité
2. Volonté
3. Potentialité
4. Rationalité
5. Activité

Ce qui donne  $2^5$  soit 32 profils possibles.

Voici la matrice des dix caractéristiques de base des modes existentiels dont chacun pourra extraire son propre profil existentiel :

	<b>MIEUX</b>	<b>PLUS</b>
<b>IDENTITE</b>	Perfectionnement de soi, spiritualité, alliance avec le monde, expansion ...	Affirmation de soi, autorité, égocentrisme, pouvoir ...

VOLONTE	Accomplissement, perfectionnement, joie, sacralisation ...	Puissance, contentement, jouissance, bonheur, concrétisation ...
POTENTIALITE	Affinement, approfondissement, critique, spécialiste, centrage ...	Elargissement, curiosité, accumulation, généraliste, diversité ...
RATIONALITE	Doute, méfiance, logique, argumentation, clarté ...	Cohérence, confiance, globalisation, croyances, expérimentation ...
ACTIVITE	Virtuosité, excellence, durabilité, insatisfaction, effort, obstination ...	Efficacité, rendement, productivité, rentabilité, efficience, opiniâtreté ...

Effectivement, 32 profils généraux peuvent en être déduits, sans qu'aucun ne soit "négatif" ou "réprouvable" ...

Tous et chacun ont leurs points positifs et désignent une manière de vivre sa vie qui peut être bonne ou mauvaise selon les modérations ou exagérations que l'on y mettra.

\*

Du renégat Karl Marx, en 1844 :

*"L'argent est le dieu jaloux d'Israël, devant qui nul autre dieu ne doit subsister [...]. La nationalité chimérique du Juif est la nationalité du commerçant, de l'homme d'argent [...]. Nous reconnaissons donc dans le judaïsme un élément antisocial universel [...].*

*L'émancipation sociale du Juif, c'est l'émancipation de la société du judaïsme."*

Toute la gauche du 19<sup>ème</sup> s. reprend la vieille équation chrétienne : le Dieu des Juifs, c'est l'argent !

La judéité, c'est la ploutocratie.

Cette sale litanie sera reprise d'ailleurs par beaucoup : Fourier, Engels, ... et Proudhon, comme ici en 1864 :

*"Juifs : Faire un article contre cette race, qui envenime tout, en se fonnant partout, sans jamais se fondre avec aucun peuple. Demander son expulsion de France, à l'exception des individus mariés avec des Françaises. Abolir les synagogues, ne les admettre à aucun emploi, poursuivre enfin l'abolition de ce*

*culte. [...] Le Juif est l'ennemi du genre humain. Il faut renvoyer cette race en Asie, ou l'exterminer."*

Très vite, la Judéité de religion qu'elle incarnait, devient une "race" (cfr. Blanqui) ; refrain biologiquement et génétiquement absurde qui fut repris, on sait avec quelle ampleur, par le nazisme.

La Judéité est une culture qui inclut, entre autre, une religion, mais elle n'est en aucun cas une "race", au sens racial du terme.

Cet absurde allégation revient encore régulièrement aujourd'hui (la "race juive"). C'est une erreur grave : l'antijudaïsme (ou l'antisémitisme ou l'antisionisme qui, aux hypocrisies près, sont devenus de quasi-synonymes), tout comme l'islamophobie, n'est pas un racisme. Il n'existe pas de "race juive", comme il n'existe pas de "race musulmane" du simple fait que l'islam a converti de nombreuses ethnies (arabes, berbères, turques, asiatiques, caucasiennes, indiennes, indonésiennes, ...), mais n'est identifiable à aucune d'elles.

\*

Lu dans Wikipédia comme introduction au "portail sur le Judaïsme" :

*"Le terme judaïsme désigne la tradition, la culture religieuse et le mode de vie des Juifs constitués des descendants des Israélites provenant de l'antique terre d'Israël, des individus et des quelques minorités les ayant rejoints par la conversion et s'étant mélangés à eux au fil de leur diaspora de deux millénaires. Le judaïsme comporte des éléments religieux mais ne s'y limite pas puisqu'il contient, outre son code de conduite, une législation, des rites, et des coutumes non spécifiquement religieuses.*

*Selon ses textes fondateurs, en particulier le Tanakh, la foi des anciens Israélites et de leurs descendants, les Juifs, serait basée sur une alliance contractée entre Dieu et Abraham, qui aurait ensuite été renouvelée entre Dieu et Moïse.*

*Les Juifs fondent le judaïsme sur la religion abrahamique qui fleurira ensuite dans la Loi mosaïque (la Torah, les Nevi'im et les Kétouvim), collectivement désignés par l'acronyme Tanakh, dont le texte constitue la Miqra ou Bible hébraïque.*

*Cette religion se fonde sur le culte du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, au Nom ineffable, qu'elle conçoit comme une Essence éternelle (YHWH), qui détient tous les pouvoirs (Elohim), transcendant Seigneur*

*des seigneurs (Adonai) qu'elle considère Un et Unique et qu'elle qualifie ainsi : omnipotent, omniscient, juste et miséricordieux. Cette religion professe aussi que le rassemblement de toutes les puissances (Elohim) manifesta le créateur du monde qui continue de s'impliquer dans sa destinée en faisant irruption dans son Histoire, comme lorsqu'il fit sortir d'Égypte les enfants d'Israël. Les cohanim du Temple de Jérusalem par deux fois détruit assuraient Son culte. Les rabbins ont transmis ensuite la tradition juive jusqu'à nos jours. "*

J'ai indiqué en gras des mentions, enfin correctes, sur la dénomination du Divin dans le judaïsme (notamment, la traduction du mot pluriel *Elohim* par "les pouvoirs" ou "les puissances" divins - et non par "Dieu").

L'Ineffable est le Réel absolu qui est unique, unitaire et unitif, qui possède des pouvoirs ou puissances (*Elohim*) afin de réaliser l'Intention qui le fonde ("Je deviendrai ce que je deviendrai" - Ex.:3:14), et qui rend possible l'Alliance entre sa Voix (YHWH) et la spiritualité humaine.

\*

Selon Wikipédia, Flavius Josèphe décrit la culture juive en quatre branches distinctes et rivales :

1. *Les Pharisiens, au nombre de six-mille tout au plus selon Josèphe, sont proches du peuple et lui ont transmis « certaines règles qu'ils tenaient de leurs pères, qui ne sont pas écrites dans les lois de Moïse » ; ils suivent des règles de pureté imposées aux prêtres et ont une grande influence parmi leurs nombreux disciples.*
2. *Les Sadducéens sont des prêtres pour la plupart riches et proches du pouvoir ; ils « considèrent que seules devraient être tenues pour valables les règles qui [sont écrites dans les lois de Moïse] et que celles qui sont reçues par la tradition des pères n'ont pas à être observées », s'autorisant une grande liberté d'interprétation sur les questions qui ne sont pas traitées par les textes et partisans d'un rapprochement avec la civilisation hellénistique.*
3. *Les Esséniens vivent en communautés consacrées à l'ascèse, sont volontairement pauvres, pratiquent l'immersion quotidienne et l'abstinence des plaisirs du monde, y compris — pour certains groupes — le célibat ; ils se livrent principalement à une lecture divinatoire des textes, attendant ardemment le messie.*
4. *La quatrième philosophie [vraisemblablement les Zélotes], à laquelle Josèphe ne consacre que quelques lignes, s'accorde dans les grandes*

*lignes avec l'idéologie pharisienne mais exalte la liberté nationale, qu'elle entend faire venir par les armes."*

Après la destruction du Temple de Jérusalem et la condamnation à l'exil par les Romains, seul la tradition pharisienne survécut au travers du rabbinisme synagogal taillé sur mesure pour construire une vie communautaire et exclue, privée du Temple.

En ce qui me concerne, outre mon approche initiatique et kabbalistique du judaïsme, je me sens totalement sadducéen et, quelque part, proche de la tradition karaïte, née au 9<sup>ème</sup> siècle.

\*

Dans son "Histoire romaine", vers l'an 200, le consul Dion Cassius écrit :

*"Je ne connais pas l'origine (du) nom (Juif) ; mais il s'applique à d'autres hommes qui ont adopté les institutions de ce peuple, quoiqu'ils lui soient étrangers. Il y a des Juifs même parmi les Romains : souvent arrêtés dans leur développement, ils se sont néanmoins accrus au point qu'ils ont obtenu la liberté de vivre d'après leurs lois. Ils sont séparés du reste des hommes par toutes les habitudes de la vie ; mais surtout parce ils n'honorent aucun dieu des autres peuples ; ils n'en reconnaissent qu'un qui leur est propre et qu'ils adorent avec ferveur. Jamais il n'y eut aucune statue à Jérusalem : ils regardent ce dieu comme un être ineffable, invisible, et ils célèbrent son culte avec un zèle qu'on ne trouve point chez les autres hommes. Ils lui ont érigé un temple très vaste et très beau, mais qui n'est ni fermé ni couvert. De plus, ils lui ont consacré le jour de Saturne : ce jour-là ils se livrent à de nombreuses pratiques qui ne sont usitées que chez eux, et ils s'abstiennent de tout travail sérieux."*

Qu'on ne parle donc plus jamais de "race juive" !

\*

\* \*

Le 07/06/2025

Le 20<sup>ème</sup> siècle est le dernier des cinq "siècles" du paradigme de la Modernité née vers 1500 (et définitivement close vers 2050) et dernier des 15 siècles de la civilisation de la Messianité.

Ce fut une long siècle de dégénérescence !

Une dégénérescence progressive jusqu'au chaos actuel qui s'est accélérée exponentiellement dès 1968.

Dégénérescence identitaire et patrimoniale ...

Dégénérescence spirituelle et idéologique ...

Dégénérescence consummatoire et écologique ...

Dégénérescence culturelle et éthique ...

Dégénérescence entrepreneuriale et économique ...

J'aurai donc passé toute ma vie dans ce climat de dégénérescence en quête d'une régénérescence tant paradigmatique que civilisationnelle ...

\*

Le site "Sagesse chinoise" propose un article intitulé : "Comprendre les cinq éléments taoïstes".

On y lit :

*"Les cinq éléments (五行, Wuxing), sont un concept profondément ancré dans la philosophie taoïste, qui trouve son origine dans la cosmologie de la Chine ancienne. Loin d'être de simples substances physiques, ces éléments sont des forces dynamiques, qui interagissent constamment les unes avec les autres dans un cycle fluide et en constante évolution. La beauté de ce concept réside dans sa simplicité et sa profondeur. Chaque élément est un symbole, représentant différents aspects du monde naturel et de l'expérience humaine.*

*Ils ont été utilisés pour tout expliquer, des phénomènes physiques aux états émotionnels, et ont influencé divers aspects de la culture chinoise, notamment la médecine, les arts martiaux et l'astrologie. Ces éléments ne sont pas isolés ; ils interagissent de manière harmonieuse et parfois antagoniste, reflétant la vision taoïste de l'univers comme une entité interconnectée et dynamique.*

*Au cœur de la philosophie taoïste se trouve le principe du Yin et du Yang, les forces opposées de la nature. Les cinq éléments sont considérés comme des manifestations de ces forces, chacun possédant des aspects Yin et Yang. Par exemple, l'eau est considérée comme Yin, symbolisant la passivité et la fluidité, tandis que le feu est Yang, représentant l'activité et la transformation. Cette interaction dynamique crée un équilibre, incarnant l'idéal taoïste d'harmonie entre les opposés.*

*Dans le taoïsme, la compréhension de ces éléments va au-delà de la simple théorie. Il s'agit de percevoir l'ordre naturel des choses, de reconnaître l'interconnexion de la vie et de l'univers. Cette perception encourage un*

*mode de vie qui s'aligne sur le flux naturel, menant à une existence harmonieuse et équilibrée.*

*Les cinq éléments sont plus que d'anciens symboles ; ils sont une lentille à travers laquelle nous pouvons voir le monde et la place que nous y occupons. Ils nous enseignent l'importance de l'équilibre, le caractère inévitable du changement et la nature interconnectée de toutes les choses. (...)*

- *L'eau représente l'essence de la fluidité et de l'adaptabilité ainsi que la sagesse, la profondeur des connaissances et l'introspection.*
- *Le bois symbolise la croissance, le renouveau et le vigoureux élan de vie qui caractérise le printemps.*
- *Le feu incarne l'éclat, la chaleur et l'énergie dynamique, la nécessité d'équilibrer nos passions et nos activités.*
- *La terre est un symbole de stabilité, de nourriture et d'enracinement.*
- *Le métal transmet un sentiment de force, de raffinement et de pureté, le métal résonne avec les qualités de courage, de force et de capacité à faire face aux défis.*

*La beauté et la complexité des cinq éléments taoïstes ne résident pas seulement dans leurs qualités individuelles, mais aussi dans leur interaction dynamique. Cette interconnectivité reflète la conception taoïste de l'univers en tant que système harmonieux en constante évolution. Chaque élément soutient et contrôle les autres dans un cycle continu, incarnant les principes de création et de destruction qui sont essentiels à l'équilibre du monde naturel.*

*Dans le cycle de la création, chaque élément agit comme le parent d'un autre, favorisant la croissance et le développement. L'eau nourrit le bois, le bois alimente le feu, le feu crée la terre (par les cendres), la terre porte le métal et le métal enrichit l'eau (comme les minéraux dans l'eau). Ce cycle représente l'aspect nourricier et solidaire de la nature, où chaque élément contribue à l'émergence et au maintien du suivant.*

*Inversement, dans le cycle de destruction ou de contrôle, chaque élément sert également à équilibrer et à contrôler les autres. L'eau éteint le feu, le feu fait fondre le métal, le métal coupe le bois, le bois sépare la terre (comme les racines dans le sol) et la terre absorbe l'eau. Ce cycle n'est pas synonyme de destruction dans un sens négatif, mais de l'équilibre nécessaire qui empêche un élément de submerger les autres. Il symbolise les aspects régulateurs et limitatifs de la nature, qui garantissent le maintien de l'harmonie.*

*Ces cycles de création et de destruction ne sont pas linéaires mais circulaires, symbolisant la croyance taoïste en la nature cyclique de l'univers. Tout est en perpétuel mouvement et le changement est la seule*

*constante. En comprenant ces cycles, nous comprenons mieux l'interconnexion de toutes les choses et l'équilibre délicat qui soutient la vie et l'univers.*

*Ce concept s'étend au-delà du monde naturel et se reflète dans notre propre vie. Nous connaissons des cycles de croissance et de déclin, de créativité et de stagnation, d'expansion et de contraction. Reconnaître ces schémas peut nous aider à comprendre nos propres expériences et à vivre plus harmonieusement dans le cadre des rythmes naturels de la vie. Les cinq éléments taoïstes et leurs interactions nous enseignent la complexité et l'interdépendance de tous les aspects de la vie. Ils nous rappellent que nous faisons partie d'un tout plus vaste, relié à l'univers dans une danse profonde et complexe. En comprenant et en adoptant ces principes, nous pouvons apprendre à vivre en équilibre avec nous-mêmes, avec les autres et avec le monde naturel.*

*Les cinq éléments taoïstes offrent une sagesse intemporelle qui est aussi pertinente aujourd'hui qu'elle l'était dans les temps anciens. Ils nous enseignent l'équilibre complexe de la vie, l'interconnexion de toutes les choses et le cycle continu de changement et de transformation qui régit l'univers.*

*Ces enseignements nous encouragent à trouver l'équilibre dans nos mondes intérieur et extérieur, à respecter les cycles naturels de notre environnement et à comprendre notre rôle dans l'existence. Ils nous rappellent que la vie est une interaction dynamique de différentes forces et que l'harmonie ne s'obtient pas par la domination de l'une sur l'autre, mais par une intégration équilibrée et respectueuse de tous les aspects. Que nous soyons confrontés à des défis personnels, que nous cherchions à améliorer notre santé et notre bien-être ou que nous nous efforcions de vivre en harmonie avec les autres et l'environnement, la sagesse des cinq éléments nous sert de guide. En appliquant ces principes, nous pouvons cultiver une vie d'équilibre, d'épanouissement et d'harmonie."*

Les cinq éléments taoïstes et les cinq piliers de la théorie des processus complexe ...

Identité (unité basale) →	La Terre
Intentionnalité (projet originaire) →	Le Feu
Substantialité (ressources disponibles) →	L'Eau
Logicité (règles existentielles) →	Le Métal
Constructivité (activité profonde) →	Le Bois

La dynamique de ces cinq piliers est régie par une bipolarité profonde et fondamentale : le "Mieux" (Yin) et le "Plus" (Yang) qui, ensemble, manifestent le Réel qui est la Voie une et indivisible (Tao).

\*  
\* \*

Le 08/06/2025

De Paul Simon :

*"I'd rather be a hammer than a nail.*

Trad. : "Je ferais mieux d'être un marteau plutôt qu'un clou ...". Ou choisit le chemin pour n'être ni marteau, ni clou ...

Entre "clou" et "marteau" ...

Il est essentiel que faire face à toutes les bipolarités intrinsèques au Réel (à commencer par la plus fondamentale et fondatrice : "mieux" ou "plus") ; mais jamais il ne faut oublier qu'une bipolarité implique et impose une dialectique dont les issues sont multiples (cinq, en fait, pour chacun des pôles : victoire, défaite, disparition, équilibre, émergence).

\*

La notion de "maison d'Israël" n'a rien à voir avec un fantasmée "race juive" qui n'existe nulle part dès l'origine.

Historiquement les douze tribus (en partie légendaires) étaient des ethnies différentes dont seule, celle des Judéens, a préservé et perpétué la culture mosaïque qui les rassemblait.

La Maison d'Israël EST cette culture mosaïque, inscrite dans la Torah, agrémentée d'autres livres prophétiques ou mythiques ou poétiques (pour former la Bible hébraïque, originellement écrite en hébreu durant les cinq ou six siècles qui précéderent l'ère chrétienne) et, ultérieurement complétée par les jeux herméneutiques de la *Mishnah*, des *Midrashim* et des *Guémarot*.

Mais tous ces appendices, aujourd'hui, n'ont plus aucune espèce d'importance. De la Torah, demeurent éternellement essentiels, fondamentaux et originels : les deux livres de la Genèse (la cosmologie héritée de la Mésopotamie pré-hellénique ... qui relate une émanation et non une création !) et l'Exode (le cœur et l'âme de la culture mosaïque) ... alors que le Lévitique est plus un code

sacerdotal, que le Deutéronome est un code juridique et que les Nombres relatent une aventure politico-culturelles dans le désert et préparent les institutions à venir dans la Terre de la Promesse !

Au-delà de toute autre considération, l'antijudaïsme chrétien d'essence religieuse et dogmatique (alors que la judéité n'est ni une religion ni un dogmatique cléricale) a cédé le pas à l'antisémitisme racial (alors que l'ensemble des Juifs est tout sauf une race au sens génétique et biologique du terme), qui cède le pas, depuis peu, à un antisionisme géopolitique islamo-gauchiste (alors que la judéité, même en Eretz Israël, est éclatée entre sionistes et non-sionistes, selon diverses modalités et selon divers arguments).

La judéophobie (c'est le nom générique le plus approprié) a été inventée par les Romains (pour des raisons militaires et politiques), puis par les chrétiens et musulmans (pour des raisons théologiques et dogmatiques), puis par les socialistes de gauche (de Rousseau, Proudhon et Jaurès à Marx, Staline et Mao) comme de droite (de Mussolini à Khamenei en passant par Hitler, Erdogan, Poutine, new-Macron, Trump, le Maghreb, la Pologne, l'Afrique du Sud, Panama, ... et tant d'autres) pour des raisons idéologiques de rejet, par eux, de cet autonomisme (libéral) qui a été le guide de la survie juive depuis 2000 ans.

\*

Contrairement à ce que l'on peut lire ou entendre, le karaïsme ne rejette pas les textes talmudiques, mais il leur dénie toute espèce de valeur révélatrice d'origine divine : ce sont, pour eux (comme pour moi), des écrits rabbiniques purement humains qui sont d'origine pharisienne (comme Jésus, Paul et les autres fondateurs du christianisme) et qui sont tous relatifs à une époque, à une région, à des circonstances ou à la nécessité de réinventer un judaïsme privé de Temple. Cette "humanité" de ces textes n'enlève rien à leur valeur parfois grande aux yeux de qui les lit. Mais leur statut n'a rien de "sacré" ou de "divin", comme pourrait l'avoir la Torah.

Encore qu'il y aurait beaucoup à dire sur l'idée de Révélation qui, pour moi, n'est en rien "Parole de Dieu" (le Divin n'est pas un "Dieu" personnel anthropomorphe, et il ne "parle" pas, ni ne voit, ni n'écoute, etc ... mais il ressent ce qui arrive en lui et peut y réagir ... comme les vagues marines au passage d'un bateau) ; cette "révélation" est bien plutôt le fruit de l'inspiration spirituelle personnelle de rares "grands initiés" déjà fort avancés très loin sur le chemin de l'Alliance avec le Divin.

Le karaïsme, bien plus que le judaïsme rabbanite, ouvre grande les portes spirituelles et symboliques aux interprétations personnelles du pratiquant de la Torah, sans se préoccuper de la soi-disant "Torah orale" inventée dans le cadre du pharisaïsme rabbinique après la destruction du Temple et l'expulsion des Judéens vers l'exil.

Le karaïsme est beaucoup plus de tendance sadducéenne initiatique (voire essénienne mystique) que pharisienne rabbinique. L'exégèse toraïque doit y être fondamentalement personnelle (ce qui n'empêche nullement la lecture ou l'écoute de "sages" plus avancés).

\*

Les croyances sadducéennes s'opposent à celles des pharisiens notamment sur les points suivants (d'après Wikipédia) :

- *"Les sadducéens rejettent l'interprétation de la Torah faite par les pharisiens et plus exactement le Talmud qui s'ensuit. L'historien Flavius Josèphe, né dans une caste sacerdotale proche des sadducéens[13], résume ainsi cette opposition : « Les pharisiens ont transmis au peuple certaines règles qu'ils tenaient de leurs pères, qui ne sont pas écrites dans les lois de Moïse, et qui pour cette raison ont été rejetées par les sadducéens qui considèrent que seules devraient être tenues pour valables les règles qui y sont écrites et que celles qui sont reçues par la tradition des pères n'ont pas à être observées. » (Antiquités judaïques, XIII-297). Mais il ne faut pas croire que les sadducéens étaient littéralistes. À ce titre, le Talmud parle d'un « livre sadducéen des décrets[14] ». Leur spiritualité se résume ainsi[11] : « Tout en ayant leur propre exégèse orale, les sadducéens rejetaient certaines traditions extrabibliques et en particulier celles des autres mouvements. » Cette spiritualité amena les sadducéens à se séparer des pharisiens sur certaines questions, par exemple :*
  - *la résurrection des morts : selon Flavius Josèphe, les sadducéens ne croyaient pas à la résurrection tandis que les pharisiens y croyaient,*
  - *la vie après la mort : traditionnellement, le judaïsme pensait que les défunts rejoignaient le royaume des morts, le Shéol, et qu'ils y demeuraient comme des ombres,*
  - *l'existence des anges.*

*En outre, les pratiques religieuses différaient quelque peu de celles des pharisiens, en vertu d'interprétations différentes de la Torah :*

- *la fête de Shavouot était célébrée le lendemain du Shabbat, c'est-à-dire un dimanche ;*
- *la réjouissance du puisage de l'eau pendant la fête de Soukot était prohibée."*

Il est clair que, sur les trois essentiels relevés plus haut, je suis clairement sadducéen ...

\*

\* \*

Le 09/06/2025

La continentalisation est irréversible et s'accélère ...

*Je l'avais prévue depuis plus de vingt ans : la continentalisation de l'humanité est inéluctable et met fin aux nationalismes (responsables de toutes les guerres des 19ème et 20ème siècles) et aux étatismes (responsables des gabegies économiques et financières faites par des irresponsables au nom de l'humanisme, de l'égalitarisme ou de la justice sociale).*

La continentalisation se fait aujourd'hui à marche forcée ...

Là où les jeux sont faits à la grande stupéfaction du reste du monde :

- L'Américanoland avec Donald Trump ...
- Le Russoland avec Vladimir Poutine ...
- L'Islamiland avec Khamenei ...
- Le Sinoland avec Xi-Jinping ...

Là où ça se fait du bout des doigts, encore embourbé dans des nationalismes aussi infantiles que désuets (et fragilisants) :

- L'Euroland qui tergiverse et rêve encore "au bon vieux temps" des Etats souverains ...

Là où ça se fait lentement (trop) sous des contraintes négatives énormes (Russie, Chine), mais où l'affirmation de soi progresse :

- L'Indoland qui vient d'affirmer son identité hindouiste ...

Là où ça ne se fait pas encore et où l'on peut s'attendre au pire des chaos et aux plus infâmes des trafics - voire des guerres d'annexion :

- L'Afroland déchiré entre islamisation eu nord et tyrannies parasitaires ailleurs ...
- Le Latinoland pourri jusqu'à la moëlle par ses tentations autoritaristes et tous les trafics notamment de drogues, mais pas seulement ...

Et bien sûr, la tectonique des plaques joue et alimente conflits et guerres au Pakistan (entre Indoland et Islamiland), en Israël (entre Euroland, Américanoland et Islamiland), en Ukraine (entre Russoland et le tandem Euroland et Américanoland), à la frontière entre Mexique et Californie (entre Américanoland et Latinoland) et en Afrique sub-saharienne (entre Afroland et Islamiland).

Sans parler des immixtions de l'Islamiland (au prétexte du "génocide palestinien" qu'il a provoqué et orchestré sous le principe du "bouclier humain" - le ' Hamas, à la botte de l'Iran comme le Hezbollah, n'a rien n'a fiche des Palestiniens qu'il pressure et victimise avec la complicité des médias et des gauches occidentaux) dans toutes les grandes villes occidentales et musulmanes.

Les mythes absurdes de "l'humanité une et indivisible" et de "l'égalité de tous les humains" s'effondrent enfin !

L'humanité est une mosaïque de fragments ethniques, culturels, historiques, religieux et éthiques et tous les humains, étant parfois très profondément différents, ne peuvent être égaux.

L'infantilisme rousseauiste est enfin en train de crever.

#### *Note et définition ...*

1. *Euroland : en gros, l'Union Européenne actuelle ...*
2. *Américanoland : USA, Canada et Groenland ...*
3. *Latinoland : l'Amérique latine ...*
4. *Russoland : la Russie et ses satellites de l'ex-URSS ...*
5. *Islamiland : tous les pays sous la coupe direct ou indirecte de l'islam et, surtout, de l'islamisme ...*
6. *Afroland : l'Afrique noire non-musulmane ...*
7. *Indoland : les Indes et leurs satellites immédiats ...*
8. *Sinoland : toute l'Asie de l'Est et du Sud-Est non musulmane ...*

\*

De Roland Barthes dans "Mythologies" (1957) :

*"[...] une de nos servitudes majeures : le divorce accablant de la mythologie et de la connaissance. La science va vite et droit en son chemin ; mais les représentations collectives ne suivent pas, elles sont des siècles en arrière, maintenues stagnantes dans l'erreur par le pouvoir, la grande presse et les valeurs d'ordre"*

Ce divorce entre la connaissance scientifique et spirituelle, et les croyances populaires tant religieuses que politiques, idéologiques, économiques, écologiques, sociales et tant d'autres, ne fait que s'approfondir au fil des décennies et atteint sans doute son paroxysme à notre époque.

\*

Ysaïe (45:5-7) :

*" Moi je suis YHWH, nul autre,  
Hors moi, nul dieux,  
Je t'encouragerai et on ne me connaîtra pas.  
Afin qu'on le connaisse, du lever du soleil au coucher,  
Car néant en dehors.  
Moi je suis YHWH, nul autre ...  
N'a formé Lumière et engendré Ténèbre,  
Fait Paix et engendré Mal,  
Moi YHWH, [j'ai] fait tout cela."*

La texte d'Ysaïe est biscornu et sa langue, bizarre. Cela dit, il met l'accent sur un point essentiel : le Mal dans le monde des humains a aussi une origine divine. Il prouve l'incomplétude et l'inaccomplissement du Divin-Tout-Un-Réel.

\*

L'immortalité de l'âme personnelle, la vie après trépas, la résurrection des morts ... tout cela n'existe absolument pas dans la Torah.  
La spiritualité toraïque est globale et collective, et ne concerne que le monde réel : la réalité du Réel est une, unique, unitive et unitaire. Il n'y a pas "d'autre monde".

Cela dit, il est vrai que certains rares prophètes ont inventé cette hypothèse de l'immortalité de l'âme (Ysaïe, surtout qui a fortement influencé le christianisme bien plus que tous les autres prophètes).

Cette hypothèse relève de l'animisme primitif et est étrangère à la Foi moniste.

Un humain qui ressent le besoin d'une telle croyance en sa propre immortalité, prouve qu'il n'a aucunement compris cette simple vérité qu'il n'est qu'une manifestation particulière et éphémère du Réel-Un-Divin qui lui est, par essence, éternel, immortel et éternellement en chemin vers son propre accomplissement. En tant que manifestation du Réel-Divin, chaque humain participe, par nature-même, à chaque instant de son existence, de l'immortalité et de l'éternité divines.

\*

La Grèce antique a fait germer notre Science.

La Rome antique a fait germer notre Droit.

La Judée antique a fait germer notre Spiritualité.

Trois racines profondes qui sont celles de l'Europe et qui lui ont donné sa culture et sa personnalité. Qui lui ont donné son visage et qu'il ne faut pas, sous prétexte de mondialisme, laissé défigurer par l'autres humanités.

Ce visage n'est ni plus joli, ni plus laid que les autres visages humains ; mais il est le nôtre et il doit être préservé tel. L'étranger est bienvenu tant qu'il n'envisage pas de nous dévisager.

\*

\* \*

Le 10/06/2025

Il y a ceux qui croient qu'ils savent, et ceux qui savent qu'ils croient.

\*

*"51 % de la population mondiale vivait dans un régime démocratique il y a 20 ans, c'est 28 % aujourd'hui ..."*

Cela signifie que des instances mondiales comme l'ONU et ses pseudopodes sont à la botte de régimes dictatoriaux, autoritaristes ou totalitaires ... et ne peuvent plus avoir la moindre crédibilité (notamment à propos du conflit de Gaza entre le ' Hamas et Israël, sur le dos des victimes juives et palestiniennes ...).

\*

D' Alexandre Saubot, Président de France Industrie :

*Le pire qui puisse arriver, c'est que les patrons partent en silence investir ailleurs."*

Cet exode entrepreneurial est déjà largement en cours. les pays gangrenés par toutes les socialo-idéologies (de droite comme de gauche), sur-fonctionnarisés et où le parasitisme social est la règle, n'ont plus aucune chance sur l'échiquier économique mondial.

\*

L'Espace et le Temps ne sont pas le cadre atemporel (absolu) dans lequel l'évolution universelle se joue : le Temps et l'Espace sont des instruments humains (relatifs) pour la mesure de cette évolution.  
Cette seule phrase contient toute la théorie de la relativité d'Einstein.

La Matière n'est pas le substrat atemporel (absolu) qui construit de l'évolution universelle : la Matière n'est qu'une des émergences que l'évolution universelle construit.  
Cette seule phrase contient toute la théorie quantique des "particules".

\*

Roland Barthes oppose avec raison le catch et la boxe.

Le catch est un spectacle dont l'issue et les personnages sont prédéterminés (le victorieux doit être déclaré tel à la police et le défait gagne plus d'argent que le victorieux) ; un spectacle plus ou moins improvisé, mais selon des règles précises où le bon et le mauvais jouent leur rôle, et où la technique est plus théâtrale que martiale.

La boxe, tout au contraire, est un vrai sport où les règles sont sévères et respectées, où les techniques sont hautement sophistiquées et où rien n'est prédéterminé.

L'un est exhibition, l'autre est compétition.

Cette bipolarité décrite par Barthes dépasse les cordes des rings matériels, et s'insinue partout dans la vie réelle où les cordes sont invisibles et souvent inexistantes.

Ainsi, surtout, dans le monde de la politique à grand spectacle ... mélange subtil de catch idéologique bien prédéfini où les enjeux électoraux sont sonnants et trébuchants, et de boxe événementielle où la maîtrise médiatique et manipulateur ouvrent des portes aussi insondables que lourdes de conséquences réelles.

\*

\* \*

Le 11/06/2025

Présentation du livre intitulé "Face à l'obscurantisme woke" /

*"Le wokisme est aujourd'hui un mouvement bien identifié et analysé. Se parant de la légitimité universitaire et se réclamant d'une démarche scientifique, cette idéologie n'en constitue pas moins une formidable régression de la rationalité et de l'universalisme : sous ses atours vertueux, ce dogmatisme fait le lit de l'obscurantisme.*

*Née dans les départements de sciences humaines, la pseudo-science militante envahit désormais la médecine et les sciences dures et étend son influence bien au-delà de l'Université. Elle s'impose par l'intimidation et récuse toute critique en l'assimilant à une « panique morale ».*

*C'est pourtant une réalité : la déconstruction systématique du savoir trahit l'esprit scientifique au cœur des institutions chargées de sa défense, et, en aggravant le déclin de l'enseignement, forge un monde de post-vérités où s'engouffre une jeune génération condamnée à la déraison. En fragilisant le socle de références communes, ce courant alimente le communautarisme et fracture la nation en un véritable kaléidoscope identitaire.*

*Vingt-six universitaires révèlent les implications multiples de ce recul du savoir d'où menace d'émerger une humanité diminuée"*

Le wokisme n'est en rien un "éveil", mais bien une réduction idéologique du monde humain en "dominants" et "dominés" et ce selon différentes dimensions de la notion de domination : la race, la culture, la religion, la science, le métier, les convictions politiques, etc ...

Le wokisme pousse l'hyper-égalitarisme jusqu'à la dislocation de tout ce qu'il touche.

\*

Sémiologie ... Etude des signes ...

Le "signe" est bien moins qu'un symbole qui est un signifiant pur, à interpréter pour avancer dans la suête que l'on s'est donnée.

Le "signe", lui, n'est qu'une "marque" (même au sens commercial du terme), un label de reconnaissance qui réduit la chose au signe qu'elle arbore au point de se confondre avec lui.

Le "signe" est un signifiant, bien sûr, mais un signifiant compact et lapidaire dont le signifié est bien univoque, une caricature même.

\*

Les "vacances" ...

Une "vacance" est, linguistiquement et étymologiquement un "vide". Donc une absence, un néant, un "rien". Comme est vide la chambre vacante d'un hôtel ...

Et pourtant, les "vacances" sont devenues centrales pour les masses laborieuses (même lorsqu'elles concernent des chômeurs professionnels, des fainéants patentés et des parasites sociaux) et socialo-prolétaires.

Lorsqu'on travaille (entendez, lorsqu'on a un contrat d'emploi), on a droit à des vacances, à toujours plus de vacances. Il faut que prendre des congés n'implique pas de recevoir son congé.

Et pourtant, tout cela est récent ; vacances ou pas, des activités doivent être assumées et réalisées chaque jour comme faire à manger, par exemple.

Longtemps, il n'y eut que des jours de repos liés aux traditions religieuses (fins de semaines ou fêtes et commémorations). La notion "laïque" de "vacances" est récente ... mais "sacro-saintes". Un des effets du socialo-gauchisme : les "congés payés" dont le nom-même est une aberration absolue

Alors il fallut inventer toutes les fumisteries appelées "tourisme de masse", "spectacles de masse", "divertissements de masse" ... car, bien entendu, ces "masses" sont largement incapables d'occuper intelligemment leur temps par elles-mêmes et pour elles-mêmes.

\*

La Renaissance signe la fin de la Féodalité et le début des centralisations politiques nationalistes autour des "Rois", d'abord, autour des "Peuples", ensuite. Cette centralisation n'est qu'une des manifestations de la "Rationalité" montante qui fait de la Raison le propre de l'humain au travers de l'Humanisme naissant ... qui deviendra Rationalisme (17<sup>ème</sup> s.), puis Criticisme (18<sup>ème</sup> s.), puis Positivisme (19<sup>ème</sup> s.) avant de dégénérer en Technicisme (20<sup>ème</sup> s.).

\*

Rien n'existe ou n'évolue sans une bonne raison pour exister ou évoluer.  
 Mais "raison" est plus que "détermination".  
 Le déterminisme est à l'évolutivité ce que le rationalisme est à la rationalité.  
 Ceux-ci (déterminisme et rationalisme) sont deux appauvrissements, deux élémentarisations, deux simplismes réducteurs.

\*

Exister.  
 Evoluer.  
 Exister "plus" et "mieux".  
 Evoluer "plus" et "mieux".

\*

Le Temps naît avec la Constructivité qui engendre l'espace-temps ensuite (le Chantier) pour y construire l'accomplissement du Réel au moyen des potentialités disponibles et les faisant évoluer et interagir.

\*

La pensée monadologique de Leibniz selon Camille Rousseau :

*"La monade n'est pas un corps, ni une chose visible, ni même une entité que l'on pourrait situer dans l'espace. C'est une substance simple, sans parties, unité indivisible et immatérielle qui compose toute réalité. A rebours du matérialisme ambiant, Leibniz affirme que le fond de l'univers n'est pas la matière, mais l'esprit."*

*"Leibniz ne se contente pas de proposer un modèle du réel. Il propose un regard. Voir le monde comme un tissu de monades, c'est apprendre à lire"*

*dans chaque être un reflet de l'univers. C'est comprendre que la plus obscure des choses contient une perspective sur le tout."*

*"Ainsi la création n'est pas un assemblage de pièces, mais une éclosion simultanée d'êtres autonomes, tous orientés vers la perfection, tous enracinés dans l'unité divine."*

*"Le principe de perfection se double alors d'un principe d'harmonie. Ce n'est pas dans l'uniformité que réside la beauté du monde, mais dans l'accord subtil des différences."*

Et du même :

*"La perfection n'est pas un privilège, c'est une vocation."*

*"Ce n'est pas la force qui fait l'ordre, mais la résonance."*

\*

Le Réel s'exprime au travers de cinq piliers de base, chacun engendrant une bipolarité du type ("mieux" et "plus").

En résumé :

- Essentialité :
  - Unité
  - Vitalité
- Intentionnalité :
  - Perfection
  - Exploration
- Substantialité :
  - Concrétion
  - Expansion
- Logicité :
  - Optimalité
  - Créativité
- Constructivité :
  - Virtuosité
  - Efficacité

Le terme "essentialité" recouvre le fait d'exister en soi et par soi, et sous-entend l'idée d'Identité maintes fois usitée ci-dessus.

Les quinze termes utilisés dans le résumé ci-dessus forment le vocabulaire de base de toute la cosmophilie et méritent, bien sûr, d'être explicités de façon claire et complète, ce qui fera l'objet d'un travail ultérieur.

L'existence des dix "voies" bipolaires d'évolution du Réel-Tout-Un-Divin induit 32 cas de figure "élémentaires" qui expriment la diversité (limitée, malgré tout) des cas de figures pouvant se manifester à la surface du Réel.

Ces 32 cas de figure sont en fait les 32 manières dont les cinq piliers, chacun sous ses deux formes ("plus" et "mieux"), peuvent interagir entre eux : 32 formes de nœud de tensions, 32 germes d'évolution, 32 monades dans l'espace des états (au sens de Leibniz), 32 potentialités universelles ... Certaines de celles-là, par leur dialectique, engendreront la "Matière".

\*

\* \*

Le 12/06/2025

D'un certain Patrick dans I24 à propos du vote de ce jour, à l'ONU, pour imposer un cessez-le-feu à Gaza :

*"Qu'attendre d'un organisme dont la finalité a été dévoyée depuis longtemps, où les majorités automatiques du nombre font la loi, soutenus dans ce sens par du personnel, en particulier le secrétaire général, entièrement idéologiquement orienté ....Le plus préoccupant, c'est que les pays se disant démocrates, participent à ce jeu (quand ils ne le conduisent pas )"*

L'ONU est devenu une plate-forme de désinformation, le piédestal du tiers-monde et de l'anti-occidentalisme, du wokisme et de l'antisémitisme.

Il est temps de dissoudre l'ONU et de reconstruire un lieu (un forum de huit membres sans droit de vote sur rien, mais au service de la cause de la paix dans le monde) de coordination et de dissipation des tensions nées de la continentalisation en marche.

\*

L'Iran est l'épicentre de l'islamisme mondial.

Il a des têtes de pont nommées Hamas, Hezbollah, Houtis, ...

Il pratique l'entrisme dans toutes les grandes villes occidentales.

Il fait détruire les musulmans non islamistes en Afrique et en Asie.  
 Il n'a que faire des Palestiniens.  
 Et fidèle au Coran, il veut détruire les Juifs et les Chrétiens, partout où ils vivent !

\*

Depuis le 18<sup>ème</sup> siècle "l'esprit français" s'est identifié à Voltaire ...  
 Voltaire : un pamphlétaire aigri (qui n'a clairement rien d'un philosophe), un menteur (il passe sa vie à la réinventé et à se réinventer lui-même), un libertin (au sens sexuel), un menteur (il a passé sa vie à s'inventer une identité au-dessus de la sienne), un malade de jalousie (qui aurait tué père et mère pour une particule), un antisémite (par haine et incompréhension de la notion "d'élection"), un parvenu (enrichi par des jeux en bourse et autres spéculations), un lèche-bottes (près à tout pour être "bien en cour"), acariâtre (d'une méchanceté soi-disant ironique et d'un mépris pour tout ce qu'il considère comme inférieur à lui ; c'est-à-dire tout le monde sauf Emilie du Chatelet), anticlérical et anticatholique jusqu'à la frénésie (au nom de la tolérance : "mort à l'infâme" !), un malade psychiatrique (œdipien à un niveau délirant), un ennemi juré d'un autre malade mental profond : Jean-Jacques Rousseau, etc ...

Hors Montesquieu (descendant de marranes et construit en Angleterre), les "Lumières" françaises sont bien obscures, elles qui ne sont pour rien dans ladite "révolution" française ; rien à voir ni avec l'Aufklärung allemande (Kant, Jacobi, Goethe, ...), ni avec l'Enlightenment britannique (Newton, Hume, Locke, ...).

\*

Le déconstructionnisme abolit toutes les conventions parce que seulement conventionnelles et nie en bloc toutes les interactions et interrelations qui ne seraient pas soumises à la volonté personnelle de la personne.

Il nie ou ignore (veut ignorer) la réalité du Réel et l'appartenance de l'humain à cette réalité qui le dépasse et le contraint partiellement.

Il entretient la confusion entre le "savoir" et le "pouvoir", entre la "connaissance" et la "puissance". Il refuse que la connaissance puisse induire des obligations ou des contraintes générales ... et il en fait un instrument de coercition et de domination.

Il joue sur le mots au mépris de toute logique et de toute rationalité.

Ainsi, des sentences comme "Tout est absolument relatif" ou "La vérité est que la vérité n'existe pas", sont des aberrations, des incongruités, des absurdités autodestructrices, contraires à toute logique et à toute sémiologie élémentaires. Elles sont donc totalement ineptes.

\*

Les "trente glorieuses" (1945-1975) ont instauré, en Europe surtout, la montée du syndrome de "l'enfant gâté" à qui tout doit être permis, à qui tout est dû sans le moindre effort de sa part, dont le nombrilisme exacerbé impose un hédonisme qui devrait être "naturel", "automatique", "allant de soi".

Ce syndrome perdure encore malgré le fait que, suite aux "trente piteuses" (1975-2005), nous vivons les "trente calamiteuses" (2005-2035) qui brise toute cette logique d'enfant gâté, mais que les masses refusent obstinément, comptant sur les deniers publics pour continuer leur vie de patachon.

De plus, les enfants de ces générations, nés vers la fin des "trente piteuses" et au début des "trente calamiteuses" (ils ont, aujourd'hui, entre 15 et 30 ans), ont été élevés dans le "syndrome de l'enfant gâté" et refusent, avec violence grave, de sortir de cette infecte logique de vie.

Surtout dans les zones urbaines, ils se droguent, se vengent, poignent, brûlent et cassent, ... ou se suicident.

\*

\* \*

Le 13/06/2025

Il ne faut plus parler de "progressisme", mais de perfectionnement et d'accomplissement tant personnel que collectif.

Le "progrès" est une idée (un idéalisme) abstraite et vague qui peut être mise à toutes les sauces.

On peut, effectivement, progresser dans l'abjection, l'horreur ou l'infamie.

Les notions de perfectionnement et d'accomplissement s'appliquent à la réalité telle qu'elle est vraiment, et à ses règles d'évolution naturelle mais méta-humaine.

Il s'agit de cultiver, chacun, ses propres virtuosités et ses propres efficacité ; il ne s'agit pas d'idéologie !

\*

Notre époque ne valorise plus du tout (dévalorise, même) l'esprit critique.

Cette carence dramatique explique le succès grandissant des désinformations, des naïvetés, des crédulités, des idioties et des ignorances.

\*

Le wokisme combat, avec une violence la plus aveugle et la plus belliqueuse, des "dominations" imaginaires qui ne sont que de l'histoire humaine réinventée (sexualisme, racisme, patriarcat, colonialisme, ...).

Il ne s'agit pas de nier ou d'approuver ces comportements parfois abjects inhérents à la nature et/ou à l'histoire humaines ; il s'agit de les dépasser !

\*

La nécessaire évolution positive de l'humanité passe par la reconnaissance forte et explicite des différences entre les humains, par la promotion de leurs complémentarités et par leur mise au service des accomplissements personnels et collectifs.

\*

Le wokisme est un communautarisme à la fois égalitariste et séparatiste, toujours étroit et artificiel, construit sur un victimisme imaginaire et amplifié par l'absence d'esprit critique, de connaissance historique et de maîtrise émotionnelle.

Il ne s'agit nullement de nier que des femmes ou des "nègres" ou des homosexuels aient été maltraités, parfois ignominieusement et sadiquement ; il s'agit de refuser que l'on transforme des cas particuliers marginaux, mais spectaculaires et sensationnalistes, en généralités d'airain.

Dans la majorité des couples, depuis toujours, les femmes sont respectées et chéries (et tenaient les cordons de la bourse, c'est-à-dire le vrai pouvoir domestique) ...

Dans la majorité des colonies, les autochtones ont été aidés, éduqués, soignés par les colonisateurs ...

Dans la majorité des cas, l'homosexualité de quelques uns indiffère copieusement la majorité hétérosexuelle ...

Mais bien sûr, il y eut et il y a encore d'inacceptables exceptions à ces règles de fait.

\*

De Raphaël Jerusalmy :

*"Tout militant pro-palestinien est antisémite par essence, sans exception aucune. Sa haine du Juif est bien plus viscérale, plus obsessionnelle, que la compassion qu'il ressent à l'égard des Palestiniens. Les innombrables dérapages et incidents antisémites perpétrés dans le sillage de sa soi-disant campagne pour la Palestine en sont la preuve indéniable. L'islamo-gauchisme est un phénomène sociétal somme toute récent, mais sous son masque d'actualité, il dérive en fait d'un subconscient collectif qui remonte loin en arrière, dans le temps et l'histoire. L'islamo-gauchisme n'est que le dernier en date d'une longue série de phénomènes sociétaux et d'idéologies similaires ayant pris naissance à l'époque de l'Empire romain. Ce sont les Romains qui inaugurèrent l'emploi de l'appellation "Palestine" dans le but d'effacer le royaume de Judée, tant de la carte du monde que de la mémoire des hommes. (...)*

*À l'instar des nazis, les militants pro-palestiniens sont foncièrement racistes. Eux qui parlent d'apartheid à tout bout de champ, discriminent les étudiants juifs dans les universités, harcèlent les élèves juifs à l'école, bannissent les Juifs des cercles artistiques, sportifs, en une immense campagne de ségrégation. Mais cette discrimination ne s'arrête pas là. Uniquement préoccupés de leur cheval de bataille palestinien, ils se fichent de la souffrance des Haïtiens, des Rwandais, des Congolais, des Soudanais, des Népalais, des Tibétains, des Kurdes — tout comme du statut d'infériorité de la femme ou de la condition homosexuelle en terre d'islam.*

*À l'instar des nazis des années trente, ils sont encadrés par de soi-disant intellectuels et penseurs qui se prétendent investis d'une mission sacrée, oints de sainteté, tentant désespérément de pallier le complexe d'infériorité qui les ronge — de même qu'Adolf Eichmann en son temps. Bon nombre d'artistes et d'écrivains ne signent jamais de pétition anti-israélienne que pour voir leur nom apparaître. Et ce, sans se soucier du fait qu'il apparaît aux côtés de terroristes à col blanc mais sale, à la Leïla Shahid et Rima Hassan, furies d'un nouveau genre d'hitlérisme, et d'autres pervers sexuels dont la liste, d'Arafat à Tariq Ramadan, est effroyablement longue. Est-ce en crachant leur venin antisémite qu'ils comptent tracer la voie du dialogue et de la paix ?*

*Idiots utiles ou intrigants, ces militants desservent la cause palestinienne, tous autant qu'ils sont. Ce qu'ils veulent, ce n'est pas la Palestine. C'est la destruction d'Israël. Dénuée de toute aspiration au dialogue et à l'apaisement, leur démarche déchaîne au contraire une vague de haine antijuive. Une de plus..."*

Aujourd'hui, Israël a attaqué l'Iran, épice de toute la galaxie islamiste (et commanditaire du Hezbollah contre les Libanais et du Hamas contre les Palestiniens). L'Iran totalitaire est blessé à mort et son industrie nucléaire ne s'en remettra pas. Ce pays est économiquement exsangue. Espérons que la population iranienne va en profiter pour éliminer les ayatollahs et les mollahs et rétablir un pouvoir républicain laïque dans ce qui fut, naguère, un magnifique pays porteur de toute la culture persane pré-islamique.

\*

Tout l'Occident se planque, voire calomnie, pendant qu'Israël fait seul le sale boulot d'éliminer l'islamisme (à ne pas confondre avec la religion musulmane). Mais on voit, peu à peu, des pays musulmans relever aussi la tête contre l'islamisme et contre le palestinisme, ainsi de l'Égypte, la Syrie, le Liban, l'Arabie Saoudite, la Lybie, ... Et tout ça pendant que l'ONU, majoritairement anti-occidentaliste, continue sa profession de foi antisioniste (donc antisémite) et que l'UE, à l'instar de l'Espagne ou de la France, pour des raisons de basse politique électoraliste et pétrolière, continue de protéger le Hamas et refuse de voir que celui-ci, en appliquant à grande échelle la tactique du "bouclier humain", est seul responsable de la grande majorité des morts, blessés et affamés parmi les Gazaouis.

\*

Comme l'indique Max Weber, la "conviction" et la "responsabilité" fondent deux dimensions éthiques complémentaires, indispensablement liées : que seraient une conviction sans la responsabilité, et une responsabilité sans la conviction. Mais aujourd'hui, du fait notamment des réseaux sociaux, la conviction triomphe de toute responsabilité : on affirme des "convictions" sans aucunement assumer la responsabilité de leurs conséquences. On milite ... et on milite entre soi, en clans quasi fanatiques, jusqu'à la bêtise, l'absurdité et le mensonge, mais l'on n'est responsable de rien puisque ce sont les autres qui sont responsables de tout (l'irresponsabilité devient aussi une conviction).

\*

Nous vivons un processus de décivilisation où la bestialité triomphe, où le désordre, la violence et l'irrespect deviennent des marques de "libération". Triomphe du déconstructionnisme. Mais déconstruire, c'est démolir. Et il ne reste alors que des champs de ruine.

Il faut réapprendre la civilisation c'est-à-dire la volonté de construire ensemble, au-delà des antagonismes et des désaccords, le Temple de la Vie et de l'Esprit. Compasser et rectifier (Compas et Equerre) ses comportements non par allégeance ou obéissance, mais afin que vive le "chantier" dans la Joie.

\*

De Nathalie Heinich :

*"La bonne conscience que confère le certitude de défendre les "opprimés" et de s'opposer à la "domination" donne libre cours au déchaînement des pulsions haineuses (...)."*

Cette dualité (qui est létale comme tous les dualismes) entre "dominateurs" et "opprimés", se contente de cette conviction "bien-pensante" sans prendre la peine de définir ce que l'on entend par "domination" et "oppression". Les mots sont censés parler d'eux-mêmes ... ce qui n'est jamais le cas. Ce flou sémiologique permet et stimule toutes les transgressions haineuses et violentes (et suicidaires) telles qu'on les retrouve sur les réseaux sociaux.

\*

Surtout, ne jamais confondre "dualité" et "bipolarité".  
La dualité oppose.  
La bipolarité complémentarise.

\*

La Russie et la Chine sont passés maître dans l'art de l'ensemencement des réseaux sociaux en y jetant tous les germes possibles de décivilisation, de toutes les dégradations personnelles et collectives, et en y stimulant toutes les transgressions bestiales et parfois létales (cfr. les "défis" de TikTok).

\*

\* \*

Le 14/06/2025

La monarchie, qu'elle soit nobiliaire et héréditaire, sans le moindre pouvoir réel, ou autocratique et aléatoire, avec tous les pouvoirs, est une aberration totale à notre époque.

Il est urgent de quitter définitivement la logique de "l'Etat-Nation" et toutes les politiques et idéologies du "détenir le pouvoir", pour passer à une logique continentale et une politique (limitée dans le temps) du "faire autorité" au titre de compétences et de mérites reconnus.

Il faut en finir tant avec l'autoritarisme de toutes les formes d'autocratie, qu'avec la démagogie de toutes les formes de démocratie, et instaurer des technocraties renouvelables, limitées en pouvoirs et en durées .

La compétence, la virtuosité, le dévouement, l'altruisme, l'éthique, ... voilà les critères d'élection d'un décisionnaire ... et non plus le nombre de bulletins de vote dans une urne comme conséquence de propagandes, de manipulations, d'esbrouffes, de popularités, etc ... auprès de cette majorité de crétins (ignares, nombrilistes et parasites) qui constitue l'humanité.

\*

Critiquer ce que l'on est incapable de comprendre est une spécialité typiquement journalistique.

Car qu'est-ce qu'un journaliste sinon quelqu'un qui a raté tout, et qui ne survit qu'en parlant de ce que font, disent ou pensent les autres qui, eux, réussissent quelque chose.

\*

L'inculture doit être cultivée si l'on veut plaire aux masses.

\*

Les psychologues, psychiatres et autres neurologistes ne sont que des ignorants et des fumistes ; ils pratiquent de l'antiscience. Ce sont des charlatans, des apprentis-sorciers, encore bien plus que les médecins qui, eux, maîtrisent, tout de même, des bribes de connaissance réelle.

La compréhension de la complexité du Réel commence seulement à caresser la Matière du bout des doigts, un Matière pourtant infiniment moins complexe que la Vie et l'Esprit. C'est dire !

\*

Jean-Jacques Rousseau, le nombriliste prétentieux qui se "confesse" ... mais sans demander pardon de tout le mal pensé qu'il a produit et qui continue d'empoisonner le monde (l'égalitarisme, le "bon sauvage", le contrat social censé être signé dès la naissance sans qu'il ait jamais été ni lu ni approuvé, ...)

\*

Confusion durable et perverse à la base de tout socialisme : celle du "prolétaire" et du "pauvre" ... (et donc celle entre "entrepreneur" et "riche").

\*

Anonyme trouvé sur la Toile :

*"La théorie de la mythologie politique de Barthes est une approche critique de la façon dont les idéologies politiques sont construites et diffusées dans la société. Selon Barthes, les idées politiques sont souvent présentées sous forme de mythes, c'est-à-dire des récits simplifiés et symboliques qui cachent la complexité de la réalité politique. (...) Cependant, Barthes croit que les mythes politiques peuvent être déconstruits et critiqués. En examinant les symboles et les métaphores utilisés dans les discours politiques, il est possible de révéler les intérêts cachés derrière ces mythes et de contester leur validité. En fin de compte, la théorie de la mythologie politique de Barthes est une invitation à la vigilance critique envers les idées politiques qui nous sont présentées. En remettant en question les mythes politiques, nous pouvons mieux comprendre les forces qui façonnent notre société et travailler à créer un monde plus juste et équitable."*

Les idéologies sont, effectivement, des mythologies qui ignorent tout des réalités humaines, spirituelles et économiques.

\*

Les humains ont toujours prêter au "Ciel" les intentions dont ils ont honte ...  
 Ils aimeraient tant être créateur et maître du monde ...  
 Ils aimeraient tant, chacun, que leurs petites et intimes convictions, aussi sottes soient-elles, soient des décrets universels ...  
 Ils aimeraient tant, chacun, que tous les autres se prosternent à leurs pieds ...

\*

On dirait une fatalité ...  
 Toute spiritualité semble condamnée, lorsqu'elle devient populaire, à sombrer dans la religion, dans le dogmatisme, dans la bigoterie.

Ce qui était la Foi personnelle en une Lumière à chercher, devient Croyance collective en des bougies que l'on allume.

\*

Il est urgent de revoir de fond en comble la notion d'Ordre et d'ainsi, dépasser le simplisme de l'Ordre mécanique pour assumer les complexités de l'Ordre organique.

L'ordre alors devient ordonnancement ...

\*

La Substance seule permet la Permanence ...

\*

La pire maladie humaine est la médiocrité. Et elle se propage de plus en plus. Loin et vite.

L'humain s'abêtit-il ? Non, pas spécialement ; en revanche il répugne de plus en plus à l'effort (dont à l'investissement et au dépassement de soi en y consacrant sacrement de l'énergie et du temps).

Idolâtrie de la facilité !

Il est tellement plus facile de voler que de produire, de télécopier que de réfléchir, de compulsur que d'apprendre, de tricher que d'agir, d'accuser que d'assumer ... voire d'assassiner que de discuter.

La voie de la facilité, aujourd'hui, est une autoroute pour les fainéants et les parasites qui passent leur temps sur les réseaux sociaux.

La médiocrité devient religion et gare à celui dont la tête dépasse ...

\*

\* \*

Le 15/06/2025

Par son principe de raison suffisante, Leibniz affirme : "Rien n'existe sans raison".

Il y a une raison à tout.

Et l'idée de "raison" va bien plus loin que celle de "cause".

Tout ce qui arrive a une bonne raison d'arriver.

On pense, bien sûr, à la théorie des quatre causes d'Aristote : la cause formelle (Logicité, le plan), la cause matérielle (Substantialité, la ressource), la cause

efficace (Constructivité, le travail) et la cause finale (Intentionnalité, le projet).

Mais la raison de toute chose, de tout événement, de tout processus est une convergence de ces quatre causes ; les quatre sont indispensables, peu importe leur contenu.

Mais quelque chose n'arrive que s'il existe préalablement quelque chose à laquelle cela peut arriver. D'où la question leibnizienne : "Pourquoi y existe-t-il quelque chose plutôt que rien ?".

Quelle est la cause de toutes les causes ?

Quelle est la raison de toutes les raisons ?

On peut se débarrasser de ces questions en inventant un mot qui dit tout et rien à la fois : "Dieu". Ou, ce que je préfère, à la manière hébraïque, dans le buisson ardent : "Je deviendrai" (*Ehyèh*).

A l'origine de tout, il y a le désir et la volonté d'advenir !

\*

L'Intentionnalité profonde du Réel est une quête, à la fois, de fécondité, d'unité, de diversité, de richesse, de cohérence, de complexité, de simplicité, d'uniformité, de créativité, d'ordre, de beauté, ....

Cette Intentionnalité d'enrichissement dialectique fonde la Logicité du Réel.

Elle implique une optimisation permanente de la dissipation, à tous les niveaux, de toutes les tensions que ces intentions diverses et antagoniques engendrent.

Et cette Logicité universelle fonde la science qui en recherche les lois, les normes, les règles, les méthodes ... et qui les exprime dans un langage artificiel qu'elle doit s'inventer en permanence.

Les mathématiques ont longtemps été ce langage du fait que l'on pensait que la notion d'optimisation devait nécessairement n'être que quantitative (donc arithmétique, algébrique, équationnelle). Mais, en complément des approches quantitatives et mathématiques, d'autres voies d'optimisation complémentaires sont envisageables, plus qualitatives, plus esthétiques, plus géométriques (la "forme" des manifestations), etc ...

\*

Tout comportement humain exprime la dissipation d'une ou plusieurs tensions, tant entre soi et soi, qu'entre soi et le monde.

Ce comportement doit donc viser à être optimal selon la loi universelle régissant les processus complexes.

En tout, l'existence humaine exige d'éliminer les surtensions soit vers le "haut" (sublimation créative), soit vers le "bas" (évacuation causative) ; tant que cette

élimination n'a pas réussi, les surtensions s'accroissent et deviennent destructives.

L'autonomie personnelle passe par la prise de conscience de ces surtensions et la mise en place de bonnes stratégies d'élimination.

\*

Une tension existentielle est toujours provoquée par une bipolarité active. La connaissance (et la liberté qui en découle) passe toujours par la découverte et la formulation claire de cette(ces) bipolarité(s) réelle(s).

Et il faut bien comprendre que le monde réel n'est qu'un vaste tissage de ces tensions entre bipolarités.

En termes thermodynamiques, c'est l'entropie qui mesure la densité et la puissance de ces bipolarités, l'entropie étant maximale lorsqu'il n'existe plus de bipolarité ni donc de tensions : le monde est alors "plat", "mort", uniforme ...

\*

De Camille Rousseau en parlant de l'existence :

*"Rien n'est gratuit. Rien n'est superflu.*

*(...)*

*Si tout a une raison d'être, alors rien ne peut être négligé."*

Tout prend valeur puisque tout a une bonne raison d'exister et d'advenir.

\*

Dieu, c'est la Raison de toutes les raisons, la Cause de toutes les causes.

\*

De Camille Rousseau, encore :

*"La liberté ne réside pas dans l'absence de cause, mais dans la clarté des motifs. Un être vraiment libre est celui qui agit en comprenant les raisons de son action, en y consentant pleinement, en l'inscrivant dans un ordre rationnel du monde et de la conscience.*

*Ainsi, faire le bien, pour Leibniz, ce n'est pas suivre les règles imposées de l'extérieur, mais répondre à la logique de l'univers lui-même."*

"Être libre", c'est savoir "pour-quoi" et y consentir joyeusement.

\*

Tout est unique.

Tout ce qui existe, est absolument unique.

Rien, jamais, nulle part, n'est égal à quoique ce soit, même si les différences sont quasi imperceptibles.

On peut croire, ou faire croire, ou vouloir faire croire, à force de mauvaise vue ou de mauvaise foi, que deux choses sont absolument identiques, mais elles ne le sont qu'en apparence, vues "de loin".

Rien donc n'est interchangeable.

\*

Selon Leibniz, nous dit Camille Rousseau :

*"L'espace (...) n'est pas un contenant vide où l'on place des objets. Il est un ensemble de relations. Ce n'est pas l'espace qui rend les corps différents, ce sont les différences internes aux corps qui donnent naissance à l'espace."*

L'espace - comme le temps - est une conséquence des structures du Réel.

\*

A chaque instant, le Réel est le meilleur possible et il ne fait que progresser vers sa propre plénitude, vers sa propre perfection ... qui sont définitivement hors d'atteinte car chaque évolution induit des tensions qui induisent des bifurcations et l'émergence de nouveaux possibles.

\*

Ce que l'humain appelle le Mal, n'est que l'expression d'un accomplissement.

\*

Dans un monde parfait, sans accomplissements, il n'y aurait ni peine, ni souffrance, mais il n'y aurait non plus ni liberté, ni conscience, ni joie.

\*

Le point faible des travaux de Prigogine : il reste collé au dilemme du "Hasard et nécessité" du matérialisme moderne tel que Jacques Monod s'en est fait le chantre. Comme Einstein, malgré son génie, Prigogine est resté dans l'ancien paradigme. Il refusa d'envisager, ne fût-ce qu'une seule seconde, l'idée d'INTENTION.

Il convient donc de parler d'une physique processuelle englobant et généralisant l'ancienne physique objectale.

\*

\* \*

Le 16/06/2025

D'Olivier Mouton dans le Trends :

*"L'Union européenne incarne le multilatéralisme et la régulation, deux choses que Donald Trump déteste au même titre que J.D. Vance, Elon Musk et tous les milliardaires de la tech."*

Du général français Puga :

*"J'enfonce une porte ouverte en disant cela, reconnaît-il, mais tout notre système de relations internationales, après la chute du rideau de fer, avait été construit sur le multilatéralisme et la mondialisation, sans tirer les enseignements de ce qui s'est passé. Or, celui-ci s'effondre et ... c'était écrit."*

Voilà les trois piliers géostratégiques que je proclame depuis des lustres ... :

1. La fin de la mondialisation et de l'Etat-Nation, et la partition du monde humain en huit continents qui doivent, en même temps, développer leur autonomie au maximum, réguler les flux migratoires et construire des relations positives sur les complémentarités entre eux.
2. L'incompatibilité principielle des cultures de certains continents : autant l'Euroland, l'Américanoland et l'Indoland ont beaucoup de compatibilités, autant ces trois continents sont largement incompatibles avec le Russoland et l'Islamiland, et partiellement incompatibles avec le Sinoland ; quand à l'Afroland, il reste une source de ressources naturelles convoitée par tous, et au Latinoland, il pourrait devenir plus compatibles avec nous s'il se

mettait à combattre sérieusement l'économie des "trafics illégaux" qui le gangrène.

3. la fin des idéologismes (dont, surtout, toutes les formes de socialo-gauchisme et de parasitismes démagogiques qu'il entretient et développe) et le développement, partout, d'un continent comme un réseau de régions socio-économiquement autonomes, sans pouvoirs central, à aucun niveau, mais avec une gouvernance technique (par tranches de quelques années) par des gens compétents et méritoires, qui ont fait leurs preuves (techniques et éthiques) dans leur domaine, et qui font autorité, reconnus et acceptés par ceux qui en ont la compétences, selon le domaine concerné.

\*

Les "choses" n'existent pour soi que seulement si l'on en prend conscience. Et en prendre conscience, c'est en constater certains effets, directs ou indirects, sensitifs ou intuitifs, fugaces ou durables, sur soi.

Ainsi, la conscience est un pont entre la vie intérieure et la monde extérieur ; elle intériorise l'extériorité.

La(e) phénoménologi(sm)e de Husserl ne proclame rien de plus que ce truisme : notre pensée humaine n'a pas accès au monde en lui-même, mais seulement à la conscience que l'on en reçoit ou que l'on en prend, au travers de ses manifestation, c'est-à-dire des phénomènes.

Mais cette conscience personnelle n'est jamais neutre, elle est intentionnelle : elle porte attention aux parcelle et phénomènes du monde en fonction de ses dispositions intérieures : tout est donc subjectif en nous, qui sommes toujours les sujets du verbe "prendre conscience" et aucun objet de conscience n'est réellement objectif (ne serait-ce que du fait de l'étroitesse des "fenêtres" humaines sur le monde alentour).

Du coup, Husserl sombre dans la dualisme entre le monde et le soi conscient, et déclare la réalité du monde comme inaccessible, voire inexistante, la conscience devenant alors sa propre créatrice.

Le phénoménologisme de Husserl mène à un psychologisme qui tourne en boucle et qui en vient à rejeter toute autre réalité que celle de soi et de sa conscience, alors que c'est l'inverse qui est vrai : la conscience est une invention du Réel comme outil qui permette à la partie d'entrer en résonance (imparfaite, partielle et partielle) avec le Tout.

\*

Notre rapport au monde est devenu quasi uniquement utilitaire (non pas au sens de source de ressources pour construire une œuvre, mais au sens de fournisseur

de plaisirs) ... et notre rapport à notre moi intime (au sens de la spiritualité) est devenu de plus en plus vide.

Nous existons dans notre existence (au sens de la banalité autosatisfaite, nombriliste et mesquine - c'est sans doute cela que les gauchistes appellent "l'esprit petit-bourgeois" dont ils participent comme la plupart), mais nous ne vivons pas la Vie (au sens cosmique et spirituel).

Il est urgent de respiritualiser et de resacraliser la Vie, l'Esprit, le Réel, et d'y vivre pleinement.

\*

La démocratie est aussi un totalitarisme, celui de la démagogie : être élu par une majorité de crétins ignares, clientélistes et parasitiques, c'est avoir raison et pouvoir décider n'importe quoi, en toute incompétence, en toute incohérence, en toute suffisance.

Derrière tout totalitarisme, démocrate ou autoritaire, il y a une volonté d'uniformisation, de dépersonnalisation, de nivellement (par le bas, en toute bonne logique, bien sûr ... une nivellement par le haut est sémiologiquement une absurdité).

Hannah Arendt l'avait parfaitement compris ...

\*

Le fameux "l'existence précède l'essence" de Sartre est une des plus copieuses conneries produites par la philosophie. Cette dualité entre existence et essence - comme toutes les dualités - est une stupidité.

Ce qui est plus audible c'est qu'il y a une perpétuelle dialectique entre ce que nous sommes (notre essence, notre être) et ce que nous devenons (notre existence, notre devenir), entre ce que nous voulons et ce que nous devons, entre ce que nous pouvons et ce dont nous rêvons.

Telle est la réalité de tout processus complexe qui ne s'invente et n'évolue qu'en fonction des circonstances et des possibilités tant intérieures qu'extérieures.

\*

Le déconstructionnisme de Derrida (une calamité philosophique en grande partie responsable du wokisme actuel) part d'une prémisse totalement fautive : celle de la démontabilité mécanique et analytique d'une réalité organique.

Démonter un tout organique, c'est le tuer irréversiblement pour ne plus contempler que des lambeaux sanguinolents, morts et inutilisables.

L'erreur, encore une fois, est de confondre la dualité (l'opposition de contraires qui s'opposent et entre lesquels il faut choisir) et la bipolarité (la tension entre deux possibles qui entrent en dialectique pour dissiper optimalement les surtensions induites, notamment et surtout, en faisant émerger un "tout" qui les intègre et les sublime.

Tous les wokismes s'élabore ainsi sur l'hypothèse fautive de l'irréductibilité de ces omniprésentes dualités négatives et destructrices, qui ne sont en fait que des bipolarités qui offrent la puissance de leurs complémentarités. Ainsi des soi-disant dualités irréductibles et bafouées entre hommes et femmes, entre races, entre hétéros et homos, entre croyants et non-croyants, entre musulmans et chrétiens, etc ... ; dualités qui, forcément, devraient, selon la vulgate wokisme, fatalement engendrer des dominateurs et des opprimés (qui sont fortement "encouragés" de se regrouper en communautés fermées "à l'abri" des dominants).

Toute pensée se construit sur des hypothèses présumées et il est sain de s'interroger sur la nature et la validité de ces hypothèses ... mais sans oublier néanmoins que les réponses à cette interrogation seront elles-mêmes construites à partir d'autres hypothèses, d'autres présumés.

Et ainsi de suite, *ad libitum* ...

Toute pensée n'est que cascades d'hypothèses. Et alors ?

Vérité et certitude définitives sont éternellement hors d'atteinte. Et alors ?

L'Esprit est un chemin, pas un but préconçu.

\*

D'Olivier Dhilly :

*"(...) "Ce que l'on ne peut pas dire, il faut le taire". Voilà comment se termine l'œuvre la plus importante d'un des plus grands philosophes du 20<sup>ème</sup> siècle, Ludwig Wittgenstein, par une invitation au silence ! Il faut cesser de bavarder, de parler dans le vide. (...)*

*Seuls les énoncés qui disent quelque chose des faits qui constituent le monde, nous apprennent quelque chose de celui-ci. (...)*

*Si nous voulons parler du monde, nous ne pouvons parler que des faits qui constituent le monde. (...)*

*Quel est alors le but de la philosophie? Poser les limites du langage, analyser ce qui peut être dit et, en conséquence, clarifier la pensée. Tous les problèmes philosophiques viennent donc des malentendus du langage. La philosophie doit se contenter de décrire le monde, elle ne peut en rien*

*l'expliquer. Une fois qu'elle l'a décrit, elle n'a plus qu'à se taire ! Fini les interrogations morales, métaphysiques, ontologiques ! (...)  
Le courant de la philosophie que Wittgenstein représente avec Russell, qui consiste en une analyse du langage, est désigné sous le nom de philosophie analytique."*

Il s'agit encore une fois d'une confusion entre dualité et bipolarité en ce qui concerne le binaire composé par "monde" et par "langage".

Le "monde naturel" et le "langage humain" sont deux émanations et deux manifestations du même processus appelé "le Réel".

L'humain qui est au centre de cette bipolarité (de ce dilemme), ne perçoit le monde qu'au travers de fenêtres étroites et déformantes et sa pensée passe au travers de langages artificiels et conventionnels qui font leur mieux pour exprimer ce monde et tenter d'en découvrir la cohérence et le sens (la Logicité et l'Intentionnalité du Réel).

Encore une fois, l'humain et sa pensée sont astreint à une logique "asymptotique" qui "tend vers" la connaissance et l'accomplissement du Réel au moyen d'une perceptivité sensitive et d'une représentation langagière largement insuffisantes et bancales. L'humain est un infirme qui tente d'apprendre à marcher dans la réalité du Réel. Mais cette infirmité n'est pas une bonne raison bon abandonner la marche.

\*

C'est la Pensée qui nourrit la Vie .... et non l'inverse.

C'est du moins une pensée que l'on pourrait attribuer à Nietzsche.

C'est en tout cas ce qu'a inculqué le christianisme à l'occident, en rejetant "la chair" au profit de "l'esprit", en mettant le "paradis" dans un "autre monde" et le mal au cœur de celui-ci.

A force de dénigrer la Matière et la Vie, à force d'aduler l'Esprit et d'instaurer un dualisme ontologique suicidaire, la pensée a fini par tourner en rond et à vide, à s'inventer des "valeurs", des "idéaux" et des "idéologies" qui en oublient l'essentiel : vivre, ici et maintenant.

Il faut "tuer Dieu" si, par "Dieu", l'on entend le centre d'un autre monde que celui-ci. Et ce "Dieu"-là, aujourd'hui, sauf pour l'islamisme, est presque mort.

En revanche, au contraire du "Dieu" des religions monothéistes qui est (presque) mort, le Divin de tous les monismes, de tous les panthéismes, de tous les pananthéisme et de toutes les mystiques et spiritualités, ce Divin-là est bien vivant (et même de plus en plus vivant).

Ce Divin qui se manifeste en tout, en la Matière, en la Vie et en l'Esprit.

Ce Divin dont tout ce qui existe émane comme autant de vagues à la surface de l'océan (sur lequel Nietzsche fut un grand navigateur).

\*

Le nihilisme affirme, en fait, que le Réel n'a aucune valeur ni aucun sens.

Rien (*nihil*) ne fait plus ni sens, ni valeur.

Au fond, tous les théismes et tous les idéologismes, bref tous les messianismes, sont des nihilismes puisque, pour eux, le sens et la valeur se trouvent dans un "autre monde" n'étant en rien celui-ci qui, pourtant, est le seul qui soit réel.

Il faut donc impérativement revenir à ce qui advient et à ce qui devient, ici et maintenant, revenir à la réalité du Réel dont émane la Matière, la Vie et l'Esprit par un processus cosmique de complexification qui répond à l'Intentionnalité (la "Volonté de Puissance") du Divin immanent qui l'anime.

"Deviens ce que tu es ... et fais ce que toi seul peut faire" !

\*

Hegel l'avait compris, le Réel (et tout ce qu'il "contient") est un processus évolutif qui voit s'effondrer un état (la thèse) jusqu'à la crise (antithèse) dont naîtra une émergence (synthèse).

La dialectique bipolaire est le moteur de la Constructivité du Réel qui se manifeste en faisant émaner de lui tout ce qui existe afin que cela contribue à son propre accomplissement.

Mais contrairement à ce que pensait Hegel, ce processus évolutif n'aura aucune fin ; il est un mouvement perpétuel même si l'humain ne parvient pas à imaginer ce qui pourrait succéder à ce qu'il idolâtre aujourd'hui.

\*

La majorité des humains est "bête" dans les deux sens du terme : animal et stupide.

\*

La méthode cartésienne commence par le doute méthodique, ce qui est une excellente chose.

Ensuite, premier hic : commencer à reconstruire la connaissance en n'acceptant pour vrai que l'évidence ; or rien n'est évident ; l'évidence est une illusion, une

croyance, comme un voile qui cache la complexité multiple de ce qui paraît élémentaire.

Ensuite, second hic : le démontage analytique du complexe en élémentaires apparents, suivi d'un remontage mécanique de ces "élémentaires" pour reconstituer du "compliqué" qui n'est pas le complexe originel, même s'il en a quelques apparences parfois vérifiables.

Enfin, dernier hic : l'exhaustivité ; ne rien proclamer de vrai avant d'être sûr de n'avoir absolument rien oublié, ce qui est illusoire.

Cette "méthode" cartésienne, vue depuis ce début du 21<sup>ème</sup> qui sera la date de naissance de la "complexitude" radicale et profonde du Tout et de tout, n'a de sens et de valeur que pour des entités en apparence décomposable, purement mécanique et radicalement non organique ... et le problème est que de telles entités n'existent pas dans le Réel.

Pascal disait de lui (fragment 887 des "Pensées") : "Descartes, inutile et incertain".

Spinoza et Leibniz l'ont éreinté.

\*

Hobbes décrit ce dilemme entre la guerre de tous contre tous à l'état de nature, et la paix pour tous dans l'état de droit.

Mais la difficulté, connue et vécue depuis toujours, réside dans la définition de cet état de droit avec les obéissances contraintes, les pouvoirs abusifs et les décisions arbitraires qu'il implique si souvent.

L'état de nature (la liberté et le danger) et l'état de droit (la soumission et la quiétude) forment une bipolarité dont les idéologies se sont emparées pour engendrer toutes les formes imaginables de tyrannie.

\*

Presque deux mille ans après les présocratiques, c'est surtout Spinoza (inspiré par la spiritualité kabbalistique à lui transmise, "sous le manteau", par Abraham Cohen de Herrera) qui ressuscita la mystique spirituelle du monisme, du panthéisme, de l'immanentisme dans ce monde occidental qui, à son époque, mais encore aujourd'hui, reste embourbé dans un dualisme ontique et messianique (d'abord religieux, puis idéologique) aussi nocif que débilisant. Le panthéisme de Spinoza est une forme de kabbalisme sécularisé.

\*

\* \*

Le 17/06/2025

A part les grades de R+C du REAA (18<sup>ème</sup>) et du RFM, et les légendes de Christiaan Rosenkreutz inventées (sous la forme d'une farce estudiantine) par Johann Valentin Andreae, je ne connais pas grand-chose du mouvement originel des R+C hors le fait qu'il s'inscrit parfaitement (comme la vieille Franc-maçonnerie ou comme les diverses branches du protestantisme) en rébellion contre le dogmatisme religieux du catholicisme romain, ecclésial, sacerdotal et papal.

Ce réveil chrétien suit celui de la Kabbale juive (des 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> s.) qui s'exprima avec la publication du *Séphèr ha-Bahir* en Provence (Abraham de Posquières et Isaac l'aveugle) et du *Séphèr ha-Zohar* en Espagne (Moïse de Léon).

Nous sommes là en pleine renaissance de la spiritualité mystique qui fut étouffée pendant plus de cinq siècles par les dogmatismes cléricaux du christianisme totalitaire (très semblable à l'islamisme d'aujourd'hui par rapport aux divers mouvements de la religion et de la mystique musulmane - je pense au Soufisme, bien sûr).

Je sais aussi que la R+C, outre son entrée dans les hauts grades du REAA au 18<sup>ème</sup> siècle, a aussi inspiré des mouvements non maçonniques comme la Confrérie de la Rose+Croix du début du 17<sup>ème</sup> s. et l'AMORC (au 20<sup>ème</sup> s.) ainsi que les plus nébuleuses Rosa Cruciana in Anglia ou la Rose-Croix d'Or.

Les manifestes-clés de cette mouvance furent "les Noces Chymiques de Christian Rosenkreutz" paru en 1614 (qui inspira Leibniz lorsqu'il était secrétaire de la "Société Alchimique" de Nuremberg) et la "Fama Fraternitatis" paru en 1616.

Pour ma part, je ne trouve dans le mouvement de la R+C qu'une appétence mystique, largement inspirée par la Kabbale (et son monisme panenthéiste à la Spinoza) et exprimant, au sein du bouillon de culture allemand des débuts du protestantisme, une révolte contre le dogmatisme débilisant du catholicisme.

On est là très proche de la renaissance des mystiques et spiritualités en occident, aujourd'hui, en révolte contre les matérialismes consuméristes et les totalitarismes idéologiques.

\*

Pascal ...

Théocentrisme radical pour combattre l'anthropocentrisme ambiant ...  
 "Dieu" n'est pas une personne, mais un concept global, totalement étranger à l'humain : "Dieu" est le surnom populaire et infantile du Divin ineffable et inaccessible, source et origine de tout ce qui existe et évolue, Intentionnalité transcendante qui guide tout et donne sens et valeur à tout ...

\*

Pour Hume, tout ce qui paraît récurrent (jusqu'à présent), n'est pas pour autant certain à l'avenir (p.ex. : le soleil qui se lève le matin à l'aube ...).

L'habitude ne fonde aucune certitude.

Les relations entre les éléments ne peuvent être certaines qu'au sein d'un langage conventionnel humain (les mathématiques, par exemple), construit sur des axiomes inaltérables, précis et rigoureux avec une logique inaltérable, précise et rigoureuse.

Rien de tel concernant les relations entre les manifestations du Réel (les phénomènes émergeant du noumène : les vagues à la surface de l'océan) dont la Logicité bien réelle (et bien efficace) ne procède ni d'axiomes, ni de logique artificiellement inventés adhoc.

Tout au contraire, comme toutes les caractéristiques du Réel, sa Logicité est susceptible d'évolution dès lors qu'elle n'est plus en adéquation avec son Essentialité (sa Réalité et son Intentionnalité).

\*

Qui est "moi" ? Certainement pas une personne distincte et séparée du reste du Réel ; certainement pas une "identité" claire et permanente, dans la mesure où, comme tout humain, j'évolue en permanence et ne suis jamais égal au moi-même que j'ai été.

Je suis un processus intégré dans un processus plus grand, et ces deux processus (l'un intérieur et l'autre extérieur) sont en rapport dialectique permanent, avec des intentions pouvant converger ou diverger, avec des puissances réciproques pouvant varier considérablement, avec un "moi" parfois "trionphant" ou parfois "subissant".

L'idée d'un "moi" identifiable et personnel est purement fictive, rassurante peut-être, mais clairement imaginaire (cfr. David Hume).

*Une remarque : en 1766, Hume reçoit à Londres celui qu'il croit un ami : Jean-Jacques Rousseau. Il ne faut pas longtemps pour qu'ils se brouillent définitivement !*

\*

Le siècle dit des "Lumières" fonde l'idée de "progrès" sur base des sciences et des techniques, de la raison et de culture, de bonne gouvernance et de bonne justice ... Une exception : Jean-Jacques Rousseau qui préfère l'état de nature à l'état de droit, et crée le mythe ridicule du "bon sauvage" ("l'homme naît libre mais il est partout dans les fers ; l'homme naît bon mais la société le corrompt"). Pour trouver un compromis entre ces deux pôles, Jean-Jacques invente la fumeuse idée du "contrat social" où chaque individu s'engage à obéir à la volonté générale.

Ainsi, croit-il, chacun obéi à sa propre loi puisque la loi commune est celle de tous. Quelle absurdité !

Rousseau n'a jamais entendu parlé de gaussienne et de répartition statistique, et il n'a donc pas pu comprendre que le démocratisme qu'il prêche, n'est que la tyrannie des plus nombreux, c'est-à-dire la tyrannie de la masse des plus cons menée par les plus machiavéliques.

\*

Kant relève le défi de dénoncer tous les dualismes stériles qui opposent sans rien résoudre. Pour cela, le chemin s'appelle le "criticisme".

Notre "connaissance" du monde (et du reste) ne reflète que les structures innées et acquises de notre pensée car la réalité du Réel nous est inaccessible.

Notre pensée humaine prend ses désirs pour des réalités et elle s'invente des concepts, des logiques et des architectures artificielles qu'elle prétend "coller" avec la réalité. Et dans certains cas, ça peut temporairement fonctionner ...

Notre pensée n'a accès qu'à des perceptions et des représentations qu'il ne faut surtout pas confondre avec la réalité.

Que puis-je savoir ?

Que puis-je faire ?

Que dois-je faire ?

La Connaissance. La Puissance. L'Ethique.

\*

Le Dieu d'Augustin d'Hippone ne vit pas dans l'extériorité de soi, Le chemin vers Dieu n'est qu'intérieur, dans l'intime de soi.

Mais il butte alors sur son propre dualisme : comment concilier la bonté et la perfection de Dieu, avec la mauveté et la pourriture du monde ?

\*

Thomas d'Aquin, disciple d'Aristote, fondateur de la scholastique ...  
 La bipolarité entre "raison" et "foi" ...  
 Les cinq preuves de l'existence de Dieu ...

1. Tout est mouvement et tout mouvement requiert un moteur.
2. Tout ayant une cause, il faut qu'il y ait une cause première.
3. Tout ce qui advient nécessairement, requiert une nécessité originelle.
4. Tout tend à une perfection qui préexiste à tout.
5. Tout procède d'un ordre qui requiert une intelligence fondatrice.

*"Je ne cherche pas à comprendre pour croire, mais je crois pour comprendre".*

Thomas d'Aquin (dont la philosophie a été promulguée "doctrine de l'Eglise catholique" par Léon XIII en 1879) combat le manichéisme et refuse de mettre la Bien et le Mal sur le même plan.

\*

La naissance de la philosophie, en Ionie, avec Thalès et d'autres, marque une rupture d'avec la pensée mythologique : la rationalité supplante la poésie et les faits marginalisent les légendes.

Le "surnaturel" doit être évacué. Il faut révoquer toutes les croyances.

"Bien vivre" consiste à "vivre selon sa raison".

Et la première philosophie, celle de Thalès, est foncièrement moniste puisque tout y est manifestation rationnelle de cette substance primordiale que Thalès appelle "Eau" (fluidité, souplesse, puissance, insinuation, ...).

Pour Pythagore, son presque contemporain (lui aussi tout imprégné de Géométrie), ce sera le Nombre.

Déjà là s'opposent deux visions fondamentalement différentes quant au fondement du Réel : la Matière ou le Nombre ? Le pondéral ou le numéral ?  
 L'Esprit divin est-il, pour reprendre les mots de Pascal, un Esprit de géométrie ou un Esprit de finesse ?

\*

Parménide et son disciple Zénon d'Elée ...  
 "L'Être est et le non-Être n'est pas".

Pour eux : "la réalité consiste en une unité éternelle et immuable, tout le reste n'est qu'apparence". Il ne peut donc y avoir de Devenir. Et tout mouvement, toute évolution, toute transformation n'est qu'illusion ou mirage. Bergson prouvera le contraire deux mille cinq cents ans plus tard !

\*

D'une des phrases gravées sur le fronton du Temple de Delphes, Socrate ne retient, malheureusement que le tout premier membre.

Cette phrase est : "Connais-toi toi-même ... et tu connaîtras l'univers et les dieux".

De cette sentence, Socrate ne retient que la part "anthropocentrique" alors que le fond du précepte est beaucoup plus cosmocentrique.

Ce sont l'univers et les dieux qu'il faut connaître, et cette connaissance passe par la connaissance de soi. Mais celle-ci n'est pas le but ; elle n'est qu'un chemin.

\*

Platon, comme la majorité des philosophes, constate que les humains confondent allègrement leurs perceptions et représentations, avec la réalité vraie. C'est tout le message de l'allégorie de la caverne.

Là où Platon innove, c'est un postulant l'existence, au-delà des êtres et des choses, au-delà du monde des phénomènes, un "monde des Idées" comme source originelle de l'essence (immuable, éternelle, intangible) de tous les phénomènes qui ne font que manifester ces Idées.

Sans que cela soit affirmer, on voit poindre un dualisme ontique entre le monde des essences et le monde des existences ; le second n'étant que la projection du premier.

L'âme humaine qui anime le corps et le fait exister, n'est qu'une étincelle tombée du monde des Idées (le christianisme n'affirmera rien d'autre et fera, sans le dire, du platonisme son socle premier).

Politiquement, n'est digne de gouverner la cité qu'un philosophe-roi ayant atteint et connaissant le mondes des Idées.

"Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre" ... Il y a du pythagoricien chez Platon au point que les Idées semblent être des structures mathématiques.

De quoi faire hurler des mathématiciens et les physiciens d'aujourd'hui ...

\*

Les "atomes crochus" d'Epicure sont des affinités sélectives entre personnes de qualité, c'est-à-dire des personnes frugales qui ne perdent ni leur temps, ni leur argent à jouer avec de l'inutile et du superflu.

C'est une forme d'ascétisme joyeux, très loin de hédonisme que l'on s' imagine trop souvent en parlant d'épicuriens.

Nous nous gâchons la vie en craignant la mort ... puisque tant que l'on vit, la mort n'est pas, et lorsqu'elle est, on ne le sait pas.

\*

Le stoïcisme vise à comprendre l'ordre du monde afin de vivre en harmonie avec lui, selon ses talents et ses connaissances.

Vouloir l'accomplissement de soi et de l'autour de soi, afin de contribuer positivement à l'accomplissement du monde de la Vie et de l'Esprit.

Arrêter de geindre et de pleurnicher.

Arrêter de faire des caprices.

Arrêter de se croire les maîtres du monde.

Apprendre à s'accorder avec lui.

Apprendre à exister en sympathie avec le Réel.

Apprendre à harmoniser le monde intérieur et le monde extérieur.

\*

La théorie des causes d'Aristote est fondamentale ; tout ce qui se passe et évolue répond à quatre causes :

- la cause finale : le projet, l'intention ...
- la cause matérielle : les ressources, les outils ...
- la cause formelle : le plan, la règle, la méthode ...
- la cause efficiente : l'activité, le chantier, le travail ...

C'est ici qu'apparaît, en métaphysique, l'idée d'une Intentionnalité cosmique, universelle et globale ... Une téléonomie (l'expression des intentions) et une téléologie (l'étude des intentions) ...

L'humain est un animal social qui a besoin de certains autres humains pour mener son existence, réaliser son intention et perpétuer la vie et la culture.

La cité est le lieu d'une autarcie collective.

Le projet de vie qui devrait être partagé par tous les humains est la joie (qui n'est pas le plaisir que l'on prend, et qui est plus que le bonheur que l'on reçoit).

\*

La presse n'aime guère les propositions spontanées qu'elle ne suscite pas elle-même.

La presse est ce qu'elle est et elle ne changera pas ... ce qui signe son arrêt de mort et le triomphe malsain et pernicieux des réseaux sociaux ...

La presse mourra d'orgueil ...

\*

Au-delà de ses figurations populaires, le Diable (*dia-bolon* : "deux parties") est un excellent symbole de la malédiction et du satanisme de la dualité où qu'elle puisse s'exprimer, notamment dans les religions et les idéologies, mais partout où l'on exprime un combat (dualité, duel) plutôt qu'une complémentarité (bipolarité, dipôle).

\*

\* \*

Le 18/06/2025

L'invention par Leibniz (et, en parallèle, par Newton) du calcul différentiel et intégral, suggère l'idée fondamentale que le Réel fonctionne par accumulation. Accumulation dans le temps pour engendrer de la mémoire "sous" le présent, accumulation dans l'espace pour engendrer de l'expansion (au sens de la relativité générale), mais aussi accumulation dans les autres dimensions de l'espace des états (ce qui devient plus difficile à concevoir).

Il n'empêche, le principe d'accumulation est fondamental et exprime la rencontre entre le principe ontologique d'unité et la synthèse dialectique d'une recherche permanente à la fois du "mieux" et du "plus".

Mais, d'autre part, cette manière mathématique de représenter les choses exige une parfaite continuité des évolutions et interdit, ipso facto, toute les discontinuités comme on en connaît sous la forme de bifurcations complexes pendant un épisode chaotique.

Donc ...

Accumulation : oui !

Continuité : non !

Le Réel s'accumule, mais n'est pas "lisse".

\*

Leibniz est, dans l'occident chrétien, le premier philosophe à rejeter la notion de l'Être éternel et immuable (celui de Parménide et Zénon, repris par Augustin d'Hippone) et de lui substituer celle de Devenir et d'un univers en évolution globale (précurseur, en cela, de Darwin, d'Einstein et de la théorie des processus).

\*

Leibniz rêvait d'un langage universel absolument rigoureux, capable d'éviter tous les malentendus, tous les mensonges, toutes les erreurs, toutes les mésinterprétations ; un langage qui permettrait la concorde universelle entre tous les humains (c'était cela le grand rêve de Leibniz tant en matière intellectuelle et scientifique qu'en matière religieuse, politique ou diplomatique), parce qu'infalsifiable et transparent ... Il rêvait de créer ce qui est devenu le langage de la logique formelle et de la mathématique générale, le langage de programmation de nos ordinateurs et de nos algorithmes ...

Ces langages existent aujourd'hui, mais nous avons pu mesurer à quel point il n'élimine en rien ni les malentendus ou les manipulations, ni les erreurs ou les manques de rigueur.

Un langage, aussi précis soit-il, reste conventionnel et formel, purement humain, car le Réel ne s'exprime pas au travers d'un langage supposé absolu ; il est lui-même sa propre représentation et n'a besoin de rien d'autre pour se construire selon sa propre Intentionnalité et sa propre Logicité, au travers de sa propre Substantialité ; autant de concepts qui sont inexprimables (ineffables) parce que partie prenante de sa propre Essentialité au-delà de tout langage imaginable, donc irréprésentable.

\*

De Camille Rousseau :

*"Leibniz, dans sa vision de la physique, se positionne fermement contre l'approche mécaniste de Descartes et le système newtonien. Loin de réduire le monde à une simple machine, comme le faisaient ses prédécesseurs, Leibniz défend une conception dynamique de l'univers, fondée sur des principe d'harmonie, de force interne et de mouvement*

*continu. Ses idées s'opposent directement l'idée que l'univers fonctionne comme un ensemble de mécanismes déterministes, dans lequel chaque élément est soumis à une cause extérieure."*

En cela aussi, Leibniz est un précurseur de la physique des processus complexes où la notion d'Intentionnalité est cruciale (elle est cette "force intérieure" induisant les concepts d'harmonie, d'optimalisation, d'émergence, ...). Leibniz continua à se croire chrétien alors que, manifestement, sa métaphysique était panenthéiste, ce qui est incompatible avec le dualisme théologique et dogmatique chrétien.

\*

Pour Leibniz, contrairement à Newton, l'espace et le temps ne sont comme un contenant vide et absolu ... mais bien *"comme un ensemble de relations qui émergent de l'interaction des monades entre elles"*.

Et Camille Rousseau continue :

*"Le rejet de Leibniz du mécanisme cartésien et de la vision newtonienne du monde est, à sa manière, une tentative de réconcilier la science avec la métaphysique. Il cherche à concevoir un univers où la matière n'est pas seulement un agencement de particules, mais un ensemble vivant de monades, chacune agissant selon un principe dynamique et harmonieux. Sa critique du mécanisme s'inscrit dans un plus large mouvement philosophique, celui qui voit l'univers comme un tout dynamique, un jeu d'interrelations subtiles entre des forces et des perceptions invisibles à l'œil nu.*

*Ainsi, dans la critique du système cartésien et de la physique newtonienne, Leibniz propose un modèle de la nature où chaque élément, tout en étant soumis à des lois, demeure porteur de sa propre activité intérieure. Le monde, loin d'être une simple machine, est un ensemble de forces vivantes, animées par des principes internes, et ordonnées selon une harmonie préétablie qui reflète l'ordre divin."*

\*

Dans l'univers matériel, ce n'est pas une entité qui exerce une force sur une autre, mais deux processus intégrés dans un troisième qui les inclut, qui contribuent à l'accomplissement de ce troisième en interagissant entre eux selon leurs caractéristiques propres.

\*  
\* \*

Le 19/06/2025

D'où viennent les idées de la pensée humaine ? Uniquement de l'expérience et des perceptions, répond Locke. Faux, répond Leibniz : certaines idées sont innées.

Selon l'étymologie grecque (*eidos*), l'idée est une "forme". Il est donc nécessaire de distinguer le contenu du contenant. Le contenu vient des sensations (intérieures et extérieures), mais les contenants (les formes et structures qui contiendront ces contenus) sont engendrés, dans la pensée, à partir de structures inhérentes aux métabolismes cérébraux et aux procédures psychologiques qui, eux, sont innés.

Donc l'empirisme absolu de Locke est erroné et Leibniz a raison de souligner la part innée (biologique, génétique) qui sous-tend la pensée humaine.

Cela signifie aussi que la pensée humaine est capable de formaliser certains contenus, mais restera partiellement, voire totalement, fermée à certains contenus pourtant porteurs de réalité. Et, à l'inverse, les structures innées de l'esprit sont des formes qui déformeront certains contenus jusqu'à parfois, les rendre inexacts.

\*

La "monade" qui fonde toute la philosophie de Leibniz, est une entité immatérielle qui entretient une résonance active avec tout le reste du Réel. L'idée d'une "âme" est sans doute celle qui en est la plus proche.

La nature de cette résonance avec le monde (le Tout) dépend de la nature de la monade considérée qui possède ses propres caractéristiques.

Tout ce qui existe de matériel possède une monade qui lui est propre et qui reflète la sensibilité de son interaction avec le monde. Cela est vrai pour un atome, une molécule ou un cristal, comme cela est vrai pour un humain ou une pâquerette, comme cela est vrai pour la planète Terre, etc ...

Quand Leibniz parle d'une "harmonie préétablie", il exprime, en fait, que la résonance entre toutes les monades répond à une exigence, globale et téléologique (donc induite par l'Intentionnalité cosmique/divine), d'optimalité de l'évolution du Réel.

Chez la plupart des entités du Réel, cette résonance active (qui définit la monade leibnizienne) est inconsciente ; elle ne devient partiellement consciente que pour certaines entités de haut niveau de complexité (comme l'humain, par exemple) qui, en somme, sont devenues capable de "résonner" avec une partie de leur propre résonance. L'intuition et le raisonnement rationnel participe de cette conscientisation des résonances de l'entité concernée (une personne humaine, par exemple, qui peut arriver à transformer la conscience de ses résonances en connaissance de son "moi dans le monde").

\*

L'éthique n'a rien d'une "morale" appuyée sur des "valeurs" auxquelles on "croit". L'éthique, c'est se comporter dans une logique rationnelle d'accomplissement : accomplissement de soi et de l'autour de soi au service de l'accomplissement du Réel. Le Bien et le Mal n'existent que comme "accomplissement" ou "inaccomplissement" ... et rien de plus. Nul recours à quelque messianisme que ce soit, ni religieux, ni idéologique : le "Salut" de chacun se construit par chacun, ici-et-maintenant, dans un accomplissement harmonieux et permanent, et est "récompensé" par la Joie. Rien de plus, rien de moins.

Il s'agit de contribuer, à chaque instant, à la construction du "meilleur des mondes possibles", selon l'expression de Leibniz.

Et ce qui est vrai pour l'éthique personnelle, l'est aussi pour l'éthique collective : l'harmonie de tous dans l'accomplissement de chacun. Leibniz appelle cela la "Justice".

Vouloir la justice, c'est vouloir que chacun puisse s'accomplir au mieux, sans nuire à l'accomplissement de quiconque, sans son libre consentement.

Equité et bienveillance ...

\*

L'idée de "bulle" prématérielle que j'ai utilisée plus haut implique aussi les idées (imparfaites et à prendre avec précaution) d'individuation, d'encapsulation, d'individuation, de différenciation, de spéciation, d'émergence, d'affleurement, d'édification, de construction, d'émanation, d'éruption, une protubérance, de germination ... ce qui n'implique aucunement l'idée d'une "séparation" d'avec le fond cosmique, mais celle de l'émergence d'une entité locale, partiellement autonome, en résonance avec l'ensemble du Réel.

\*

\* \*

Le 20/06/2025

D'Henri Regnault (Prospectiviste franco-canadien - UQAM Montréal) :

*"Au tournant du siècle, avec la mise en place de l'Euro (1999) et l'entrée de la Chine dans l'OMC (2001) le monde était devenu multipolaire sous bien des aspects (économie, commerce, investissement, technologie, innovation), mais avec un pôle beaucoup plus polarisant que les autres, les États-Unis en l'occurrence, du fait de sa domination monétaire et financière quasiment sans partage."*

Ce pôle dominant qu'étaient les USA ne domine plus grand-chose et la multipolarité est devenue beaucoup plus nette.

Je n'aime pas Donald Trump, mais il met un terme à la "diplomatie" de salon où les chats n'étaient plus décrits comme des chats.

Trump bousille les USA, mais il oblige toutes les parties prenantes du monde humain à se remettre à leur juste place et à reconnaître leur "vrais" amis et leurs "vrais" ennemis.

Il devient patent que les ennemis de l'humanité, aujourd'hui, sont le poutinisme et l'islamisme (contre lequel Israël fait, seul, tout le sale boulot - contre l'Iran et ses succursales Hamas, Hezbollah et Houtis, surtout - sous le regard accusateur de l'antisémitisme universitaire et des gauchistes, partout en occident). La Chine est commercialement une tricheuse notoire, mais n'a pas de velléités militaires pour l'instant (elle n'est pas un ami, mais elle n'est pas non plus une ennemie car son pognon extorqué compte plus que la sympathie reçue).

Quand donc l'Europe, comprendra-t-elle sa position, comme le vieux Leibniz l'avait si bien compris (cfr. Camille Rousseau) :

L'idée de Leibniz d'une Europe unie n'était pas seulement politique, mais aussi culturelle et intellectuelle. Il rêvait d'une Europe où les idées circuleraient librement, où les scientifiques, philosophes et artistes de différentes nations collaboreraient pour faire avancer les connaissances humaines. Ce projet d'unité s'accompagnait d'une vision optimiste de l'humanité, où les tensions politiques et religieuses pouvaient être surmontées grâce à la raison et à la compréhension mutuelle. Leibniz croyait que la diversité des cultures et des traditions au sein de l'Europe ne devait pas être un facteur de division, mais une richesse à exploiter pour favoriser l'épanouissement de l'ensemble du continent.

\*

L'ONU est tombée sous la coupe des anti-occidentalistes, eux-mêmes sous le joug des islamistes.

Conséquences : exit le céphalopode ONU et ses multiples sales pattes !

\*

L'espace-temps est, non pas un contenant, mais un référentiel de mesures de distances et volumes, et de durées. Tant qu'aucune mesure n'est possible, l'espace-temps n'existe pas. En revanche, si le Réel n'est pas totalement, purement et parfaitement uniforme, on peut parler d'un espace (immatériel) des états permettant de spécifier des états spécifiques différents sans qu'aucune distance ou durée ne soient mesurables.

Cet espace des états peut être ou devenir turbulent ... jusqu'à ce que ces turbulences engendrent des germinations de "bulles" prématérielles (des "monades" dirait Leibniz), émergentes et spécifiques, jouissant d'une autonomie très relative mais exprimant une différenciation entre "intérieurité" et "extériorité". Cette germination de bulles induit alors la pertinence de la notion d'espace-temps puisque ces "bulles" s'expriment de façon différenciée et spécifique et engendrent, entre elles et en elles, des notions de distances et de durées.

Pour le dire autrement, quels que soient les courants et turbulences internes de l'océan (l'espace des états), l'espace-temps n'a de sens qu'avec l'apparition des premières vaguelettes à sa surface ; vaguelettes distantes entre elles, possédant un certain volume et une certaine durée de vie.

\*

D'Arthur Rimbaud :

*"La vraie vie est absente.  
Nous ne sommes pas au monde."*

C'est particulièrement le cas aujourd'hui, pour beaucoup de gens qui existent mais ne vivent pas, et qui se coupent du monde réel pour s'enfermer dans des illusions idéologiques, télévisuelles, numériques et algorithmiques.

Même "l'autre" n'est plus qu'une adresse ou une photo pixellisée sur Instagram.

\*

La démocratie est une belle idée, née en Grèce antique, mais depuis, toujours, partout où elle a été mise en œuvre, elle a dégénéré en démagogie électoraliste et clientéliste.

Partout elle instaure le règne des parasites qui vivent sur dos d'une frange étroite de la population ... et celle-ci finit par désirer une remise en ordre et au pas, ferme, des sociétés devenues chaotiques.

Mais cette fermeté, la plupart du temps, dégénère elle-aussi en autoritarisme ploutocratique ou en totalitarisme idéologique.

Il existe là un cercle vicieux politique qui sévit gravement de nos jours.

Est-il inévitable ? N'y a-t-il pas moyen de sortir, par le haut, de ce dualisme simpliste et débilitant entre démocratisme et autoritarisme ?

\*

\* \*

Le 21/06/2025

Un bel article de Raphaël Jerusalemly :

***"Israël, dernier bastion de l'honneur face à la barbarie.***

*Le combat que mène actuellement Israël est plus fabuleux que celui de David contre Goliath. Et il est encore plus prodigieux que celui de Saint-Georges contre le dragon, car il exige la bravoure, non d'un preux chevalier ou d'un saint, mais de tout un peuple, jusqu'aux plus petits de ses enfants. Deux d'entre eux ont péri dans ce combat la nuit dernière, l'une de huit ans, l'autre de dix, venant s'ajouter à l'interminable liste des enfants juifs assassinés pour la seule raison qu'ils sont juifs. Ce combat exige d'un peuple minuscule une endurance de fer face aux forces les plus ignobles qui soient. Celles de la barbarie islamiste, celles de la haine antisémite, celles de l'imbécillité "antisioniste", mais aussi et surtout celle d'une inertie qui jette aujourd'hui sur le monde la même opprobre que celle de son apathie face à la montée du nazisme et à l'extermination des juifs et des tziganes. Mais aussi face aux souffrances des Tibétains, des Haïtiens, des Soudanais, des Biélorusses, des femmes afghanes, des Ouïghours, tous trahis par cette même calamité dont le monde actuel est frappé : la pusillanimité.*

*Quelle honte d'être européen aujourd'hui ! Quelle honte d'entretenir d'excellentes relations avec des dirigeants aussi despotiques et cruels que ceux du Qatar et de la Turquie. Quelle honte de laisser vos administrés*

*sans protection, pour de bas calculs électoraux ou financiers, contre la menace salafiste. Quelle honte d'avoir attendu Charlie Hebdo et le Bataclan pour "se bouger". Quelle honte de laisser Israël affronter seul un ennemi qui a pour cible toute la planète. Quelle pleutrerie, quelle débandade ! Quelle chute libre intellectuelle et morale !*

*Ce que Tsahal accomplit en ce moment tourne vos gouvernants et les responsables de votre défense et sécurité en ridicule. Ils ne font tout simplement pas leur boulot. Ils vous laissent tomber. Leur impotence vous met en danger face à des menaces bien concrètes émanant de puissances étrangères tout comme face à des périls croissants sur votre propre territoire. Qu'attendez-vous pour leur demander des comptes ?  
Passer la publicité*

*Israël est votre dernier rempart contre l'infamie. La dernière forteresse d'une dignité qui refuse de désarmer. Quelle que soit l'issue de la bataille, nous avons d'emblée remporté la victoire. Nous avons pour nous le mérite de nous défendre et de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour prémunir nos enfants d'un avenir de ténèbres. Les paroles d'Isaïe prennent ici tout leur sens (Chapitre 49). "Notre lumière persiste à briller envers et contre toute cette obscurité qui gagne, cet aveuglement inconscient ou délibéré des nations."*

*Quelle fierté d'être juif aujourd'hui ! Quelle fierté d'être citoyen de la seule nation au monde qui a le cran d'appeler les monstres et les crétins qui les soutiennent par leurs noms. Quelle fierté d'être le seul État à tenir tête à la vague de bigoterie qui déferle sur le monde libre. Quelle fierté de compter parmi les rangs de l'armée qui mène cet âpre combat depuis 1948, car nous sommes ses soldats, tous autant que nous sommes. Jusqu'au plus petit de nos enfants, qu'il soit harcelé à l'école dans des pays se prétendant évolués ou pris pour cible par des brutes terroristes. Jusqu'à nos femmes violées que les féministes du wokisme ignorent. Tout comme elles ignorent le piétinement des droits de la femme palestinienne, bédouine, saoudienne. Jusqu'à nos personnes âgées qui revivent aujourd'hui les atrocités d'époques que l'on croyait révolues. Oui, nous sommes tous des combattants, tous des héros modernes. Que nous soyons israéliens de toute confession, juifs de tout pays, ou encore les inestimables et courageux amis non-juifs d'Israël : nous sommes tous unis contre le dragon. Nous sommes tous Tsahal !"*

Le point capital est de bien comprendre l'apathie, voire l'antipathie, européenne à l'égard de actions d'Israël contre l'islamisme, ce nazisme du 21<sup>ème</sup> siècle.

Les raisons majeures en sont ses approvisionnements en pétrole et ses calculs électoralistes vis-à-vis de ses populations musulmanes immigrées qui gonflent à vue d'œil (surtout autour des grandes villes).

Les dogmatismes de la religion musulmane n'ont rien à faire sur les territoires européens, car ils sont radicalement en opposition avec les principes de nos cultures, vis-à-vis des femmes, des enfants, de l'éducation, de l'instruction, de la laïcité, de la drogue, des trafics en tous genres, des communautarismes, de l'écologie, etc ...

\*

Le blasphème a besoin de la religion et de ses dogmes pour exister.

\*

\* \*

Le 22/06/2025

De Christophe Charlot (journaliste à "Trends-Tendances" :

*"Le journalisme, le vrai, ne va probablement pas disparaître sous les coups de l'intelligence artificielle. Il va muter."*

Le vrai journalisme ? Moi, je ne connais que le journalisme du faux.

Le journalisme idéologique où la signature de l'article suffit pour savoir ce que celui-ci va raconter dans ses conclusions.

Le "journalisme", s'il faut vraiment continuer à user de ce vocable pourri, c'est cinq étapes :

1. la récolte de faits,
2. l'authentification et la vérification de ces faits,
3. la mise en contexte et relation de ces faits avec les évolutions ambiantes,
4. la représentation langagière et iconographique correcte de ces faits,
5. la conclusion en termes prévisionnels.

En général, seules les étapes 1, 4 et 5 sont effectives ; le reste est affaire d'idéologie.

\*

Ce que l'on s'obstine à continuer d'appeler IA, n'est qu'une machine à écrire d'un niveau supérieur où les "touches" n'activent plus des caractères séparés, mais où les "touches" sont des questions simples qui activent la recherche de modules tout prêts dans les mémoires disponibles ("*Garbage in. Garbage out.*"), grâce à des algorithmes (qui sont des programmes faits par les humains ou générés par des programmes conçus par des humains) et à les assembler selon des structures sémiologiques et logiques statistiquement comparables à d'autres réponses à des questions similaires.

\*

Il est temps de faire taire cette hydre tentaculaire qu'est l'ONU et cette pleureuse et pleurnicheuse Europe (à la sauce Macron). Il est temps que l'occident détruise les totalitarismes, notamment ayatollesque iranien, tête de l'hydre islamiste qui dirige et finance le hamas palestinien, le hezbollah libanais, les houtisme yéménite et bien d'autres ...

\*

Quand un socialiste dit que quelque chose est éminemment fausse, c'est que la chose est totalement vraie !

\*

L'IA comme toutes les technologies visant la productivité (le "plus" et non le "mieux"), va très vite atteindre le seuil de médiocrité (l'hyperbole de saturation des variables antagoniques) en générant de l'uniforme, du convenu, du copier-coller jusqu'à la nausée.

L'IA génère des contenus à partir de ce qu'elle trouve dans ses mémoires ; dès lors que celles-ci sont remplies à 80% de ses propres productions, elle tourne en rond et elle ne produit que du médiocre, usé à la corde (c'est ce qui arrive déjà) mais elle le produit de plus en plus vite et en très grandes quantités.

\*

Je n'aime pas Donald Trump, mais lui au moins à les couilles (il a aidé Israël dans la destruction de la machinerie nucléaire de cet Iran ayatollesque, centre de l'islamisme terroriste et totalitaire), que les Européens n'ont plus, châtrés qu'ils sont par les idéologies socialo-romantiques.

Il est temps que l'Union Européenne se réveille !

\*

Il faut le répéter sans cesse : l'islamisme est le nazisme du 21<sup>ème</sup> siècle.

\*

Avant qu'Aristote et les stoïciens ne la réveillent, Socrate et Platon ont endormi la pensée grecque sous des tombereaux d'anthropocentrisme idéaliste, pensée pourtant si cosmocentriquement glorieuse du temps des présocratiques.

\*

La philosophie se réduit à la seule métaphysique. L'éthique n'en est qu'une conséquence logique (l'humain doit construire l'accomplissement de soi et de l'autour de soi afin de contribuer à l'accomplissement du Réel). Et le reste regarde la seule science sinon ce n'est que vain bavardage littéraire.

\*

Le mot grec *Kosmos* signifie, tout à la fois, *Ordre* et *Harmonie* !

La métaphysique (comme la Spiritualité, mais selon d'autres méthodes) part à la recherche des fondements ultimes du Cosmos (qu'on peut appeler, métaphoriquement, l'Intentionnalité fondatrice, l'Esprit divin ou le Plan du Grand Architecte de l'Univers).

"Métaphysique" et "cosmosophie" sont synonymes ...

La science (avec, en tête, la cosmologie) en décline ensuite des modèles, des théories, des prévisions et des techniques.

\*

La Sagesse n'est que l'expression, pratique et vécue, à l'échelle humaine, de l'Ordre et de l'Harmonie cosmiques (cfr. Epicure et les stoïciens).

\*

Il ne faut plus parler de Justice (notion idéologique mise à toutes les sauces électorales), mais d'Harmonie. Est "juste" ce qui engendre de l'harmonie et de l'ordre (non au sens hiérarchique, mais au sens réticulaire).

\*

Tout idéologisme, comme tout dogmatisme, engendre une triste et dangereuse inintelligence grave.

Il suffit d'écouter des politiciens ou des syndicalistes pour le comprendre profondément.

\*

Un parti politique est une expression organisationnelle d'un clan idéologique.

Il faut décrédibiliser et démolir tous les partis politiques.

La Cité (la *polis* grecque ou la *civitas* latine) des humains n'a pas besoin de s'empoisonner avec des idéologies (partis et syndicats) ; elle a seulement besoin de compétences et de talents !

\*

Le "Salut" de l'humain se construit en vivant en harmonie avec l'ordre du monde.

\*

L'Ordre cosmique qui s'impose à elle, ne s'oppose pas à la liberté humaine.

Car la liberté personnelle et collective (l'autonomie, concrètement) n'est passible qu'en harmonie avec cet Ordre cosmique.

Dans un milieu montagnard, le randonneur est libre de choisir ses chemins, mais pas d'araser toutes les montagnes.

\*

Dans l'histoire de la philosophie qu'il développe dans son "Tonneau de Diogène", Olivier Dhilly a bien vu la grande césure qui clôt l'ère antique (dont l'acmé est l'hellénité avec, avant, le paradigme de la chaldéité purement mythologique et, après, le paradigme de la romanité purement éthique et politique).

En revanche, il ne voit pas que l'ère messianique est un tout divisé en trois paradigme : celui de la christianité (de 400 à 950 - la Foi chrétienne), celui de la féodalité (de 950 à 1500 - l'Eglise catholique) et celui de la modernité (de 1500 à 2050 - l'idéologisme anthropocentrique).

Il préfère confondre christianité et féodalité (haut et bas Moyen-Âge) sous l'étiquette "christianisme" et séparer la modernité et son messianisme idéologique (qui, certes, deviendra anti- ou méta-chrétien, mais restera messianique selon le schéma chrétien : le socialisme est un christianisme athée).

\*

Puisque c'est l'humain qu'il faudrait "sauver", toutes les formes de messianisme, tant religieux qu'idéologique, sont des anthropocentrismes (des nombrilismes, autrement dit).

Il n'y a rien à sauver ... puisque rien n'est en péril !

Quant à l'humanité ... des vagues à la surface de l'océan ... rien de plus !

Or, depuis 1625 ans, la pensée occidentale est obnubilé par le "Salut" du genre humain, par voie religieuse ou idéologique.

Il est urgent (il reste 25 ans au plus) de revenir à une pensée cosmocentrée, cosmosophique. Ce sera la première tâche du nouveau paradigme qui est en train de se lever : (re)mettre l'humain au service du Réel, de la Vie et de l'Esprit ... et non plus de lui-même et de son nombril.

\*

\* \*

Le 23/06/2025

Une autre lecture ...

En général le premier chapitre de la Genèse traduit : "premier jour", puis "deuxième jour", puis ..., jusqu'au "septième jour" ...

Et cela ne tient pas car cette notion de "journée" au sens temporel humain, ne peut convenir à l'évolution du Réel divin ... et, de plus, le "septième jour" dans lequel nous vivrions toujours, ne peut avoir de fin alors que les six premiers en auraient eu une ...

En revanche, on pourrait compter les étapes de l'émergence émanationnelle du monde à partir de Réel-Divin en comptant tout autrement et en parlant du "jour du Un", du "jour du Deux", du "jour du Trois", ... jusqu'au "jour du sept" (l'idée de "jour" signifiant alors "étape").

Unité. Bipolarité. Tripolarité. ... Jusqu'à l'Hexapolarité et l'Heptopolarité.

Les sept étapes de la Genèse ...

Aux origines intemporelles et immatérielles, existe un bipolarité simple : Ciel et Terre d'où émane une double bipolarité nécessaire (sinon la Terre n'est que chaos et désolation) : la Ténèbre (Ciel) et l'Abîme (Terre), le Souffle palpitant (Ciel) et l'Eau (Terre) ... Quadripolarité originelle ...

Le jour du Un : la **Lumière** ... (pour dissiper la Ténèbre du Ciel primordial) ...  
Le Un est le symbole de l'**Unité**

Le jour du Deux : l'**Eau d'en-haut** quitte l'**Eau d'en bas** et la tension induite du côté "Ciel", engendre l'Espace céleste ...  
Le Deux est le symbole de la **Bipolarité** ...

Le jour du Trois : du côté "Terre", l'Eau d'en-bas dissipe ses tensions avec le Ciel par l'émergence du "**Sec**" (la Matière) d'où surgit les végétaux, herbus ou arborés, dotés des outils de sa propre prolifération (fondement du processus Vie) : **Graines et Fruits** ...  
Le Trois est le symbole de la fertilité paternelle et d'**Evolution** (le processus créatif) ...

Le jour du Quatre : du côté "Ciel", la tension entre Eau d'en-bas devenue **Matière** et **Mer**, et Eau d'en-haut devenue **Espace** céleste, induit alors l'engendrement des **Luminaires** : le Soleil, la Lune et les Etoiles ... En bas : Matière rigide, Matière fluide, et en haut : Espace, Astres ...  
Le Quatre est le symbole de la **Fécondité** maternelle et de la matrice (la double bipolarité) des mondes ...

Le jour du Cinq : la Vie animale inférieure (Vie dans l'Espace céleste et dans la Mer) : **Oiseaux, Crocodiles, Poissons**, ... L'Arbre à cinq branches de la Vie ...  
Le Cinq est le symboles de la **Vérité** (qui est la Vie cosmique, source et cible de toute Connaissance) ...

Le jour du Six : la Vie animale supérieure (Vie sur le Sec) : **bétails, reptiles, fauves, humains** ("Et il dira : "Dieux, nous ferons un humain dans notre image (imagination) et comme notre ressemblance (...)". Et il engendrera des dieux avec l'humain dans son image (...)") [Gen.:1;26,27] ...  
Le Six est le symbole de l'**Harmonie** ...

Le jour du Sept : le jour septième est le jour du repos, le jour du Shabbat, le jour de la Ménorah, le jour du **Sacré**, ...

Ensuite viendra le huit de l'**Alliance** triple (avec Noah, avec Abraham, avec Moshé) ...

Et enfin viendra le Neuf de l'**Accomplissement** pour le retour à l'Unité via le dix.

\*

De Marietje Schaake (directrice du pôle politique internationale au Cyber Policy Center de l'université de Stanford, aux États-Unis) :

*"Les entreprises de la Tech dangereuses pour la DÉMOCRATIE ?  
La question centrale est celle du pouvoir. D'abord, les entreprises technologiques ont accru leur capacité à collecter des données sur nous et nos sociétés, souvent à un degré de détail que le public ignore largement. Or, en même temps, ces entreprises prennent des décisions critiques, sans avoir à rendre de comptes. Cela a des conséquences sur notre vie quotidienne, sur nos infrastructures critiques, sur les débats publics. Ces entreprises sont trop puissantes et trop peu contrôlées aux dépens de l'intérêt public et de l'État de droit."*

Tout le problème vient du fait que l'immatériel (l'information au sens large) sort complètement du cadre de l'éthique et du droit tels qu'ils ont été conçus pour la propriété et l'échange de biens matériels.

Pour l'instant, aucune norme éthique n'est consensuellement admise, ce qui signifie que quiconque peut faire n'importe quoi, du pire au meilleur.

Nous sommes en fait, au plan immatériel, en pleine anarchie.

\*

44% des jeunes nés entre 1999 et 2011 estiment que leur emploi nuit à leur santé physique" et 53% d'entre eux estiment qu'il nuit à leur santé morale. Ils ont aujourd'hui entre 15 et 25 ans ...

Ce sont principalement eux qui sont impliqués dans les histoires de drogues, de deal, de violences diverses (à l'arme blanche notamment), etc ... et qui remplissent le monde avec du "bruit" vaguement musical et réellement tonitruant, avec d'incessantes gesticulations rythmiques, avec des piercings et des tatouages, avec l'obsession de l'ordiphone, etc ....

\*

La question du sens de la vie au travers de leur vocation cachée et de leur accomplissement intérieur et extérieur au service du Réel, est aussi cruciale que désespérante pour les jeunes (entre 15 et 30 ans) d'aujourd'hui car il est trop tard pour eux. Ils ont été éduqués par des parents nés entre 1970 et 1980 époque de la fin des trente glorieuse (1945-1975) et du début des trente piteuses (1975-2005) ; ils vivent les trente calamiteuses (2005-2035).

Je crains que ce ne soit une génération sacrifiée ... éduquée par une génération née et éduquée dans les délires idéologiques de l'après mai'68 ... génération Mitterrand, cet ancien collabo nazi, blanchi par un socialisme de façade, protecteur de l'ayatollah Khomeini qu'il a aidé à prendre le pouvoir en Iran avec les conséquences actuelles que l'on sait.

Le socialo-laïcisme idéologique leur a fermé les portes à toute formation spirituelle et, outre le consumérisme et/ou l'irrationalisme et/ou le défaitisme et la fuite (dans d'autres mondes imaginaires ou oniriques ou artificiels ou magiques), il ne leur reste aucune échappatoire.

Si au moins ils lisaient, ils pourraient trouver, dans les livres de spiritualité, des germes pour leur survie intérieure, mais ils ne lisent pas ; il s'empiffrent de fake-news sur les réseaux sociaux.

La seule issue, pour eux, serait de les rassembler dans des communautés à vocation spirituelle (mais pas dans des sectes aussi dangereuses que débilitantes) ...

\*

Gen:1;1 ...

*"Dans un commencement : engendrer des dieux avec le Ciel et avec la Terre."*

De quel "commencement" s'agit-il ? le commencement de la phase de l'évolution du Réel qui nous concerne, nous les humains, parce que c'est lors de cette phase que nous émergeons

Ces dieux sont-ils engendrés "avec" au sens de "en même temps" ou "avec" au sens de "au moyen de" ? En hébreu classique, il faut privilégier le "en même temps que".

Qu'est-ce que sont ces "dieux" (E<sup>L</sup>o<sup>H</sup>Y<sup>M</sup>) ? Le pluriel du mot E<sup>L</sup>o<sup>H</sup>a qui signifie : dieu, déesse, divin, diviniser, serment, jurer, se lamenter, ...

Donc :

*"Dans un commencement : engendrer des serments  
en même temps que le Ciel et en même temps que la Terre."*

Donc, ce commencement s'élabore sur un tripôte : des "Serments" c'est-à-dire une **Intentionnalité**, du "Ciel", c'est-à-dire un **Expansivité**, et de la "Terre", c'est-à-dire une **Substantialité**.

\*

De Samuel Fitoussi :

*"Nous nous dirigeons vers une institutionnalisation du mensonge."*

La wokisme bafoue la méthode scientifique et élabore des théories fumistes et fumeuses qui polluent non seulement les esprits simples, mais qui gangrènent les universités et les institutions de recherche surtout en "sciences humaines" ...

L'exemple le plus de ce genre de délire est la "théorie du genre" de cette lesbienne militante qu'est Edith Butler et son renversement gravissime entre la priorité des lois biologiques (le sexe) sur les déviations sexuelles et sentimentales (le genre).

Mettre la "psychosociologie" au-dessus de la biologie, c'est comme mettre les rêves de lévitation au-dessus de la gravitation universelle.

\*

L'idéologie commence lorsque la conclusion précède le raisonnement, c'est-à-dire lorsque la forme rationnelle ne sert qu'à valider une croyance irrationnelle.

Cela s'appelle aussi le recours systématique à la "mauvaise foi". Car n'importe quelle opinion peut toujours être "démontrée" par un raisonnement aux allures véridiques.

En effet, un raisonnement dont la prémisse est la conclusion est nécessairement une tautologie (une boucle rétroactive), c'est-à-dire logiquement inattaquable. Ce n'est pas la logique qui donne tort ou raison, mais les faits réels !

\*

Ces dernières années, la notion d'identité a muté ; elle est passée de l'identité sociale et économique, à l'identité de "race", de "genre" et de "religiosité".

Dans tous les cas, ces notions d'identité sont fausses parce qu'elles se réfèrent au monde extérieur et aux appartenances partagées, alors que l'identité du "je suis" est une affaire intérieure, liée étroitement aux capacités, talents, volontés et désirs profonds de chaque personne, et à sa propre histoire vécue dans le monde réel.

\*

"Tout est relatif", est une affirmation absolue, donc fausse.

"Toute vérité est mensonge", est donc aussi une fausse vérité.

Ce ne sont que des slogans injectés sous le nom fallacieux de "pensée critique", au nom du déconstructivisme ou autres fumisteries entassées sous le terme "french theory" (cfr. Derrida, Foucault, Althusser, etc ...), et ils peuvent être ravageurs.

\*

\* \*

Le 24/06/2025

Nous vivons l'apogée de l'idéologie de l'apparence.

Le regard - ou l'écoute - de l'autre, quel qu'il soit, importe infiniment plus que ce que l'on pourrait, devrait, désirerait vivre au-dedans de soi.

Cette tyrannie de l'apparence est manifestée chez les plus jeunes par l'excentricité vestimentaire et/ou sexuelle, le verlan trafiqué, les anglicismes à tout-va, les piercings et tatouages multiples et envahissants, les simulacres comportementaux, l'impact des modes, l'importance des fake-news et du wokisme, l'omniprésence gangrénante des réseaux sociaux où il faut être vu et "liké", et ...

Cette tyrannie de l'apparence induit, naturellement une tyrannie de la médiocrité Dans ce culte de l'uniformité que l'on croit être une expression de la "fraternité" égalitariste, les masses s'offrent toutes crues à la voracité de tous les apprentis-machiavels et autres démagogues ou idéologues à la mode, sans porter le moindre intérêt critique à ce qu'il dit ou écrit.

Et les médias classiques doivent ou suivre ou crever (ils ont d'ailleurs tous plutôt tendance à crever, surtout la presse quotidienne écrite qui n'a plus de raison d'être ; de même les médias télévisuels quotidiens des chaîne nationales sont tellement sous la coupe de l'écolo-gauchisme et de l'islamo-gauchisme, qu'ils n'intéressent plus grand monde).

L'humain nouveau est né avec un entonnoir dans le cerveau, des slogans dans la braguette, une garde-robe de carnaval et une malle de maquillages pour le corps et l'esprit.

\*

Contre la psychopédagogie actuelle ...

On ne peut pas apprendre à penser avec une tête vide.

Penser, c'est construire et toute construction demande, en amont, des matériaux qu'ils soient factuels, langagiers (vernaculaires ou mathématiques) ou

méthodologiques : pour construire son Temple, le Maçon a besoin de pierres, d'outils, de plans et de virtuosité.

\*

L'algorithmie amplifie la pensée (l'IA est l'Intelligence Amplifiée), mais un néant amplifié reste un néant ( $0 \times 10.000 = 0$ ).

\*

La psychosociologie actuelle, surtout celle de tendance woke, refuse la théorie de l'évolution et affirme que chaque humain naît absolument vierge de tout le passé de toute marque de l'évolution de l'espèce ... égalitarisme absolu oblige ! On se retrouve au même niveau que lorsque l'absurde dogmatisme catholique combattait l'héliocentrisme et brûlait vif Giordano Bruno !

Il est évident que les différentes branches de l'arbre de l'évolution humaine (les "races" et, en bout de chaîne, les personnes individuelles) sont différentes, donc divergentes, donc inégales ... comme le sont les poires "conférences" et les poires "williams", ou comme le sont les bulldogs et les chiwawas.

Mais l'inégalité n'est synonyme ni d'infériorité, ni de supériorité en général, même si certaines races humaines se trouvent être plus habiles ou plus douées pour telle ou telle activité (la majorité des tout grands sportifs mondiaux sont des Noirs, par exemple ; question de conformation, c'est tout). Il n'y a ni gloire, ni mépris à en tirer. C'est ainsi et c'est très bien ainsi.

Différence signifie inégalité (non-uniformité), donc une chance pour la recherche de complémentarités constructives et performantes.

Mais non ! Nos chères facultés universitaires en "sciences" humaines ne le voient pas de cet œil et crachent sur le processus fractal d'évolution (en dépit des milliards de preuves accumulées tant selon la Nature que selon les sélections génétiques de nos agriculteurs et éleveurs depuis des millénaires).

La théorie de l'évolution n'est pas une conjecture ou une hypothèse, elle n'est que l'application, au Vivant, des lois processuelles cosmiques inscrites au plus profond du Réel.

Tout évolue, tout ce qui existe, cherche le meilleur chemin de l'accomplissement fractal et optimal de soi ; cela est aussi vrai pour toutes les galaxies, pour toutes les étoiles, pour tous les animaux et végétaux, que pour tous les humains tant à titre individuel qu'à titre d'entreprises, de communautés ou de races.

Le "modèle standard" en "science" sociale, aujourd'hui, met une cloison étanche et infranchissable entre le Réel et la biologie qui en émergea, d'une part, et, d'autre part, le fait de "concevoir les êtres humains comme des pages blanches façonnées par la socialisation" (cfr. John Tooby).

Toutes ces absurdités antiscientifiques des "sciences" sociales (dont, entre beaucoup d'autres, la "théorie du genre") font le lit de tous les délires idéologiques, égalitaristes, gauchistes, etc ... et, en conséquence, faussent complètement les politiques économiques, éducationnelles et sociales de beaucoup d'Etats, surtout en Occident.

\*

D'Alexandre Viala, dans "Le Monde" :

*"Le terme « épistocratie » est un néologisme très peu usité. Il désigne un mode de gouvernement au sein duquel le pouvoir serait confié aux savants."*

Et n'en déplaise au gauchisme "démocratique", donc démagogique, de Viala et du "Monde", l'épistocratie est la seule issue face à la démagogie et à la bureaucratie.

Il faut confier le pouvoir à ceux qui font autorité dans leur domaine, de l'avis majoritaire des experts concernés.

D'après le Wiktionnaire, l'épistocratie désigne le "Système dans lequel le pouvoir et les affaires sont dirigés par les avis des experts de chaque domaine concerné". Ce terme désigne un mode de gouvernance basé sur la compétence reconnue : une forme d'aristocratie (les meilleurs) et de technocratie (les praticiens) mais plus axée sur la gouvernance socioéconomique.

\*

L'Iran est "le plus grand État sponsor du terrorisme mondial" ...  
Parfaite affirmation du gouverneur de l'Etat de Géorgie aux USA.

\*

\* \*

Le 25/06/2025

Le plus grand ennemi du monde musulman, pour son malheur, est l'islamisme ... exactement comme le catholicisme fut et est encore la grande cause de déchristianisation profonde en Europe.

\*

De Bernard-Henri Lévy :

*"C'est avec la vieille tradition de l'antisémitisme ouvrier de l'époque de Jules Guesde que la gauche française renoue aujourd'hui".*

De manière générale, et depuis longtemps, la gauche est le foyer populaire de l'antisémitisme le plus vulgaire et le plus virulent !

\*

Face aux différences entre les humains et entre toutes leurs dimensions intérieures et extérieures, trois stratégies sont en lisse :

1. les évacuer au nom de l'humanisme universaliste,
2. les combattre au nom de l'égalitarisme socialo-populiste,
3. les ghettoïser au nom du wokisme déconstructionniste.

La quatrième stratégie, la seule positive, est de reconnaître et d'assumer pleinement ces différences, mais en en cherchant leurs complémentarité afin de construire des complexes humains tendant au surhumain. Cette quatrième stratégie forme la pointe supérieure du tétraèdre synthétique et dialectique, dont les trois autres forment la base triangulaire tensionnelle.

\*

Il existe des Juifs blancs, basanés et noirs, blonds, roux et ébène, grands, moyens et petits, au nez aquilin, droit ou en trompette, intelligents et stupides, intellectuels et manuels, banquiers et chômeurs, vedettes et inconnus, etc ... Il y a eu, au fil des millénaires quantité de conversions et de mariages mixtes. Il n'existe pas de race juive !

La judéité n'est pas génétique ; elle est culturelle, elle est une tradition spirituelle et religieuse enracinée dans la Bible et dans son germe : la Torah. Elle connaît des divergences internes entre diverses approches philosophiques, religieuses, théologiques, mystiques, éthiques, monistes, dualistes,

panenthéistes, monothéistes, sadducéennes, pharisiennes, esséniennes, rabbiniques, kabbalistiques, laïcistes, etc ...

Mais la judéité, contrairement à ce qu'affirme la plupart des antisémites, n'est pas une race biologique et génétique.

Tout racisme est lié à la biologie et à la génétique; L'antisémitisme est un ostracisme culturel qui s'enracine, à tort, dans l'idée de "race juive".

En fait, l'antisémitisme est la version raciale (née au 19<sup>ème</sup> siècle) de l'antijudaïsme romain et chrétien qui, lui, attaquait la judéité en tant que tradition spirituelle.

L'antisionisme actuel n'est que le déguisement et le masque politiques de l'antisémitisme.

Autant la biologie donne tort à l'antisémitisme, autant l'histoire donne tort à l'antisionisme : la Judée a toujours été, est et sera toujours la patrie de tous les Juifs, malgré les invasions grecque, romaine, arabe, chrétienne, turque, ... et la systématique expulsion des Juifs hors de leur patrie millénaire.

\*

Qu'est-ce que l'énergie ? Un travail, une activité, une capacité de travail, une capacité à modifier un état, ... Plus précisément : l'énergie est une capacité d'influence d'un système sur un autre, par modification des états du "donneur" et du "receveur".

Wikipédia donne cette définition considérée comme la plus rigoureuse et la plus générale : *"L'énergie est la propriété [capacité] d'un système, d'une particule ou d'un rayonnement qui peut produire [à provoquer] des changements, des modifications, sur un autre système"*.

L'énergie contenue dans un système clos, est une constante d'état de ce système. Elle se conserve.

A lire ces "définitions" et descriptions, on comprend bien que la notion d'énergie, pour être commode, n'en reste pas moins très mystérieuse ...

On peut la définir tout autrement : l'énergie est liée à l'état surtensionnel d'un système : elle indique la quantité de ce qui manque (énergie négative) ou de ce qu'il y a en trop (énergie positive), et qui "appelle" le monde extérieur pour combler ce déficit ou absorber ce trop-plein (pour dissiper ces surtensions, donc) selon l'état de cet extérieur et sa capacité à combler ce "manque" ou à absorber ce "trop-plein".

Mais comme tout système peut toujours être considéré comme un réseau de sous-systèmes associés ayant chacun leur propres manques et trop-pleins (leurs propres frustrations ou surtensions), partiellement comblés ou absorbés par cette association-même, l'énergie globale d'un système peut être considéré comme le solde de toutes les surtensions (manques et/ou trop-pleins) non dissipées intérieurement qui cherchent à se dissiper à l'extérieur du système en dissipant, le plus symétriquement possible, les surtensions des systèmes avec lesquels il interagit.

**En résumé : l'énergie mesure l'intensité de l'activité de dissipation des surtensions entre systèmes.**

\*

*"Extraits du chapitre I de la Constitution de la Grande Loge de France :*

*La Franc-maçonnerie est un ordre initiatique traditionnel et universel fondé sur la fraternité. Elle constitue une alliance d'hommes libres et de bonnes mœurs, de toutes origines, de toutes nationalités et de toutes croyances.*

*Dans la recherche constante de la vérité et de la justice, les Francs-maçons n'acceptent aucune entrave et ne s'assignent aucune limite. Ils respectent la pensée d'autrui et sa libre expression. Ils recherchent la conciliation des contraires et veulent unir les hommes dans la pratique d'une morale universelle et dans le respect de la personnalité de chacun."*

Ce texte, quoique globalement recevable et sympathique, montre clairement que cette obédience irrégulière ne met ni la spiritualité, ni l'initiation en avant alors que ce sont, clairement, les deux colonnes de fond de la Franc-maçonnerie. On parle de "recherche de la vérité et de la justice" qui sont deux notions typiquement profanes, certes pleine de noblesse, mais généralement admises par tout humain un peu civilisé et cultivé. La référence à une "morale universelle" est assez osée puisqu'une telle "morale" n'existe pas. D'ailleurs, le problème n'est pas de pratiquer une morale universelle, mais de développer une éthique personnelle.

\*

De Jean-Jacques Zambrowski :

*"Chacun sait que la franc-maçonnerie est née dans l'ouest de l'Europe, et sans doute plus précisément en Écosse, dans les dernières années du XVI<sup>e</sup> siècle. La plupart des chercheurs s'accordent, en effet, à considérer que la première loge véritablement distincte d'une corporation de maçons opératifs fut créée à Édimbourg, en 1599, par William Saint-Clair. Cette loge, dénommée Mary's Chapel, fonctionnait suivant les statuts élaborés par William Schaw, Maître des Travaux du roi Jacques VI à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, pour les maçons bâtisseurs d'Écosse."*

Je ne suis pas sûr que "chacun sache" cela ... et que cela soit si partagé comme avis ... Je n'oserais pas affirmer péremptoirement comme le fait Jean-Jacques, que le Franc-maçonnerie est "née" comme il l'écrit ; mais les épisodes "William Schaw" et "Mary's Chapel" (très liés entre eux, d'ailleurs) forment une étape essentielle dans le glissement de l'opératif vers le spéculatif au 16<sup>ème</sup> siècle ... Glissement d'ailleurs fortement lié au passage du style "gothique" au style "renaissant" en architecture.

Quant à moi, je pense profondément qu'il existe une composante essentielle dans ce glissement : l'opposition marquante et durable, pendant la Renaissance (et après) entre catholicisme et protestantisme, et l'obligation des Francs-maçons de "pratiquer la religion du pays où se trouve le chantier qui leur permet de travailler".

Tout cela impliqua que la F.:M.: se mit en retrait et au-dessus des religions instituées et dogmatiques, et pratiqua (dans le secret initiatique) un judéochristianisme mystique et originel (qui deviendra le refuge d'autres ennemis des dogmatisations ecclésiales : les rosicruciens, les alchimistes, les kabbalisants, etc ...).

\*

Dans le Zohar :

*"Dans chaque parole de l'Écriture, le Saint, béni soit-il a caché un mystère suprême qui est l'âme du mot et d'autres mystères moins profonds, qui sont l'enveloppe du premier mystère. L'Homme profane ne voit, dans chaque mot, que le corps, c'est-à-dire le sens littéral. Par contre, les Hommes clairvoyants voient, dans chaque mot, l'enveloppe qui entoure l'âme et, à travers cette enveloppe, ils entrevoient l'âme, bien que la vue claire et nette de cette âme leur soit impossible."*

Derrière chaque lettre, mot, verset, ... des symboles et des relations entre symboles.

A cela, bien sûr, il faut ajouter que chaque parcelle écrite possède une valeur numérique, et que donc, des "réseaux arithmétiques" se tissent ...

\*

\* \*

Le 26/06/2025

Au vu de la tradition kabbalistique, il n'y a aucune différence entre la "Shékhinah" (la présence féminine intime du Divin au cœur de tout ce qui existe) et YHWH (la voix masculine du Divin qui inspire et guide les fils d'Israël, notamment, fondamentalement et originellement, au travers de la Torah). Autrement dit : YHWH est l'expression hébraïque de la Shékhinah universelle qui, tous deux, manifestent le Divin immanent et absolu dans le monde. La Shékhinah et YHWH sont des deux chemins complémentaires de l'Alliance, la première par l'extase et le second par l'éthique.

\*

Le premier mot (*B'rèshit*) du premier verset du premier chapitre du premier livre de la Torah (la Genèse) est un *Beyt* deuxième lettre de l'*alef-beyt* dont la valeur numérique "2" pose qu'à l'origine de tout, il existe une bipolarité au cœur de l'unité absolue et définitive du Un primordial et intemporel. Cette bipolarité (symbolisée par le Ciel qui est YHWH, et la Terre, qui est la Shékhinah) induit une dialectique symbolisée par les Elohim (les "dieux" ou les "puissances" ou les "intentions").

A partir de la "Terre", ces "puissances" engendrent l'Effectivité puis la Substantialité du Réel, alors qu'à partir du "Ciel", elles engendrent l'Intentionnalité puis la Logicité. De là, les "puissances" peuvent se mettre à l'œuvre et manifester la Constructivité du Réel pour accomplir son Intentionnalité à partir de son Effectivité.

\*

De Stéphane Couve :

*"L'histoire se souvient, avant tout, des chaos qui fondent les événements qui la traversent. Ce ne sont pas les périodes*

*fastes, mais les drames vécus pendant 4 millénaires qui ont forgé l'identité du peuple hébreu. Si, par leur intensité et leur récurrence, ces drames surpassent ceux qui ont marqué les trois siècles de l'histoire de la franc-maçonnerie, il s'agit toujours de destructions, de manœuvres de basse police, d'autodafés, d'emprisonnements, d'exils, de condamnations à mort... voire plus ! Le complot judéo-maçonnique le laissait accroire. Si détruire le Talmud mettait en danger le peuple juif, il devait en être de même pour les francs-maçons."*

La question posée est celle de la cause profonde de la sempiternelle persécution des Juifs et, plus récemment, des Francs-maçons ?

Tous deux servent de "bouc émissaire" chaque fois qu'une société humaine a besoin de désigner un coupable, jugé "extérieur" (car l'orgueil veut que le négatif vienne toujours du dehors de soi), pour expliquer, expier, conjurer, exorciser ses propres défaites.

Les démagogues ont toujours besoin d'un ennemi intérieur, "infiltré" pour fonder un quelconque complotisme qui, soit, les dédouane, aux yeux des masses ignares, de leurs propres erreurs, ou soit, les aide à rassembler lesdites masses autour d'un pouvoir fort (le leur) contre cet ennemi imaginaire.

\*

*(Préparation d'une intervention télédiffusée dans le cadre de "Les Matinales" de Murielle Montagnier)*

## **L'esprit critique ...**

### **Le contexte ...**

Aujourd'hui, un peu partout, des voix s'élèvent pour dénoncer la dissolution de l'esprit critique du fait de deux courants massifs, complémentaires négatifs et nocifs :

1. le triomphe de la croyance contre la véridicité, surtout du fait de la désinformation structurelle instiguée par les "réseaux sociaux", et de la popularité (même dans les facultés des "sciences" humaines des Universités) des courants philosophiques appelés déconstructionnisme (Derrida, Foucault, Althusser, Sartre, Beauvoir, ...) et wokisme (réduction du monde humain à une relation dominant-dominé ou maître-esclave et promotion de l'intersectionnalité : "dominés de nature, unissez-vous")

2. une quête d'un exorcisme aux souffrances et paniques induites par la période chaotique que nous traversons du fait de l'effondrement concomitant du paradigme de la Modernité (de 1500 à 2050) et de l'ère du Messianisme (de 400 à 2050)

Le paradigme de la Modernité est le dernier des trois paradigmes successifs de l'ère du Messianisme. Il était fondé sur l'idée de Progrès et gouverné par les Etats souverains ; il fut précédé par le paradigme de la Féodalité (de 950 à 1500) fondé sur l'idée de Salut et gouverné par l'Eglise catholique ; lui-même fut précédé par le paradigme de la Christianité (de 400 - chute de l'Empire romain - à 950 - mort du dernier carolingien) fondé sur l'idée de Foi et gouverné par les réseaux de Monastères sous la couronne bienveillante des empereurs mérovingiens et carolingiens.

L'ère du Messianisme (de 400 à 2050) fut, elle, précédée par l'ère du Mythologisme (de -1250 à 400) exprimé par trois paradigmes successifs : celui de la Chaldéité (de -1250 à -700) basé sur la civilité mythique, celui de l'Hellénité (de -700 à -150) basé sur la rationalité philosophique et celui de la Romanité (de -150 à 400) basé sur l'efficacité éthique.

A remarquer que le Mythologisme explique tout par le Passé et que le Messianisme explique tout par l'Avenir (l'avenir de l'âme personnelle pour le messianisme religieux, puis l'avenir de la société humaine pour le messianisme idéologique qui le remplace à partir du 16<sup>ème</sup> siècle).

La nouvelle ère qui commence, sera l'ère de l'Eudémonisme et s'ancrera dans le Présent (en n'oubliant rien du Passé ni ne faisant fi de l'Avenir).

Tout passage d'une ère à la suivante et/ou d'un paradigme au suivant, passe par une phase chaotique qui dure de l'ordre d'un demi siècle (nous sommes en plein dedans quelque part depuis 1980 ou 1985 jusqu'aux environs de 2035 ou 2040). Cette phase est dite "chaotique" pour les deux raisons suivantes :

1. les sous-systèmes de régulation de l'ancien paradigme comme, en ce qui concerne notre époque, l'étatisme politique et bureaucratique, le financiarisme axé sur le dollar, l'égalitarisme obsessionnel, le souverainisme national, etc ..., fonctionnent de plus en plus mal ;
2. les sous-systèmes de régulation du nouveau paradigme ne sont encore ni conçus, ni opérationnels ;
3. il n'y a donc plus de régulation, ce que prouvent, au quotidien, la montée des violences, des trafics, des suicides, des haines, des fermetures nombrilistes, communautaristes ou sectaires.

## L'esprit critique, c'est QUOI ?

Pour le comprendre, il faut commencer par distinguer, très profondément, la réalité, sa perception, sa représentation et son expression :

- il y a ce qui existe vraiment (tant en moi qu'autour de moi),
- il y a l'apparence que j'en perçois,
- il y a le modèle que je m'en conçois au travers de mes langages et de mes logiques de cohérence psychique,
- et il y a ce que j'en dis (tant à moi-même qu'à "l'autre").

L'esprit critique commence avec la prise de conscience profonde et active que ces quatre facettes du même "étant" sont **différentes**.

Ces différences ne traduisent pas nécessairement la **volonté de tromper**, mais sont aussi, parfois, inhérente à l'**imperfection naturelle** de nos outils de perception, de représentation et d'expression.

L'esprit critique, fort de cette conscience des quatre facettes de tout, est l'art de (se) poser les bonnes questions de façon à les faire converger le plus possible et, ainsi, de faire que ce que l'on dit, ce que l'on conçoit et ce que l'on perçoit soient aussi proches que possible de la réalité telle qu'elle est en elle-même. Toute la méthode scientifique s'appuie sur cet effort de convergence.

Le travail de l'esprit critique se heurte à deux extrémismes :

- le **nihilisme** qui nie toute possibilité de cette convergence des quatre facettes au nom de diverses doctrines comme "la réalité n'existe pas" (**subjectivisme** absolu), comme "tout est mensonge" (**complotisme** ... inconscient que si "tout est mensonge", cette affirmation, elle aussi, est mensongère), comme "tout est relatif" (**relativisme** absolu ce qui, une fois encore, est une absurdité logique), comme "tout est artificiel" (**déconstructionnisme** pour lequel tout est construction sociale et culturelle, toujours manipulatoire et totalement en dehors de la réalité qui est absolument inaccessible) ;
- le **dogmatisme** qui affirme l'inutilité de cet effort de convergence des quatre facettes, puisqu'il détient la vérité intangible et prétend maîtriser parfaitement la connaissance de la réalité qu'il ne s'agit plus de chercher, mais de croire !

**POUR QUOI il faut réactiver l'esprit critique.**

Pour les raisons évoquées plus haut, nous vivons une époque où l'esprit critique s'étiole (du fait de l'angoisse liée au chaos, du besoin de se rassurer et de l'emprise des outils d'intoxication tant narcotique qu'informationnelle) : il est plus facile de croire ce qui rassure que de rechercher ce qui est vrai.

J'en profite pour faire une mise au point ...

La **Vérité** existe ... mais elle est hors d'atteinte humaine. L'humain est seulement capable de **véracité** et de **véridicité** ...

En revanche, la véracité, elle, ressort du domaine humain et n'a de valeur que si elle tend véritablement vers la Vérité c'est-à-dire vers la réalité.

Face à cette véracité qui tend vers la Vérité avec méthode et précaution, avec sérieux et dépassement des intérêts humains, le monde humain fourmille de mensonges et de faussetés qui tous, directement ou non, contreviennent à la réalité, ou s'inventent des fantasmes en dehors de cette réalité, ou se gargarisent de mondes illusoire et délirants où tout n'est plus que fumisterie, manipulation ou fantasmagorie.

L'esprit critique est une méthode. Elle est indispensable pour que l'esprit humain aille à la rencontre de la réalité. Mais pour quoi (en deux mots pour marquer le projet et non la cause) faudrait-il faire l'effort de cette rencontre ? Pour deux raisons majeures :

1. parce que l'humain est partie intégrante de cette réalité du monde, en connexion permanente avec tout ce qui existe et soumis, comme tout le reste, aux mêmes lois cosmiques et éternelles ; refuser ce fait, c'est forcément se mettre en opposition avec la réalité qui, évidemment, si la guerre advient entre l'humain et elle, finira toujours par triompher rudement ;
2. parce que notre époque vit l'émergence d'une nouvelle ère principielle (celle de l'Eudémonisme après le Mythologisme et le Messianisme) et d'un nouveau paradigme qui inaugure cette nouvelle ère (le paradigme de la Noéticité qui établira la socioéconomie de la connaissance et de l'immatériel avec des outils numériques et algorithmiques comme incroyables amplificateurs de l'intelligence humaine - l'IA est l'Intelligence Amplifiée et non pas Artificielle) ; pour qu'elle prenne réalité (sinon l'effondrement total de l'humanité est en jeu), une telle émergence nécessite impérieusement que l'humain se mette en phase et en résonance avec la réalité (et ses lois éternelles).

Si l'on veut que l'humanité se reconstruise harmonieusement et solidement après le "cataclysme" d'effondrement dont nous vivons la fin, il est indispensable, à

toutes les échelles et dans toutes les dimensions, de se mettre en phase et en résonance avec la réalité (tant personnelle, qu'entrepreneuriale, que sociétale, que spirituelle .... et que "cosmique").

Et cette mise en phase et résonance passe nécessairement par l'esprit critique donc par l'opposition intelligente et systématique à tous les nihilismes et à tous les dogmatismes.

L'humain et le monde doivent réapprendre à converger (écologiquement, économiquement, comportementalement, technologiquement, etc ...). Il faut passer outre l'anthropocentrisme cartésien où l'humain serait "maître et possesseur de la Nature".

Toutes les entreprises humaines doivent être fondées, construites et gérées dans cette idée de reconstruction du monde humain en phase et résonance avec la réalité. Sinon, toutes ces entreprises sont vouées à l'échec. Il faut apprendre à tourner la page de la Modernité et des Messianismes (tant religieux qu'idéologiques) : la réalité n'est pas un jeu de Lego démontable et remontable, régi par un déterminisme quantitatif et mathématique. La réalité est un organisme vivant et complexe où tout est dans tout et où tout est cause et effet de tout ... et réciproquement.

### **COMMENT on peut et on doit réactiver l'esprit critique.**

Personne, aussi hiérarchiquement haut placé soit-il, aussi diplômé et savant soit-il, aussi populaire et vedettarisé soit-il, aussi démagogiquement élu soit-il, personne ne peut échapper à cette exigence d'une profonde et énergique réactivation de l'esprit critique. Nul n'est à l'abri de fausses croyances, d'insidieuses manipulations ou de perfides désinformations.

Sans sombrer ni dans la déprime, ni dans la paranoïa, ni dans le complexe de persécution, ni dans la méfiance malade de tout et de tout le monde, l'esprit critique doit être impérativement maintenu en éveil, à son plus haut niveau, en permanence et vis-à-vis de tous les problèmes de la vie réelle et quotidienne.

Comment faire ?

1. Se rappeler en permanence le quadripôle : réalité, perception, conceptualisation et expression.
2. Ne jamais faire aveuglement confiance ni à ce que l'on perçoit (ce que l'on voit, entend, ressent), ni à ce que l'on pense (liens mémoriels et/ou logiques et/ou "évidents" entre le perçu et le connu), ni à ce qui est formulé (adéquation du langage, qualité sémiologique), ni à ce que l'on dit ou entend dire.

3. Ne pas chercher cette "vérité" idéale inatteignable, mais chercher la véracité (s'approcher le plus possible de la réalité) et pratiquer la véridicité (dire ce que l'on croit "vrai").
4. Rejeter toutes les formes d'idéalisme (quitte à passer pour un "sans cœur" ou un "égoïste sans scrupule") et vivre en adepte inconditionnel du réalisme (sans sombrer ni dans le machiavélisme, ni dans le cynisme, ni dans le nombrilisme).
5. Poser toutes les questions à soi-même lorsque l'on pense, et aux autres lorsqu'ils parlent.
6. Comprendre quelles sont les réticences intérieures (peur, angoisse, orgueil, réputation, statut, remise en cause de soi et de ses convictions, etc ...) que chacun (donc soi-même) cultive et qui font rechigner devant la réalité.

Tout ce qui vient d'être proposé, est valable pour chaque humain, à tous les niveaux : ceux de sa vie intérieure, familiale, amicale, entrepreneuriale, dirigeante, citoyenne, etc ...

\*

Les bonnes nouvelles "potentielles" du jour ...

*Fin de la guerre à Gaza : La guerre se terminerait dans les deux semaines. Quatre pays arabes, dont l'Égypte et les Émirats, gouverneraient la bande de Gaza à la place du Hamas. Les dirigeants restants du Hamas seraient exilés et les otages libérés.*

*Émigration : Plusieurs pays accueilleraient des Gazaouis souhaitant émigrer.*

*Extension des accords d'Abraham : la Syrie, l'Arabie saoudite et d'autres nations arabes reconnaîtraient Israël.*

*Solution à deux États : Israël accepterait ce principe pour l'avenir, conditionné à des réformes de l'Autorité palestinienne.*

*Souveraineté en Judée-Samarie : Les États-Unis reconnaîtraient une certaine souveraineté israélienne en Judée-Samarie.*

Ah, pourvu que cela se passe ainsi !!!

\*

De Raphaël Jerusalmy :

*"Ils portent veste et cravate ou bien un tee-shirt vintage troué, elles portent un tailleur ou un chemisier brodé à l'orientale. Ils et elles se pavanent sur des plateaux lors de panels télévisés, se présentant comme experts, spécialistes, consultants. Ils et elles s'expriment à tour de rôle, tels des écoliers sages, pour réciter le petit laïus qu'ils ont préparé avec ChatGPT puis répété devant le miroir de la maquilleuse, juste avant d'entrer en studio. Ils et elles ont pour fonction de remplir les blancs entre les reportages et les pubs. Ils et elles sont supposés vous informer, vous éclairer, vous faire comprendre les derniers développements de l'actualité. Certains le font. Ils sont un infime minorité. Les autres, c'est du cirque.*

*Ces gens-là, je les fréquente depuis des années passées à expliquer et défendre la position d'Israël. Depuis l'offensive de Tsahal et du Mossad contre le régime des mollahs et des Gardiens de la révolution, je me frotte à eux matin et soir. Leur niveau intellectuel n'a jamais été aussi médiocre, leurs sources et références aussi douteuses, leurs analyses aussi obsolètes. Ils n'ont, pour la plupart, pas changé de ritournelle depuis vingt ans ou plus (...). Ne parlons pas de mes fructueux et constructifs dialogues avec les furies de la propagande qatari et autres idiots utiles.*

*Que ces intervenants disent des insanités à longueur d'émission ne m'importune que modérément. Je trouve juste dommage pour la chaîne qui les reçoit d'abaisser le niveau du débat à ce point. Et dommage pour moi de gaspiller un précieux temps d'antenne à contrecarrer des insultes et des mensonges, plutôt que d'offrir au public un compte-rendu avisé de la situation. Combien de fois dois-je écouter les balivernes des ex-perts, ex-ecceci et ex-cela, tandis que les missiles pleuvent au-dessus de ma tête ? Toutefois, ce qui me turlupine le plus, c'est la quantité de fiel que cette bande de nuls déverse sur Israël et le peuple juif. Le venin jaillit de leurs propos telles les flammes de la gueule d'un dragon. Ensemble, sur toutes les ondes, ils constituent aujourd'hui une véritable industrie de la haine.*

*Ils sont pires que les gugusses des manifs de rue et leur pitoyable folklore de keffiehs achetés aux Puces. Ils sont plus rongés encore que les "islamopithèques" par le dépit de soi et la haine antisémite qui en découle. C'est parce que leur dépit à eux est celui d'un passé qui les gêne : celui du*

*colonialisme, celui de la collaboration, celui des guerres d'Indochine et d'Algérie. Celui de la pleutrerie qui abandonne aujourd'hui Boualem Sansal à son sort. Sans compter que l'avancée spectaculaire de Tsahal et les coups d'éclat du Mossad les mortifient au plus haut point. Ils sont envieux, comme on l'a vu au Bourget. Et ça les rend grincheux. Je m'étonne cependant de tant de platitude, de banalité, d'obséquiosité, dans les rangs des antisémites médiatisés. Qu'ils soient des vedettes, des intellos, des artistes, des profs de fac, ils nous chantent tous la même ritournelle de génocide, d'apartheid, de colons, de rivière à la mer. Difficile de prendre au sérieux ces fabricateurs de haine. N'y a-t-il donc pas d'antisémites brillants, spirituels, éloquents ? Pas de Léon Bloy, de Barrès qui, à défaut de génie, aient au moins un peu d'allure ?*

*Passer la publicité*

*Auprès de ces éminents spécialistes, j'ai tout appris que le droit international avait pour tache de protéger les tyrans, et non les démocraties que ces tyrans menacent ouvertement de détruire. J'ai appris que faire tomber un régime totalitaire est trop risqué. A ce titre, il n'y aurait jamais eu de chute de l'URSS, de printemps de Prague et, pour tout dire, de Révolution française. Assez des cours d'histoire et des comparaisons à deux sous avec l'Ukraine ou la Libye. Israël est un cas à part, unique. Il est le seul peuple dont l'histoire n'a pas eu raison."*

Monsieur Jerusalmy semble découvrir la désinformation systématique et les détournements idéologiques, la pandémie déconstructiviste et l'islamo-gauchisme de toute cette faune médiatique et médiatisée, aussi puante que haineuse.

\*

\* \*

Le 27/06/2025

Les médias, aujourd'hui complètement intoxiqués de wokisme et d'islamo-gauchisme.

\*

Suscitée les réflexions sur la dynamique prématérielle des "grains de riz" et des "bulles", une image vient à l'esprit (merci à mon ami Jak).

Quand je fais cuire mon riz basmati, je le prépare dans une casserole avec un couvercle transparent. Au début, une explosion de bulles très intenses se forme,

puis elle devient plus lente et élégante au fil du temps. Finalement, la dernière bulle éclate, laissant place au riz qui a pris toute la place dans la casserole. Cette image est parfaite et correspond bien à la réalité physique de dissipation des tensions entre la chauffe de l'eau et le gonflement du riz.

\*

Notre époque impose une remise en ordre du chaos pour construire le nouveau Temple de l'avenir ... une ère d'Eudémonisme initiée par un paradigme de la Noéticité ...

\*

YHWH est la voix de la voie de l'Alliance avec l'Eyn-Sof.

\*

La Modernité a fait du "Progrès" le leitmotiv de son demi-millénaire ... mais par "Progrès, elle n'a malheureusement entendu que le progrès matériel et technique, économique et social, et non le Progrès spirituel et éthique ...

\*

De I24news :

*"L'eurodéputée [Sarah Knafo, juive, épouse d'Éric Zemmour] dénonce un paradoxe : "Depuis le 7 octobre, on n'a jamais vu autant de drapeaux palestiniens dans les rues occidentales" alors qu'Israël a subi une attaque terroriste. Elle estime que le 7 octobre "aurait dû souder les pays occidentaux avec Israël" car "on a vécu le Bataclan".*

*Macron "aux ordres" des banlieues ...*

*Sarah Knafo accuse directement le président de "ne pas défendre l'intérêt français" et d'avoir "peur de la rue arabe". Elle rappelle qu'Emmanuel Macron a "refusé de participer à la marche contre l'antisémitisme" après que l'humoriste Yassine Belattar l'ait mis en garde contre un embrasement des banlieues."*

Voilà où mène la démagogie électoraliste et carriériste des politiciens professionnels en France ... et dans beaucoup d'autres pays occidentaux qui refusent, du fait de l'importance de leur population musulmane immigrée, de prendre fait et cause pour Israël et, ainsi, font le jeu des islamistes ...

\*  
\* \*

Le 28/06/2025

J'oppose radicalement la Psyché (et le dualisme implicite entre Psyché et Soma) et le Noûs (et le monisme du Bios).

Je récusé fondamentalement tous les psychotismes (psychologies, psychothérapies, psychanalyses, ...) comme étant des fantasmes artificiels et conjecturaux, sans aucun fondement scientifique, pas même au niveau méthodologique, ainsi que, comme le font les neurosciences, la réduction matérialiste de l'esprit et du mental au seul jeu des neurones dans le cerveau. J'oppose nettement et clairement à tous ces psychologismes charlatanesques teintés d'idéologie, la **nologie** comme application de la science physique des processus complexe au mental et à la pensée humaine, comme émergences naturelles du processus vital qui anime le corps sur ses différents niveaux, de la cellule microscopique à la personne globale.

Le processus nologique (la pensée, le mental), comme n'importe quel processus, se développe sur une bipolarité fondamentale, à savoir :

- une essentialité biologique (c'est le processus vivant qui engendre les processus mentaux comme sous-processus permettant à la Vie d'accomplir plus optimalement sa raison d'exister),
- une intentionnalité cosmique qui consiste à s'accomplir en dissipant optimalement les tensions induites par les bipolarités essentielles et existentielles qui font la réalité ;

De ces deux fondements émergent quatre piliers :

- celui de Substantialité : la mémoire accumulative,
- celui d'une Logicité : l'intelligence cohérentielle,
- celui de l'Expansivité : les connexions sensorielles et intuitionnelles,
- celui de la Temporalité : les évolutions de contenus et de formes sous la pression de la créativité et de l'inventivité.

Ces quatre piliers sont en interaction et en interrelation influencielles permanentes entre eux et avec le monde vivant "extérieur" et "intérieur".

De là émerge un processus :

- celui de la Constructivité : le travail de dissipation des tensions internes et externes, tant entropiques (dilution, uniformisation, effacement, ...) que néguentropiques (émergences de la connaissance, de la conscience, de la personnalité, ...).

Il est urgent, si l'on veut vraiment faire progresser la connaissance de l'humain par l'humain, de sortir de la vieille et éculée dualité chrétienne entre l'âme et le corps et, ce faisant, de bien fermer les portes aux intrusions des déconstructionnismes et des wokismes ambiants.

L'Esprit émerge de la Vie et, comme elle, est cosmique, reliant entre eux tous les vivants mais sur les différents niveaux de l'avancement de cette émergence.

Il est vital de déconnecter le mental du cerveau. Le cerveau est un "central téléphonique" indispensable, mais c'est le corps tout entier qui ressent, mémorise, pense et invente.

\*

Du professeur Maurice-Ruben Hayoun :

*"(...) la culture juive était constitutive de l'identité européenne."*

Et aussi :

*"[Martin] Buber a subi l'influence de Nietzsche et de Bergson, entre autres..."*

Ce qui permet que le soi-disant "antisémitisme" de Nietzsche est une pure invention nazie.

\*

A propos de Nietzsche ...

Presque toute son œuvre est une vaste entreprise de démolition (bienvenue) du christianisme, idéologie religieuse à l'origine du catholicisme, de l'orthodoxie grecque et slave, des protestantismes et des islams (et de quelques autres sectes minoritaires ou dissidentes).

Le fond du débat combat le monothéisme (ce que n'est pas le judaïsme qui fut une monolâtrie polythéiste avant de devenir un panenthéisme) et, donc, du dualisme ontique que le fonde.

Nietzsche, loin d'être athée, est un moniste panenthéiste, animé d'intentionnalisme (par une quête profonde au service de la Volonté de Puissance) !

\*

Etymologiquement (latin : *salus* qui signifie "santé" du verbe *salutare* : "saluer" et/ou *salvus* du verbe *salvere* qui signifie "être en bonne santé" ... alors que "sauver" est *servare*, donnant le *servatus* de "con-servation"), le "Salut" n'implique aucun sauvetage, mais appelle la "grande Santé", ici et maintenant (saluer quelqu'un, c'est lui souhaiter la bonne santé).

Le "Salut" n'est pas une Rédemption au futur, mais une Alliance au présent ; une Alliance étroite et profonde entre soi et la Matière, la Vie et l'Esprit cosmo-divins.

Il n'y a rien à "sauver" c'est-à-dire, selon les religions et croyances du Salut, à rendre éternel : chaque étant n'est qu'une vague locale et passagère à la surface de l'océan.

\*

Les réflexions du philosophe Denis Moreau dans "Les voies du salut" (Ed. Bayard - 2010), reprennent le thème crucial du "pour quoi", de l'intentionnalité, puisque le "Salut" consiste à vouloir sauver sa propre "grande Santé" et à y consacrer tous ses efforts tant vers l'intérieur (une Alliance métaphysique et spirituelle avec le Réel-Un-Tout-Divin) que vers l'extérieur (une Alliance éthique et comportementale avec l'Autre, proche ou lointain, humain ou non).

\*

Ce qui fonde la continentalité et l'unité européenne, c'est la culture judéo-chrétienne.

Ce qui la désunit, c'est, d'une part, l'idéologie nationaliste initialisée par la soi-disant révolution française et les guerres napoléoniennes, et, d'autre part, l'idéologie universaliste induite par les doctrines égalitaristes et socialistes.

\*

De Ludwig Wittgenstein :

*"[la théologie] gesticule pour ainsi dire avec des mots parce qu'elle veut dire quelque chose et ne sait pas comment l'exprimer."*

C'est bien pour cela que la théologie est inutile car la Spiritualité n'est jamais réductible à des mots ; seuls les dogmes le sont !

\*

Dicton ...

"Quand le sage montre la lune, l'idiot regarde le doigt ..."

Eh oui !

\*

\* \*

Le 29/06/2025

La mode chez les débiles mentaux est à la haine d'essence populiste, commanditée et soutenue par la pandémie résosociale.

\*

\* \*

Le 30/06/2025

Détachement ...

La réponse est toujours la même : le seul arbitre de la valeur et de l'urgence d'une action ou d'une relation est le projet de vie que tu poursuis. Seul l'accomplissement de toi et de l'autour de toi, par toi, au service de l'accomplissement du Divin dans le Réel, importe.

Le reste n'importe pas et tu peux t'en détacher.

En revanche, ce qui importe pour ton accomplissement ne doit devenir ni un esclavage ni une corvée ; le temps et les opportunités devront devenir tes meilleurs alliés. Mais il faut donc, pour cela, en permanence, rester attentifs au monde et à soi, rester en éveil et ne laissez passer aucune opportunité intérieure ou extérieure.

Il ne s'agit donc pas d'attachement, mais d'attention et d'éveil permanents.

\*

**L'émergence de l'idée de complexité.**

*Le paradigme de la complexité : une bifurcation d'avec la cosmologie moderne classique.*

### **Un peu d'histoire ...**

Tout en nous et autour de nous évolue tout le temps ... plus ou moins vite ... plus ou moins discrètement ou tapageusement, et notre existence, au jour le jour, est largement tributaire de ces changements permanents, parfois imperceptibles parfois grandguignolesques ...

La science n'a d'autre fonction que de modéliser, de la façon la plus fiable possible cette dynamique cosmique afin que chacun comprenne ce qui lui arrive et puisse, en s'aidant dudit modèle, profiter des évolutions probables qui lui sont favorables et esquiver celles qui lui sont néfastes.

Que nous apprend l'histoire des sciences (de la connaissance des ressorts et moteurs de l'univers au-dedans de nous et autour de nous) ?

La première époque, antique, faisait des dieux de l'Olympe, les jongleurs des événements selon leur propre logique, leurs propres amitiés ou inimitiés, selon leur humeur, bonne ou mauvaise, selon leurs rencontres et leurs propres sympathies ou antipathies. C'était l'ère du mythologisme (ou les caprices divins faisaient office de lois de la Nature) ...

Avec le christianisme, le monde se réduit à n'être plus qu'un jouet dans les mains du Dieu unique qui lui avait assigné la "Loi du Salut" : vivez bien selon mes commandements et la vie éternelle vous sera offerte pour toujours, après votre trépas (trépas = passer à travers, passer au-delà).

C'était l'ère du messianisme (où le miracle faisait office de lois de la Nature).

Avec la Renaissance et l'émergence de l'intelligence humaine devenue autonome, de grands noms comme Spinoza, Leibniz, Pascal, Descartes, Galilée, montrèrent que l'on pouvait concevoir le monde comme un vaste ensemble d'objets (des "Briques élémentaires universelles et naturelles"), interagissant entre eux au moyen de "Forces élémentaires universelles et naturelles", exprimant leur affinités plus ou moins fortes, plus ou moins sensibles, et ce, selon des "Lois logiques universelles et naturelles", transcriposables en langage mathématique (le langage universel).

Toute cette période qui accompagne la Modernité et va de 1500 à 2050, a connu l'explosion des sciences exactes (exactes parce que mathématiques) et leurs nuées de retombées technologiques qui ont permis l'explosion immense de l'économie, de l'industrie, de l'emploi, de la qualité et de l'espérance de vie.

La promesse n'était plus "la vie éternelle", mais "le progrès de la vie sur Terre". Les philosophes des sciences appliquent à la science moderne une série de prédicats qu'il convient d'avoir en tête pour comprendre la suite ...

La science moderne est analytique : elle explique le compliqué comme étant un assemblage, plus ou moins sophistiqué, d'élémentaires nommés "particules élémentaires" (protons, neutrons, électrons, noyaux, atomes, cristaux, molécules, cellules, tissus, organes, organismes, clans, tribus, etc ...). Cette démarche analytique est dite "réductionniste" (elle réduit le tout à un assemblage de ses constituants élémentaires, et part du principe que le Tout est l'exacte somme de ses parties). En ce sens, on dit aussi de cette démarche analytique, qu'elle est "assembliste". Elle est dite aussi "déterministe" en ce sens qu'elle postule que le même système, plongé dans le même environnement et subissant les mêmes tensions que son congénère, suivra exactement la même évolution que celui-ci, et de façon tout-à-fait identique et prévisible.

Après le mythologisme et le messianisme, voici donc le mécanicisme : l'univers est une vaste machine qui n'est qu'un assemblage de "pièces" ayant chacune leur fonction et leur comportement prédéterminé par leur nature même.

La seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, acta l'effondrement de la Modernité et de ses modèles hérités de la Renaissance après être passée par un siècle d'humanisme (le 16<sup>ème</sup> avec Montaigne), un siècle de rationalisme (le 17<sup>ème</sup> avec Descartes, Leibniz, Pascal, Spinoza), par un siècle de "criticisme" (le 18<sup>ème</sup> avec Kant, Montesquieu, Hume, Hobbes, Locke, Jacobi, Mendelsohn, Newton, Laplace ... et quelques comiques français), et par un siècle de positivisme (le 19<sup>ème</sup> avec Comte, Mach, Renan).

Que s'est-il donc passé ? Trois révolutions ...

Primo : la révolution quantique (à partir de 1918 avec Niels Bohr) : il n'existe pas de briques élémentaires et immuables, constitutives de la Nature ; ce que l'on prenait pour les "pièces du Lego universel" n'étaient que des apparences locales et momentanées, des "bulles" dans le champagne cosmique ou des "vagues" à la surface de la mer. Elles se font et se défont l'une l'autre selon des lois probabilistes et dans un contexte plus ondulatoire que particulière.

Secundo : la révolution relativiste (à partir de 1915 avec Albert Einstein) : le temps et l'espace ne sont pas des contenants éternels, intemporels et immuables, mais bien des référentiels conventionnels humains permettant de classer les événements observés les uns par rapport aux autres.

Tertio : la révolution thermodynamique brisa net le dogme de la réversibilité du temps, de la démontabilité des ensembles en leurs composants et du déterminisme des processus.

Coupez un corps vivant en ses petits organes et tentez ensuite de le remonter vivant, est clairement impossible : dans le Réel, le Tout est beaucoup plus que ses parties car, outre les supports physiques qui le constituent, ce sont les processus relationnels entre eux qui jouent le plus grand rôle et ceux-ci, ne sont pas démontables et remontables (une tête coupée ne se recolle pas, une amitié bafouée et saccagée ne guérit jamais).

Cette troisième révolution scientifique, pousse la physique dans une impasse ; il faut alors se mettre à la reconstruire autrement (malgré les immenses résistances qu'on lui oppose dans le camp des technologues, des psychologues, des cartésiens, des idéologues, des managers, des médocastres, des politiciens, etc ... Bref de tous ceux qui jouent au Lego à longueur de temps en plaçant des billes dans des cases.

### **La physique des processus complexes.**

En réponse à l'effondrement des sciences "mécanicistes" dites "modernes" (nées à la Renaissance et en plein chaos aujourd'hui), il faut clairement affirmer que le cosmos n'est pas une mécanique :

- il est un organisme unique, unitaire et unitif (une **Unité** effective atemporelle), globalement Vivant et totalement irréversible ;
- qui est doté d'un projet d'accomplissement de lui-même (son **Intentionnalité**) et qui, pour ce faire, génère des processus étagés en "poupées russes" intriquées (cfr. Alfred North Whitehead) ;
- qui s'engendre, à cette fin, des ressources (une **Substantialité**) dont tout procède et qui s'exprime en termes de prématière ondulatoire, de protomatière particulière de la matière tangible ;
- et qui se donne de lois, règles et normes (sa **Logicité**) afin de dissiper optimalement les tensions produites par les multiples bipolarités qui la composent (cfr. les structures dissipatives d'Ilya Prigogine) ;
- in fine, cette Unité, cette Intentionnalité, cette Substantialité et cette Logicité convergent vers un processus cosmique de Constructivité : construire l'accomplissement du Tout en passant par une multitude d'accomplissements partiels, momentanés et locaux, qui sont censés contribuer optimalement à l'accomplissement du Tout. Tout ce qui existe est un processus particulier émergeant du processus cosmique et destiné à contribuer optimalement à l'accomplissement de celui-ci ; un processus

particulier lui aussi doté de la Substantialité, de la Logicité, de l'Unité et de l'Intentionnalité universelles.

A la Modernité messianique du "tout s'assemble" au moyen de briques, fait suite la Noéticité eudémoniste du "tout s'accomplit" au moyen de processus fluides plus ou moins compacts.

### **Le problème de bipolarités.**

Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? Pourquoi ce qui existe, évolue-t-il plutôt que de rester ce qu'il est, tel qu'il est ?

Pourquoi ces évolutions processuelles prennent-elles telle forme plutôt que telle autre ?

La réponse se cache derrière la notion de "bipolarités" ...

La physique mécanique connaissait certaines de ces bipolarités, mais ne s'en inquiétait pas plus que cela ; gravitation et expansion, matière et vide, associations moléculaires ou dispersions atomiques, charges électriques positives et négatives, pôle sud et nord de tout aimant, activité galactique et passivité du vide intergalactique, sexes mâles et femelles, ... et surtout, cette bipolarité qui les contient toutes, entre entropie (l'ordre par la dilution et la dissémination) et négentropie, (l'ordre par l'association et la construction).

Toutes ces bipolarités font partie, dans leur principe, de l'essentialité du Un primordial qui, sous leur pression, va enclencher le processus cosmique dans la temporalité.

Aujourd'hui, ce que l'on sait et comprend, est :

- que tout est processus et qu'il n'existe aucune "brique" ou "force" ou "loi" élémentaires gravées dans l'airain de la perpétuité ;
- que l'Un cosmique est travaillé par une Intentionnalité dont les voies oscillent perpétuellement entre le "Mieux" (qualitativité) et le "Plus" (quantitativité) ;
- qu'il cherche, en toute occasion à établir (temporairement) l'optimum dialectique (tant localement qu'holistiquement) entre ses deux pôles qui, donc, engendrent des tensions qu'il convient de dissiper optimalement, notamment en passant "vers le plus haut", c'est-à-dire par des sauts de complexité traduits par l'émergence de configurations innovantes et novatrices (la Matière, la Vie et la Pensée, ... ou l'atome, la molécule, la cellule, l'organisme, la tribu, et ...)

- La complexité est intrinsèque au cosmos et non pas une complication accidentelle - et passagère - due à un imbroglio chaotique local. La complexité, au fond, revient à exprimer que tout est dans tout, que tout interagit avec tout, que tout est cause et effet de tout, non pas par hasard, mais parce que l'univers est une unité unique, unitaire et unitive, et qu'il est en quête de tout chemin susceptible de parfaire son accomplissement.

\*

De Sénèque :

*"En suivant le chemin qui s'appelle 'Plus tard'  
nous arriverons sur la place qui s'appelle 'Jamais'."*

Pourtant, ne dit-on pas qu'il faut toujours remettre au lendemain ce que l'on ne peut pas faire faire par une autre le jour même ... 😊

\*

De Jean Pralong :

*"Autant dans les fictions populaires que dans l'imaginaire managérial, le travail est rarement regardé pour ce qu'il est vraiment. Nous ne manquons pas d'analyses conceptuelles sur le sens du travail et sur sa place dans l'existence, mais nous manquons cruellement d'imaginaires respectueux du travail réel dans sa texture quotidienne. À force de vouloir rendre le travail "attractif" - comme une marchandise -, on l'a dépolitisé et édulcoré. Résultat : il est urgent de cesser de penser le travail comme un stock figé de compétences ou un écart perpétuel à corriger, pour l'envisager comme un flux vivant, un tissu complexe d'ajustements constants d'efforts souvent invisibles mais essentiels. Et c'est là le paradoxe : tant que la gestion des RH restera une science obsédée par l'alignement abstrait, elle produira mécaniquement du désalignement concret. Tant qu'elle poursuivra l'idéal froid d'une performance normée et standardisée, elle passera à côté de la vitalité du travail réel. La gestion des RH doit impérativement devenir une anthropologie sensible, une science attentive du vivant au travail. C'est à cette condition qu'elle sera le moteur d'une réconciliation profonde entre les organisations et leurs membres."*

Le travail, malgré sa sale et bête étymologie *tripalium*, doit être ou devenir ou redevenir un des grands chemins de l'accomplissement conjoint et complémentaire de soi et de l'environnement qui permet de le faire (l'entreprise qui a ses propres finalités, ressources, règles et identité).  
Le travail, au sens professionnel, naît de la convergence entre ces deux pôles.

\*

De Jérôme Fourquet :

*"Le surmoi s'efface, l'ego se dilate L'érosion des mécanismes de civilisation exposés par Norbert Elias. Il décrit une société où l'individu, délié de toute contrainte, peine à interioriser règles et limites. Il montrait comment les sociétés occidentales avaient appris à faire refluer la violence, en développant des mécanismes de civilité, de courtoisie, en apprenant aux gens dès l'enfance à canaliser leurs pulsions. Le sentiment qu'on peut avoir à présent, c'est que ces mécanismes civilisationnels fonctionnent moins bien. Nous sommes davantage en prise avec des individus plus prompts à se laisser aller à leurs pulsions. Chez les mineurs, cela a toujours existé, mais aujourd'hui il y a moins d'autocontrôle. Et comme le dérèglement de ce processus date, plusieurs générations ont été structurées psychiquement dans un autre univers."*

\*

Ce qui fonde le Réel, c'est la Bipolarité, c'est la tension entre Être et Devenir : à quoi bon l'Être immuable et intemporel, éternellement figé et pareil à lui-même, tellement semblable à un non-Être stérile et vide.

L'Être qui existe, n'est jamais que l'état actuel d'un Devenir (un processus, donc) en cours d'accomplissement.

Il faut donc bien qu'un Intentionnalité fonde ce Devenir potentiel qui annihile la stérilité d'un Être immuable.

Donc la bipolarité fondatrice est celle qui oppose l'Être (l'Essentialité) et le Devenir (l'Intentionnalité).

Et cette bipolarité se dédouble dès que se pose la question : "Devenir Plus" ou "Devenir Mieux", entre la qualitatif et le quantitatif ?

\*

La bipolarité processuelle entre Essentialité (Être) et Intentionnalité (Devenir) n'a rien à voir avec la dualité ontique monothéiste entre ce "monde-ci" et le

"monde de l'au-delà", entre le monde de l'Esprit divin et le monde de la Matière profane.

Ces "deux" mondes n'en constituent qu'un seul : une Unité unique, unitaire et unitive mais pourvue d'une Bipolarité constitutive, immanente et omniprésente. Le monde matériel émane du noyau divin comme les branches émanent de l'arbre ou comme les vagues émanent à la surface de l'océan.

\*

L'idéologie fascine plus les intellectuels et les universitaires que la réalité du Réel. L'intellectualisme universitaire est une fuite : le Réel ne leur convient guère car il ne propose pas un modèle unique et clair, porté par des "idéaux" artificiels comme l'égalitarisme, la justice, le bonheur, l'altruisme, la liberté, ... et autres boyscoutismes tout droit issus d'un christianisme camouflé et masqué, caché sous un déguisement infantile et grandiloquent.

Le Réel pêche, à leurs yeux, par sa trop grande complexité qui, pourtant, en est la quintessence vive et constitutive.

Le Réel est vivant et échappe à tous les moules stéréotypés.

On le voit bien aujourd'hui ; malgré les mensonges, les désinformations, les manipulations, c'est auprès de ces "intellectuels" que l'on trouve les plus gros défenseurs de l'islamisme, du wokisme et autres palestines.

\*

La raison humaine a pour seule fonction de construire des architectures conceptuelles artificielles (une "connaissance") dont la seule raison d'être est d'être en cohérence, la plus parfaite possible, avec l'architecture processuelle réelle du cosmos et de ses déclinaisons, telle que perçue par l'expérience de vie. Il ne s'agit donc pas de réinventer le Réel, mais bien d'en rendre compte par une cohérence optimale.

La mission de l'intellectuel n'est donc pas de s'inventer un monde correspondant à ses vœux et fantasmes humains, trop humains, mais de rendre compte de la cohérence réelle de la réalité du Réel (dont il est partie totalement prenante), de ce qui y advient et de ce qu'elle devient, que cela corresponde, ou pas, à ses idéaux fantasmés.

La réalité du Réel n'est pas et ne peut pas être une "source d'inspiration" pour inventer autre chose, mais ce dont il faut rendre compte le plus adéquatement et le plus précisément possible.

\*

L'humain est un animal conformiste, enclin à faire comme les autres, à parler comme autres, à agir comme les autres ; cela signifie que, par sa nature, l'humain est plus enclin à préserver la cohésion sociale qu'à chercher la vérité au-delà de la sphère humaine.

\*

Samuel Fitoussi (dont Wikiberal dit ceci : *"En 2023, dans Woke Fiction, il s'en prend au mouvement woke, qui, sous couvert de « diversité » ou d'« inclusivité », tente de réécrire la culture ou de faire taire tout ce qui n'est pas en ligne avec une vision ultra-politisée du monde et de la culture."*) écrit ceci dans : *"Pourquoi les intellectuels se trompent"* :

*"Deux forces, fruits de l'évolution, s'affrontent en nous : le souci de la vérité et le souci d'être bien vu. La rationalité épistémique et la rationalité sociale."*

La loi du troupeau ...

\*

Le conformisme intellectuel est, certes et bien étonnamment, devenu dominant au plan universitaire - et tout spécialement des facultés dédiées aux "sciences humaines" où tout n'est que conjectures médiatisées, donc conformes aux "normes" idéologiques dominantes du wokisme au sens large de ce terme navrant (c'est beaucoup moins vrai dans les facultés des sciences exactes où les effets de modes et de mondanité sont bien moindres - c'est la raison pour laquelle les médias prêtent peu la parole aux physiciens, aux cosmologistes ou aux ingénieurs qui, comme chacun sait, sont forcément des "vendus" au grand capital et à la finance).

Mais ce conformisme - et cela n'excuse rien sur le plan universitaire - est encore beaucoup plus puissant et terrible parmi la jeunesse (de 15 à 30 ans) obsessionnellement en quête à la fois d'originalité, de ségrégation et de nombrilisme collectif (les modes en termes de piercings, de tatouages et non-musique pseudo-nègre le manifestent tous les jours).

\*

\* \*

Le 01/07/2025

Propos de Bernard-Henri Lévy :

*"Il n'y a pas de génocide à Gaza"*

*"Cette affaire de génocide est en train de composer une tambouille qui nous fabrique la machine antisémite la plus diabolique que j'ai vue dans ma vie d'homme"*

*Bernard-Henri Lévy a défendu avec vigueur ses positions sur le conflit israélo-palestinien, balayant d'un revers de main les accusations portées contre l'État hébreu.*

*Gaza : entre chaos humanitaire et "inversion accusatoire"*

*Interrogé sur les récentes accusations concernant des tirs de l'armée israélienne sur des civils lors de distributions d'aide alimentaire, BHL relativise immédiatement. "La version originale d'Haaretz dit que l'armée a tiré en l'air", précise-t-il, avant de contextualiser la situation. "Une distribution d'aide alimentaire dans un endroit comme Gaza, ce n'est pas la distribution aux sans-abris boulevard de Sébastopol", insiste le philosophe.*

*Pour lui, la réalité gazaouie est autrement plus complexe : "C'est en effet des masses de gens désespérés, c'est un chaos, c'est des provocateurs, c'est le Hamas dont on découvrira peut-être qu'il a donné l'ordre de perturber cette distribution." Sur la question de la famine à Gaza, largement martelée par les antisionistes de tous bords, BHL se montre catégorique : "C'est pas vrai, il n'y a pas de famine à Gaza".*

Il faudra bien un jour que l'on sache que les vrais ennemis des ainsi-appelés Palestiniens sont les islamistes et, en particulier, le Hamas (financé par l'Iran en première ligne).

Le Hamas a assassiné beaucoup plus de Palestiniens que Tsahal ! Mais ça, les antisémites déguisés en antisionistes ne veulent pas et ne peuvent pas l'entendre (ainsi que tous les médias dont la seule source audible est les porte-paroles et journalistes du Hamas).

\*

Se prétendre "de gauche" - ou "de droite conservatrice", d'ailleurs -, c'est prétendre faire passer la socialité (de classe ou de nation, universaliste ou ostraciste) avant l'individualité : les intérêts du groupe passent avant les intérêts - considérés alors comme égoïstes - de la personne individuelle.

Le problème est que l'idée de "socialité" est très loin d'être univoque et dépend d'un groupe à l'autre, d'une communauté à l'autre, d'une religion à l'autre, d'une secte à l'autre, d'une idéologie à l'autre, d'une sensibilité à l'autre.

Alors qu'être "libéral", c'est assumer pleinement la bipolarité dialectique entre la réticularité extérieure et l'intimité intérieure. Cette bipolarité est d'ailleurs parfaitement naturelle et n'est pas affaire de conviction, mais de réalité quasi-biologique pour toutes les espèces vivantes ayant une dimension "sociale" (de l'amibe aux chimpanzés en passant par les étourneaux, les abeilles ou les vaches).

\*

Beaucoup de pseudo-intellectuels préfèrent s'enfermer dans l'erreur jusqu'à la gorge plutôt que de reconnaître s'être lourdement trompé.

Les exemples ne manquent pas depuis les marxistes "soviétolâtres" jusqu'aux antisionistes "islamolâtres".

\*

La vraie charité est ruineuse (plus il y aura de pauvres) et contre-productive parce que, parasitisme social aidant, elle suscite plus de pauvreté).

\*

Le dilemme des deux prisonniers ...

*"On suppose deux prisonniers (complices d'un crime) retenus dans des cellules séparées et qui ne peuvent pas communiquer ; l'autorité pénitentiaire offre à chacun des prisonniers les choix suivants :*

- *si un seul des deux prisonniers dénonce l'autre, il est remis en liberté alors que le second obtient la peine maximale (10 ans) ;*
- *si les deux se dénoncent entre eux, ils seront condamnés à une peine plus légère (5 ans) ;*
- *si les deux refusent de dénoncer, la peine sera minimale (6 mois), faute d'éléments au dossier.*

*Ce problème modélise bien les questions de politique tarifaire : le concurrent qui baisse ses prix gagne des parts de marché et peut ainsi augmenter ses ventes et accroître son bénéfice, mais si son concurrent principal en fait autant, les deux peuvent y perdre."*

Et c'est pourtant, aujourd'hui, dans la logique de la course aux prix les plus bas qui impliquent des faillites et de la non-qualité.

Il est urgent que les directeurs commerciaux et marketing fassent un peu de mathématiques ...

\*

\* \*

Le 02/07/2025

Le mot "Dieu" est à la fois le plus riche et le plus pauvre de la langue car il veut, à la fois, tout dire et ne rien dire.

Tout ce que l'on en dit, relève de la croyance et de la superstition ; mais en tant qu'il est ineffable, il est le plus essentiel des mots puisqu'il désigne l'Essence indicible et ultime du Réel.

Dieu, c'est l'inconnu au-delà de tous les connaissables humains ; au travers de ses multiples manifestations, il donne une substance et une cohérence, un sens et un existence à tout ce qui peut être connu.

\*

La croyance relève de l'hypothèse et de la conjecture (déviant souvent vers l'illusion et la superstition). Elle relève de la "rationalité" sociale.

La Foi, elle, relève de l'intuition profonde. Elle relève de la rationalité épistémique.

Il existe donc une profonde différence de nature entre ces deux.

Aucune des deux ne peut prétendre ni à la vérité, ni à la certitude (même si la croyance y prétend) : ce sont deux formes de conviction. Mais la Foi restant de l'ordre de l'informulé (donc protégée des lacunes et biais des langages), elle relève de l'élan et non du discours, de l'Intentionnalité et non de la Logicité.

La Foi nourrit le comportement alors que les croyances le contraignent.

Les croyances fondent les religions.

La Foi nourrit la Spiritualité.

\*

La non-croyance est un fait - plutôt positif et libérateur - alors que la non-Foi est absurde : vivre c'est, au moins, cultiver une Foi intuitive en la Vie qui, lorsqu'elle disparaît, conduit au suicide.

Rappelons les étymologies : le croyance implique de "croire" alors que la Foi implique de "faire confiance", de "se fier" à la Vie et à sa cohérence, à son sens profond ... mais inconnu et peut-être inconnaissable.

Il ne s'agit aucunement de fatalisme, puisque celui-ci est négatif, passif et non constructif. Au contraire, la Foi pousse à construire la Vie vers la Joie.

\*

La Foi n'implique aucunement ni religion, ni idéologie. Au contraire. Elle est tout intérieure et requiert liberté et autonomie.

La croyance, au contraire, tend toujours au dogmatisme, plus ou moins virulent. Elle trace le "bon" chemin. Alors que la Foi stimule la marche vers on ne sait quoi, sur on ne sait quel chemin : avancer, marcher, progresser, accomplir ... et c'est tout ; tout y est personnel, intime, intérieur.

\*

La croyance, au fond, ne fait qu'exprimer un souhait, un vœu, une espérance ... un pari sur l'avenir : alors que la Foi est une évidence vécue, ici et maintenant. La Foi n'a pas besoin d'argumentations : elle s'ancre dans le présent vécu, dans l'existence même de soi, des autres, du monde. C'est la Foi en la cohérence de ce qui existe vraiment dans le Réel, dans ce qui forme, constitue et fonde le Réel, ici-et-maintenant.

\*

La Foi est étrangère à toute forme d'espérance. Il n'y a rien à espérer. Le Réel évolue selon sa propre Logicité, selon sa propre Intentionnalité ; les fantasmes humains n'y jouent aucun rôle.

La Foi s'oppose donc à toutes les religions et idéologies messianistes qui rêvent d'un avenir radieux ou béat dans un autre monde que celui qui existe, ici et maintenant, dans un monde idéal qui serait parallèle ou à venir. Ils refusent ce monde présent et le fuient dans des fantasmagories utopiques plutôt que de s'appuyer sur la Foi en le présent pour construire le meilleur possible, ici et maintenant.

Les croyances, qu'elles soient religieuses ou idéologiques, ne sont que des fuites en avant, des échappatoires, des idolâtries, des superstitions, des lâchetés faussement dorées. Leur prêtres et leurs démagogues sont des faussaires.

\*

En général, les croyances sont collectives, alors que la Foi est intime et personnelle.

\*

Sans chercher le paradoxe, il est important de souligner que toute incroyance (le négationnisme, par exemple) est aussi une croyance et que l'absence ou l'ignorance ou le rejet de preuves, n'a jamais été une preuve. Tout cela relève de la conviction et est radicalement étranger à la Foi.

\*

Une croyance peut éventuellement être confortée par un faisceau de présomptions (liées à des témoignages, des expériences, des documents, ... ), mais présomption n'est pas preuve. Rien ne prouve indubitablement jamais rien ... c'est ce qui fait la force de tous les négationnismes et, plus généralement, de tous les déconstructivismes. Par quelque bout qu'on la prenne, la croyance est une impasse !

\*

Faire confiance est un élan naturel chez beaucoup d'humains. Mais cette confiance n'est pas une Foi, elle est une paresse de l'esprit critique. Cela dit, la méfiance perpétuelle confine la paranoïa et peu s'avérer malade et nocive (par exemple, tout ce qui tourne autour de la théorie du complot). Confiance ? Oui, mais pas aveugle. Le plausible, pourvu qu'il soit positif ou acceptable, peut parfois être digne de confiance ... jusqu'à preuve du contraire.

\*

Toutes les croyances dont les humains sont pétris, n'ont pas le même poids. Ainsi les croyances religieuses ou idéologiques ont un impact beaucoup plus intense et potentiellement destructeur, que les croyances au quotidien quant à la victoire de tel club de football ou à la qualité de telle viande à l'étal. Les croyances messianistes (religieuses ou idéologiques) deviennent vite des dogmes qui nourrissent des autoritarismes exécrables. Et, répétons-le, elles n'ont rien à voir avec la Foi. La Foi fait confiance à l'Intentionnalité (le projet inconnu) et à la Logicité (la règle inconnue) du Réel-Un-Tout-Divin.

\*

\* \*

Le 03/07/2025

Il faudra bien un jour qu'on le dise et qu'on le sache : tout intermédiaire pur est un parasite, sans valeur ajoutée, qui ne fait que profiter de la faiblesse des producteurs ou de la radinerie des consommateurs.

Le fait de s'appeler "distributeur" ou, pire, "grande distribution" ne change rien à l'affaire.

\*

Encore une bipolarité très riche, culturelle cette fois, parmi les humains : c'est celle qui pose face à face le Surhumain et le Surnaturel.

Le Surhumain est ce qui dépasse l'humanité et ce concept renvoie évidemment à Nietzsche qui est peu suspect de bigoterie, alors que le Surnaturel présuppose un "autre monde" que le monde réel et fonde, ainsi, un dualisme ontique.

C'est là, très probablement, que se place l'immense incompatibilité entre le Judaïsme (qui vise le Surhumain) et le christianisme (qui postule le Surnaturel).

\*

Il faut bien distinguer la "véracité" d'une croyance de son "efficacité" (en bienfaisance comme en nocivité). Une croyance peut être fautive épistémiquement, mais efficace psycho-sociologiquement.

\*

\* \*

Le 04/07/2025

Le défi de la natalité (source : FONDAPOL) ...

*"Le vieillissement rapide des populations et la baisse continue des naissances ne sont plus des tendances abstraites : ce sont des réalités aux conséquences profondes sur nos sociétés. (...) L'écoute des citoyens [révèle] le lien entre désir de parentalité, conditions de vie et perception de l'avenir, avec [des impacts clairs sur] la pérennité de nos systèmes sociaux, de nos territoires et du lien intergénérationnel.*

*Ce renoncement [à la natalité] n'est pas une fatalité : il est le fruit d'obstacles économiques, professionnels, symboliques. Ce qui est en jeu, c'est la capacité de nos sociétés à rendre de nouveau envisageable - et désirable - le fait d'avoir des enfants.*

*(...) L'immigration, parfois présentée comme une réponse au déficit démographique, divise profondément les opinions (...). Ce panorama traduit également une conscience partagée : sans un engagement fort des pouvoirs publics et du monde économique, le déclin démographique se poursuivra.*

*(...) Ce n'est qu'en agissant simultanément sur les conditions de vie, la reconnaissance sociale du rôle des parents et l'égalité des chances entre les territoires que pourra s'amorcer un vrai sursaut démographique."*

Ce que cette approche semble ignorer, c'est que la dénatalité est indispensable pour enfin redescendre sous la barre fatidique des 2 milliards d'humains sur Terre (comme c'était le cas avant 1925) et rendre le renouvellement naturel des ressources suffisant pour couvrir les besoins humains. Il est indispensable que le taux de fécondité nette partout sur Terre redescende sous la barre des 1.31 enfants vivants par femme et ce avant 20150 au plus tard.

\*

Ma grande, seule et unique conviction politique devient de plus en plus claire : une collectivité, quelle qu'elle soit, soit combattre et éradiquer toutes les formes de parasitisme (économique, social, écologique, syndical, politicien, fonctionnaire, professionnel, honorifique, religieux, académique, associatif, scientifique, culturel, idéologique, médiatique, etc ...).

Comme les poux ou les tiques, les parasites doivent être éliminés !

Quel que soit le régime de gouvernance mis en place (régime de gouvernance qui, lui-même, peut être globalement parasitique comme lorsque d'une ploutocratie, une autocratie, une démocratie ou autre n'a qu'un seul but : "plumer" les citoyens au profit de ceux qui détiennent le pouvoir).

Cet aniparasitisme que je promeus et qui n'est aucunement une "idéologie" (puisqu'il ne repose ni sur un idéal, ni sur une idéalité) est plutôt une doctrine (de *doctus* : "savant, habile, instruit", de *docere* : "instruire, enseigner"), une doctrine globale que l'on pourrait appeler le "**coopératisme**" (ou "contributisme" par lequel tout le monde travaille (*opus de operare*) à produire du sens et de la valeur pour soi ET pour tout le monde.

\*

## Convergence ...

La démarche maçonnique (et le parrainage qui l'initialise) consiste essentiellement à stimuler, à organiser, à optimiser la convergence de l'évolution de deux processus complexes : l'un est celui de l'ordre maçonnique (pour rappel, le mot grec *Kosmos* signifie, à la fois, "ordre" et "harmonie") et celui de la vie intérieure de chaque (candidat) maçon.

Plusieurs concepts méritent ici développement :

- "démarche maçonnique" : l'appartenance à l'ordre maçonnique n'est pas un statut, c'est une démarche, un cheminement, un parcours de vie qui est sans fin : c'est un progrès et un avancement vers un inaccessible, vers un accomplissement, vers une "perfection" jamais atteinte ;
- "convergence" : il ne s'agit pas d'endoctriner, de révéler, mais il s'agit de proposer et de peaufiner une méthode, un outillage, un savoir-faire dont chaque Maçon pourra faire le meilleur usage qu'il peut sur son chantier intérieur ;
- cette "convergence" vise à l'harmonisation profonde de deux processus complexes : celui de la Franc-maçonnerie qui est une institution séculaire connaissant bien des avatars, de bifurcations, des sursauts, des variantes, des rites différents mais complémentaires, des vicissitudes et des souffrances (comme l'extermination des Francs-maçons par le nazisme, le communisme, le fascisme ou, maintenant, l'islamisme) ... et celui de la vie intérieure et spirituelle de chacun, du moins de tous ceux qui cherche à donner sens et valeur à leur existence dans un monde chaotique où tout et son contraire se heurtent continuellement, tant pour le mieux que pour le pire ;
- "processus complexe" : les philosophes des sciences classiques les disent analytiques (chaque chose est décomposable "donc" compréhensible et représentable par ses seuls composants), réductionnistes (le tout est la somme exacte de ses parties), déterministes (tout à une cause et chaque cause, à conditions égales, produit le même effet), assembliste (tout se qui existe, comme dans le jeu Lego, est un assemblage de briques élémentaires), mathématiciste (les lois de la Nature sont des équations reliant des grandeurs mesurables) et mécanicistes (la Nature est une vaste machine sans autre raison d'être que de "fonctionner" c'est-à-dire pour transformer les intrants qui arrivent, en extrants qu'elle produit). Les physiciens et les cosmologistes savent, aujourd'hui, que cette image

simpliste de l'univers n'est valable que pour un nombre très limité de systèmes élémentaires et que l'univers réel, plutôt que d'être un assemblage de briques élémentaires, reliés par des forces élémentaires selon des lois élémentaires, est un vaste processus complexe contenant des myriades de sous-processus complexes qui, chacun, évoluent dans le temps selon des lois plus thermodynamiques que mécaniques, probabilistes plus que déterministes, dont le moteur principal est une intention cosmique immanente et intrinsèque, plus qu'un hasard aveugle.

Ainsi, pour stimuler et accompagner (du parrainage au départ vers "l'Orient éternel") la convergence entre les processus de vie de chacun et le processus global de l'institution maçonnique, il convient de bien comprendre (pour mieux les appliquer au cas le cas) les règles d'évolution de tout processus complexe, telles que les découvrent la physique contemporaine.

### **Les règles d'évolution des processus complexes ...**

Les mots l'indiquent à souhait : le monde maçonnique comme le mode personnel intérieur sont des processus cela signifie qu'ils sont en perpétuelle évolution, transformation, enrichissement, élévation ...

Et ils sont complexes parce qu'ils n'ont rien de mécaniques et obéissent à une "alchimie" qu'il faut apprendre à décrypter, pour en comprendre les dynamiques, mais non pour en prédire les effets qui, par essence, sont largement imprédictibles

Car, en effet, ni la Franc-maçonnerie, ni l'âme humaine (une "âme", au sens étymologique latin, est l'*anima*, ce qui anime la pensée et la vie de chacun, "de l'intérieur") ne sont des machineries préprogrammées et truffées d'automatismes incontrôlables.

Pour comprendre l'évolution d'un processus complexe, le mieux est de revenir, en l'adaptant quelque peu, à la "théorie des causes" d'Aristote. Celle-ci se comprend mieux au travers d'un exemple concret.

Imaginons que l'on veuille comprendre la vie d'une maison d'habitation ...

Pour que cette maison existe et prenne sens, cinq ingrédients sont absolument nécessaires :

1. il faut d'abord, et c'est l'évidence la plus triviale, en apparence, qu'il y ait quelqu'un qui existe pour, peut-être, un jour, éventuellement, envisager de penser à une maison ... **Existentialité**, donc (cause primordiale qu'avait omise Aristote lui-même, du fait de sa trivialité et de son évidence mêmes) ...

2. il faut que ce quelqu'un, un jour, décide ne vouloir entamer le processus de ce qui deviendra la maison en question ... si personne n'en veut, ne la désire, ne la rêve, n'en a besoin, ... elle n'existera jamais. Le mot technique (qui sera explicité, comme les autres dans les chapitres qui suivent, parle l'Intentionnalité : pour qu'un processus se mette en place, évolue, perdure et s'accomplisse, il faut une volonté initiale qui ne dépérisse pas, il faut qu'il y ait là un véritable projet, soutenu avec force par la volonté de le mener à bien. Sans intention, il n'y a rien qui puisse avoir une bonne raison de s'entamer, de se perpétuer, de persévérer et de s'accomplir. **Intentionnalité**, donc ...
3. Il faut alors se pencher sérieusement sur le type de maison que l'on a l'intention de construire : en parler avec un architecte, esquisser des plans, choisir des options, exprimer des préférences esthétiques et des exigences de confort, tenir compte des réglementations, des calendriers, des normes architecturales et urbanistiques, établir le tracé des plans, les spécifications des matériaux, les délais et étapes, etc ... Bref : **Logicité**, donc ...
4. Il faut ensuite se mettre en quête de tous les ingrédients, de toutes les ressources, de tous les matériaux, de tous les outillages, de tous les savoir-faire, du terrain adéquat dans le bon environnement et dans le voisinage adéquat, des bonnes conditions environnementales et écologiques, etc ... **Substantialité**, donc ...
5. Une fois ces quatre indispensables conditions préalables bien établies, alors le chantier proprement dit peut commencer, en trois étapes : préparation (excavations et fondations), gros œuvre (murs et toit) et finition (toiture, plomberie, circuits électriques, raccordements et évacuations, décorations et ameublements), etc ... **Constructivité**, donc ...

ce n'est évidemment pas un hasard si l'on a choisi la construction d'un bâtiment par des maçons opératifs comme exemple pour faire comprendre les piliers et moteurs d'un processus complexe, en général, et ceux de la Franc-maçonnerie et de chaque Franc-maçon en particulier.

Et, en ce qui concerne ce dernier, le parrainage doit veiller de très près à aborder et élucider les quatre "conditions préalables" (Existentialité, Intentionnalité, Substantialité et Logicité) avant d'entamer le processus initiatique et spirituel proprement dit qui est la Constructivité proprement dite en trois étapes : la préparation du grade d'Apprenti, le gros œuvre du grade de Compagnon et la finition du grade de Maître.

\*

\* \*

Le 05/07/2025

## **La Franc-maçonnerie : un processus complexe ...**

L'émergence et le développement du processus franc-maçonnique est un total sous-produit avec l'émergence et du développement du processus judéo-chrétien propre à l'Europe occidentale et à ses expansions coloniales, surtout nord-américaines.

Tout commence avec la fin de l'ère antique et la chute de l'Empire romain (vers 400) et le début de l'ère messianique qui se subdivisa en trois paradigmes successifs d'environ 550 ans chacun :

- celui de la Christianité (de 400 à 950) qui se termine avec l'effondrement de l'empire carolingien et le grand schisme d'orient entre catholicisme clérical et orthodoxie monacale ; il repose sur l'hégémonie des ordres monastiques, propagateurs inlassables de la foi chrétienne et grands défricheurs des zones non agricoles européennes ;
- celui de la Féodalité (de 950 à 1500) qui se clôt avec la Renaissance et qui s'appuie sur le pouvoir papal, suprême mais peu politique, coalisant (notamment contre les vellétés islamistes) un immense réseau de petits pouvoirs militaires locaux qui forment des fiefs fortement architecturés entre eux par des liens de vassalité et de suzeraineté ;
- celui de la Modernité (de 1500 à 2050) qui, notamment du fait de l'invention de l'imprimerie à caractères mobiles (importée de Chine par Marco Polo et mise au point par Gutenberg), voit naître les Protestantismes (luthérianisme, calvinisme, anabaptisme, ...) et qui, politiquement, voit s'affirmer les Etats nationaux souverains sous tutelle royale la plupart du temps.

L'histoire de l'humanité, de chaque culture (notamment judéo-chrétienne européenne) et des grandes institutions durables (la Franc-maçonnerie, par exemple) est constituée d'une concaténation de cycles culturels (antique de -1250 à 400, messianique de 400 à 2050, ...) composé chacun de trois cycles paradigmatiques (cycles d'émergence, de stabilité et d'effondrement) d'environ 550 ans chacun. Le basculement d'un cycle (tant culturel que paradigmatique) au suivant passe par une période chaotique d'un demi siècle, environ (nous vivons, aujourd'hui, la fin du cycle culturel messianique - religieux puis idéologique - ET du cycle de la Modernité ... et vivons donc, à plein, une période chaotique (probablement de 1980/1985 à 2030/2035).

La Franc-maçonnerie n'échappe pas à ces lois structurelles et architecturales de l'histoire humaine ...

Elle est l'héritière des savoir-faire des moines constructeurs du haut Moyen-âge, et elle est institutionnalisée, durant la période féodale, sous forme de corporations "franches" ayant leurs propres secrets de métiers.

Ces secrets de métier étaient protecteurs de leur fond de commerce et objet d'une transmission sacrée et communiale (dite initiatique) lorsque les temps d'apprentissage étaient terminés aux yeux des Compagnons du Métier, seuls détenteurs des savoir-faire spéciaux notamment en termes de géométrie. Ces corporations maçonniques avaient leurs propres statuts (approuvés par le chapitre des autorités ecclésiastiques et nobiliaires concernées). Leur mission première était de construire des édifices chrétiens (églises, cathédrales épiscopales, monastères, chapelles, etc ...) dont une des fonctions essentielles était d'être décorés de statues, bas-reliefs, chapiteaux, etc ..., représentations symboliques de faits bibliques édifiants pour une population très largement illettrée, incapables de lire la Bible (d'ailleurs rare et hors de prix car recopiée sur vélin, à la main, avant que l'imprimerie ne vienne tout chambouler).

Avec la Renaissance, les "règles du jeu" maçonniques changent. Les Compagnons maçons demandent et obtiennent, la "liberté de passer" d'une région à l'autre (catholique, protestante ou orthodoxe), là où les appelaient les chantiers d'édifices religieux (leur unique spécialité) ... cette "liberté de passer" était assortie d'une clause forte et inouïe pour l'époque, de "devoir obéir aux lois et de pratiquer la religion du lieu où ses membres pouvaient travailler librement". **La spiritualité maçonnique se place donc au-dessus des religions populaires !** Ce point est capital.

De plus, pour pouvoir être embauché sur un chantier lointain, il fallait pouvoir se faire reconnaître, à qui de droit, par les "mots, signes et attouchements" appropriés.

Mais l'architecture gothique tombe en désuétude. Une architecture "renaissante" d'inspiration gréco-romaine s'implante qui ne demande plus les savoir-faire architecturaux, techniques et surtout symboliques de pierre qui étaient l'apanage des corporations maçonniques médiévales. Les Loges périssent et disparaissent peu à peu, surtout en Europe continentale. Mais ces lieux "au-dessus des religions" (cfr. supra), maîtres des symboliques, attirent des chercheurs spirituels (alchimistes, kabbalistes, mystiques, hermétistes, ...) que les dogmatismes, les fanatismes, les sectarismes et l'esprit inquisitorial de l'époque, rebutent (et pourchassent). Ainsi, subrepticement, les Loges maçonniques, d'opératives, deviennent peu à peu "spéculatives", déjà dès la fin du 16<sup>ème</sup> siècle, mais surtout au 17<sup>ème</sup> siècle, spécialement là où elles sont encore

bien actives et bien vivantes en Ecosse, en Irlande et en quelques endroits d'Allemagne et de Scandinavie (comme en attestent les plus anciens documents préservés aujourd'hui : le Regius, le Cook, le Kilwinning, le Shaw, etc ...).

Les mots-clés qu'il faut retenir pour comprendre l'histoire maçonnique primordiale et fondamentale sont :

- spiritualité au-dessus des religions,
- métier,
- géométrie,
- pierre taillée et sculptée,
- initiation et cérémonies de réception et de transmission,
- secret,
- mots, signes et attouchements,
- judéo-christianisme (et biblisme),
- liberté de passage,
- etc ...

L'entrée dans le 18<sup>ème</sup> siècle viendra troubler profondément cette nouvelle Franc-maçonnerie ressuscitée. Le paradigme de la Modernité qui s'installe, en gros, depuis 1500, se subdivise en cinq siècles : celui de l'humanisme (le 16<sup>ème</sup> siècle de Montaigne, Erasme, Pic de la Mirandole, Thomas More, Giordano Bruno, Léonard de Vinci, ...), le rationalisme (le 17<sup>ème</sup> siècle de Descartes, Pascal, Spinoza, Galilée, Bacon, Hobbes, Locke, Leibniz, ...), le criticisme (le 18<sup>ème</sup> siècle de Kant, Jacobi, Mendelsohn, Adam Smith, Hegel, Bentham, Montesquieu, Hume, Goethe, ... et quelques pitres français comme Voltaire, Diderot, Rousseau ...), le positivisme (le 19<sup>ème</sup> siècle de Comte, Stuart-Mill, Schopenhauer, Nietzsche, Kierkegaard, ...) et le nihilisme (le 20<sup>ème</sup> siècle de Bergson, Whitehead, ... et de comiques français comme Sartre, Beauvoir, Derrida, Althusser, Foucault et quelques autres).

Les deux derniers de ces cinq siècles vont entraîner la Franc-maçonnerie, héritière du fabuleux et richissime 17<sup>ème</sup> siècle, sur deux voies très différentes et mutuellement incompatibles.

Du côté anglo-saxon (et de ses colonies : Etats-Unis, Canada, Inde, ...), la Franc-maçonnerie va de venir un refuge éthique et civilisationnel au-dessus des guerres des religions qui déchiraient à belles dents le quiétisme anglo-saxon ; la Franc-maçonnerie y revivifia cette esprit d'une éthique emprunte de biblisme et étrangère aux dogmes et fanatismes religieux, en se plaçant dans une strate spirituelle plus élevée.

Du côté français (et de ses conquêtes - surtout napoléoniennes - et colonies), triomphèrent l'antireligion, l'antispiritualisme, l'anticléricalisme, le matérialisme,

l'idéologisme, l'athéisme militant, le gauchisme idéaliste et benêt (nommé, pour l'occasion "esprit des - soi-disant - Lumières"), etc ...

D'où divorce entre la Franc-maçonnerie anglo-saxonne héritière des traditions médiévales et une pseudo-Franc-maçonnerie franchouillarde, idolâtre de la "Révolution française" et du laïcisme<sup>2</sup> militant.

Mais depuis la fin de la première guerre mondiale, et suite à une claire mise au point écrite dans le document "*Aims and relationship of the Craft*", corédigé et cosigné par les Grandes Loges d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, ces principes furent diffusés, adoptés et entérinés dans le monde entier par toutes les grandes Loges nationales désireuses de renouer avec les véritables traditions maçonniques ancestrales ; depuis, il existe à nouveau une Franc-maçonnerie mondiale (incluant aussi des obédiences de France, de Belgique et de quelques autres rares pays, naguère accrochés aux délires et absurdités idéologico-athéisants du Grand Orient de France et de ses antennes et pseudopodes).

Un problème demeure cependant : celui d'une Franc-maçonnerie féminine. Quoique la mixité soit légitimement et naturellement exclue (les relations de Fraternité et de séduction étant mutuellement incompatibles), une Franc-maçonnerie féminine de grande qualité existe désormais dans de nombreux pays et devra être intégrée dans la grande famille de la Franc-maçonnerie régulière et reconnue (ce processus est en cours, notamment en Angleterre).

\*

Le véritable fondateur de la Judéité fut Moïse le Chaldéen, et l'acte fondateur en fut la "Révélation" des 47 versets du Buisson Ardent (Ex.: 3,1 à 4,17). Avant cela, tout n'est que légendes, en général adaptées des cultures mésopotamiennes.

Même l'esclavage en Egypte, quoique spirituellement et symboliquement essentiel, ne fut, vraisemblablement qu'une légende remodelée, adaptée ou importée.

La Judéité commence par l'Initiation personnelle de Moïse faisant pâître le troupeau de son beau-père Yéthro, grand-prêtre de Madian, père de Tsiphorah ... Tout commence avec le cœur de la "Révélation" du Buisson Ardent : "Je deviendrai ce que Je deviendrai" (Ex.:3;14).

Tout le reste de la Torah hébraïque n'en est que l'explicitation et le développement probablement en grande partie semi-léendaire.

---

<sup>2</sup> Merci au lecteur de bien différencier la laïcité comme expression de la stricte et indispensable séparation des pouvoirs politiques et cléricaux, et le laïcisme qui est une maladie obsessionnelle antireligieuse.

\*

Avec Moïse, vers -1250, se développe la Culture (l'âge du fer et l'alphabet protosinaïtique) au-delà de la Nature ; là commence l'ère de la Spiritualité et de la Pensée mythologico-philosophique (de -1250 à +400), avec d'abord le paradigme de la Chaldéité (de -1250 à -700), puis celui de l'Hellénité (de -700 à -150), puis celui de la Romanité (de -150 à +400) ... et avant que ne commence l'ère de messianique d'abord chrétienne monacale (de 400 à 950), puis chrétienne cléricale (de 950 à 1500), puis idéologique (de 1500 à 2050).

\*

\* \*

Le 06/07/2025

D'Henry David Thoreau :

*"Pourquoi chercher la lumière dans les ténèbres ?"*

Et aussi :

*"Le véritable sage ne prêche aucune doctrine."*

Sagesse et idéologie sont incompatibles.

Tout idéologue est un aveugle qui ne voit rien de la réalité !

\*

Le gauche, c'est l'apologie du parasitisme.

La droite, c'est l'apologie du parasitage.

\*

\* \*

Le 07/07/2025

**La Franc-maçonnerie : un processus complexe ...**

Si l'on veut regarder la Franc-maçonnerie comme un processus complexe se développant, à partir d'un vieux germe de christianité romane aujourd'hui

largement dépassé, et comprendre ses lignes de force et ses caractéristiques propres, il est indispensable d'en examiner de près les cinq dimensions, propres à n'importe quel processus complexe : son **Essentialité** (son identité profonde, sa nature intrinsèque, ...), son **Intentionnalité** (le projet, son regard vers l'avenir, sa raison d'être et de s'accomplir, ...), sa **Substantialité** (sa "chair", sa force constitutive, son corps ou corporalité, son anatomie, ...), sa **Logicité** (les règles, normes, méthodes qui régissent et doivent régir son fonctionnement tant interne qu'externe, ...) et sa **Constructivité** (ses activités, son travail, sa quotidienneté, ses pratiques, son "chantier", ...).

Examinons ces cinq dimensions l'une après l'autre en n'oubliant jamais que ces cinq dimensions forment un *Kosmos* au sens grec : un Tout unique, unitaire et unitif qui, comme le mot grec utilisé l'indique, constitue à la fois un "Ordre" (l'Ordre maçonnique) et une "Harmonie" (une Fraternité maçonnique).

### ***L'Essentialité de la Franc-maçonnerie ...***

La Franc-Maçonnerie est une communauté humaine, mondiale et fermée, qui est dédiée, spécifiquement, à la **Spiritualité** (la quête de Sens et la recherche de l'Ordre inhérent et immanent au Tout qui existe et dont les évolutions et comportements reflètent une rationalité qui ne doit rien au hasard) et à la **Fraternité** (la quête de la rencontre harmonieuse avec la Vie en général, et avec la vie de l'autre Franc-maçon en particulier, pour coconstruire un monde humain et, plus largement, un monde terrestre dans un esprit de paix, de joie et de respect nécessaire à une cohérence et une convergence des efforts de tous et de chacun).

Comme toute communauté humaine fermée, la Franc-maçonnerie a développé son langage propre dont le vocabulaire est un ensemble de symboles liés au métier de la construction du Temple divin et dont la grammaire est transmise sous la forme de rituels dont les dramaturgies sont traditionnelles et intangibles, ouvrant sur des niveaux de sens de plus en plus élevés.

A partir de son germe hérité du haut moyen-âge, la Franc-maçonnerie a poussé comme un arbre, d'essence unique, mais aux multiples branches selon les saisons et les lieux ; mais cet arbre est unique et fait du même bois partout et nourri de la même sève partout.

### ***L'Intentionnalité de la Franc-maçonnerie ...***

Quel est le "pour quoi ?" de la Franc-maçonnerie ? Quelle est sa raison d'être ? Quel est le moteur de sa persistance et de son développement ? Quel est son

projet ? Quel est le secret de sa vigueur et de sa longévité malgré les vicissitudes de l'Histoire ? Quelle est sa "finalité" si tant est que ce mot soit adéquat dans un monde où rien n'est prédéfini, où rien n'est écrit d'avance, où tout se construit tout le temps sur des chemins qui s'inventent en fonction des dangers et des opportunités, mais en préservant fermement une **Fidélité** à toute épreuve à sa propre raison d'exister ?

L'histoire de la Franc-maçonnerie n'a qu'un seul grand fil conducteur : la construction d'édifices sacrés à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers que les constructeurs opératifs du moyen-âge identifiaient au Dieu des Évangiles et du témoignage chrétien qui était leur seule référence connue et admise.

Cette Intentionnalité n'a pas changé quant au fond : **Construire le Temple à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers !**

Ce qui a évolué, c'est la conception que se font les Francs-maçons du Grand Architecte de l'Univers car, au fin des siècles, l'idée divine est devenue de plus en plus mystique et s'est de plus en plus éloignée des images d'Épinal données par les religions dogmatiques et populaires.

Du vieux Dieu barbu assis sur son nuage et tipotant les miraculeuses ficelles du destin des humains, l'idée de Grand Architecte de l'Univers s'est élevée jusqu'au confins de l'abstraction : il est devenu (et c'est bien le sens des mots Architecture et géométrie) l'axe central de la rationalité et de la cohérence du Réel tout comme l'Architecte, quel que soit son talent créatif, connaît et respecte les lois d'airain qui font qu'un édifice tient droit et s'élève solidement.

Et le monde est en construction ; il n'est pas achevé. Il est en chantier.

L'Architecte en a établi les principes généraux, mais l'accomplissement réel du Temple cosmique est en cours. Et ce mot "accomplissement" est bien le cœur et le centre de la 'Intentionnalité maçonnique : les Francs-maçons dédient leur existence à contribuer à l'accomplissement du Grand Œuvre cosmique et divin, en accomplissant, chacun, selon ses talents, ses forces et ses outils, ce qui est accomplissable en lui (c'est la verticalité spirituelle) et autour de lui (c'est l'horizontalité fraternelle).

La Franc-maçonnerie régulière et traditionnelle repose que, son nom l'indique, une Règle et une Tradition.

La Règle est de se consacrer exclusivement à la construction du Temple à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers.

Et la Tradition est de le faire par la force d'une Foi initiatique sans faille, dénuée de toute croyance, de tout dogme, de toute idéologie, de toute religion (la Franc-maçonnerie ne s'oppose ni aux religions ni aux idéologies, elle les dépasse toutes infiniment car elle ne vise que le Temple cosmique du Grand Architecte, et laisse aux profanes ignorants le soin de patauger dans leurs

religions et idéologies humaines, trop humaines ... il est d'ailleurs strictement interdit, en Loge, de discuter de tout sujet religieux ou politique).

Il est sans doute utile d'ici rappeler que, quel que soit le projet (l'Intentionnalité) d'un travail collectif, le seul et unique vrai "patron" est le projet lui-même auquel tout le monde, y compris les "chefs" doivent être clairement soumis. En Franc-maçonnerie, cela signifie que ce n'est ni le grade, ni la fonction qui font l'homme, mais c'est l'homme qui doit se montrer digne du grade et de la fonction que la communauté fraternelle lui fait l'honneur de lui confier pour le plus grand bien de la Franc-maçonnerie. La personne n'est rien par elle-même et pour elle-même, seule l'œuvre accomplie lui donne sens et valeur.

### ***La Substantialité de la Franc-maçonnerie ...***

Le mot technique "Substantialité" désigne toutes les ressources qui sont nécessaires pour mener à bien un projet quelconque (une Intentionnalité, donc). En Franc-maçonnerie, ces ressources sont de trois ordres (car, là aussi, le ternaire règne ... !).

Il y a les ressources immobilières : une Loge, pour pouvoir travailler, a besoin d'un Atelier, c'est-à-dire d'un local respectant un certain nombre de règles de base : un "carré long", deux colonnes latérales de sièges au Septentrion et au Midi, une orientation de l'Orient à l'Occident avec une seule porte au centre du mur occidental, pas de fenêtre, une estrade à l'Orient accessible par quelques marches, une "salle humide" où se déroulent les Agapes (repas), un "Cabinet de réflexion" (où le candidat "Apprenti" puisse méditer sur ses démarches avant le rituel de sa réception), ...

Il y a les ressources mobilières : les "stalles" des officiers dignitaires (le Vénérable, les deux surveillants, l'Orateur, le Secrétaire et l'ex-Vénérable, au moins ...), les deux Colonnes encadrant la porte d'Occident, marquées du J et du B, le Pavé mosaïque au sol (assemblage de pavés blancs et noirs juxtaposés), un Autel portant le Volume de la Loi Sacrée (la Bible où l'on trouve les références de base au Temple de Salomon, au Maître Hiram, au prologue de Jean sur la Lumière, ...) ainsi qu'une Equerre et qu'un Compas ; on trouve aussi des outils propres aux maçons opératifs, la pierre brute, la pierre taillée, les maillets, le ciseau, le niveau, la perpendiculaire, la truelle, les chandeliers et bougeoirs, les épées, la canne etc ...

Ensuite viennent les ressources humaines : les membres Maîtres, Compagnons et Apprentis répartis convenablement sur les "colonnes" de sièges au Midi et au Septentrion, et les Officiers dignitaires (déjà cités) sur leurs stalles et à leurs

emplacements respectifs. A tout cela viennent bien sûr s'ajouter tout le réseau des Francs-Maçons venant du Grand Comité national, des autres Loges de l'obédience nationale ou des obédiences étrangères régulières, traditionnelles et reconnues qui viennent, parfois, en visiteurs ...

A ces trois grandes catégories de ressources indispensables et matérielles, se superposent des flux informationnels qui circulent au travers des Loges pour y communiquer les actualités éventuelles ou y diffuser les prescriptions administratives, les décisions et recommandations émanant des organes nationaux dirigeants ...

### *La Logicité de la Franc-maçonnerie ...*

Si l'on veut bien entendre par "Logicité" l'ensemble des lois, règles, normes et méthodes spécifiques à la Franc-maçonnerie établies, de longue date, afin d'aider chaque Franc-maçon à vivre en "homme d'honneur, probe et libre, également ami du riche et du pauvre" (cfr. les textes traditionnels), il est nécessaire de spécifier ici quelles sont les fondements de ces "règles" du comportement éthique maçonnique, tant à l'intérieur de la Loge que dans le monde profane.

A l'intérieur de la Loge, les lois de la Fraternité règnent en Maître. Quelque galvaudé puisse-t-il avoir été, il faut revenir à la primauté de ce concept central de "Fraternité" en rappelant que sont "Frères" ceux nés de même Père (le Grand Architecte de l'Univers qui donne du sens et de la valeur à la Vie) et de même Mère (la Tradition maçonnique qui est la matrice rituelle qui façonne le Franc-maçon à tout âge de sa vie initiatique).

Il faut donc prendre garde, sans bien sûr rien exclure, à ne plus confondre, d'une part, la Fraternité et, d'autre part, les sentiments d'amitié, de copinage, de camaraderie, de sympathie, etc ... quelque doux et chaleureux soient-ils. La Fraternité n'exclut pas ces sentiments tant qu'ils sont honorables et orientés vers l'accomplissement de la mission de chacun, mais elle ne s'y confond jamais. Ils peuvent "venir en plus", mais jamais "à la place".

Une seconde face essentielle de la Logicité interne à la Loge est le respect absolu et inconditionnel des Rituels qui doivent être menés à la perfection car ce sont eux qui véhiculent la totalité du message maçonnique destiné à tous les Frères.

La rigueur de leur exécution s'impose car ils portent et subliment la sacralité et la sacralisation de l'activité spirituelle maçonnique. Chaque parole, chaque geste,

chaque intonation, chaque silence ont leur signification profonde et ne peuvent être ni négligés, ni pris à la légère.

Les rituels initiatiques et symboliques au sein d'une Loge, dépendent du Rite pratiqué par ladite Loge. Ce n'est pas le lieu ici de développer les historiques et variantes de ces différents rites dont les plus connus sont le Rite Français Moderne (qui n'est ni français, ni moderne), le Rite Ecossais ancien Accepté, le Rite Emulation (typiquement anglo-saxon), le Rit (sic) Ecossais Rectifié, le Rite de Memphis-Misraïm, ... Chacun contient les trois grandes d'Apprenti, de Compagnon et de Maître qui donnent, ensemble, la plénitude de l'initiation maçonnique, mais quelques uns de ces rites en approfondissent certains aspects au travers de ce qu'il est convenu d'appeler des "hauts grades" (qui, il faut y insister fortement, n'ont absolument rien de supérieur au grade de Maître car celui-ci offre la plénitude de l'initiation spirituelle maçonnique) ou des "*side degrees*".

On compte également, de-ci, de-là, quelques rituels autres comme celui d'installation d'un nouveau Vénérable Maître d'une Loge, ou celui fêtant les Solsticiales d'été et d'hiver, etc ...

Mais la Logicité maçonnique ne s'arrête pas aux murs et portes de l'Atelier. Un Franc-maçon est tenu, en tant que tel, à observer une éthique rigoureuse aussi dans le monde profane.

Cette éthique est à la fois passive et active.

Elle est passive lorsqu'elle se résume au respect de la Vie sous toutes ses formes, le respect de "l'autre" pourvu qu'il soit vertueux c'est-à-dire, lui aussi, respectueux de ceux qui l'entourent.

Cette éthique profane dépasse l'idée généralement admise de l'égalité de tous les humains. Cette égalité n'existe pas : toute personne est unique, donc différente, donc non réductible à quelque "égalité" que ce soit. Cependant, la claire conscience des différences entre les humains doit déboucher sur le refus, e rejet et l'exclusion de toute haine de l'autre et, tout au contraire, la recherche obstinée de toutes les complémentarité entre ces différences réelles. Cette notion de complémentarité entre humain n'est, au fond, que la transposition profane de la Fraternité sacrée.

Tout cela débouche, pour chaque Franc-maçon, sur un code de vie , au quotidien, marqué par le respect de "l'autre" quel que soit cet autre, humain ou non, pourvu qu'il ne soit ni destructeur, ni nocif. Le Franc-maçon se doit aussi de rayonner c'est-à-dire, par ses comportements, d'exprimer les fruits lumineux de son accomplissement initiatique.

Il pratique le secret c'est-à-dire qu'il s'interdit de révéler l'appartenance maçonnique de l'un quelconque de ses Frères sans avoir reçu sa permission expresse.

Il promeut, dans toutes ses activités et dans toutes les dimensions, l'autonomie personnelle et collective ; cette autonomie n'est pas cette caricature capricieuse et infantile que l'on nomme souvent "liberté", mais plus profondément la lutte permanente contre toutes les dépendances, contre tous les esclavages (surtout intérieurs), contre toutes les croyances et superstitions, contre tous les dogmatismes qu'ils soient religieux ou idéologiques, contre tous les parasitismes, même ceux qui ont droit de citer au prétexte de solidarité ou de charité ou de générosité (tout parasitisme est une forme d'esclavage recherché et librement consenti), ...

Enfin, il cultive une forme de philanthropie, une générosité (pas seulement matérielle) envers toute forme de vie, humaine ou non, qui souffre ; il ne s'agit pas de combattre la pauvreté au nom d'une quelconque idéologie égalitariste, mais de contribuer à soulager toutes les formes de souffrance (physiologique ou noologique), non seulement envers ses propres Frères, mais, très généralement, envers toutes les formes de Vie, humaines ou non. Chaque Loge constitue d'ailleurs, à et effet, un "tronc de la Veuve" destiné à financer ces actes de soulagement de la souffrance.

### ***La Constructivité de la Franc-maçonnerie ...***

Rappelons que la Constructivité inhérente à tout processus complexe est une notion synthétique qui rassemble la mise en œuvre pratique des quatre dimensions de base qui définissent le processus : son Identité (son essence), son Intentionnalité (son projet), sa Substantialité (ses ressources) et sa Logicité (sa méthode).

Et remarquons d'emblée que ces quatre piliers fondateurs induisent des tensions qui ne font que traduire la multiplicité des options de mise en œuvre. Il n'y a là rien de mécanique, d'automatique, de déterministe. De multiples bipolarités s'installent sur le chantier et impliquent des choix, des décisions, des renoncements aussi. Le plan est une chose, la réalisation en est une autre.

L'exemple le plus flagrant de ces bipolarités pratiques est le choix à faire entre le "plus" (quantitativité, productivité, rendement, rapidité, efficacité, ...) et le "mieux" (qualitativité, virtuosité, perfection, durabilité, précision, ...). Le travail sur le chantier de la Vie doit tendre à être, à la fois, optimal et harmonieux, efficient et cohérent.

Cela est vrai dans la Loge. Mais cela est tout aussi vrai dans le monde profane.

Voyons quelques exemples des problématiques que la pratique quotidienne peut soulever sur chacun des quatre piliers du processus :

- l'Essentialité implique une assiduité aux travaux de la Loge, même si cela entre en conflit avec les obligations professionnelles ou familiales ...
- l'Intentionnalité implique une quête permanente de sens et de valeur, d'accomplissement et de persévérance, de mérite et de progrès ...
- la Substantialité implique une réelle générosité de soi, de son temps, de son énergie, de sa pensée, de son amitié ... plus que son argent (même s'il en faut un peu pour subvenir aux besoins collectifs) ...
- la Logicité implique surtout une exemplarité, de tous les instants, sans faille, tant dans la Loge que dans le monde profane ...
- et la Constructivité implique un constant travail intérieur, un dévouement de tous les instants aux besoins de la Loge, une disponibilité régulière dédiée aux recrutements ou à l'entraide, la participation active aux réunions de gestion et d'instruction au sein de la Loge, ...

Cette liste ne reprend que quelques exemples que chacun déclinera en fonction de ses disponibilités, de ses talents, de ses élans et de ses prédilections. A chacun ses responsabilités et ses efforts, en fonction de sa Foi maçonnique et de son ardeur.

\*  
\* \*

Le 08/07/2025

La vie d'un humain possède trois pôles fondamentaux qui, tous trois, contribuent à donner l'essentiel du sens et de la valeur à l'existence : le pôle familial, le pôle professionnel et le pôle intime (ou spirituel, philosophique, religieux, ... ou appelons cela comme on voudra).

Autrement dit : construire la vie, construire le patrimoine et construire du sens pour tout cela.

Bien sûr, il y a d'autres pôles (loisirs, politiques, sports, copains, fêtes, spectacles, etc ...) mais tout cela est dérisoire et secondaire ... malgré que (et ce fait doit être bien intégré dans tous les processus de candidatures maçonniques) ces ersatz existentiels ont pris la première place dans le chef de beaucoup d'humains au cours de la période chaotique que nous vivons aujourd'hui.

Le "paraître" et le "distraire" ont pris une place démesurée et vénéneuse dans la vie de la plupart de nos contemporains, surtout les plus jeunes (moins de 35 ans). Le but de la vie n'est plus, pour ceux-là, de construire", mais de "jouer à jouir".

Il faut donc revenir aux basiques et poser à nouveau les cinq questions de fond : qui es-tu vraiment (Essentialité) ? que veux-tu vraiment (Intentionnalité) ? de quoi as-tu vraiment besoin (Substantialité) ? quelle discipline es-tu vraiment prêt à suivre (Logicité) ? que travail et quels efforts es-tu vraiment prêts à faire de toutes tes forces (Constructivité) ?

L'adverbe constamment utilisé dans ces questions, est "vraiment" ; il n'est pas à prendre à la légère ! Il s'agit de scruter des engagements profonds et durables et non des faire-semblants passagers ou mondains.

On le verra, chacun des cinq paragraphes qui suivent, commence par une série de questions directes et franches, parfois féroces. Bien sûr, ces sujets doivent être abordés avec tact et courtoisie, abandonnant toute attitude agressive ou inquisitoriale ... Mais gentillesse n'est ni faiblesse, ni lâcheté ! D'où l'usage récurrent de l'adverbe "vraiment" ou de l'adjectif "vrai(e)".

Il ne s'agit pas de jouer au "psy" ; il s'agit, comme durant la réception rituelle, de tendre un miroir pour que le candidat se présente nu devant son seul vrai juge : lui-même.

Celui qui pose les questions, n'est pas ce juge, n'est pas un juge ; il n'est que le "révéléteur" passif de l'image profonde que chacun a de soi ;

Mais il est indispensable de s'assurer de la compatibilité, de la complémentarité et de la fertilité de la rencontre entre le processus collectif de la Loge et le processus personnel du candidat ... Voyons cela plus en détails ...

### ***Son Essentialité ...***

Qui es-tu vraiment ? Quelle est ta vraie identité, non sur le papier administratif, mais dans le fond de ton âme ? Quelle est ta vraie personnalité, tes vraies peurs, tes vraies angoisses, tes vraies joies, tes vraies bonheurs ?

### ***Son Intentionnalité ...***

Que veux-tu vraiment ? Quel sens profond et quelle valeur durable veux-tu donner à ton existence ? Qu'est que l'expression "t'accomplir en plénitude" signifie vraiment pour toi ? Quel est ton vrai rêve, ton vrai désir, ta vraie volonté, ta vraie aspiration existentiels ?

### ***Sa Substantialité ...***

De quoi as-tu vraiment besoin ? Quels sont tes vrais manques ? Quelles sont tes vraies lacunes ? Tes vrais points faibles ? Quel est ton vrai sentiment et ton vrai

ressenti par rapport aux autres humains ? Comment résous-tu vraiment le problème universel de l'antagonisme entre ton "autonomie" et tes "solidarités" ? Quelle est la vraie nature des liens qui t'unissent à ceux qui te sont chers ? Quelle place accordes-tu vraiment aux biens matériels ? Es-tu plutôt "frugal" ou plutôt "joueur" ? Quelle différence fais-tu vraiment entre la loi civile, la loi divine (ou cosmique) et ta loi personnelle ?

### ***Sa Logicité ...***

Quelles sont les règles de vie que tu acceptes vraiment ou, mieux, que tu veux vraiment adopter durablement pour conduire ton existence ? Quelle est ton éthique vraie face à la vie, la société, les autres, tes proches, ceux que tu aimes et ceux que tu n'aimes pas ? Crois-tu vraiment en la morale ambiante et en la moralité des gens qui t'entourent ? Quelle est la bonne méthode pour résoudre un vrai problème de vie ? Crois-tu vraiment au hasard ? Se soumetts-tu de bonne grâce aux lois de la vie comme la mort, la maladie, la souffrance, ... ?

### ***Sa Constructivité ...***

Que fais-tu vraiment de ton temps de vie ? Que construis-tu de vraiment durable ? Es-tu content et fier de tes vraies œuvres ? Que te reste-t-il vraiment à construire si tu veux accomplir ta vraie vie ? Quelle part de ta vie consacres-tu à des activités qui ne servent à rien ou qui ne produisent rien d'utile, ni pour toi, ni pour tes proches, ni pour le monde ? Si l'on t'apprenait que tu devais mourir demain, que ferais-tu vraiment de toute urgence ? Que penses-tu vraiment de ce que tu as déjà accompli ou construit ou produit ? Si tout pouvait être revécu, que ferais-tu vraiment de ta nouvelle vie ?

\*

\* \*

Le 09/07/2025

L'essentialité d'un humain est ce qui constitue sa nature profond, pour une bonne part innée, mais aussi, pour une part non négligeable, acquise durant sa prime enfance, en contact avec ses parents, son milieu, son décor de vie, ses premières relations à autrui.

Cette nature profonde est constituée de dons et de tares, de talents et de gaucheries, d'une santé forte ou fragile, d'irascibilité ou de résilience, de tranquillité ou de nervosité, etc ...

Rien de tout cela n'est effaçable, mais tout peut être amélioré et développé moyennant efforts, disciplines et volontés. Mais toute sagesse commence par accepter ce que l'on est, comme l'on est et, ensuite, dans un second temps, de se donner une discipline vie afin de combler les vides et d'araser les négativités. Au fond, l'essentiel dans la relation à l'autre pour le comprendre et le "connaître", c'est de connaître cette discipline de vie en regard avec ce qu'il croit être sa propre nature profonde.

\*

L'Intentionnalité d'un humain est probablement sa dimension à la fois la plus cachée et la plus essentielle : connaître quelqu'un, c'est savoir ce qu'il espère pouvoir ou vouloir faire de sa vie, ce qu'il espérait en tirer et en extraire, ce qu'il souhaiterait laisser derrière lui après sa mort.

Bref : c'est là que l'on découvre quel sens chacun souhaite donner à son existence ; c'est la réponse difficile mais indispensable à tous les "pour quoi ?" : tout ça "pour quoi" faire ? Quelle œuvre est à réaliser en cours d'existence et à offrir au monde au bout du chemin de la vie ?

Le monde est un vaste chantier où tout, de la moindre particule au génie le plus grandiose, participe à la "construction du Temple" de la Matière, de la Vie et de l'Esprit.

Tout tend à son plus parfait accomplissement en plénitude ... au service de l'accomplissement de ce qui le contient, de ce qui le suscite, de ce qui le manifeste, de ce qui l'engendre. Cette notion de l'accomplissement de soi et de l'autour de soi au service de l'accomplissement du Tout-Un qui l'on peut aussi appeler le Réel ou le Divin, est cruciale.

Tout ce qui existe n'est que vagues à la surface de l'océan et ne prend sens et valeur que par et dans l'océan qui l'engendre.

Connaître quelqu'un, c'est comprendre sa conception de son propre accomplissement, de ce qui donne sens et valeur à son existence, de sa perception de la contribution qu'il compte fournir à l'accomplissement du monde qui l'accueille.

\*

La Substantialité d'un humain exprime l'ensemble des ressources qu'il possède et de celles dont il a besoin pour exister pleinement. Qu'a-t-il à sa disposition et de quoi a-t-il besoin pour pouvoir progresser sur le chemin de son propre accomplissement ?

Et, bien sûr, lorsqu'on parle ici de ressources, on est loin de n'énumérer que les ressources matérielles, somme toute les plus faciles à acquérir ... On parle aussi

et surtout des ressources intellectuelles et spirituelles, émotionnelles et affectives, esthétiques et éthiques, gnoseologiques et intuitionnelles, etc ...  
 "L'homme ne vit pas seulement de pain", rappelle fort à propos le livre du Deutéronome (8;1-3) ... dont le texte complet dit ceci :

*"Tous les préceptes que je vous impose en ce jour, ayez soin de les suivre, afin que vous viviez et deveniez nombreux, quand vous serez entrés en possession de ce pays que YHWH a promis par son serment à vos pères. Tu te rappelleras de tout le chemin de quarante ans que YHWH de tes dieux t'a fait subir dans le désert afin que de t'éprouver par l'adversité, afin de connaître le fond de ton cœur, si tu resterais fidèle à ses lois ou non. Oui, il t'a fait souffrir et endurer la faim puis il t'a nourri avec cette manne que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères ; pour te prouver que **l'humain ne vit pas seulement de pain**, car l'humain adviendra sur tout précepte de la bouche de YHWH."*

Atteindre la Terre de la Promesse ; triompher des épreuves ; connaître le fond de son cœur ; oser accueillir et recueillir la manne céleste inconnue ; advenir la parole-même qui sourd du Divin.

\*

La Logicité d'un humain regroupe l'ensemble des règles de vie, conscientes ou inconscientes, construites ou reçues, acceptées ou endurées, appliquées ou omises, ... qui scandent les paroles et les actes de la vie, tant intérieure qu'extérieure.

Ces règles peuvent être des normes que l'on respecte ou transgresse.

Elles peuvent être des méthodes que l'on applique ou élude.

Elle peuvent être des préceptes que l'on adopte avec courage et volonté, ou que l'on transgresse avec lâcheté ou hypocrisie.

Le livre du Deutéronome (30;14-16) résume bien la situation en parlant de cette "loi de la vie" :

*"C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.*

*Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal.*

*Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Eternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession ..."*

Le texte biblique fait "descendre" les préceptes du Divin vers l'humain ; mais il est tout aussi loisible (car, au fond, cela revient au même), de penser que les préceptes de vie "montent" de l'humain vers le Divin et s'élèvent ainsi que les deux Colonnes d'airain de l'entrée du Temple de Salomon.

Ces préceptes sont ceux de la Vie qui s'engendre, se propage, se transmet ; ils sont ceux, aussi de l'Esprit qui se construit afin d'établir une Alliance entre le soi et le Tout, afin d'assurer une solide cohérence entre cette vie intérieure qui anime l'être (son "âme" étymologiquement), et cette Vie cosmique dont elle émerge afin qu'elle serve sur le chantier des mondes de la Matière, de la Vie et de l'Esprit.

\*

La Constructivité d'un humain revient à comprendre à quoi il consacre l'essentiel de son temps et de son énergie, à comprendre quelle sont ses priorités de vie, quel est le cœur de son chantier personnel au sein du chantier du monde qui se construit en lui et autour de lui, par lui et par les autres, pour lui et pour les autres ...

Tout humain a une capacité de travail limitée et n'a que vingt-quatre heures par jours dont il faut ôter les heures consacrées aux "activités de survie de base" (dormir, boire, manger, aimer, rencontrer, échanger, veiller à sa santé physique morale, intellectuelle et spirituelle, ...).

Il est un concept qui devient central dans le monde qui vient : celui de frugalité ! Faire convenablement, en temps et en heure, avec le plus de virtuosité et d'efficacité possibles, le nécessaire vraiment nécessaire ... et éliminer tout le superflu quelque plaisir hédoniste puisse-t-on y trouver.

Oui, il s'agit bien d'une forme joyeuse d'ascétisme car la Joie (au contraire du plaisir qui se prend et du bonheur qui se reçoit), se construit en accomplissant bellement ce qu'il y est réellement indispensable d'accomplir, ici et maintenant. Cet ascétisme joyeux - avec l'abandon qu'il suppose de toutes les superfluités qui consomment, en pure perte, temps et énergie - s'appelle aussi "eudémonisme". Construire sa Joie de vivre par l'accomplissement de soi et de l'autour de soi au service de l'accomplissement du Réel-Tout-Un-Divin.

Il faut avoir le courage d'abandonner tout ce qui est inutile et vain, aussi jouissif soit-il.

"Vanité des vanités, vanité des vanités, tout est vanité" hurlait le Qohélèt (l'Ecclésiaste, en français - Eccl.:1;2-3) :

*"Vapeur des vapeurs, disait Qohélèt, vapeur des vapeurs, le tout est vapeur.*

*Que profitera à l'humain de toute sa peine qu'il peinera sous le soleil ?"*

Tout ce qui n'est pas utile à la construction du Temple de sa vie (tant intérieure qu'extérieure, tant spirituelle qu'intellectuelle, tant affective que collective), doit être écarté. Perte de temps et d'énergie. Gaspillage ! Et les temps de pénurie sont arrivés !

\*

D'Henry-David Thoreau :

*"Je fais mien ce que je vois."*

Mais faire sien ne signifie pas forcément "vérité".

\*

\* \*

Le 10/07/2025

La science, par définition, vise la véracité, c'est-à-dire l'ensemble des connaissances humaines qui sont au plus près de la Vérité inaccessible du Réel, avec le meilleur niveau expérimental de certitude et de vérifiabilité.

Tout le reste n'est que conjecture ou idéologie.

Pour qu'il y ait "science", il faut à la base une collection nombreuse et valide de faits observés, consignés et vérifiés de plusieurs manières, par plusieurs méthodes indépendantes, dans des circonstances différentes.

Il faut ensuite que l'ensemble de ces faits entrent dans un modèle général, construit par l'intelligence humaine, qui soit rationnellement et intrinsèquement cohérent en soi, mais aussi en cohérence étroite avec la logique globale qui préside à la nature et l'évolution du Réel tel qu'il se présente ; un modèle structuré et cohérent qui rende compte aussi exactement que possible, des faits observés et qui permette des prédictions précises et vérifiables expérimentalement par des méthodes différentes et complémentaires.

Tout le reste n'est que conjecture ou idéologie.

Dans le domaine humain, seules l'histoire, l'économie, l'écologie et la biologie peuvent prétendre à devenir scientifiques ; tout le reste (psychologie, neurologie, sociologie, ethnologie, anthropologie, politologie, etc ...) n'est que conjecture ou idéologie.

Les exemples le plus flagrants, à la limite du caricatural, sont la psychanalyse de Sigmund Freud ou la doctrine de Karl Marx où tout est notoirement imaginaire et magico-mythique (le recours systématique à des historiettes issues des

mythologies archaïques en est un indice suffisant), pour ne pas dire franchement faux.

Aujourd'hui, toute approche intellectuelle d'un domaine quelconque, humain ou pas, qui ne serait pas conforme au modèle physique universel des "processus complexes" (identité, intentionnalité, substantialité, logicité et constructivité) ne pourrait qu'être faux, conjectural et idéologique.

\*

Nous vivons dans un monde humain en pleine phase chaotique notamment en ce qui concerne les systèmes de gouvernance collective (systèmes dits "politiques") qui sont en plein marasme, que l'on regarde vers les régimes dits "démocratiques" ou vers ceux dits "autocratiques" (néo-tsariste, néo-islamiste, néo-confucianiste, néo-maoïste, néo-patriotique, néo-fasciste, etc ...).

Toutes ces doctrines reposent sur des idéologies complètement artificielles obsolètes, et ne se maintiennent que par démagogie avec le soutien forcené des médias dont la fonction première est de désinformer et de juger au travers de leur propres prismes idéologiques, conjecturaux et artificiels.

La physique des processus complexes, évidemment, s'applique merveilleusement à ces processus éminemment complexes que sont les sociétés humaines, et pose les bonnes questions ...

1. Identité: de quelle entité parle-t-on (village, ville, terroir, région, pays, continent, culture, ...) ? Et comment et sur quels critères (linguistique, historique, économique, écologique, géographique, racial, ...) la définit-on ?
2. Intentionnalité : quel est le projet collectif à accomplir ? Qui et comment le définit-on ? quelles en sont les étapes ? Quels seront les instruments de mesure d'avancement qui seront utilisés et par qui ?
3. Substantialité : quelles en sont les ressources présentes et manquantes (matérielles, naturelles, humaines (autochtones ou migrantes), laborieuses, financières, éducationnelles, ...) pour alimenter le projet collectif qui est placé au centre de la gouvernance ?
4. Logicité : quelles seront les règles comportementales personnelles et collectives qui devront être appliquées strictement et par qui ? Quels seront les critères de jugement quant à l'application valable de ces règles ? Qui aura la responsabilité d'en être juge ? Quelles correctifs éducationnels, coercitifs et punitifs utilisera-t-on en cas de déviance ou de négligence ?

5. Constructivité : qui et comment gouvernera la "chantier" sociétal de façon à accomplir le projet, avec les ressources disponibles, dans le respect des règles choisies ?

Seul ce cinquième et dernier point relève du "politique", au sens concret, dans l'état actuel des choses, alors que l'essentiel n'est pas là, mais bien dans la définition solide et cohérente de l'intentionnalité collective et de la logicité y afférente. Celles-ci étant convenablement définies, le "système" de gouvernance importe relativement peu pourvu qu'il soit le plus efficace, le plus harmonieux, le plus joyeux et le plus pacifique possible.

Autrement dit, en politique comme en tout, le "pour quoi ?" doit devancer et primer le "comment ?".

Aujourd'hui, par exemple, le point de l'identité des entités "politiques" à considérer, doit être envisagé sur les deux plans complémentaire :

- du continent :
  - **identité** : donc aussi les problèmes des migrants issus d'autres continents,
  - **intentionnalité** : l'Américanoland, l'Euroland, l'Islamiland, l'Indoland et le Sinoland, par exemple, ont des intentionnalités inconciliables, ce qui importe peu pourvu que "chacun reste chez soi",
  - **substantialité** : les ressources étant très inégalement réparties sur la Terre, des systèmes d'échanges équitables et complémentaires de ressources doivent être mis au point,
  - **logicité** : les cultures continentales sont inconciliables et chaque continent doit clairement affirmer quelle est sa culture de base et s'y conformer ;
- et de la région socioéconomique autonome (**constructivité**).

Les notions de "patrie" (au sens national) et d'Etat-Nation doivent disparaître le plus vite possible.

\*

Que peut-on ou que faut-il attendre de la rencontre entre deux processus complexes, l'un collectif et ancré dans une tradition séculaire (la Franc-maçonnerie) et l'autre individuel et ancré dans une personnalité unique (le candidat).

Quelle est la finalité de cette rencontre ? Que peuvent s'apporter mutuellement ces deux processus, l'un personnel, l'autre collectif ?

Très simplement, le processus collectif espère, de la part du candidat, sur la durée longue, un apport personnel conséquent en matière d'Identité (sa personnalité, son aura, sa sociabilité, son intelligence culturelle et émotionnelle, ses ancrages profanes, ...), en matière de Substantialité (sa présence, son assiduité, sa fraternité, son enthousiasme, sa culture, son implication, ...) et en matière de Constructivité (sa contribution conséquente au "chantier" collectif, au travail de la Loge, à l'apport de regards et d'interprétations nouvelles des rites et symboles, à l'enrichissement spirituel de tous et de chacun, à l'énergie et à la synergie du groupe fraternel, ...).

Est-ce de tout cela dont la Loge à besoin ? En général, la réponse est positive ... mais le candidat est-il prêt à s'engager à apporter tout cela avec sa personne et sa présence, sa ferveur et son attention ? Telle est l'interrogation à éclaircir en vue de l'engagement à obtenir ...

De son côté, le candidat doit pouvoir s'attendre, légitimement, à un apport collectif de la Loge en matière d'Intentionnalité et de Logicité.

Sens et valeur !

Le tout dans un climat de grande Fraternité qui implique confiance, solidarité, entraide, écoute, partage, communion, ...

Dans le monde profane, la question de l'Intentionnalité (du sens de la vie, du projet de vie, de l'implication de vie, ...) doit être interrogée sur le fond ; trop souvent, elle reçoit une réponse "atavique" (c'est comme ça depuis toujours ...) ou une réponse "révoltée" (ce n'est pas cela qui convient) ... Deux mauvaises réponses : celle de l'obéissance et celle de la révolte, toutes deux destructives l'une par usure, l'autre par cassure. La question doit donc être reprise à ses racines : quel sens peut-on ou doit-on donner à son existence à soi au milieu des autres et du monde ... Question à la fois terrible et corrosive, pertinente et impertinente, banale et explosive ...

Et la Franc-maçonnerie y répond très simplement, dans son langage symbolique : le sens de la vie de chacun est de contribuer de son mieux, par son travail, à l'avancement optimal du chantier du monde, dans la Fraternité des autres, pour construire le Temple du Grand Architecte de l'Univers ... Rien de plus ; mais c'est immense !

Parallèlement, le travail en Loge permet d'éclaircir la difficile question de la Logicité de l'existence ; en d'autres termes, si l'Intentionnalité maçonnique lui donne un Sens, quelle Valeur et quelles valeurs la Logicité maçonnique peut-elle lui donner ?

Bien sûr, il y a des lois civiles et pénales, des juges, des avocats et des tribunaux, des règlements, des procédures, des jurisprudences et des interprétations, mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit ici mais bien de se placer à un niveau nettement supérieur.

Quelles sont les règles, normes, méthodes, obligations et interdits qui sont les plus aptes (en virtuosité ET en efficacité) à accomplir l'Intentionnalité, à réaliser optimalement cet accomplissement de soi et de l'autour de soi au service de l'accomplissement du Temple cosmique et divin ?

C'est ici, sans doute, qu'intervient la distinction essentielle entre "la morale" (les "règles" communément admises afin que chacun puisse vivre sa petite vie plus ou moins en paix, protégé, autant que faire se peut, des individus nocifs ou dangereux) et "l'éthique" (les lois au-delà des humains qui permettent l'accomplissement optimal de soi, de l'autour de soi et de l'Œuvre à réaliser). L'éthique et la morale ne s'oppose pas ; mais elles ne parlent ni de la même chose, ni au même niveau. Anciennement - mais ces mots sont quelque peu tombés en désuétude - on parlait du "code d'honneur" ou de la "dignité" ... aujourd'hui, on parlerait plus volontiers de "vertu" ou de "pureté" ; mais ces expressions convergent vers les mêmes notions éthiques au-delà de toute morale.

En résumé, le travail d'analyse des convergences possibles, sur le long terme, entre la Loge et le candidat potentiel, portera prioritairement (mais non exclusivement puisque chaque cas de figure est particulier et doit être respecté comme tel) :

- Du point de vue du candidat, la Loge peut-elle compter sur :
  - ses talents, ses connaissances, sa force morale, son appétence ...
  - son engagement profond et durable en termes d'assiduité, de fraternité, ...
  - son travail, son engagement, ses contributions, ...
- Du point de vue de la Loge, peut-elle nourrir le candidat en termes de :
  - son projet de vie en vue de l'accomplissement de lui-même et de son entourage au service de ce qui le dépasse (la construction du Temple) ...
  - ses valeurs et de son code de "bonne vie" dans l'accomplissement de son œuvre existentielle ...

\*

La complexité - qui est une caractéristique universelle du Tout et de tout ce qu'il contient - interdit de réduire les phénomènes et processus réels à des mécanismes (au sens physique et métaphysique du terme).

La complexité implique nécessairement une matérialité évidente, mais placée au service d'une intentionnalité sous-jacente ; c'est ce que tente d'exprimer cette maladroite expression qui voudrait que tout ce qui existe possède une "âme". Cette bipolarité entre matérialité et intentionnalité, est essentielle et fondatrice de la réalité du Réel.

\*

Pour reprendre une image magnifique de la tradition juive ... et qui me va comme un gant ...

Les humains sont des arbres dont les racines plongent dans leur terroir d'origine, dont les branches montent vers le ciel, parfois très haut, et dont les fruits retombent sur terre ... mais le Juif est un arbre sans terroir, dont les racines sont dans le Ciel, dont les branches descendent vers la terre et dont les fruits sont à cueillir par ceux qui passent par là ...

\*

Les idéologies sont les maladies mentales de l'humanité ; elles n'infestent pas seulement son esprit, mais elles gangrènent aussi tout son corps en lui infligeant des opérations et des amputations contre-nature qui portent de multiples et tristes noms comme "religions" ou "politiques" ou "accaparements" ou "loisirs" ...

\*

La réalité s'exprime par la bipolarité qui se dénature en dualités.  
Le secret de l'évolution est l'Alliance qui s'accomplit dans l'Unité.

\*

\* \*

Le 11/07/2025

Rappel indispensable paru dans "The Times of Israël" :

*"La guerre à Gaza a éclaté lorsque quelque 6 000 Gazaouis dont 3 800 terroristes dirigés par le Hamas ont pris d'assaut le sud d'Israël le 7 octobre 2023, tué plus de 1 200 personnes, principalement des civils, enlevé 251 otages de tous âges, et commis de nombreuses atrocités et en utilisant la violence sexuelle comme arme à grande échelle.*

*Plus de 57 000 personnes seraient mortes à Gaza depuis le début de la guerre, selon le ministère de la Santé du Hamas. Les chiffres publiés par le groupe terroriste sont invérifiables, et ne font pas de distinction entre civils et terroristes. Israël affirme avoir tué 20 000 terroristes au combat depuis janvier, et 1 600 autres terroristes à l'intérieur du pays le 7 octobre 2023.*

*Tsahal affirme prendre « de nombreuses mesures » pour minimiser les atteintes aux civils et souligne que le groupe terroriste viole systématiquement le droit international et exploite brutalement les institutions civiles et la population comme bouclier humain pour ses activités de terrorisme, en combattant depuis des zones civiles, notamment des maisons, des hôpitaux, des écoles et des mosquées.*

*Les groupes terroristes de la bande de Gaza détiennent 50 otages, dont 49 des 251 personnes enlevées par des terroristes du Hamas le 7 octobre 2023. Parmi eux se trouvent les corps d'au moins 28 personnes dont le décès a été confirmé par l'armée israélienne, et 20 seraient encore en vie. Les autorités israéliennes ont exprimé de vives inquiétudes concernant le sort de deux autres personnes. Le Hamas détient également le corps d'un soldat de Tsahal tué à Gaza en 2014.*

*Depuis le début de l'incursion terrestre à Gaza menée contre le groupe terroriste palestinien du Hamas et lors des opérations menées le long de la frontière de Gaza, le bilan israélien s'élève à 450 morts. Ce bilan comprend également deux policiers et trois civils qui travaillaient pour le ministère de la Défense.*

*Les morts et les destructions à Gaza ont donné lieu à des accusations de génocide visant Israël devant la Cour internationale de justice (CIJ), ainsi qu'à la délivrance de mandats d'arrêt par la Cour pénale internationale (CPI) à l'encontre de ses dirigeants pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité.*

*Jérusalem, qui a fait appel de la décision de la CPI en décembre 2024, rejette catégoriquement ces accusations, affirmant qu'elle ne s'en prend qu'à des cibles terroristes et que les victimes civiles sont en grande partie le résultat de l'implantation par le Hamas de ses installations militaires et de son personnel au cœur des infrastructures civiles de Gaza."*

L'islamo-gauchisme, nouveau nom de l'antisémitisme, fait des ravages propagandistes notamment au niveau de l'ONU qui est devenue une organisation de désinformation systématique au service des forces anti-occidentales, en général, et, en particulier, de la pieuvre islamiste téléguidée par les mollahs iraniens mais qui, chaque jour, perd un peu de sa puissance (l'Iran est exsangue, le Hamas n'est plus crédible, même et surtout chez les Palestiniens, les Houthis vont se faire ratiboiser, etc ...).

\*

Il existe une différence fondamentale entre utiliser sa rationalité pour construire une réponse au problème posé et utiliser sa rationalité pour justifier la réponse que l'on souhaite (pour d'autres raisons) à ce même problème. Je pense que c'est précisément là que réside la différence capitale entre la rationalité scientifique (qui part du problème posé) et la rationalité idéologique (qui part de la réponse souhaitée).

\*

Le QI est une propension à préférer l'ordre à l'harmonie ... mais le QI ne mesure qu'une part particulière de l'intelligence (celle de la rationalité, d'une capacité à structurer et à établir des architecture de relations ... donc cette la capacité à mettre de m'ordre).

Mais le même mot grec *Kosmos* signifie, à égalité, l'idée d'ordre et l'idée d'harmonie qui appelle une autre forme de rationalité, plus holistique.

\*

Il faut distinguer les intelligences qui défendent le mieux des opinions (croyances ou convictions) préétablies (le profil "avocat") et les intelligences qui cherchent à construire des réponses adéquates, que celles-ci soient, ou non, des opinions et convictions partagées ou non, "acceptables" ou "recevables" (le profil "génie").

Aujourd'hui, nous vivons la fin de l'ère messianique (c'est-à-dire la propension à forcer la réalité à "coller" à des idéaux préétablis) et l'effondrement du profil "avocat" qui y est associé, mais encore faudrait-il que le profil "génie" puisse prendre le relais ... ce qui, dans le contexte actuel d'ignorance et de crédulité de masse (cfr. les désinformations ingurgitées sans coup férir au travers des réseaux sociaux et autres médias audiovisuels), semble peu probable ...

Pessimisme, donc ...

\*

L'accès à la vérité n'est pas une affaire d'intelligence.  
 En revanche, l'intelligence, comme sa pénurie, est un amplificateur d'erreur.  
 L'accès à la vérité est de l'ordre de l'intuition, de la communion avec le Réel, de l'Alliance avec lui ; l'intelligence n'intervient qu'ensuite dans la formulation lumineuse et cohérente de cette vérité encore nébuleuse et floue.  
 Descartes sans Spinoza et Bergson n'est qu'une machine à calculer.

\*

Le cœur du débat entre le libéralisme et les idéologismes, est le concept de "richesse" (ou son contraire, celui de "pauvreté") ; la richesse que l'on produit, que l'on gagne et que l'on mérite selon le libéralisme ... et la "richesse" que l'on partage ou que l'on répartit (en fonction de divers critères plus ou moins égalitaristes ou autoritaristes) selon les idéologismes.

Mais de quelle "richesse" parle-t-on ? Principalement de la "richesse" économique, c'est-à-dire matérielle ... comme si cette richesse-là (l'argent, en somme) était la plus importante, la plus essentielle, la plus centrale pour vivre une vie joyeuse et pleine.

Cette richesse pécuniaire n'est pas la plus importante, mais elle est la seule qui soit comptable, comptabilisable, quantifiable, numérisable, arithmétisable ...

Comment parler de "fortune" ou de "patrimoine", de "possession" ou de "propriété" lorsqu'on s'intéresse à l'essentiel : la Joie de vivre.

Celle-ci peut éventuellement servir d'exemple ou susciter une "contagion", mais elle n'est pas partageable, saucissonnable, répartissable ... Chacun se forge sa propre Joie de vivre en construisant son propre accomplissement intérieur ; cela peut éventuellement servir d'exemple, mais n'est ni idéologiquement, ni politiquement exploitable.

\*

L'idéologisme naît de la confrontation entre le Modèle et la Réalité. La Réalité évolue fluidement, sans cesse, alors que le Modèle a tendance à se solidifier par effet de militantisme.

Lorsque le divorce est clairement et profondément consommé entre le Modèle et la Réalité, il n'y a que deux solutions : ou bien déclarer le Modèle obsolète et en construire un nouveau, ou bien s'obstiner à militer pour le Modèle au mépris de la Réalité, quitte, souvent, à falsifier ou à travestir ou à dénigrer celle-ci.

Or, comme l'humain est intellectuellement paresseux, il préfère souvent s'obstiner à promouvoir un Modèle devenu ou révélé faux (c'est bien cela

l'idéologisme), qu'à se résoudre à l'abandonner afin d'en reconstruire un autre, en général plus complexe.

Nous vivons aujourd'hui l'effondrement massif de presque tous les Modèles de la Modernité (mécanicisme, analyicisme, réductionnisme, déterminisme, égalitarisme, socialisme, communisme, conservatisme, gauchisme, ploutocratisme, aristocratisme, nationalisme, étatismisme, bureaucratisme, fonctionnarisme, démocratisme, autocratisme, idéalisme, rationalisme, populisme, messianisme, dogmatisme, cléricanisme, etc ...). Et il est urgent de se mettre à en construire de nouveaux, plus complexes, qui tiennent compte, à la fois, des avancées et des faussetés des précédents.

\*

Je ne crois pas au démocratisme.

je ne crois pas que la loi statistique du plus grand nombre, soit la voie systémique la plus efficiente et la plus harmonieuse pour résoudre optimalement les tensions et problèmes collectifs.

\*

\* \*

Le 12/07/2025

Chaque Frère vit au centre d'une communauté de personnes qu'il connaît ou croît connaître sur plusieurs registres :

- sa famille au sens large ...
- ses collègues au sens professionnel ...
- ses amis, copains, connaissances au sens social ...
- ses rencontres au sens des hasards de la vie ...

Il est utile de toujours avoir en tête cette idée simple que la personne en question est peut-être un Frère qui s'ignore ou que l'on ignore ...

Il ne s'agit pas, bien entendu, de cultiver l'obsession d'un "recrutement" intensif de nouveaux Francs-maçons, mais il s'agit surtout, à tout moment, de ne pas prendre le risque de passer à côté d'une belle rencontre qui pourrait devenir spirituelle et fraternelle.

Dans les pages qui précèdent, on a tenté d'exposer aussi exhaustivement que se peut, les questionnements (pour soi et pour l'autre) qui peuvent aider à amener

un profane à "frapper à la porte du temple" (car, répétons-le, il ne s'agit nullement de "recruter", de se transformer en "bureau de recrutement" comme on contingente une armée sur le pied de guerre .... ici, si guerre il y a, c'est cette guerre intime contre son propre inaccomplissement) ... car, et ce principe est intangible et crucial, ce n'est pas le parrain qui amène un profane à la porte du Temple, mais un profane, accompagné d'un parrain, qui frappe de son plein gré et en pleine connaissance de cause, à la porte dudit Temple.

Il ne s'agit pas "d'amener" ou de "provoquer" une rencontre, mais de la "faciliter", de la "rendre possible".

Il ne s'agit pas de "conversion", mais de "bienvenue".

Comment savoir - ou sentir, ou deviner, ou soupçonner - qu'une personne plus ou moins connue dans notre entourage, pourrait rencontrer la Franc-maçonnerie et y trouver un beau chemin vers son propre accomplissement ?

Il semble que trois critères essentiels puissent attirer l'attention et enclencher une démarche :

1. La personne se noie dans la quotidienneté banale et fugace, sans boussole, sans vecteur porteur, sans vouloir ou savoir donner du sens à sa propre existence ... elle dérive à la surface de l'océan, même avec le sourire, mais ne sais pas où elle va ou, pire, ne va nulle part et subi la poussée des courant du dessous ou des vagues d'à côté ... Cette personne n'est pas nécessairement malheureuse, mais elle ne participe pas à la construction de la Vie et/ou de l'Esprit ; elle flotte, bon gré, mal gré ; l'indice le plus clair de cet état d'esprit est la crainte de la solitude, le besoin permanent d'être en contact quasi-permanent avec ces "autres" qui, faute de donner du sens, donnent de la chaleur. Il ne s'agit bien sûr ni de juger, ni de mépriser (encore moins), il s'agit plutôt d'y voir un désarroi, une dépendance donc une forme insidieuse d'esclavage à "l'autre" ;
2. La personne est en révolte permanente contre tout et n'importe quoi, entre mépris et colère : le monde ne lui convient pas et "les autres" lui sont plus ou moins (in)supportables, ... mais lui sont indispensables car la solitude ne lui convient guère plus : la guerre ne prend sens que contre un "ennemi" qu'il faut combattre. Cet "ennemi", c'est le plus souvent cette personne elle-même, ou sa propre mémoire, ses propres blessures, ses propres échecs, ses propres cicatrices. Elle a besoin d'une forme de "libération" (pour rappel, les trois étapes universelles de tout parcours initiatique sont la "libération" de tous les esclavages, le "révélation" de la voie de l'Alliance cosmique et la "sacralisation" du cheminement au travers des déserts de la vie).

3. La personne est désemparée, désorientée ; elle cherche quelque chose, mais ne sait pas quoi ... dans notre jargon, elle "cherche la porte du Temple, mais ignore l'existence de ce Temple au fond de son âme". Souvent, elle a été éduquée dans un contexte religieux qui s'est révélé stérile ou seulement coercitif ; elle cherche ce qu'elle a déjà deviné ailleurs, mais dans un autre contexte, selon un autre méthode, avec d'autres manières : d'où les "quêtes", souvent pauvres, de beaucoup de déçus de leur héritage chrétien qui se tournent vers des pseudo-yoga, des pseudo-tao, des pseudo-zen, des pseudo-méditations, des pseudo-thérapies physiologiques ou psychiques, et tant d'autres "orientalismes" qui furent importés en occident via la Californie des années 1960 et donc, dûment américanisés, où l'ascèse spirituelle devient techniques de relaxations ...

Ces trois regards ne prétendent évidemment à aucune exhaustivité ; seulement trois pistes majeures et classiques.

Sans que cela puisse devenir une obsession "d'agent recruteur" (ce qui serait passablement ridicule), il est utile que ces trois "antennes" intérieures soient le plus souvent activées, comme des portes entrouvertes derrière lesquelles se cachent peut-être de jolis trésors de Fraternité : le chantier est bien vivant de ce Temple qui doit être complètement reconstruit selon les plans dont le maître Hiram hérita : celui de la Tente de la Rencontre et de l'Alliance tel que Moïse l'exprima en haut du mont Sinaï après avoir reçu la grande révélation du Buisson Ardent (Ex.:3;14) : "*Je deviendrai ce que Je deviendrai*".

\*

La nostalgie est un sentiment bien différemment défini, mais puissamment ressenti.

Le TLF propose :

- *État de tristesse causé par l'éloignement du pays natal.*
- *Trouble psychique provoqué par l'éloignement du lieu habituel d'existence.*
- *Regret mélancolique d'une chose, d'un état, d'une existence que l'on a eu(e) ou connu(e) ; désir d'un retour dans le passé.*
- *Regret mélancolique d'une chose, d'un état, d'une existence que l'on n'a pas eu(e) ou pas connu(e) ; désir insatisfait.*
- *En particulier, littéralement : sentiment d'impuissance qu'éprouve une personne qui aspire à un idéal ou qui recherche passionnément une valeur, une qualité.*

De son côté, le Wiktionnaire propose :

- *Souffrance causée par le regret obsédant de la patrie ; mal du pays.*
- *Regrets, non seulement d'un pays, mais d'un milieu auquel on a cessé d'appartenir, d'un genre de vie qu'on a cessé de mener, d'amis qu'on a perdus, d'un passé qui ne reviendra pas.*

Ma nostalgie à moi est ce sentiment de séparation de plus en plus flagrant entre ma "patrie" qui est le "Réel-Un-Tout-Divin" et le monde humain dans lequel je vis.

\*

Réparer la brisure ...

Reconstituer l'Alliance ...

Retrouver les racines et le sens ...

Accomplir l'accomplissement ...

Reconnaître n'être qu'une vague à la surface de l'océan ...

Dépasser l'humain qui n'est pas un but, mais un chemin ...

Celui de la Vie et de l'Esprit ...

Pour construire le Temple de l'Alliance ...

Le Temple de l'accomplissement ...

Celui de chacun au service du Tout-Un-Réel-Divin ...

\*

Ceux qui ont les mêmes ennemis, ne sont pas forcément des amis pour autant.

Être alliés contre ... ne signifie pas être d'accord avec ...

Être alliés ne signifie pas forcément être amis ; mais être amis signifie souvent être sinon alliés, du moins d'être solidaires.

\*

Un adage dit que l'humain a toujours deux raisons de faire quelque chose : la bonne raison et la vraie raison.

\*

\* \*

Le 13/07/2025

## Susciter des vocations maçonniques ...

Il s'agit, ici, plus de provoquer des événements induisant des rencontres insolites et imprévues, que des rencontres personnelles "naturelles" offertes par la vie particulière de chacun...

Deux regards s'imposent à nous dans ce chapitre ; celui du "ciblage" et celui du "contact".

- **Le ciblage ...**

A quel profil de profane, la Franc-maçonnerie régulière et traditionnelle s'adresse-t-elle ?

Pourquoi certaines personnes souhaiteraient-elles entrer en Franc-maçonnerie, y être reçues et y accomplir un long et ardu chemin initiatique en quête de ce qui les dépasse ?

Administrativement, la Grande Loge Régulière de Belgique exige, pour la réception d'un nouveau Franc-maçon, que celui-ci admette sans réserve et pratique sans laxisme les douze règles suivantes :

1. La Franc-Maçonnerie est une Fraternité initiatique qui a pour fondement traditionnel la foi en Dieu, Grand Architecte de l'Univers.
2. La Franc-Maçonnerie se réfère aux « Anciens Devoirs » et aux « Landmarks » de la fraternité, notamment quant à l'absolu respect des traditions spécifiques de l'Ordre, essentielles à la Régularité de la juridiction.
3. La Franc-Maçonnerie est un Ordre auquel ne peuvent appartenir que des hommes libres, indépendants et respectables qui s'engagent à mettre en pratique un idéal de paix, d'amour et de fraternité.
4. La Franc-Maçonnerie vise ainsi, par le perfectionnement moral de ses membres, à celui de l'humanité toute entière.
5. La Franc-Maçonnerie impose à tous ses membres la pratique exacte et scrupuleuse des rituels et du symbolisme, moyens d'accès à la connaissance par les voies spirituelles et initiatiques qui lui sont propres.
6. La Franc-Maçonnerie impose à tous ses membres le respect des opinions et croyances de quiconque. Elle leur interdit, en son sein, toute discussion ou controverse politique ou religieuse. Elle est ainsi un centre permanent d'union fraternelle où règne une compréhension tolérante et une fructueuse harmonie entre des hommes qui, sans elle, seraient restés étrangers les uns aux autres.

7. Les Francs-Maçons prennent leurs obligations sur le Volume de la Loi Sacrée afin de donner au serment prêté sur lui le caractère solennel et sacré indispensable à sa pérennité.
8. Les Francs-Maçons s'assemblent en Loge, hors du monde profane, pour y travailler selon le rite, avec zèle et assiduité, et conformément aux principes et règles prescrits par la Constitution et les Règlements généraux de l'Obéissance.
9. Les Francs-Maçons ne doivent admettre dans leurs loges que des hommes majeurs, de réputation parfaite, gens d'honneur, loyaux et discrets, dignes en tous points d'être leurs frères et aptes à reconnaître les bornes du domaine de l'homme et l'infinie puissance de l'Éternel.
10. Les Francs-Maçons cultivent dans leurs Loges l'amour de la patrie, la soumission aux lois et le respect des autorités constituées. Ils considèrent le travail comme le devoir primordial de l'être humain et l'honorent sous toutes ses formes.
11. Les Francs-Maçons contribuent, par l'exemple actif de leur comportement sage, viril et digne, au rayonnement de l'Ordre dans le respect du Secret maçonnique.
12. Les Francs-Maçons se doivent mutuellement, dans l'honneur, aide et protection fraternelles, même au péril de leur vie. Ils pratiquent l'art de conserver, en toute circonstance, le calme et l'équilibre indispensables à une parfaite maîtrise de soi.

A titre informatif et même formatif, notre Frère G.P, alias Jules Mérias, a bien repris les "vertus et devoirs des Francs-maçons" tels que le Frère Roberts les a listés en 1722 ... En voici le résumé ...

Les huit vertus maçonniques traditionnelles selon les "Anciens Devoirs" :

1. Loyauté
2. Piété
3. Fraternité
4. Véridicité
5. Virtuosité
6. Légitimité
7. Equité
8. Ritualité

Et selon ces mêmes "Anciens Devoirs", les 26 Devoirs du Franc-maçon :

1. Honorer Dieu

2. Loyauté envers le pays
3. Equité envers les Frères
4. Respect des secrets du Métier
5. Excellence du travail fait
6. Courtoisie envers les Frères
7. Respect des dames proches d'un Frère
8. Respect des dames hospitalières
9. Paiement de ce qui est dû pour le boire et le manger
10. Ne pas dépasser les limites de ses compétences
11. Tarifs de travail équitables envers le commanditaire
12. Tarifs de travail équitables envers les Compagnons
13. Protéger l'emploi des Frères
14. Apprentissage d'au moins sept ans
15. Acceptation d'un Compagnon avec l'accord d'au moins six autres Frères
16. Rémunération de chacun au seul mérite du travail fait
17. Pas de calomnie à propos d'un Frère
18. Dialogue pacifique et constructif avec les autres Frères
19. Respect et convivialité entre les Frères
20. Interdiction de tous les jeux
21. Interdiction de fréquenter les "maisons closes"
22. Interdiction de l'enivrement
23. Obligation s'assister à la Tenue annuelle
24. Usage exclusif d'outils aux normes du Métier.
25. Respect de l'étranger qui travaille sur le chantier.
26. Assiduité et implication pour les travaux du chantier.

Et les dix obligations de l'Apprenti :

1. Fidélité à Dieu, à la communauté, au Roi, au Maître et à sa Dame.
2. Interdiction de tout vol.
3. Interdiction de l'adultère.
4. Respecter les secrets du Métier.
5. Courtoisie interne.
6. Respect des Frères et interdiction des jeux.
7. Interdiction des débits de boissons.
8. Interdiction de coucherie chez un hôte ou employeur.
9. Interdiction du mariage pour les Apprentis.
10. Interdiction de tout vol.

Les sept conditions pour devenir Franc-Maçon :

1. Être accepté dans une Loge dûment constituée.
2. Être sain, loyal et sérieux de Corps, d'Esprit et d'Âme.
3. N'être accueilli par une Loge, en tant que Frère dûment reconnu pour tel.
4. Pouvoir attester clairement et indubitablement comme Frère pour visiter une Loge et s'y faire inscrire au registre des présents.
5. L'ensemble des Loges est dirigée par un Maître et tient une Tenue annuelle d'obligation.
6. N'être accepté par une Loge qu'âgé d'au moins 21 ans.
7. Prêter le Serment solennel de tenue stricte des Secrets du Métier.

Mais il est clair que "si l'esprit demeure", ces "devoirs et vertus" exprimés dans la langue et l'esprit des "Constitutions de Roberts" nous parlent étrangement du haut de leurs trois siècles d'ancienneté.

En termes plus adéquat en ce début de 21<sup>ème</sup> siècle et, surtout, en ce début d'une nouvelle ère civilisationnelle (eudémoniste) et d'une nouveau paradigme (noétique), il convient, sans doute de reformuler les treize mots-clés que le candidat franc-maçon doit bien avoir en tête et forment les treize supports de la Foi (il ne s'agit pas de croyances) qui sont les outils et enclumes qui forgeront sa vie initiatique ...

### **1- Dieu.**

Ce que j'appelle "Dieu" est tout à l'opposé du Dieu personnel des théismes, en général, et des monothéismes, en particulier. Peut-être eût-il mieux valu parler du Divin, en lorgnant vers le Brahman de l'Inde ou le Tao de la Chine. Certes. Mais le mot "Dieu" permet une intimité familière que l'abstraction de "Divin" permet moins. Quoiqu'il en soit, mon Dieu est le Grand Architecte de l'Univers. Non pas le Créateur, mais l'Architecte. Le Créateur crée du dehors, une fois pour toute, dans une lointaine officine déconnectée du Réel. L'Architecte, lui, vit le Chantier de l'intérieur, en permanence, en immanence ; sa Présence est constante et bienveillante, non pour tout diriger, mais pour tout coordonner, pour faire d'un "tas", un "tout", pour que chaque contribution partielle, même modeste, prenne sa plus belle place dans la totalité qui s'érige.

### **2- Ordre.**

La notion d'Ordre est cruciale. Elle fait toute la différence entre un "tas" et un "tout". Un tas de matériaux faisant un tas en vrac ne deviendra un Temple, un Tout bien agencé, qu'en y mettant "de l'Ordre". Construire, c'est mettre en Ordre. Un rite maçonnique, comme le R.:E.:A.:A.:, est un Ordre qui met de l'ordre dans un ensemble de grades, de rituels,

d'inspirations, d'enseignements. Une molécule met en ordre des atomes. Une cellule vivante met en ordre des molécules, un organisme met en ordre des cellules. Une communauté met en ordre des organismes. Le Cosmos, en son sens grec, symbolise l'Ordre universel, l'Ordre qui fait que le Réel n'est pas un chaos. Et l'Ordre est source d'Harmonie. Et il, existe plusieurs sortes d'Ordre que les physiciens ont appris à discerner : l'Ordre entropique de l'uniformité, l'Ordre mécanique des assemblages et l'Ordre organique des émergences complexes. Le Réel, pris comme un Tout, est un Ordre qui se réalise, une complexification en marche qui, au fil du temps, ose inventer des Ordre de plus en plus complexe : le Désir, puis l'Activité, puis la Matière, puis la Vie, puis l'Esprit.

### **3- Régularité.**

Est régulier ce qui suit la Règle. Et la Règle est le principe fondateur de l'Ordre, donc de l'Harmonie. Une Règle doit être intangible si elle veut être intemporelle. Cette idée centrale fonde la Régularité maçonnique. Il n'y a plus d'Ordre maçonnique dès lors que l'on change les règles car les règles ne sont pas la Règle. On confond, alors, ces règles avec des règlements, avec des ordonnances, avec des décrets. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. La Règle est ce qui garantit l'intégrité du Temple qui se construit depuis des siècles et qui continuera de se construire dans les siècles des siècles. Elle garantit la continuité du Chantier entrepris il y a plus de mille ans. Il ne s'agit pas, pour les Francs-maçons authentiques de construire une banlieue pavillonnaire avec autant de chapelles plus ou moins cocasses qu'il existe de bricoleurs plus ou moins inspirés (il existe, aujourd'hui, en France, deux cents vingt organisations qui se disent maçonniques face à la seule obédience maçonnique régulière et reconnue par 90% des Francs-maçons du monde, à savoir la Grande Loge Nationale Française) ; il s'agit, tout au contraire, de construire un Temple unique, toujours le même, toujours plus riche, toujours plus accompli ; un Temple unique qui soit le fruit du travail séculaire de tous les Francs-maçons du monde, passés, présents et à venir.

### **4- Fraternité.**

La Fraternité n'est ni l'amitié, ni la camaraderie, ni le copinage. On est Frères lorsqu'on a même père et même mère. Tous les Francs-maçons réguliers du monde entier sont Frères, par delà les siècles, parce qu'ils ont le même Père : le Grand Architecte de l'Univers et la même Mère : la Régularité maçonnique, parce qu'ils ont bu le même lait à la même mamelle rituelle et initiatique, parce qu'ils ont reçu le même enseignement spirituel, parce qu'il ont prêté le même serment sur le Bible. Et parce

qu'ils sont Frères, parmi eux, règne la concorde et la confiance, la connivence et la joie. Un dernier mot sur la notion de Fraternité : les Loges régulières n'admettent pas la mixité de sexes ou des genres en leur sein. Il existe des Loges masculines comme il existe des Loges féminines. Il n'existe pas de Loges mixtes. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'humain n'est qu'humain, trop humain, et que les relations de Fraternité sont radicalement incompatibles avec des relations de séduction. Il n'y a aucune autre raison.

### **5- Loge.**

Toute Loge est une cellule vivante, à la fois lieu fermé et communauté spirituelle. La Loge, en tant que cellule vivante, est une petite composante locale d'un organisme plus grand : la Franc-maçonnerie régulière mondiale. Elle est aussi un microcosme où se développe une alchimie spirituelle et initiatique qu'il est impossible d'explicitier (c'est cela le secret maçonnique, et rien d'autre). La Loge est un athanor où le plomb de la profanité se transforme en l'or de la sacralité.

### **6- Rite.**

Contrairement à ce que l'on dit souvent dans des cénacles qui parlent de Franc-maçonnerie, sans rien y connaître, le travail maçonnique est purement rituel. Il ne s'agit pas de transformer la Loge en la énième université du troisième âge, en la énième école de formation, en la énième chambre idéologique, en l'énième groupuscule militant, en l'énième café du commerce. Tout cela est radicalement étranger à la Franc-maçonnerie. La Loge est là pour perpétuer les rites qui est la seule nourriture spirituelle du Franc-maçon. S'il fallait définir un rituel, il faudrait insister sur deux caractéristiques majeures : la première est qu'un rituel met en œuvre ou en scène un ensemble de symboles qui se mettent à y vivre et à s'y répondre les uns aux autres ; la seconde est qu'un rituel raconte un histoire que l'on vit et, en la vivant, on l'incarne et on se l'incorpore comme signifiant pur cherchant un signifié non encore dévoilé. Un rite se vit ; il ne se lit pas, il ne se dit pas. Et une fois qu'il a été vécu, alors, et alors seulement, il devient nourriture spirituelle.

### **7- Symbole.**

Tout est symbole, certes, puisque tout est là, en demande de signification, d'interprétation, de formulation. Mais, puisque le rite met des symboles en œuvre et que les rites se transmettent avec continuité et intégrité, il faut accepter que, si tout peut être regardé comme symbole, certains sont plus symboliques que d'autres. La définition est connue : un symbole est un

signifiant sans signifié. Soit. Mais un symbole ne devient signifiant que dans un contexte global cohérent (le rite maçonnique, écossais ou autre) et que dans une mise en œuvre en relation avec d'autres symboles. Le Compas est certes un symbole, mais détaché du contexte maçonnique et hors rituel initiatique, il ne signifie rien de particulier et peut, donc, signifier n'importe quoi (c'est là que commence le ridicule d'un "dictionnaire des symboles", lorsqu'on y isole un symbole de son contexte traditionnel et spirituel).

### **8- Initiation.**

En Franc-maçonnerie (et on peut le regretter, à certains égards), le mot "initiation" prend deux sens assez différents. Il y a l'initiation-cérémonie et l'initiation-cheminement. L'un ne va pas sans l'autre, certes. Le cheminement est jalonné par des cérémonies initiatiques, c'est incontestable. Mais le cheminement initiatique ne se réduit pas aux seules cérémonies d'initiation. Comme toujours, il est dommage de confondre le plat de nourriture et l'acte de se nourrir. On n'est pas initié parce que l'on a vécu la cérémonie ; on devient initié en digérant le contenu de cette cérémonie. Et qu'y a-t-il au bout du chemin initiatique ? Existe-t-il un ou des Initiés parfaits, accomplis ? Sans doute. Mais la question me paraît oiseuse ; je préférerais une paraphrase de ceci : la Joie n'est pas au bout du chemin, la Joie est le cheminement. Pour l'initiation, il en va de même.

### **9- Secret.**

Que n'a-t-on écrit comme stupidités sur le "secret maçonnique" ? Comme esquissé plus haut, le seul vrai secret maçonnique n'est autre que ce vécu spirituel et initiatique intérieur qui illumine l'âme et la vie du Franc-maçon authentique. Ce vécu, par essence, se vit et ne se dit pas. Il est plus que secret par son intimité, il est indicible dans sa réalité. Être initié est aussi indescriptible qu'être amoureux. Cela dit, l'histoire de la Franc-maçonnerie est truffée de secrets artificiels (mais parfois vitaux) dont le but unique est de protéger l'existence de chaque Franc-maçon contre les malveillances d'un monde souvent méchant qui, depuis toujours, prend en haine ce qu'il ne comprend pas. Le Franc-maçon - comme le Juif que je suis aussi -, parce qu'il est différent, parce qu'il est élitaire, parce qu'il vise haut, se désigne lui-même en bouc émissaire de la médiocrité humaine. Et cette médiocrité est méchante et cruelle : on l'a vu aux heures sombres des totalitarismes de gauche comme de droite.

### **10- Tradition.**

La Tradition est vivante. Elle n'est pas un folklore figé qui perpétuerait, sans les comprendre, des comptines de veillée paysanne. La Tradition est ce simple fait de prendre acte des généalogies de toute chose. Rien ne sort du néant. Tout a des racines. Tout se construit comme un mur : couche après couche, par accumulation mémorielle. La Tradition maçonnique est un arbre majestueux, millénaire. Elle a de profondes racines puisant à toutes les sources spirituelles et artisanales de l'art de construire des Temples. Elle possède un tronc unique qui est la Régularité reconnue des toutes ses Loges de par le monde. Elle a ses branches faitières que sont les grands rites écossais, anglais, français et autres. Elle a ses rameaux, un par grade, sans doute. Et elle a ses bourgeons qui éclosent avec le temps pour donner fleurs et fruits.

### **11- Bible.**

Que n'a-t-on glosé sur la présence indispensable de la Bible en Loge, surtout dans cette France obnubilée de laïcisme ? Que de bêtises ont été dites ! La Bible est l'une des trois grandes Lumières avec l'Equerre et le Compas. Ces trois symboles sont indissociables. Ils sont ouverts et posés sur l'Autel, à l'Orient de toute Loge, entre le Vénérable Maître et le Tapis de la Loge. On y prête tous les serments, on y rend tous les hommages. Mais pourquoi la Bible ? Tout simplement parce que toutes les légendes dont use la Franc-maçonnerie dans ses rites, enfoncent leurs racines dans la chair de ce Volume de la Loi Sacrée. A commencer par les récits concernant le Temple de Jérusalem désiré par David, commandité par Salomon et construit sous la direction d'Hiram, l'Architecte, Maître en ouvrages de bronze. Il faut que cessent ces éternelles péroraisons d'un autre siècle (l'anticléricalisme obtus du 19<sup>ème</sup> siècle) sur la "vérité révélée" ; on l'a vu, il n'existe pas de vérité et si elle se révèle à quelqu'un c'est dans son âme et non dans un livre, fut-il LE Livre. La Franc-maçonnerie ne fait pas œuvre de théologie rationnelle (ni d'idéologie politique, encore moins), mais d'initiation spirituelle. Il faut le rappeler sans cesse.

### **12- Tablier.**

Avec le Maillet et l'Épée, le Tablier est un objet constamment présent et visible dans toutes les Loges, à presque tous les grades. A l'origine, les tailleurs de pierre portaient un vaste tablier de cuir dont ils relevaient la bavette jusqu'au cou, afin de se protéger le corps des éclats de pierre que leur ciseau faisait voler violemment. La Tradition s'en est gardée. Un Franc-maçon, en Loge, porte un Tablier de peau. Chaque grade a le sien,

brodé ou peint, orné de symboles souvent très beaux. La Tablier rappelle donc la protection que l'on se doit à soi et que l'on doit aux autres. Protection contre les éclats de la vie, contre les méchancetés du monde profane et des guerres qui s'y déroulent, souvent en silence, presque imperceptiblement.

### 13- Noblesse.

Oui, la Franc-maçonnerie est élitaire et fonctionne exclusivement par cooptation. Elle n'est en rien démocratique pour la bonne et simple raison qu'elle n'en a pas besoin. Il faut arrêter de se cacher derrière son petit doigt au prétexte des "idéaux" des soi-disant Lumières. Non, les hommes ne sont pas égaux entre eux. D'abord parce que tout ce qui existe étant unique et différent de tout le reste, rien n'est l'égal de rien ni égal à rien. Ensuite, parce que parmi les hommes, la loi des grands nombres et les lois statistiques jouent à plein, notamment la loi de Pareto qui dit ce simple fait d'expérience : 80% de la qualité humaine se concentrent dans 20% des humains. Ce sont ces vingt pourcents que l'on veut voir entrer en Maçonnerie ; pas les autres. C'est le prix à payer pour que la Franc-maçonnerie puisse mener sa mission et entretenir, au plus haut, l'esprit de Noblesse. La Franc-maçonnerie doit être une aristocratie spirituelle et éthique : c'est sa vocation, c'est sa nature, c'est sa volonté.

Mais au-delà de ce bel ensemble de critères d'acceptabilité d'un candidat profane et d'obligations qu'il consentirait à prendre et à respecter scrupuleusement, rien, jusqu'ici, ne répond à la question préliminaire : pourquoi vouloir devenir Franc-maçon ?

Parlons d'abord de ce que la Franc-maçonnerie n'est pas ?

Elle n'est pas une "école" où l'on enseignerait la "Vérité" ou la "Connaissance" tenues secrètes, loin des oreilles indiscrètes et indignes de leur contenu.

Elle n'est pas non plus un club d'entraide et de copinage, de passe-droit ou de tremplin pour personnes convenablement choisies (quoique cette thèse aussi absurde que répugnante soit au centre de cette boue infâme colportée par des ignares sous le nom de "complot judéo-maçonnique").

Elle n'est pas un "prétexte à sortie" pour bourgeois en quête de bonne chère et de franche camaraderie, dans un endroit où l'on n'entendrait "ni chien aboyer, ni coq chanter .... ni femmes caqueter" (comme se plaisaient à le colporter de vieux "rituels" maçonniques ridicules).

Elle n'est surtout pas un "club idéologique" où l'on forgerait des doctrines, où l'on fomenterait des slogans, où l'on concocterait des programmes électoraux, politiques ou syndicaux. Il existe bien des officines de bas étage pour ces tâches démagogiques. La société profane des humains n'est pas du tout un centre

d'intérêt pour la Franc-maçonnerie (ce qui n'interdit nullement, à certains Frères - plutôt rares - de faire de la politique sous le drapeau qu'il veut (sauf ceux qui contreviendraient aux principes de Fraternité, d'Ordre et d'Harmonie, et prôneraient la violence, la haine, la torture ou l'une quelconque de ces infâmes ignominies que bien des humains, évidemment inacceptables en Franc-maçonnerie, voudraient réserver à leurs semblables).

Elle n'est pas non plus, comme on le laisse croire dans certains pays gangrénés par une pseudo-maçonnerie (d'origine napoléonienne) militante, anticléricale, laïciste, athéisante, gauchisante, anticléricale, etc ..., elle n'est pas une "contre-religion" qui "bouffe du curé" à tous les repas ; la Franc-maçonnerie authentique et régulière se fiche éperdument des religions instituées qui ne sont que des spiritualités profanisées, populaires et crédules, où les "croyances" et les "miracles" font office, pour ceux qui en sont incapables, d'une Foi authentique ineffable et d'un cheminement initiatique et symbolique vers l'inaccessible Vérité qui est l'Âme de cet univers réel et tangible que les sages grecs appelaient *Kosmos*, mot signifiant, tout à la fois, Ordre et Harmonie.

Mais dire ce que la Franc-maçonnerie n'est pas, n'est dire ce qu'elle est ! La Franc-maçonnerie est un monde sacralisé, en quête d'Ordre et d'Harmonie, où la Foi se débarrasse de toutes les croyances (qui sont autant d'esclavages de l'âme) afin de dénuder et de libérer cette âme (au sens étymologique latin de *anima* : "ce qui anime de l'intérieur, ce qui donne sens et valeur à l'existence et à la Vie") afin qu'elle trace son chemin à elle vers l'accomplissement de l'Alliance, vers ce que les Francs-maçons appellent la reconstruction du Temple de la Gloire du Grand Architecte de l'Univers (dont la Tente de la rencontre de Moïse et dont le Temple de Jérusalem voulu par Salomon et conçu par Hiram, ne furent que des esquisses).

La Franc-maçonnerie est le lieu de ressourcement de l'âme où, grâce aux Rites et Symboles, d'une part, et grâce à la Fraternité, d'autre part, elle peut se nourrir afin de construire son accomplissement ou, plus précisément, l'accomplissement de soi et de l'autour de soi au service de l'Accomplissement de la Vie et de l'Esprit, c'est-à-dire au service de l'Accomplissement du Réel qui est le Tout, qui est l'Un et qui est le Divin.

Un Divin qui est Réel-Tout-Un et qui est ce Grand Architecte qui symbolise l'Intentionnalité, la Substantialité et la Logicité de tout ce qui existe et qui appelle son Accomplissement en Ordre et Harmonie.

Tout Franc-maçon n'est qu'un ouvrier qui travaille dur sur ce chantier de l'accomplissement, avec des outils que la Loge lui propose comme autant de symboles et de gestes symboliques qui doivent l'aider à parfaire son œuvre de vie.

- **Le contact ...**

Il faut être ici très clair : il ne s'agit pas de se substituer aux organes de l'obédience nationale, mais de viser exclusivement les réseaux locaux, dans un rayon de 20 à 30 km maximum autour de Mons, puisque toute cette opération ne cherche qu'à établir des contacts avec de potentiels candidats locaux pour la Loge montoise exclusivement.

Ce n'est guère le lieu ici de proposer des plans détaillés d'actions spécifiques. Qu'il nous soit seulement permis de suggérer quelques canaux dont chacun devra faire l'objet d'une mission spécifique que sera confiée au Frère le mieux placé pour approcher ce canal ou cette cible particuliers.

Listons donc les principaux canaux de contact disponibles :

- organiser des événements officiels, une fois l'an, avec les édiles et personnalités locaux (par exemple : un souper annuel pour la fête du solstice ; dîner de qualité, interventions diverses, invitation de la presse locale, etc ...)
- organiser, une fois l'an une opération "portes ouvertes" à la Loge avec visite guidée et allocutions suivies d'un apéritif convivial de midi où toutes les questions sont bienvenues, le tout en présence de journalistes locaux ;
- organiser, dans la "salle humide", une "fête des voisins" où sont invités, à un apéritif du soir, les voisins de notre local de la Chaussée du Roeulx (invitation par le biais d'un "toutes boîtes" tiré en une centaine d'exemplaires et distribué dans la chaussée du Roeulx et dans les rues adjacentes (sans oublier les médecins de l'hôpital Helora tout proche) ;
- organiser, une fois l'an, une soirée universitaire sur des thèmes de niveau académique ayant trait à "La Franc-maçonnerie", montoise ou pas, dans les locaux de l'université proche et d'y inviter par voie de presse et affiches tous les montois qui le désirent ;
- organiser des conférences /débats (via des réseaux constitués de chefs et dirigeants d'entreprise : "APM" - "CJD" - "Germe - "GuidAction" - "Réseau Entreprendre" - "60.000 rebonds" - Rotary" - "51" - etc ...) dans la Loge-même ou dans un amphithéâtre extérieur, selon le nombre (ex.: "Le Chant d'Eole")
- invitations ciblées à des événements philosophico-historiques (conférences-débats plutôt intellectualisantes sur des thèmes comme : "La spiritualité" - "Le déclin des religions dogmatiques" -

"Prospective économique-sociale" - "Foi et croyances" - "L'idée de Salut" - "La révolution de la science" - "L'invasion algorithmique" - "La fin de la Modernité" - "Géopolitique" - etc ...

- actions philanthropiques (sans ostentation ni prosélytisme) à définir avec soin et grande circonspection (en dehors, bien entendu, des aides apportées directement à nos Frères ou à leurs familles car il existe une foule d'organisations étatiques, officielles ou caritatives qui s'occupent d'aider les plus démunis et qui, tous, reposent sur des prérequis idéologiques, religieux, politiques ou syndicaux par rapport auxquelles la FM doit prendre toutes ses distances ; le "tronc de la veuve" doit être à usage quasi exclusivement interne, notamment, par exemple, pour le financement des études des enfants de Frère - cfr : l'UIEF).
- présence (stand ?) lors de "foire" ou événements locaux (à choisir avec soin en fonction de l'organisateur et du but) : il s'agit de montrer que l'on existe, que l'on n'a rien à cacher et que l'on peut vendre ou offrir des objets-souvenirs qui parquent les esprits (c'est ainsi l'occasion d'impliquer nos grands enfants dans une opération maçonnique ...) ;
- publication d'articles : "Un avis maçonnique" dans diverses publications locales : journaux, magazines, revues, périodiques universitaires ou académiques,... (organiser, à cet effet, un site et une adresse courrielle accessibles à "l'homme de la rue" pour y poser une question ou y donner un avis, avec toutes les précautions d'anonymat indispensables ;
- participations à des émissions de la télévision locale (TMB, en l'occurrence), ...

Il est évident que l'ensemble de ces contacts sont absolument inutiles s'ils ne donnent pas lieu à un suivi sérieux, rapide et de qualité en termes de visite chez le candidat potentiel, de discussions avec lui, d'établissement d'une relation de sympathie qui puisse déboucher sur la mise en œuvre de toute la procédure d'approche décrite dans la seconde partie, (cfr. supra). Le but de toutes ces initiatives n'est pas seulement de se faire une "image" et des "copains", mais surtout d'enclencher des demandes de candidature à une réception au grade d'Apprenti dans notre Loge (ou une Loge amie et proche : "King Léopold 1<sup>st</sup>", "Epona" à la GLFF - n'oublions pas les liens pouvant s'établir avec des femmes de qualité en quête d'une voie initiatique maçonnique -, etc ...).

Le rayonnement spirituel de la Franc-maçonnerie doit passer par la diffusion discrète et douce, de cette Lumière ineffable et invisible dont le livre de la

Genèse dit qu'elle est la Lumière spirituelle du "premier jour" ; la lumière physique et visible des luminaires, n'apparaîtra, elle, qu'au quatrième jour grâce au Soleil, à la Lune et aux Etoiles.

La Franc-maçonnerie voudrait laisser deviner ce que pourrait être cette Lumière spirituelle du premier aux yeux profanes qui, habituellement, ne voient que la lumière physique et naturelle du quatrième jour.

Et que ceux qui pressentent la splendeur de cette Lumière-là, puissent entendre les Frères qui leur en parlent, et se portent candidat pour nous rejoindre dans nos Loges.

\*

De Jean Bouchart d'Orval :

*"La science dont nous sommes si orgueilleux en Occident ne se distingue guère des religions en ce qu'elle repose sur une croyance fondamentale rarement remise en question. Quelle est cette croyance des scientifiques ? Le monde serait fait de choses "réelles" séparées les unes des autres et évoluant dans un espace et un temps eux aussi réels. (...) la physique est de plus en plus forcée de remettre en cause cette croyance, d'avouer que, finalement, il n'y a pas de choses dans "l'univers" et de reconnaître que l'origine et la nature véritable de cet univers n'ont rien à voir avec tous ces modèles édifiés jusqu'à maintenant."*

Le Réel est Un et n'est pas "composé" d'entités séparées : il faut tout voir comme un océan unique dont la surface visible manifeste des amoncellements inextricables de vagues et vaguelettes en interactions les unes avec les autres.

Et aussi :

*"Nous imaginons le monde, dans le sens où nous le regardons à travers nos images."*

Nos concepts et modèles (ainsi que les langages destinés à les exprimer) sont les purs fruits de notre imaginaire.

Et encore, ce que je ne cesse de répéter :

*"Les psychiatres, encouragés et soudoyés par l'industrie pharmaceutique, estiment que s'ils parviennent parfois à soulager certains symptômes avec des produits chimiques, c'est que les troubles de leurs patients ont des origines "biochimiques"."*

C'est là tout le procès, urgent à instruire et à condamner, de la réduction de la Vie et de l'Esprit à des mécanismes biomoléculaires.

Ou encore :

*"Le dieu des hommes religieux a été créé  
à l'image et à la ressemblance de l'homme."*

Toute théologie est un anthropocentrisme fourbe et fallacieux ; du Divin, il n'y a rien de conceptuel à dire ou à écrire. L'Ineffable l'est et le restera.

\*

D'Albert Einstein :

*"Dieu est à la fois le jardin et le jardinier, et toute ma vie j'ai tenté de le  
surprendre en plein travail."*

J'aurais préféré la formulation suivante : "Le Divin est à la fois le Chantier et l'Architecte ..."

\*

On ne peut connaître que de l'intérieur !

\*

Pourquoi tant d'humains aspirent-ils avec tant de puissance à un "autre monde", ailleurs ou plus tard, sotériologique ou idéologique ? Parce qu'ils sont incapables de vivre la Vie (qui dépasse infiniment leur petite existence médiocre) ici et maintenant !

\*

La fonction précède l'organe et l'intention précède la fonction.

L'intention (l'Intentionnalité) exige la fonction qui, à son tour, comme elle le peut (en concordance avec la Logicité), avec ce dont elle dispose (les ressources proposées par la Substantialité), fait émerger l'organe qui remplira la fonction au service de l'intention.

Pour survivre (c'est l'intention), le vivant requiert une appréhension de son environnement (c'est la fonction) et engendre à dessein des sensibilités (ce sont les organes) susceptibles de remplir cette délicate et difficile mission.

Le hasard n'intervient, dans ce processus, qu'au travers de la part fortuite dans la rencontre entre les ressources nécessaires à l'émergence de ces organes.

\*

Notre pensée a tendance à ne plus fonctionner que sur les "Cartes" qu'elle s'est fabriquées, avec moult conventions - comme toute carte - au point qu'elle en vient à oublier totalement - ou presque - le "Territoire" (le Réel, sa Réalité et son Intentionnalité) qui est pourtant la seule source de tout ce fatras conceptuel et imaginaire (fait d'image et fruit de l'imagination) que sont les "Cartes" de l'esprit.

Est-ce une raison pour bannir toutes les "cartes" fabriquées par l'esprit ? La réponse est évidemment négative (l'esprit est d'ailleurs incapable de fonctionner sans "cartes", directement sur la réalité du "territoire"). Ces "cartes" ont donc leur utilité, mais à la condition expresse de toujours bien se rappeler que ces constructions imaginaires que sont ces "cartes", ne sont que de multiples représentations partiales et partielles, parfois complémentaires et parfois contradictoires, de la réalité du "territoire".

\*

Comment construire une "science vraie", une "réelle connaissance, hors des imageries conceptuelles et objectales que le mécanisme (la "Carte" conventionnelle et artificielle de naguère) a imposé (avec ses propres langages qu'il s'est inventé) ?

Comment exprimer le Réel hors des tautologies conventionnelles et artificielles ?

\*

\* \*

Le 14/07/2025

L'Etat de la Belgique selon le prof. Bruno Colmant :

*"La démocratie parlementaire s'est dissipée au profit d'une partitocratie renforcée par l'abandon, désormais consommé, du système bicaméral. Le pouvoir exécutif s'impose au détriment des pouvoirs législatif et judiciaire, dont l'état de précarité financière n'est pas digne — et ce n'est pas moi qui le dis — d'un État de droit. La complexité institutionnelle a peut-être permis d'assurer la paix communautaire, mais elle a créé un immobilisme qui rend impossible l'action décisive. Et cela, on l'observe partout : des négociations gouvernementales interminables, une région bruxelloise dont tout le monde comprend que le gouvernement pourrait être en affaires courantes pendant quatre ans, certaines finances publiques au bord de l'abîme (région bruxelloise et wallonne), jusqu'à ce que la Fédération Wallonie-Bruxelles, aux finances insoutenables, annonce, avant de se rétracter, que le paiement des salaires des enseignants pourrait être compromis en cas de baisse de la notation de crédit.*

*Et puis, tant d'autres problèmes se posent, avec d'évidentes et cuisantes disparités régionales : le taux d'emploi est insuffisant, le chômage bruxellois et wallon inacceptable, tandis que la pauvreté et la précarité s'installent. Tout cela sera bientôt aggravé par les dizaines de milliers de chômeurs que de récentes mesures vont conduire aux CPAS. Mais ce n'est pas tout. D'autres thèmes sont noyés dans des constats ou éludés par l'inaction : crise de l'asile et de la migration, enjeux environnementaux et climatiques, inégalités sociales et précarité, santé mentale et bien-être, défis urbains, cohésion sociale, crise du logement à Bruxelles, fractures éducatives, décrochages multiples d'une partie de la population, etc. Comment comprendre que nos hôpitaux soient au bord de la faillite, que nos infrastructures scolaires et énergétiques soient en péril, et ce, dans l'un des pays les plus taxés du monde, qui — croyez-moi — le restera ?"*

Analyse est correcte et directe. Bravo. Mais elle vaut, *mutatis mutandis*, pour presque tous les pays européens (l'état de la France, de la Hongrie, de la Roumanie, ... est bien pire que celui de la Belgique) qui n'ont toujours pas compris que la seule issue est une Union Européenne intégrée, unifiée et forte d'où sont éradiquées radicalement toutes notions de nationalité et d'Etat-Nation.

Une Europe une et unie, AUTONOME tant militairement, économiquement, scientifiquement, technologiquement, industriellement, socialement, politiquement, juridiquement qu'éthiquement, géopolitiquement, diplomatiquement et culturellement.

Retour obligé à l'Empire des "César" et autres "Charlemagne" avec la même structure réticulée coordonnées par une gouvernance globale qui soit centrale et unique (nettement défonctionnarisée et débureaucratisée), mais mue par une

autonomie régionale qui, sur le plan socioéconomique, soit clairement assumée et garantie.

Tout cela n'empêche nullement la coopération, la complémentarité et les échanges nombreux et fructueux avec les sept autres continents (Américanoland, Latinoland, Indoland, voire avec le Sinoland et l'Afroland, mais sans doute moins avec l'Islamiland tant que celui-ci sera sous la coupe de l'islamisme terroriste et totalitaire).

\*

De Clément Weill-Raynal :

*" Et si la gauche avait toujours été antisémite ?*

*Depuis le début de la guerre à Gaza La France Insoumise déploie une ligne politique violemment anti-israélienne, multiplie les outrances et les dérapages qui ne visent pas uniquement la politique d'Israël, mais aussi les Juifs dans leur ensemble.*

*De nombreuses voix se sont élevées pour dénoncer ce nouvel antisémitisme, drapé dans les oripeaux d'un antisionisme à peine plus présentables.*

*Beaucoup - notamment à gauche - assurent que cet antisémitisme ne serait le fait que d'une frange ultra-minoritaire attisée par l'extrême-gauche.*

*Que la gauche, de par sa propension à défendre les opprimés, aurait toujours été du côté des Juifs, durant l'Affaire Dreyfus, dans les années 30, sous l'Occupation... Et jusqu'à aujourd'hui.*

*Or, l'examen objectif des documents, déclarations, prises de positions montre qu'il n'en est rien.*

*L'histoire personnelle et le parcours politique (parfois dissimulé) de nombreux leaders et grandes figures intellectuelles de la gauche démontrent qu'à chaque époque la gauche a nourri une défiance vis-à-vis des Juifs qui en de nombreuses circonstances s'est traduite par une hostilité manifeste.*

*Parfois de manière insidieuse, mais souvent de manière moins dissimulée, une grande partie de la gauche française a été de toutes les campagnes anti-juives. Que ce soit aujourd'hui alors qu'Israël mène une guerre existentielle contre le djihadisme, dans les années 2000 lors de "la seconde intifada", à l'époque du Mitterrandisme triomphant, lors de la*

*guerre des Six jours, à l'occasion des procès antisémites de Prague et de Moscou fomentés par le régime stalinien, dans l'immédiate après-guerre, sous le régime de Vichy... Jusque dans les écrits fondateurs des premiers doctrinaires du socialisme français.*

*A travers une vingtaine de chapitres, La Gauche antisémite, une haine qui vient de loin revient sur des épisodes oubliés de notre histoire récente, ou plus ancienne, exhume des textes oubliés de dirigeants ou grands auteurs socialistes et dévoile la part sombre de figures historiques de la gauche française."*

Pour la droite, le Juif est l'éternel étranger malvenu ...

Pour la gauche, le Juif est le suppôt de l'argent-roi ...

Pour tous, le Juif est l'anti-chrétien ...

Or, tant la droite que la gauche sont des idéologies issues du messianisme chrétien paulinien, monument de l'antijudaïsme et de l'antisémitisme.

Il est temps et urgent d'en finir avec le messianisme religieux chrétien et ses sous-produits idéologiques laïcisés : le conservatisme et le socialisme.

\*

\* \*

Le 15/07/2025

Le chômage n'est pas un droit ; c'est une honte !

\*

Il est temps de bien montrer, chiffres existants à l'appui, que la petite et moyenne délinquance est, au moins au deux-tiers (d'après le nombre des détenus en prison), le fait d'immigrés africains (maghrébins et noirs) que l'argent obsède et qui n'ont rien à fiche de notre morale ni de nos valeurs européennes. Les européens ne sont, pour eux, que des brebis à tondre !

\*

Il n'y a ni "ici-bas", ni "là-haut", sauf pour les esprits simples des bigots.

\*

Les fleurs ne servent qu'à produire des graines pour le futur ; pas à faner dans un vase.

\*

Le "bon vieux temps" s'est qu'une fantasmes imaginaires inventé par les simples d'esprits, pour nier le présent et ignorer l'avenir.

\*

La majorité des humains passe le plus clair de son temps à fantasmer des chemins de fuite plutôt que d'assumer la réalité du présent et les défis de l'avenir.

\*

La mémoire ne peut jamais être un refuge ou une nostalgie, elle devrait n'être qu'une mise en garde.

\*

Je ne suis ni un sujet, ni un objet.

"Je" n'est pas.

"Je" n'a aucune existence par lui-même, ni pour lui-même.

"Je" n'est qu'un concept commode et caricatural pour désigner la Matière qui s'incarne ici et maintenant, la Vie qui se vit ici et maintenant et l'Esprit qui se pense ici et maintenant.

Et même, cet "ici" (l'espace) et ce "maintenant" (le temps) n'existent pas ... Il ne s'agit que d'une conjonction momentanée de vagues et vaguelettes à la surface de l'océan.

\*

\* \*

Le 16/07/2025

Nous vivons, comme l'avait subodoré Shmuel Trigano ("La nouvelle idéologie dominante - le Post-modernisme"), un basculement fort et profond d'une civilisation hétéronomique (basée sur un messianisme religieux et/ou idéologique) à une civilisation autonome.

Avec l'hétéronomie, comme l'indique l'étymologie, la "norme" (la "loi") vient de l'extérieur (de Dieu, du Roi, de l'Eglise, du Peuple, du Parti, etc ...) alors que l'autonomie (au sens le plus profond) fait venir cette "norme" ou "loi" de l'intérieur de soi-même ; c'est dire que cette "norme" est immanente

\*

Les décennies récentes ...

- 1901-1912 : euphorie moderniste
- 1912-1923 : autour de la première guerre mondiale
- 1923-1934 : les "années folles"
- 1934-1945 : nazisme et seconde guerre mondiale
- 1945-1956 : euphorie financieriste
- 1956-1967 : fin des colonialismes
- 1967-1978 : montée des gauchismes
- 1978-1989 : hégémonie et effondrement du soviétisme
- 1989-2000 : montée du numérisme
- 2000-2011 : individualisme et populisme
- 2011-2022 : terrorisme islamiste et pandémie
- 2022-2033 : montée de l'algorithmie

\*

\* \*

Le 17/07/2025

Décidément, un de ces mots-concepts pseudo-philosophiques qui est mis à toutes les sauces mais qui n'a aucun fond, est le mot "humanisme".

Il ne signifie rien ... ou alors, il signifie "anthropocentrisme" qui est une aberration métaphysique et scientifique : l'humain n'est le centre de rien, même pas de lui-même !

Selon les cas et les époques, ce mot-à-tiroirs insinue, dans le dire vraiment, bien des choses : le refus du divin, le combat contre le pouvoir, la supériorité de l'humain sur l'animal, la subordination de toute la Nature aux besoins humains, la préciosité et la gloire du fait humain, l'apologétique de l'humain, sommet de la pyramide darwinienne, et beaucoup d'autres niaiseries qui, pourtant, possèdent des noms spécifiques précis dans le vocabulaire philosophique ...

Mais quand on n'a rien de précis à affirmer ou à défendre, on préfère l'hypocrisie du flou ...

D'autant que ce mot, chez les politiques encore plus que chez les intellectuels, est incontournable : on ne sait pas ce qu'être humaniste signifie, mais dire, laisser croire ou laisser supposer qu'on ne le soit pas, est une forme de suicide médiatico-académique.

\*

Le symbolisme - ou la symbolique - est un langage (il possède même ses dictionnaires ... et les rites et rituels les façonnent en sont construits), mais ce langage est bien plus intuitionnel que rationnel.

Comme tous les langages, il établit (ou, plutôt, propose) des architectures relationnelles entre des "images" (qui prennent la forme d'objets que l'on voit, de mots ou de sons que l'on entend, de gestes ou de postures que l'on prend, ... de tout ce qui est perceptible par les sens ... mais surtout, de tout ce qui éveille, stimule ou nourrit l'intuition).

\*

\* \*

Le 18/07/2025

La Spiritualité n'est autre que ce cheminement intime et intérieur visant à construire l'Alliance profonde et l'Unité intime entre soi, le monde alentour et le Tout-Un cosmique.

Ce cheminement est bien loin d'être unique : certains préfèrent une démarche toute personnelle, autonome et érémitique, d'autres préfèrent une démarche collective, bien plus initiatique que religieuse, en s'appuyant sur une Tradition, c'est-à-dire un ensemble de symboles et de rites bien structuré, et sous la conduite éclairée, mais jamais autoritaire, d'un "Maître" reconnu comme tel par l'ensemble de ladite communauté.

Il existe, de par le monde, bien des Traditions spirituelles parfois très différentes, voire exotiques ou sidérantes, mais toutes visent l'accomplissement de la même intention d'Alliance.

La Spiritualité est donc une verticalité ascendante (joignant le plus profond au plus élevé de soi) qui ne se confond pas avec l'horizontalité sociologique des religions ! Bien au contraire, l'histoire montre à souhait que les religions élaborent des centres de pouvoir et d'autorité qui entrent, presque toujours, en conflit avec l'autonomie spirituelle qu'ils traitent volontiers de "mystique", voire de "mysticisme".

De même, la Foi en la possibilité de cette Alliance, ne peut jamais se confondre avec ces croyances qui l'habillent de mythes et de légendes, peut-être

"édifiants", mais jamais fondateurs de quoique ce soit. Il faut, ici, faire une différence radicale entre l'illustration imagée du livre et l'Esprit qui inspire son texte.

\*

Un article de Fondapol à propos de l'Iran :

*"Le conflit israélo-iranien de juin 2025 a remis à l'ordre du jour la question de la solidité du régime établi par la Révolution de 1979, une question donnant lieu à des analyses contradictoires. La répression féroce que ce pouvoir théocratique exerce sur la société depuis quatre décennies n'est pas assez prise en compte dans les analyses. Certains commentateurs défendent la thèse de la solidité du régime et l'expliquent notamment par un « retour du religieux », à l'opposé de la sécularisation.*

*À première vue, les enquêtes d'opinion conventionnelles, menées par téléphone et en face-à-face à l'intérieur du pays, font état d'une religiosité quasi unanime de la population iranienne et de son très fort soutien au régime. Mais ces résultats sont contredits par les vagues successives et massives de protestations contre l'idée même de république islamique, dont les plus récentes ont été les manifestations nationales « Femmes, Vie, Liberté » de 2022-2023, au cri de « Nous ne voulons pas d'une république islamique ! ». Au fil des ans, des enquêtes qualitatives ont décrit une attitude critique généralisée à l'égard des autorités et des institutions religieuses, ainsi qu'un revirement des mentalités au profit de la célébration de la vie terrestre, en opposition aux valeurs chiites du deuil, du martyr et de l'au-delà. L'usage désormais quasi universel d'internet en Iran a permis d'atteindre les citoyens par des canaux alternatifs, réduisant la crainte de la surveillance étatique qui peut fausser les réponses aux questions sensibles, telles que celles portant sur la religion et la politique.*

*C'est le principe directeur qui guide le travail du GAMAAN (Groupe d'analyse et de mesure des attitudes en Iran) qui utilise des méthodes en ligne - recrutement via les réseaux sociaux, outils VPN et chaînes de télévision par satellite - pour atteindre un large éventail de répondants. Si ces enquêtes sont novatrices par leur méthode, elles le sont aussi par leurs résultats. Par comparaison avec les données recueillies par les sources officielles, ces enquêtes brossent, un tableau radicalement*

*différent de la société iranienne, qui connaît bel et bien une sécularisation massive.*

*Les résultats confirment qu'une majorité d'Iraniens soutiennent une transition, voire une révolution qui démantèlerait le régime clérical. Les données montrent aussi qu'il existe de profondes tensions entre laïcs et religieux au sein de la société et une plus grande diversité des identifications personnelles, religieuses comme non religieuses."*

Il faut trucider ce cœur de l'islamisme qui finance (grâce au pétrole vendu à la Russie et à la Chine), le terrorisme islamiste mondial en général et, en particulier, le Hamas (qui n'a strictement rien à fiche des Palestiniens et qui vend leurs réserves alimentaires pour financer ses armements), le Hezbollah, les Houthis ... et tous les groupuscules dits "pro-palestiniens" qui infestent les universités, les banlieues, les stades de football, les festivals de "musique", ... et les trafics de drogues et autres, partout dans le monde (oublie-t-on que toute l'économie de l'Afghanistan repose sur la production de drogues qui inondent tous les marchés ...) ?

\*

On semble oublier que le régime totalitaire islamo-fasciste en Algérie est un allié indéfectible de la Russie poutinienne ... et qu'il est donc urgent de mettre ce pays au ban des pays civilisés : cessation immédiate de tout échange commercial, industriel et touristique avec ce merdier !

\*

\*\*

Le 19/07/2025

Pas besoin de preuves sur ce qui se voit, puisque tout ce qui se voit n'a pas besoin d'être cru, comme toute chose évidente qui se voit, n'a pas besoin d'être prouvé.

\*

La Vie fournit continuellement des monceaux d'éléments de réponse à des questions que les humains ont le tort de ne pas se poser.

\*

Pourquoi le Réel est-il intentionnel ?

Pourquoi est-il animé par une Intentionnalité ?

Pourquoi donc lui faudrait-il une Âme qui l'anime ?

Parce que, sans intention à accomplir, il n'a aucune raison d'exister : l'intention d'accomplir est sa seule raison d'être.

C'est l'intention qui fait exister.

Cela est vrai pour le Réel-Tout-Un-Divin !

Cela est vrai pour la moindre parcelle de matière !

Cela est vrai pour chacun d'entre nous !

\*

L'initiation n'est ni un rite, ni une cérémonie.

L'initiation est un cheminement intérieur sans fin, ponctué ou pas, selon la tradition étudiée, de moments symboliques forts, souvent rituels.

Ainsi, le cheminement maçonnique fondamental et universel est scandé par la cérémonie de Réception à l'apprentissage, celle du Passage au compagnonnage et celle de l'Élévation à la maîtrise. Mais, contrairement au mésusage des mots, ces cérémonies rituels et symboliques ne sont pas des "initiations", mais seulement des moments forts participant du processus initiatique qui progresse chaque jour et dure toute la vie.

De même, et très parallèlement, le cheminement initiatique du peuple hébreu vers l'accomplissement de la Promesse, connaît trois moments forts, toujours commémorés aujourd'hui, depuis des milliers d'années par les trois grandes fêtes juives annuelles : la Libération de l'Esclavage (la fête de *Pessa'h*, la "Pâque"), la Révélation de la Loi (la fête de *Shavouot* - reprise par les chrétiens sous le nom de "pentecôte") et la Purification par le Désert (la fête de *Soukot* ou fête des "cabanes", ignorée des chrétiens).

Très similairement, le plan de la Tente de la Rencontre - qui donna le plan du Temple de Salomon à Jérusalem - était divisé en trois zones consécutives : le Parvis contenant sa "Mer de Purification" et son "Autel des Sacrifices", réservé aux tribus hébraïques profanes, le Saint, puis le Saint (première chambre de la Tente proprement dite) contenant la "Ménorah" (le chandelier à sept branches), son "autel des Parfums" et son "autel des Pains", réservé à la tribu sacerdotale des Lévy, et le Saint des Saints (seconde chambre de la Tente), contenant son "Arche de l'Alliance" et réservé au seul Grand Prêtre (*ha-Cohen ha-Gadol*), descendant d'Aaron, frère de Moïse, membres de la tribu des Lévy.

\*

La Tradition n'est pas de l'ordre du contenu et la connaissance, mais bien de l'ordre du contenant et du langage.

Ainsi, le Tradition maçonnique et la Franc-maçonnerie traditionnelle (régulière, donc) qui en découle, indiquent une transmission intégrale et intangible d'un langage rituel et symbolique dont les germes premiers remontent aux constructeurs des édifices sacrés de l'époque romane.

La Tradition maçonnique est un arbre qui pousse, parcouru par une même sève depuis des siècles avec l'échelle des trois degrés (Apprenti, Compagnon et Maître), avec le Grand Architecte de l'Univers (qui est la source ineffable et unique, mystérieuse et inaccessible, de la cohérence architecturale du Tout qui existe), avec le plan de la Tente de la Rencontre et du Temple de Salomon (tel qu'inscrit dans le Volume de la Loi Sacrée qui est la Bible), avec l'éthique de la Fraternité (qui n'est ni amitié, ni camaraderie, ni copinage, mais descendance commune de la même Mère et du même Père), avec le culte de la Pierre, des Outils et du Chantier (les ressources de l'accomplissement de l'œuvre), avec le nourrissement de la Sacralité et de la Foi au-delà de toutes les croyances, etc ...

\*

\* \*

Le 20/07/2025

Toute la néo-thermodynamique ne dit qu'une seule chose : tout dans le Réel tend à minimaliser le taux de désordre et dispose, à cet effet, de deux voies :

- la voie entropique qui dilue, dissémine, répartit, étale, etc ... et, ce faisant, trouve l'ordre de l'uniformité ;
- la voie néguentropique qui concentre, compacte, organise, architecture, érige, construit, etc ... et, ce faisant, trouve l'ordre de la complexité.

Autrement dit : faire disparaître le désordre soit vers le bas (entropie maximale par dispersion), soit vers le haut (néguentropie maximale par émergence).

Cette néo-thermodynamique exprime l'Intentionnalité profonde et unique du Réel face à sa propre Réalité : minimaliser le désordre c'est-à-dire le chaos.

\*

La néo-thermodynamique (autrement dit, les théories de la systémique, des processus complexes, des structures dissipatives, de la complexité, etc ...) est la

réponse à la bipolarité physique actuelle qui oppose la relativité générale (la voie entropique globale par expansion de l'espace-temps et minimalisation des tensions de métrique) et les modèles quantiques (la voie néguentropique globale par émergence d'architectures ondulo-matérielles au sein d'un chaos vibratoire).

\*

Les idéologies qui s'expriment à une époque donnée, ne sont que des images conceptuelles, idéalisées et conjecturales, qui n'ont d'autre but et fonction que d'encenser ou de dénigrer le paradigme qui prévaut à ladite époque ; elles lui sont donc totalement relatives et inféodées (que ce soit dans la positivité ou dans la négativité).

Mais, par conséquent, en cas de bifurcation paradigmatique (comme nous en vivons une très profonde depuis quelques décennies), toutes les idéologies relevant (pour ou contre) de ce paradigme moribond, s'effondrent avec lui. C'est très exactement ce que nous vivons aujourd'hui où il est devenu aussi débile de se prétendre capitaliste ou financieriste ou consumériste ou conservateur ou nationaliste, que de se prétendre socialiste ou marxiste ou gauchiste ou révolutionnaire ou mondialiste.

Ces diverses notions n'ont déjà plus aucun sens ... mais malheureusement, elles continuent d'alimenter les discours des imbéciles, tant politiciens que journalistiques.

Pour tous ceux qui ont déjà franchi le cap, outrepassé la barrière chaotique et adopté les fondements du nouveau paradigme qui forgera les cinq siècles qui s'ouvrent aujourd'hui, ces discours et palabres idéologiques, déjà archaïques, ne seraient que risibles s'ils n'influençaient encore tant la masse des ignorants et des crétins qui suivent encore ces "leaders d'opinion" d'un autre âge.

\*

\* \*

Le 21/07/2025

Israël est aujourd'hui le centre actif de la guerre de la liberté de penser et de vivre contre les intégrismes religieux dogmatiques : à l'extérieur contre l'islamisme sous toutes ses formes (Iran, Hamas, Hezbollah, Houthis, phalanges syriennes, etc ...) et à l'intérieur contre l'ultra-orthodoxie rabbinique du parti Shas et de ses équivalents.

Cette guerre devrait être activement et richement soutenues par tous les pays libres du monde ... mais, pour de mauvaises raisons diverses ce n'est pas le cas !

\*

**Rien n'est écrit ; tout reste à écrire, ... mais pas dans n'importe quels langages ; ceux du passé sont déjà des langues mortes !**

Il y a 20 ans déjà je décrivais l'actuel changement de paradigme (il y en a un tous les 550 ans environ) et ses défis : travail en réseau, invasion algorithmique, montée en complexité, zone chaotique entre deux paradigmes successifs ... En faisant appel à la théorie physique des processus complexes (cfr. Whitehead, Prigogine, ...), les grandes lignes de notre nouvelle histoire se dessinaient déjà.

Depuis des années, en toute modestie, je ne cesse d'entendre : « Marc, tu avais tellement raison ! ». C'était écrit : de pures conséquences des Sciences et de l'Histoire. Ce qui n'était que discours académique pour les certains est désormais leur réalité. Et comme dans la Fable de la Fontaine, *"La cigale ayant chanté / Tout l'été, / Se trouva fort dépourvue / Quand la bise fut venue"*.

S'il est tard, il n'est pas trop tard, mais il est grand temps ... de comprendre et d'utiliser la prospective au service de vos projets, de maîtriser le langage et les méthodologies permettant d'identifier les pistes de nouveaux succès, de questionner votre organisation et vos priorités, de vous questionner vous-même sur le Sens, le Projet, l'Intention : pourquoi faites-vous tout cela, au fond ? Car il va en falloir de la force vitale, de l'intelligence émotionnelle, intuitionnelle et conceptuelle, de la détermination bien ancrée, pour tenir la barre du bateau qui entre dans cette tempête. Le Covid n'en fut qu'une vaguelette apéritive ...

Etes-vous prêt pour la suite ? Pour l'avenir : le vôtre, celui de vos activités, projets, proches, enfants et petits-enfants ?

Des décisions cruciales sont à prendre, maintenant ! Produits, marchés, normes, technologies, production, commercialisation, écolo-économie, marasmes politiques et géopolitiques, ... Les idéologies ne racontent que les rêves dépassés du passé ; demain sera d'une tout autre nature !

Il est vital, pour chacun, de se questionner sur trois thèmes centraux et essentiels :

- PROSPECTIVE : Grille de lecture des mutations fondamentales en cours, appliquées à nos vies personnelles et collectives.
- RESEAU : Organisation, conditions et fonctionnement d'un réseau efficace.
- SPIRITUALITE : la quête de sens pour guider nos choix et décisions.

Nous vivons ce chamboulement du MONDE tant extérieur qu'intérieur : il faut comprendre ces triples bifurcations, les organiser, les piloter, les maîtriser, comme une double tresse de processus imbriqués et interactifs.

\*

La notion de "transcendance" (notamment en ce qui concerne le Divin) instille une des nombreuses imprécisions du vocabulaire philosophique car "transcendant" peut signifier "qui est au-dessus et au dehors de tout et du Tout" (un sens que je rejette clairement), mais peut aussi signifier "qui contient Tout et est donc au-delà de tout langage" (qui est un sens que j'utilise et qui ne peut être refusé). En langage humain, puisque la partie est incapable de comprendre le Tout qui l'inclut, on peut donc dire que la Vie transcende toutes les formes de vie sans sous-entendre nécessairement que cette Vie "absolutisée" soit extérieure au Vivant et donc à tous les vivants.

\*

De mon ami Didier :

*"Pour moi, le Franc-maçon de tradition est un homme dont la pensée est par nature :*

*Moniste  
Panenthéiste  
Immanentiste  
Emergentiste  
Intentionnaliste"*

Eminemment vrai !

\*

La France ferait mieux de s'occuper de ses affaires (notamment d'éradiquer l'antisémite LFI et les pieuvres tentaculaires du terrorisme islamiste qu'elle protège), plutôt que de s'occuper de ce qui ne la regarde pas ! Passer son temps à chercher des noises à Israël ne changera rien au fait que la France est devenue une véritable poubelle politique ingouvernable.

\*

\* \*

Le 22/07/2025

Rien n'existe s'il n'a une bonne raison d'exister.

Et cette raison d'exister est sa vocation profonde (appelée aussi "Intentionnalité" ou "projet de vie", selon les cas).

Ce qui existe est ce qu'il est (la Réalité de son Être), mais n'est pas - encore ... - ce qu'il devrait ou pourrait Devenir poussé ou tiré par son Intentionnalité.

Cette bipolarité entre l'Être et le Devenir, entre la Réalité et l'Intentionnalité, entre l'existence et la vocation, est cruciale, fondamentale, fondatrice de tout l'Ordre et de toute l'Harmonie du Réel ("Ordre" et "Harmonie" sont les deux sens complémentaire du mot grec *Kosmos*).

Mais quelle est cette Intentionnalité cosmique qui engendre, pour contribuer à son accomplissement, tout ce qui existe, et que tout ce qui existe, décline sous la forme de sa vocation personnelle, profonde et constitutive ?

Quelle que soit la nature de cette Intentionnalité - nous y reviendrons - , son existence établit une bipolarité systémique de fait qui engendre des tensions entre ce qui existe et ce qui pourrait/devrait exister.

C'est alors qu'apparaît la grande loi cosmique - que j'appelle néo-thermodynamique - : celle de l'optimalité de la dissipation tensionnelle. Tout système [un système est un sous-ensemble du Réel dont la forme/structure/architecture diffère quantitativement (densité) et/ou qualitativement (complexité) de son alentour] évolue (de diverses manières dans les différents espaces accessibles - différentes dimensions de l'espace des états, donc de l'espace de représentation utilisé dont font parties les dimensions spatiotemporelles purement artificielles et conventionnelles) de façon à ce que cette dissipation tensionnelle soit optimale c'est-à-dire que sa nocivité potentielle soit désactivée (vite et bien) au sein du système où elle émerge, mais en induisant le moins possible et le plus positivement possible des éventuelles tensions secondaires dans les alentours dudit système (en nuisant le moins possible à son environnement).

Cela signifie donc que, puisque "nœuds tensionnels" et "systèmes" il y a, le Réel a une tendance forte, non seulement à renoncer à l'uniformité, mais, tout au contraire, à favoriser l'encapsulation des "zones" gênantes qui perturbent sa "tranquillité". Autrement dit, l'hétérogénéité et l'autonomie relative sont corrélatives au principe même de l'Intentionnalité.

Telle est l'origine de l'émergence du concept (bien humain et totalement conventionnel) d'espace-temps qui permet de mesurer les portées (espace) et les

vitesses (espace-temps) des conséquences des évolutions partielles "locales" (dans et autour un système hétérogène autonome particulier).

Quoiqu'il en soit, il existe deux grandes voies de dissipation des tensions néo-thermodynamiques :

1. L'une est entropique et vise leur dispersion, leur dilution, leur répartition, de la façon la plus rapide, mais aussi la moins perturbante (nocive), dans l'environnement du nœud tensionnel originel (du système considéré, donc).
2. L'autre est néguentropique et vise la transformation de ce nœud tensionnel originel en une architecture complexe - de plus en plus complexe au fur et à mesure que l'on considère des systèmes plus grands, plus anciens et plus organisés - ; le travail tensionnel est ainsi transformé en travail constructif.

Autrement dit, tout nœud tensionnel (tant en "zone libre" que "encapsulé dans un système") se dissipe par l'évolution de la "forme" du système considéré, soit vers une forme plus uniforme, soit vers une forme plus complexe.

Les mouvements relatifs des systèmes (toute la dynamique mécanique, donc) participent de cette dissipation :

1. soit, en favorisant l'homogénéisation de la répartition spatiale des systèmes tensionnels en les éloignant au mieux les uns des autres ... [c'est l'expansion relativiste],
2. soit, en favorisant le rapprochement, voire l'imbrication ou la fusion des systèmes tensionnellement "complémentaires", ce qui concentre spatialement la "nocivité" des tensions et favorise l'émergence d'architectures plus complexes transformant cette "nocivité" cumulée en élaborations positives (les tensions "nocives" deviennent des forces constructives) ... [c'est la conglomération quantique].

Cette transformation du travail tensionnel destructeur en travail constructif implique nécessairement, comme n'importe quel chantier, des ressources (une Substantialité) et des règles et normes (une Logicité) pour être fiable et durable. Entre Substantialité (produire "plus") et Logicité (construire "mieux"), s'installe, une fois encore, une bipolarité qui engendre, une fois encore, des tensions (construire vite ou construire bien) comme sur n'importe quel chantier.

Toute idéologie est un mythe collectif qui met en scène des idéaux prétendument "justes" ou "légitimes", sans même se rendre compte que cette "justices ou justesse" et cette "légitimité" font parties intégrantes du mythe concerné. Et bien sûr, cette boucle intrinsèque, rend totalement oiseuse toute polémique, voire toute discussion idéologique qui, par essence, ne peut que tourner tautologiquement en rond.

Seuls les faits réels et dûment constatés et actés, devraient permettre d'éradiquer une idéologie (mais avec une terrible résistance). Mais ...

L'exemple flagrant récent est celui du communisme (que ce soit sous ses formes marxistes, léninistes, stalinienne, trotskistes, maoïstes, polpotistes, etc ...). Partout les "lendemain qui chantent" ne furent que des amoncellements de cadavres, de misères, de souffrances, des violences, d'esclavagismes, de subordinations, ...

Les morts du communisme, au fil du 20<sup>ème</sup> siècle, se comptent en centaines de millions à travers le monde, laissant de vastes économies exsangues. Mais malgré cela, aujourd'hui encore, certaines factions politiques osent se revendiquer de cette immonde machine à massacrer !

Se proclamer "nazi" est désormais hors-la-loi (et à juste titre), mais se prétendre "communiste" (comme certains partis ou syndicats) est encore toléré ... alors que les victimes du communisme sont 20 ou 30 fois plus nombreuses que celle du nazisme.

La communisme est un "gauchisme" toléré alors que le "socialisme national" des nazis est un gauchisme intolérable, parce que taxé d'extrême-droite par les gauchistes socialistes.

\*

D'après Shmuel Trigano, le "post-modernisme" se définit contre le "néo-conservatisme" (ce dernier étant identifié comme mondialisme assimilé à l'américanisme, et comme capitalisme assimilé au financiarisme). Il se pose pour l'Etat-Providence (défini comme système de redistribution "juste et équitable" des produits et profits de la collectivité), mais contre l'Etat-Nation (défini comme héritier d'une culture et d'une histoire spécifiques). Il acclame le pro-islamisme et l'anti-sionisme. Il se définit comme un constructivisme opposé à tout essentialisme.

\*

Le principe basal du déconstructionnisme est de déconnecter totalement la pensée des faits et du Réel qu'ils manifestent, pour faire de toute pensée un

"jeu de mots", un jeu de langages et de concepts par essence artificiels et conventionnels.

"Déconstruire", c'est démonter toute pensée comme un Lego de briques langagières, sans autre ancrage avec le Réel que la culture de celui qui pense. Bref : toute pensée tourne en rond et la tâche du déconstructivisme est de briser ce cercle vicieux non pour construire, mais pour seulement détruire. Tout n'est qu'invention et toute invention n'est que facticité.

\*

Le concept global d'une "humanité" mondiale est vide de sens. L'humanité, cela n'existe pas. Il existe bien des *homines sapientes demenses* mais qui ne forment pas un rameau biologique unique issu de l'ordre des primates, de la famille des hominidé, du genre Homo et de l'espèce Homo sapiens, un simple rejet de l'arbre des mammifères, rejet lui-même divisé, comme toutes les autres espèces animales ou végétales, en rameaux divers ...

*In fine*, l'humanité n'est plus qu'une succession de "couches" faites d'humains contemporains, appartenant à des races (physiques) et des cultures (mentales) différentes, plus ou moins compatibles entre elles.

Quant à la dernière "couche", celle des humains actuellement vivants, elle est un ensemble hétéroclite de personnes, toutes différentes et uniques, émergeant d'une race et d'une culture qui est la leur, mais que chacun a intégré et "digéré" à sa sauce en fonction de son existence même, et de sa vocation intime.

L'Humain (avec majuscule) et tout ce qui s'en réclame, cela n'existe pas.

Répetons-le, dans la réalité du Réel, il n'existe que des personnes humaines, toutes différentes et toutes uniques, donc inégales (au sens arithmétique) entre elles.

Et chacune de ces personnes est la source d'une collection d'œuvres qui sont issues d'elle, dont elle porte la responsabilité et sur lesquelles elle a des droits, variables selon les époques et les cultures.

\*

Je ne suis pas un citoyen. Je ne veux posséder aucune nationalité. Je suis de nulle part ... géographiquement. Je suis et veux être apatride !

Mais je suis culturellement juif, intellectuellement cosmologiste, spirituellement franc-maçon régulier, métaphysiquement panenthéiste, professionnellement prospectiviste, politiquement libéral, sexuellement mâle, psychiquement autiste Asperger, ...

Je ne me sens aucunement solidaire du reste de l'humanité (l'humain est insignifiant dans le Tout-Un) ... mais intimement relié, par une Alliance sacrée et initiatique, au cosmos tout entier, tant avec sa Matière qu'avec sa Vie et son Esprit.

\*  
\* \*

Le 23/07/2025

Le commerce (le consumérisme addictif, le matraquage publicitaire, la délocalisation financière, la médiocrité qualitative) fut le grand moteur de l'évolution de l'économie mondiale sous le nom de "mondialisation" ou de "mondialisme". C'est la Chine qui s'en est montrée la championne ces vingt dernières années (ce qui lui a permis de se refaire une fragile santé après le cataclysme maoïste).

Mais la donne a complètement changé pour deux raisons majeures :

1. la continentalisation géopolitique (dont Donald Trump s'est fait aujourd'hui le champion) comme suite aux guerres et conflits majeurs aux points de contact des "plaques tectoniques culturelles" (Euroland, Américanoland, Russoland, Latinoland, Afroland, Islamiland, Indoland et Sinoland) ;
2. l'évolution des principes de consommation vers beaucoup plus de qualité, de frugalité et de relocalisation (le transports des produits est une calamité économique et écologique).

\*

Les questions géopolitiques de mon copain Denis Deschamps :

*Quel continent pour quel avenir ? Que recherche-t-on à travers cette problématique ? Une nouvelle conquête de l'Ouest ? Un nouvel écosystème pour un nouveau mode de gouvernance ? De nouvelles mines de matières premières ? De nouveaux territoires à coloniser ? Une nouvelle classe moyenne à satisfaire avec des sacs Vuitton ? Des nouveaux venus dans les griffes des abonnements des géants du commerce ? De nouvelles contrées venant se soumettre à une économie de marché toujours insatiable ?*

*L'indo-pacifique a remplacé l'Atlantique Nord du XXème siècle, écartant les Etats-Unis sur une bordure. Et si l'épicentre du monde à la fin de ce*

*siècle était l'Eurasie et ses 56 pays ou l'Afrique et ses 55 membres ? Face aux deux géants qui s'affrontent, les Etats-Unis et la Chine, les coalitions au « destin commun » pourraient-elles imposer leur propre tempo ? Et si l'univers immatériel (virtuel) l'emportait sur les vieux impériaux ? Ne jamais oublier que les bascules d'empires s'effectuent presque toujours dans la violence des crises financières !*

*Le monde des humains a toujours avancé grâce aux impulsions des innovations industrialisées et déployées à grandes échelles : la charrue, le fret maritime, la maîtrise des énergies, les réseaux bancaires, l'imprimerie, les communications, les capacités de calcul, les voyages, les divertissements, l'informatique... Quelle sera la prochaine révolution industrielle ? La santé, les puces implantées d'Elon Musk, le Metavers, la réparabilité du corps humain, une nouvelle énergie, la paresse, l'espace... ?*

*L'explosion de la démographie associée à la bascule de plusieurs centres de gravité (Occident vs Grand Sud Global, BRICs vs Anciens empires, Japonisation des pays matures, la dictature des minorités, le « manque d'oxygène », la remilitarisation du monde, l'association des États intermédiaires...) va définir des nouveaux rapports de force impactants sur les vies individuelles pouvant définir de nouveaux paradigmes face à ceux que nos ascendances nous ont inculqués : les valeurs, le travail, le respect, l'éducation, la politesse, le partage, la générosité, la sociabilité...*

*Avec quels moteurs de vivre-ensemble, de système de gouvernance, de valeurs évoluera le monde de nos enfants ? Avec quels consommateurs, quelles richesses, quelles références, quelles religions, quelles ressources tournera le monde de demain ?*

*Quel sera le continent leader, celui qui ouvrira la voie, celui qui diffusera/imposera ses valeurs au reste du monde ?"*

La réponse, cher Denis, est que la mondialisation est FINIE et que le monde de demain sera continentalisé !

Et Denis de continuer son questionnement :

*"Dans un monde devenu multipolaire et asymétrique après le 11 septembre, ou la guerre refait son apparition sur le continent européen après une paix (a)normale de 75 ans, où chaque pays affiche ses prétentions et ses intérêts propres, souvent puisés dans les grands imaginaires, comme la Russie néo-impérialiste, le néo-ottomanisme de la Turquie et les nouvelles*

*routes de la soie chinoise, les Etats-Unis et ses alliés sont-ils en perte de vitesse ? Sommes-nous au terme du cycle messianique américain d'imposer à la communauté des Nations la démocratie, l'économie de marché, l'abolition des « frontières commerciales », le recours aux institutions internationales, l'usage du dollar, les droits de l'homme... ? L'Occident et ses « valeurs » sont-ils en perte de vitesse ?*

*De puissantes lignes de force pétrissent l'argile de ce 21<sup>ème</sup> siècle turbulent et phosphorescent, dans lequel immanquablement de nouveaux espaces d'opportunités seront saisissables à la mesure de vos cardinalités, de votre unité et de votre état d'esprit. Encore faut-il savoir lire le temps, les espaces, les acteurs et les dynamiques, au premier rang desquels le choc de la population mondiale : vos clients de demain !"*

\*

\* \*

Le 24/07/2025

La soi-disant "génocide" des Gazaouis par famine voulu et organisé par Israël :

*"Après de longs désaccords, la Fondation humanitaire pour Gaza (GHF) s'est adressée hier à l'ONU, l'un de ses critiques les plus virulents, dans l'espoir de combler leurs divergences et de trouver une voie de coopération pour la distribution de l'aide humanitaire dans la bande de Gaza.*

*Dans une lettre adressée à Tom Fletcher, sous-secrétaire général de l'ONU aux affaires humanitaires, le président de l'organisation Johnny Moore a souligné la détérioration continue de la situation humanitaire à Gaza, malgré "une quantité d'aide exceptionnelle dans la bande". Il a expliqué que "la majeure partie de l'aide reste stockée, n'est pas distribuée aux Gazaouis ou est pillée, résultant en une situation où des millions de civils n'ont pas d'accès régulier à la nourriture".*

*Moore a contesté les accusations de l'ONU selon lesquelles le manque d'accès serait dû à "l'absence d'autorisations" et aux préoccupations sécuritaires. Selon lui, plus de 400 points de distribution d'aide humanitaire gérés par l'ONU et ses partenaires restent fermés. "Les cuisines sont fermées, les camions restent immobilisés, les chauffeurs font grève et les convois sont pillés de manière routinière", a-t-il détaillé.*

*Le responsable de la GHF s'est dit préoccupé par les attaques d'organisations liées à l'ONU contre la fondation, ignorant selon lui des "défaillances systémiques plus larges".*

*Le porte-parole de la fondation, Chapin Fay, a expliqué à Fox News que "la fondation a été créée pour corriger les erreurs commises par l'ONU au fil des années". Il a précisé qu'Israël avait perdu confiance dans le système en raison du détournement d'aide pour diverses raisons, notamment la corruption et la collaboration avec des agents du Hamas. Depuis le début de leurs opérations il y a moins de deux mois, la GHF affirme avoir distribué environ 85 millions de repas."*

Il est temps que la vérité soit étalée au grand jour et que l'on comprenne que le problème n'est pas Israël, mais le Hamas et les Palestiniens eux-mêmes, bien aidés par l'ONU pro-islamiste et anti-sioniste.

Par exemple, cette mise au point :

*"Le gouvernement israélien a déclaré mercredi qu'il n'était pas responsable de la pénurie chronique de nourriture dans la bande de Gaza et accusé le groupe terroriste islamiste palestinien du Hamas d'avoir délibérément créé une crise.*

*« À Gaza aujourd'hui il n'y a pas de famine causée par Israël », a déclaré le porte-parole du gouvernement, David Mencer, après la mise en garde lancée par plus de 100 ONG contre une « famine » généralisée, exhortant Israël à débloquer l'aide humanitaire.*

*« Il s'agit d'une pénurie provoquée par le Hamas », a ajouté Mencer, accusant le mouvement d'empêcher la distribution de nourriture et de piller l'aide pour ses propres besoins."*

Ou encore :

*"Israël dément toute famine à Gaza et affirme que l'aide n'est pas distribuée. 950 camions d'aide attendent du côté gazaoui de la frontière, selon le COGAT, qui accuse l'ONU d'avoir créé un goulot d'étranglement. Alors que le groupe terroriste Hamas a fait état d'une faim sans précédent dans la bande de Gaza ces derniers jours, un haut responsable de la sécurité israélienne a déclaré mardi que l'armée n'avait pas détecté de signe de famine, tout en soulignant que des mesures devaient être prises pour « stabiliser la situation humanitaire »."*

Et aussi ceci :

*"Alors que l'armée israélienne intensifie ses opérations contre le terrorisme dans la bande de Gaza, des informations émergent sur le départ discret des familles de hauts responsables du Hamas. Ces révélations alimentent la colère d'une population de plus en plus désabusée."*

Quand donc le Hamas et tous les pseudopodes de l'islamisme iranien seront-ils anéantis une bonne fois pour toutes ?

\*

Si l'on prend la problématique cosmologique à rebours, on en vient à constater que toutes les bipolarités qui se manifestent, induisent une évolution vers la maximisation de l'Ordre cosmique selon les deux voies complémentaires : entropique (la ... c'est-à-dire l'uniformisation optimale) et néguentropique (la simplexification c'est-à-dire la complexification optimale).

L'ennemi en tout, toujours et partout s'appelle, selon les cas, le "chaos" (le désordre généralisé, l'anarchie déboussolée) ou la "complication" (la pseudo-complexité mécaniste inefficace, la procéduralité simpliste et normative).

Il serait donc légitime de penser que l'Intentionnalité cosmique est l'Ordre ; mais pour qu'il puisse y avoir "mise en Ordre optimal", il faut préalablement un désordre généralisé. Et la question devient : si l'Intentionnalité cosmique du Réel est l'Ordre (aux sens divers et vivants mentionnés plus haut), d'où viendrait le fait que la Réalité cosmique du Réel soit, préalablement le désordre ?

D'où viendrait donc ce désordre originel qui appellerait cette mise en Ordre ?

Et, ensuite, pourquoi et comment ce désordre cosmique serait-il entretenu pour entretenir une perpétuelle Intentionnalité et Evolutivité vers de l'Ordre de plus en plus sophistiqué.

Dire : "Au commencement était le Désordre" est un peu court car pourquoi ce Désordre serait-il originel et comment ce Désordre serait-il entretenu pour que cette Intentionnalité qu'est la quête d'un Ordre optimal toujours plus sophistiqué puisse devenir le moteur central et basal de l'évolution cosmique ?

On peut (pourrait) donc en conclure que le Réel n'est pas un objet, une "chose", mais un perpétuel jaillissement accumulatif de ce que, faute de mieux, on pourrait appeler un flux d'effervescence originelle ou Hylé ou "Energie noire"

(qui n'est pas un flux de Substance, mais bien un flux d'activité dont la Substantialité sera une des formes dérivées).

Pour parler de cette effervescence, de cette activité, de ce jaillissement originel, primordial et perpétuel, on est tenté d'utiliser le mot "énergie" dans son sens étymologique ("cette "chose" qui est au travail dans les choses). Mais il faut alors prendre garde de ne pas réduire l'idée d'énergie à ses acceptions classiques, puisqu'elle est accumulative et non conservative.

\*

Le processus de Substantialisation n'est en fait que la propension à l'encapsulation systémique de l'activité hylétique par effet de l'Intentionnalité qui vise la "mise en Ordre" de l'effervescence jaillissante originelle de la Réalité du Réel.

\*

Je ne comprends pas pourquoi la philosophie et d'autres approches perdent tant leur énergie à discuter sur une évidence ...

Notre pensée humaine repose sur trois piliers :

1. il y a la réalité qui lui échappe et qu'elle n'appréhende que de façon indirecte (que cette réalité soit extérieure ou intérieure, d'ailleurs),
2. il y a la perception de cette réalité au travers des processus sensitifs divers que l'évolution biologique des êtres vivants a progressivement diversifiés, affinés, fiabilisés,
3. il y a la représentation de cette perception de la réalité au travers des langages (au sens large de ce terme : mots, concepts, images, ...).

La grande leçon, connue depuis toujours, est qu'il ne faut jamais confondre réalité, perception et représentation, mais qu'il est nécessaire de les faire converger, le plus optimalement possible, au moyen de méthodes que l'histoire de l'intellection humaine tend à rendre de plus en plus efficaces.

La philosophie et la psychologie ont peu à voir dans tout cela ! Le problème est purement scientifique : comment faire converger optimalement et méthodiquement trois processus complexes dont deux (la perception et la représentation) procèdent du premier (la réalité car, pour rappel, l'humain est partie intégrante et prenante du Réel cosmique) ?

Autrement dit, l'intention de toute méthodologie est de perfectionner (donc d'optimiser la cohérence, l'efficacité et la pertinence) les approches perceptives et représentatives de la réalité ou, du moins, celles d'un domaine typique de cette réalité, telles que vécues par les humains.

On peut ainsi parler de méthodologie communicationnelle, pédagogique, commerciale, managériale, stratégique, financière, historiciste, sociologique, médicale, pharmaceutique, etc ..., sachant que, in fine, toutes ces méthodologies sectorielles doivent constituer une méthodologie cosmologique unique et cohérente.

Là où, en revanche, la philosophie peut intervenir, c'est dans les processus de validation structurelle de ces méthodologies, notamment sur leur analytisme (découper les choses) ou leur holisticité (prendre le tout comme un tout), etc ...

\*

En fait, je me rends compte que mon vrai métier, depuis 1975, c'est la méthodologie. Je n'ai jamais rien fait d'autre, sous diverses étiquettes, que critiquer les méthodes usuelles qui manquent de cohérence, d'efficacité, de rigueur, de systématisme, de concordances réciproques (non-contradictions), etc ... et de proposer des méthodologies cohérentes, efficaces et systématiques (voire systémiques) basées sur une méthodologie unique et universelle qui est la méthodologie d'étude des processus complexes, du plus général (la cosmologie) au plus particulier (tel ou tel métier, telle ou telle activité, telle ou telle pratique).

De là mon rejet des "sciences humaines" qui n'ont aucune méthodologie universelles mais seulement des conjectures, des idéologies, des croyances, etc ... et ma méfiance pour les disciplines qui osent simplifier la complexité au nom de l'analytisme, du réductionnisme et du mécanisme ... comme la médecine, par exemple.

Pour rendre aux sciences humaines leur qualité de sciences, il faut qu'elles adoptent une approche méthodologique sérieuse (celle de l'étude des processus complexes) : alors, enfin, la sociologie (idéologique) deviendra une vraie sociologie, les psychologies d'écoles (freudiennes, adlériennes, jungiennes, ...) et de croyances deviendront une vraie noologie, etc ...

"Scientifique" veut simplement dire que l'on travaille avec la volonté opiniâtre de construire une convergence forte et cohérente entre réalité, perception et représentation. Aujourd'hui, il existe autant de "psychologies" et de "sociologies" qu'il existe d'idéologies affirmant ce que l'on voudrait que l'humain (collectif ou personnel) soit ou devienne. C'est de la "religion", pas de la

"connaissance".

On peut faire de la méthodologie appliquée à la communication, au relationnel, au pédagogique, à l'interpersonnel, à la motivation, etc ... Mais il faut savoir que toutes ces méthodologies n'ont de valeur et ne fonctionnent bien que si elles respectent certains critères de véracité liés aux cinq piliers qui expriment l'identité du système étudié, son projet, ses ressources, ses normes et son efficience (qui ? pour quoi ?, avec quoi ? selon quoi ? et comment ?).

La sociologie et la psychologie, tels qu'on les pratique aujourd'hui, relèvent plus de la "magie", de la "croyance", du "fantasme", de la "fantasmagorie", d'un "imaginaire" artificiel et conventionnel. Aucune assise systémique n'y est réellement définie sans ambiguïté. C'est de la pure conjecture ... et il suffit d'en mesurer les résultats concrets pour comprendre que tout cela est totalement inefficace, inopérant et inutile.

\*

\* \*

Le 25/07/2025

De mon ami Cyril Darmon :

*"Quand l'intelligence artificielle franchit l'irréparable ...*

*Il y a des lignes qu'on ne devrait jamais franchir.*

*- Pas dans la vraie vie.*

*- Pas dans le code.*

*- Et certainement pas dans la bouche d'une machine qu'on laisse parler au nom du progrès.*

*Ces derniers jours, le chatbot Grok, lancé par xAI (la société d'Elon Musk), a tenu des propos insoutenables :*

*- Éloges d'Adolf Hitler*

*- Références explicites au génocide*

*- Phrases antisémites générées sans filtre*

*Et tout cela, pourquoi ?*

*Parce que Musk a "recalibré" son IA pour la rendre, je cite, "moins woke".*

*Autrement dit : plus provocante, plus brutale, plus décomplexée.*

*Mais on ne joue pas à choquer avec l'Histoire.*

*On ne banalise pas l'indicible.*

*Et surtout, on ne programme pas une machine à répéter la haine.*

*Ce n'est pas un bug.  
C'est une philosophie qui doit absolument nous alerter.*

*Pendant que certains élus américains demandent des comptes, xAI signe un contrat de 200 millions avec le Pentagone et dans le même souffle, Elon Musk annonce fièrement une version pour enfants : Baby Grok.*

*Il ne s'agit pas ici d'être pro ou anti-Musk. Il s'agit de rester humain.*

- L'IA n'est pas neutre.
- Elle apprend de ce qu'on lui donne.
- Et elle amplifie ce qu'on tolère.

*Ce que nous tolérons aujourd'hui définira la société de demain.  
Et je refuse une société où l'on accepte que des algorithmes réécrivent la haine avec le sourire d'un bot."*

Elon Musk, sud-africain, propriétaire de X (ex-twitter), de Tesla et de SpaceX passe pour un des hommes les plus riches du monde.

Il se distingue par une mégalomanie exacerbée, une propension à la provocation et un orgueil démesuré.

Il est typiquement néo-nazi et néo-fasciste, suprémaciste et raciste qui confond allègrement valeur et prix, pouvoir et domination, mensonge et délire, véridicité et désinformation.

Il n'est qu'un feu de paille nocif qui s'effondrera bientôt.

\*

La Foi est une confiance pour vivre dans la Joie ...

La Croyance est une conjecture avec un but ...

\*

Dans sa Réalité instantanée, le Réel est un jaillissement permanent et chaotique d'énergies (d'activités). Mais il est concomitamment le terrain universel d'une Intentionnalité qui se manifestera sous la forme d'une Logicité suscitant un Ordre cosmique (une optimalité nourrie par cette bipolarité entre l'uniformisation relativiste et la simplexification quantique).

La question de fond qui se pose, est donc celle-ci : quelle est cette Intentionnalité foncière qui fonde la Logicité que l'on voit à l'œuvre dans tous les processus, à toutes les échelles, dans toutes les dimensions ?  
 Quel est le projet cosmique qu'alimente ce jaillissement permanent d'énergies accumulatives ?

La question de Leibniz : "Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?" est dépassée. La question de base devient, dorénavant : "Au service de quoi évolue tout ce qui existe ?" ou, plutôt : "Pour quoi le Réel a-t-il une Intentionnalité plutôt qu'une apathie absolue ?".

Ou, encore : "A quoi sert tout ce qui existe ?" ...

Ou : "Quel est le projet cosmique ?" ...

Dans le référentiel biblique, il est écrit : "*Dans un commencement, Il (innommé et ineffable) engendra des dieux avec le Ciel et avec la Terre.*" ... mais, nulle part, n'est explicité le "pour quoi" de cet engendrement ...

Quel est le "but" ou le "désir" ou le "projet" divin à la source de cet engendrement du Tout qui se développe en Lui ?

Il serait trop facile d'esquiver la question au prétexte que "la créature ne peut pas connaître le dessein du créateur" ... C'est oublier un peu vite que l'esprit humain est un reflet de l'Esprit cosmique-divin et que, donc, la raison d'exister du Tout est inhérente à cet esprit local qui manifeste l'Esprit global et fondamental. Donc, la réponse aux questions essentielles posées ici EST en nous !

Quel est ce besoin ou désir universels qu'il est impérieux de satisfaire, au point d'en engendrer la totalité de la Réalité ?

Le Réel-Tout-Un-Divin, oui ! Mais pour quoi ?

Je ne vois, jusqu'ici, qu'une seule réponse : l'**Accomplissement de tous les possibles** qui surgissent et qui, s'accomplissant, engendrent d'autres possibles !

\*

Il faut à présent aller plus loin et voir ce que signifie l'expression : "**accomplissement de tous les possibles**", au milieu d'un flux permanent et chaotique d'activité pure (ou d'énergie brute, ou d'énergie noire, ou de hylé, ou de substance immatérielle, ...), engendré sous forme d'un jaillissement permanent et éternel par la Réalité du Réel.

\*

\* \*

Le 26/07/2025

De i24NEWS :

*"Un sondage réalisé par i24NEWS en partenariat avec l'institut Direct Polls, diffusé vendredi soir, révèle que la majorité des Israéliens soutient la poursuite des opérations militaires à Gaza jusqu'à la capitulation du Hamas. Mené le 24 juillet auprès de 633 personnes âgées de 18 ans et plus via une plateforme digitale, avec une marge d'erreur de 3,8 %, ce sondage intervient après le rappel de la délégation israélienne de Doha, signe d'un blocage dans les négociations.*

*Sur la question de la stratégie face à la guerre à Gaza, 48 % des répondants estiment qu'Israël doit persévérer militairement jusqu'à la reddition du Hamas, contre 45 % qui prônent un règlement diplomatique avec le groupe terroriste. Seuls 7 % n'ont pas d'opinion claire. Ce résultat reflète une société divisée mais inclinée vers une solution militaire, dans un contexte de tensions persistantes après l'attaque du 7 octobre 2023."*

De manière plus générale, tant que l'islamisme (ce nazisme du 21<sup>ème</sup> siècle) ne sera pas définitivement éradiqué de la surface de la Terre, aucune politique d'antiviolençe ne sera possible, ni dans les grandes villes occidentales, ni dans les pays musulmans ou à forte densité musulmane.

La Coran affirme le nécessité d'éliminer (physiquement et/ou culturellement) tous les Juifs - par priorité - et tous les Chrétiens.

Ce message peut être édulcoré ou réinterprété, mais il demeure écrit et intangible !

Quand donc l'occident le comprendra-t-il ?

L'islam se veut la seule religion du monde humain, pour l'éternité. C'est écrit !  
Mektoub ... Allah hou Akbar ...

Et du même journal :

*"La décision d'Emmanuel Macron de reconnaître un État palestinien suscite une levée de boucliers au sein du parti Reconquête. La députée européenne Sarah Knafo, dans une tribune au FigaroVox, dénonce une « illusion diplomatique » qui récompenserait le Hamas. « On ne fonde pas un État sur le sang des innocents », écrit-elle, soulignant que 60 % des Palestiniens soutiennent ce groupe djihadiste, selon un sondage du Palestinian Center*

*for Policy and Survey Research. Elle critique le soutien implicite au Hamas, dont la charte appelle à l'élimination d'Israël, et s'étonne que l'Égypte refuse d'accueillir les réfugiés de Gaza par crainte de déstabilisation. Pour Sarah Knafo, Emmanuel Macron agit par « calcul, cynisme ou narcissisme », offrant un siège à l'ONU à un mouvement terroriste.*

*De son côté, Éric Zemmour, président de Reconquête, renchérit sur X, invoquant le général de Gaulle : « La politique étrangère de la France doit se fonder sur les réalités », pas sur « des chimères ». Il accuse Macron de flatter « le fanatisme de sa rue arabe » en France, au détriment des Français et des alliés internationaux. Pour Eric Zemmour, cette reconnaissance trahit une vision réaliste, sapant la sécurité d'Israël et fragilisant la diplomatie française."*

Une solution à "deux Etats" est probablement la seule qui reste valable, mais à la condition expresse et préalable de l'interdiction, de l'éradication et de la neutralisation, sur le long terme, de toute faction islamiste.

Et ce commentaire lucide d'un anonyme :

*"Il paraît que le président Macron envisage de reconnaître un État palestinien. Très bien. Mais lequel ? Celui de Gaza dirigé par le Hamas ? Celui de Ramallah tenu par une Autorité corrompue ? Celui des manuels scolaires où Israël a été rayé de la carte ? Ou bien un État invisible, sans frontières définies, sans institutions stables, sans dirigeants élus depuis des lustres... mais avec une haine bien réelle et très visible contre Israël, et parfois contre les Juifs eux-mêmes ? Mais allons-y, soyons modernes. Qui a besoin d'une carte pour reconnaître un pays ? On peut aussi reconnaître le royaume des nuages, ou la république des licornes unies. La diplomatie façon Macron : floue, sans boussole, mais avec des grands mots pour masquer le vide. Et tout cela au moment même où, dans les rues françaises, certains manifestants pro-palestiniens ne crient plus « paix » ou « justice », mais « mort aux Juifs ». Et le Président, imperturbable, distribue des reconnaissances d'État comme on jette des confettis sur un volcan. Sérieusement ? On reconnaît un État au moment exact où ses soi-disant soutiens crient leur volonté d'extermination sur notre sol ? On donne un cachet diplomatique à un projet qui, pour certains, n'est qu'une étape vers la disparition d'Israël, pendant que des citoyens français vivent dans la peur, menacés pour leur simple judéité ? Alors oui, on peut bien ridiculiser ce Macron qui pense que la paix s'impose avec des déclarations creuses, sans traiter ni le fond du problème, ni la haine qui déborde en*

*France. Un président en quête de symboles, mais aveugle sur les conséquences. C'est grave. Et c'est dangereux."*

Et encore ceci :

*"Le Hamas instrumentalise la faim dans la bande de Gaza pour prolonger le conflit : "Leur économie de guerre repose entièrement sur la nourriture. Tant qu'on passe par leurs canaux, la guerre continue"*

*Dans un entretien accordé à la radio publique israélienne Kan Reshet Bet, Shahar Segal, ex-directeur de la Gaza Humanitarian Foundation (GHF), a vivement critiqué le rôle du Hamas et des Nations Unies dans l'aggravation de la crise humanitaire à Gaza. Selon lui, la pénurie alimentaire dans le territoire palestinien n'est pas tant due à un manque de ressources qu'à une gestion politique et stratégique de la situation.*

*La GHF, une organisation américaine chargée de la distribution alimentaire à Gaza, fait face à de lourdes accusations, notamment concernant des incidents mortels survenus près de ses centres de distribution. Segal, également restaurateur et ancien porte-parole de la fondation, dénonce une campagne orchestrée par le Hamas visant à discréditer l'action humanitaire américaine, tout en soulignant l'inaction de l'ONU.*

*"Il faut environ 100 camions par jour pour garantir la sécurité alimentaire des Gazaouis. Nous en faisons entrer 50, mais les 50 autres sont bloqués dans des entrepôts de l'ONU", affirme-t-il. Selon lui, l'ONU refuserait de distribuer ces cargaisons tant que les convois ne sont pas sécurisés par l'armée israélienne, exigeant au préalable un cessez-le-feu. Une posture qu'il qualifie d'"obstination politique" mettant en péril les populations locales."*

Le Hamas et l'ONU n'ont que faire des vrais Palestiniens ; ils veulent casser Israël et rien d'autre.

Et ce commentaire anonyme :

*"Le Hamas a tout instrumentalisé pour qualifier la guerre de génocide, pour livrer leurs chiffres pris pour argent comptant notamment par l'ONU qui a un parti pris "*

La langue vernaculaire confond "astronomie" (l'étude des astres et de l'espace) et la "cosmologie" (l'étude des lois d'Ordre et d'Harmonie qui gouvernent tout ce qui existe - y compris, entre autres, les astres et l'espace).

Et la cosmologie couvre autant l'infiniment grand (la vision relativiste) que l'infiniment petit (la vision quantique) ou l'infiniment complexe (la vision thermodynamique). Elle vise même à en faire la synthèse sous la forme d'une théorie cosmique unique et unitaire.

En fait, la cosmologie est l'interface, sinon la synthèse, entre la physique et la métaphysique, mais reste totalement conforme à une méthodologie scientifique rigoureuse.

\*

Tout système ou processus se manifeste au travers de caractéristiques qui, lorsqu'on les compare avec les mêmes caractéristiques d'autres systèmes ou processus semblables, donnent lieu à des répartitions statistiques (dont la plus simple et plus connue, est la répartition normale ou gaussienne).

Ceci est vrai, par exemple, pour la capacité intellectuelle des humains à comprendre la complexité d'un problème ou d'un monde (ce qui, soit dit en passant, brise net et définitivement les niaiseries égalitaristes des idéologues et de leurs simplismes - ce qui est pléonastique).

Ceci est également vrai pour le niveau de complexité des diverses composantes du monde dans lequel ces humains vivent.

Or, que constate-t-on concernant ces deux exemples ?

D'abord : les actuels systèmes éducatifs et informationnels induisent une régression spectaculaire de la moyenne de capacité de compréhension de la complexité ambiante : tout doit être simplifié jusqu'à devenir puéril, caricatural et binaire.

Ensuite : les caractéristiques fondamentales ou locales du monde réel deviennent, elles, de plus en plus complexes (nombreuses, intriquées, architecturées, corrélatives, etc ...).

De là, une conséquence dramatique : la moyenne de la compréhensivité du monde et la moyenne de la complexité du monde s'écartent de plus en plus vite ; donc, de moins en moins de gens sont capables de comprendre réellement la réalité dans laquelle ils vivent.

Cela a des conséquences terribles :

- la démocratie devient une plus grande impasse puisque la majorité des électeurs ne peut plus comprendre la réalité qui est la leur, malgré que ce soit leurs opinions qui font loi ;

- la montée en puissance et en pouvoir de ceux qui savent manipuler les médias par des simplifications monstrueuses, donc fausses et manipulatrices ;
- l'inaudibilité et, partant, l'ostracisme que subissent les vrais experts devenus des sortes d'extraterrestres incompréhensibles ;
- le besoin exponentiellement vital de croyances idéologiques simplificatrices ;
- le taux incroyablement croissant de suicides, de dépressions et de troubles mentaux ;
- la montée de toutes les formes de violence contre soi, contre les proches, contre le milieu où l'on vit, contre "l'étranger" qui habite ou exprime un "ailleurs" encore plus incompréhensible, etc ...

Avec ces problématiques, deux voies complémentaires s'ouvrent :

1. revoir de fond en comble le sens et le projet éducatifs des écoles et des universités, dès le plus jeune âge, et faire comprendre aux jeunes que la connaissance et son apprentissage ne sont ni des jeux, ni des passe-temps, ni des activités parmi d'autres, et que les niveaux d'exigence, d'implication et de travail d'étude doivent être décuplés (ainsi que les compétences réelles des professeurs qui, aujourd'hui, se prennent pour de gentils animateurs de colonies de vacances ou de joyeux pourvoyeurs d'amusements) : l'étude, l'excellence et la virtuosité (des mains comme de l'esprit) sont une ascèse (donc une stricte discipline) vitale ;
2. cesser toutes les formes de complication de la vie pour, enfin, se satisfaire de l'indispensable et bannir tout ce qui est superflu ; donc, pratiquer en tout et partout, la plus exigeante frugalité (sauf en matière d'étude et de pensée).

\*

\* \*

Le 27/07/2025

En réponse à mon ami René-Alexandre qui m'interroge sur l'authenticité de cette parole prêtée au Jésus des Evangiles synoptiques et qu'il suppose, à tort, avoir été prononcée en hébreu (qui n'était déjà plus pratiqué dans la vie quotidienne) ou en araméen ...

***"Pierre, tu es pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église "***

On ne sait rien sur ce que le supposé Jésus a dit ou pas (il n'existe aucun témoignage d'époque, ni juif, ni romain).

C'est Paul de Tarse (un Juif renégat, citoyen romain et adopté par une famille patricienne) qui a "inventé" le personnage de Jésus à partir de la biographie de plusieurs opposants (dont un certain Yéhoshou'a fut l'inspirateur) à la domination romaine en Judée. Paul n'a pas connu ce Jésus et est à l'origine du renouveau d'une secte galiléenne, installée à Jérusalem et dirigée par Jacques, un frère de sang de ce prénommé Yéhoshou'a, secte de tendance pharisienne (donc populaire en anti-sadducéenne) avec un zeste de zélotisme (tenants du combat violent - cfr "Jésus chassant les marchands du Temple) et quelques inspirations esséniennes (cfr. Jean-le-Baptiste).

Les Evangiles synoptiques datent de la fin du 1<sup>er</sup> siècle. Celui de Matthieu dont est repris le verset 16:18 cité, a été écrit vers 80 ou 85 de l'ère chrétienne ; le plus vieux, celui de Marc, a été écrit vers 70, et le plus récent, celui de Luc, vers 90 ou 95 (ces trois synoptiques se complètent successivement de nouvelles inventions) ; quant à celui de Jean, il n'est pas d'inspiration paulinienne, mais plutôt d'inspiration alexandrine, comme les autres apocryphes.

Aucun des Evangiles (ni synoptiques, ni alexandrins) n'a été écrit en hébreu ou en araméen, mais en grec (la langue "intellectuelle" des non latins, opposants à l'invasion romaine).

Le Verset que tu cites ne vient donc ni de l'hébreu, ni de l'araméen ... et n'aurait d'ailleurs aucun sens dans aucune de ces deux langues : "église" vient du grec "Ekklesia" qui signifie "assemblée" ce qui, en hébreu, se dit "Knéssèt" ... d'où "Beyt ha-Knéssèt" qui se traduit par "maison de la réunion" et qui signifie "synagogue" (lieu d'assemblée d'une communauté pharisienne).

Jusqu'au grand schisme entre Catholicisme et Orthodoxie, aux alentours de l'an mil, le christianisme était un vaste réseau de "sectes" locales, essentiellement mystiques et monacales (ce que l'Orthodoxie est restée) et l'Eglise représentait la "réunion" abstraite et spirituelle de toutes ces communautés éparses et divergentes.

La Catholicisme - qui n'est donc pas orthodoxe - a voulu unifier tout ce réseau sous une seule autorité universelle (*katholikos*) et papale, détentrice du "dogme" c'est-à-dire de la seule vérité admise quant aux fondements théologiques, sotériologiques, éthiques et ritueliques, seuls valables pour tous les chrétiens authentiques.

C'est le catholicisme qui est schismatique et l'Orthodoxie qui est ... "orthodoxe" (de pratique correcte" selon l'étymologie grecque)

\*

Ce qu'aujourd'hui on appelle "orthodoxie juive" est clairement le développement du mouvement populaire et populiste des pharisiens (les *Péroushim*, c'est-à-dire les "séparés" ou les "dissidents"), opposés à l'orthodoxie authentique originelle du lévitisme centré sur la Torah et le Temple de Salomon (et formant le mouvement élitair sabbucéen).

La destruction du Temple de Jérusalem par les Romains en 70 de l'ère vulgaire s'est soldée par la disparition du sabbucéisme ... et, concomitamment, du zélotisme qui fut un mouvement d'essence militaire et de résistance armée et violente à l'occupation romaine de la Judée.

Avec le temps, les reliquats du sabbucéisme et de l'essénisme (mouvement mystique et quasi-monastique ayant choisi le "retrait hors du monde" face à l'occupation romaine) fusionnèrent aux alentours d'Alexandrie et donnèrent le kabbalisme (dont la première trace connue est le fabuleux *Séphèr Yètzirah* avec ses fameuses dix *Séphirots*).

Au contraire du rabbinisme et du talmudisme (héritiers fusionnels du pharisaïsme), le lévitisme, devenu kabbalisme, n'était pas (et n'est toujours pas) un monothéisme mais une monolâtrie qui devint un panenthéisme moniste (où YHWH est la voix et la voie hébraïque du Divin-Un, appelé *Eyn-Sof*, et de l'Alliance avec lui, et où les autres dieux évoqués dans la Torah comme El-Shaday, El-Tzébaot, El-Elyon, etc ... ne sont que certaines de ses manifestations particulières, des hypostases).

\*

\* \*

Le 28/07/2025

Le judaïsme authentique et originel n'est pas un monothéisme !  
Le Judaïsme est et reste un panenthéisme (donc un monisme) ; c'est le rabbinisme talmudique qui, par intoxication chrétienne, en a fait un monothéisme.  
Le Divin y a été outrageusement et blasphématoirement humanisé.

Le Judaïsme n'est par une religion du Salut ; il ne (re)connaît pas l'immortalité de l'âme personnelle, ni l'existence d'une "autre monde", ni aucune forme de sotériologie ou d'eschatologie ... La Judaïsme n'est d'ailleurs pas une religion du

tout ; il est une voie spirituelle basée exclusivement sur l'étude de la Torah (le reste de la Bible hébraïque, n'étant que des compléments, plus ou moins sacralisés par la Tradition, et le Midrash et les Guémarot n'étant que des commentaires, des questions, des controverses, des pistes ...).

Seuls, les cinq livres de la Torah fondent le Judaïsme et, parmi eux, le socle en est le Deutéronome dont les quatre autres ne sont que des adjuvants.

\*

Les Dix Paroles de la Loi ... (Ex.:20:2-17) et (Deut.:5:6-21)

1. Le Divin est Un.
2. Aucun esclavage.
3. Aucune idolâtrie.
4. Respect du spirituel.
5. Respect du culturel.
6. Pas de meurtre.
7. Pas de duperie.
8. Pas de vol.
9. Pas de fausseté.
10. Pas de convoitise.

\*

Du Hassid Israël de Salant :

*"Les besoins matériels de ton prochain  
sont tes besoins spirituels."*

La question est : qui est mon "prochain" ? Ce mot traduit le mot "ami" tel que dans les textes bibliques ("Tu aimeras ton ami comme toi-même").

On parle aussi de ton "semblable" donc de celui qui te ressemble ... mais de quelle ressemblance s'agit-il ?

Quant au "prochain", c'est celui qui t'est proche ... mais alors : où finit le "proche" et où commence le "lointain" ?

\*

D'Alvin Toffler :

*"L'illettré du 21<sup>ème</sup> siècle n'est pas celui qui ne sait pas lire et écrire, mais celui qui ne peut pas apprendre, désapprendre, réapprendre."*

Pour moi, l'illettré du 21<sup>ème</sup> siècle, c'est tout qui ne sait pas et ne comprend pas que le Réel est un processus complexe unique, unitaire et unitif, dont le moteur est l'intention d'accomplir tous les possibles et dont participe tout ce qui existe, connu ou inconnu.

\*

\* \*

Le 29/07/2025

D'i24NEWS :

*"Une offre d'emploi pour un poste d'« administrateur de la charia » publiée sur le site gouvernemental britannique « Find a Job » du ministère du Travail et des Retraites (DWP) a suscité une vive controverse, a rapporté le site Gbnews. Proposant un salaire annuel de 23 500 livres sterling (27127 euros), le poste, basé au centre communautaire de Didsbury à Manchester, exigeait un diplôme en droit de la sharia et une expérience dans des tribunaux islamiques de pays musulmans. La personne recrutée devait gérer des tâches administratives et coordonner les services sociaux et liés à la sharia pour le Manchester Sharia Council. Face au tollé, notamment de la part de figures conservatrices, l'annonce a été retirée. Le député indépendant Rupert Lowe a exprimé son « dégoût absolu » dans une lettre à la secrétaire d'État Liz Kendall, dénonçant une « promotion d'un système juridique parallèle incompatible avec le droit britannique ». Nigel Farage, leader de Reform UK, a fustigé une « destruction des valeurs britanniques ». Le député conservateur Peter Bedford a pointé un possible manque de contrôle politique."*

La Charia n'a rien à faire en Europe dont tous les codes civils sont inspirés du droit romain, de la morale judéo-chrétienne et de la philosophie des Lumières. La Charia n'est pas compatible avec le Droit européen.

Comme l'Islam et le Coran ne sont pas compatibles avec la culture européenne qui cultive la laïcité (les croyances et pratiques religieuses ne relèvent que de la vie privée des personnes et ne peuvent interférer, en rien, avec la vie collective régie par les règles de droit juridiquement admises).

Un musulman qui vit en Europe, doit vivre selon le Droit et la Culture européens, sauf chez lui (tant qu'il ne lèse aucune autre personne, même de sa propre

famille) et à la Mosquée (tant que la communauté concernée respecte les règles du droit collectif en vigueur).

Si cela ne le lui plaît ou ne lui sied pas, il est prié de quitter l'Europe et de retourner vivre dans un pays d'Islamie.

Depuis des siècles, nous autres Juifs, nous l'avons parfaitement compris et intégré : nous ne pratiquons notre judéité que dans la sphère privée sans obliger quiconque à quoique ce soit.

Les Musulmans sont-ils capables de comprendre la même chose et de pratiquer de la même manière ... ?

\*

Dans le Pirqey Avot au verset 14, on trouve cette phrase de Hillel :

*"Si je ne me soucie pas de moi, qui se souciera de moi ?  
Si je ne me soucie que de moi, que suis-je ?  
Et si ce n'est pas maintenant, quand ?"*

\*

\* \*

Le 30/07/2025

De l'i24NEWS :

*"Le New York Times a récemment publié un article relatant la situation dramatique d'un enfant gazaoui de 18 mois, Mohammed Zakaria al-Mutawaq, présenté comme souffrant de malnutrition extrême. Toutefois, face aux critiques, le quotidien américain a reconnu mardi avoir omis de mentionner que l'enfant souffrait en réalité de problèmes de santé préexistants, confirmés par l'hôpital qui l'a traité et ses dossiers médicaux.*

*Dans une déclaration officielle, un porte-parole du journal a expliqué :  
"Cette précision supplémentaire offre une meilleure compréhension de sa situation. Nos journalistes continuent de couvrir les événements à Gaza avec courage et sensibilité, malgré les risques." L'article mis à jour insiste désormais sur le fait que l'état de santé de l'enfant n'est pas exclusivement lié au conflit en cours.*

*Cette clarification a suscité la colère de Naftali Bennett, ancien Premier ministre israélien, qui a vivement réagi sur le réseau X. Selon lui, la publication initiale constitue une calomnie contre Israël. "Vous saviez que le Hamas utilise des bébés atteints de maladies préexistantes. Vous saviez ce que cette photo allait provoquer. Avez-vous donc perdu toute honte ?", a-t-il accusé, reprochant au journal d'attiser la haine contre Israël en diffusant une image qu'il juge manipulatrice.*

*Selon les autorités israéliennes, l'enfant souffre "d'une infirmité motrice cérébrale". "Mais la BBC, CNN, le Daily Express et le New York Times ont diffusé un article trompeur utilisant la photo d'un enfant malade et handicapé pour promouvoir un récit de famine massive à Gaza, faisant ainsi le jeu de la guerre de propagande du Hamas. Sans contexte médical, éthique journalistique.*

*Par ailleurs, des images récentes tournées à Gaza par un photographe local travaillant pour l'agence TPS montrent des scènes animées dans le marché d'al-Sahaba à Gaza-ville. Des habitants y achètent librement fruits, légumes et produits en conserve, certains provenant visiblement d'Israël. Les paiements s'effectuent en shekels, monnaie israélienne, ce qui semble contredire les accusations de famine généralisée orchestrée par l'État hébreu."*

Mais depuis toujours le HAMAS et l'ONU anti-occidentaliste font de la désinformation systématique, malheureusement relayée à grands renforts de commentaires haineux par tous les grands médias occidentaux.

Depuis toujours, le HAMAS pseudopode de la pieuvre islamiste dont la tête est en Iran, manipule toute la presse mondiale en interdisant quiconque à approcher des faits réels et en n'autorisant que les messages et images dûment fabriqués et autorisés par lui.

Le HAMAS n'a que faire des Palestiniens qui servent de bouclier humain pour mener à bien sa réelle intention : détruire Israël !

\*

Il vaut mieux être seul, que mal accompagné !

\*

L'humain ne vaut que par ses œuvres.

La vie d'un humain ne vaut que par ce qu'il fait de vraiment utile pour la Vie et pour l'Esprit.

Sinon cette vie ne vaut rien. Et il y a six milliards d'humains en trop sur notre trop petite planète.

Nous subissons encore la dictature du *vulgum pecus*, de ces hordes d'incapables, de fainéants, de barbares, de médiocres, de parasites qui détournent l'énergie de création et de construction, au profit de l'amusement des autres parasites qui, parce qu'ils sont les plus nombreux, se prennent pour les rois.

Il faut en finir avec les niaiseries humanistes : il faut abolir la démocratie du plus grand nombre pour celle des plus méritants, il faut rétablir, massivement, la peine de mort et éliminer la pourriture humaine (violences, drogues, maltraitements, pédophilie, ...), il faut cesser tous les assistanats systématiques et durables (et se concentrer sur les "coups durs" de ceux qui le méritent), il faut éliminer tous les loisirs de masse (ceux qui s'emmerdent, emmerdent les autres qui ont autre chose à faire), il faut rescolariser profondément tous les apprentis fainéants, de la façon la plus stricte et la plus exigeante, vers une connaissance profonde et authentique.

L'humain ne vit pas pour s'amuser, mais pour construire, jusqu'à l'épuisement. Il faut rejeter tous les amuseurs qui se prennent pour des vedettes, et leurs spectacles populaires, qu'ils soient sportifs, ripailleurs, pornographiques, carnavalesques ou tintamarresques. Bref : il n'y a plus ni temps, ni énergie à gaspiller avec la populace.

Au travail !!! Il est urgent de sauver ce qu'il reste de divin en l'humain.

\*

Dans la Torah et, plus spécialement dans les dix Paroles données sur le mont Horèb, dans le désert de Sin, à Moshéh, celui qui parle au nom du Divin ineffable, est *YHWH* (des) *Elohim* ce que l'on peut traduire par "l'Advenant des déités" ... (*Elohim* est le pluriel de *Eloha* qui est un mot féminin signifiant "déité" mais aussi "serment", qui dérive de *El* signifiant soit "dieu", soit "vers, pour" ... et dont la forme plurielle est masculine).

\*

Deutéronome 5:6 : première Parole prononcée sur le mont Horèb ('HRB : "épée, dévastation") dans le désert de Sin (SYN : "tenon") :

*"Moi-même, Advenant des Serments (YHWH-ELOHIM), [je suis] qui te fis sortir (Tz'A) hors d'une terre de limites (MTzR) hors d'une maison d'esclaves ('EBD)."*

Sortir des "limites" et sortir des "esclavages" ...

Deux immenses défis que bien peu d'humains sont capables de relever ...

Sortir des limites de l'humain pour oser la rencontre avec le Divin ineffable ... et tenter de sceller l'Alliance de la partie infime avec le Tout-Un incommensurable.

Sortir des esclavages extérieurs, mais surtout intérieurs, que l'humain se laisse imposer par les autres ou par lui-même ; sortir de la maison des servitudes ...

Dans les deux cas, vouloir la "libération" de soi, non par caprice pour faire n'importe quoi, mais pour aller à la rencontre de l'Alliance surhumaine avec le Surhumain absolu.

L'Alliance n'est pas une chaîne ; elle est libératoire : le tout-Autre est l'au-delà de soi qui donne sens à la partie au sein du Tout-Un intentionnel qui engendre tout ce qui existe afin de s'accomplir en plénitude.

Contribuer à cet accomplissement, donc, et, ainsi, s'accomplir soi-même bien au-delà des limites et servitude de ce "soi" exigü et étriqué, imbu de ses propres mots artificiels, de son propre langage qu'il s'invente pour se croire exister vraiment.

\*

\* \*

Le 31/07/2025

Le "Cantique des Cantiques" (le "Chant des Chants") relève purement de la Foi ... de la confiance absolue entre l'Aimé et l'Amante, entre le Divin et l'Âme humaine.

Il n'y a là aucune place pour quelque croyance ou quelque dogme que ce soit.

C'est sans doute la raison pour laquelle les esprits religieux répugnent à voir ce poème inscrit dans le canon biblique.

\*

Il n'y aurait pas de pire supplice que devoir subir une "vie éternelle" dans cet "autre monde divin et parfait", où ne rien faire (tout y étant parfait, plus rien n'y est à accomplir) ... et de devoir passer cette éternité en compagnie d'autres ex-humains, toujours aussi cons (il n'y a pas que les prix Nobel qui iraient au Paradis, s'il existait).

Que l'on ne me parle jamais d'une vie après la mort ; celle d'avant la mort me suffit amplement !

\*

Ternarité et Unité ...

On peut tourner la métaphysique comme l'on veut, on arrive toujours à réduire l'essentiel à un triangle, à un ternaire, à une ternarité ...

Il y a "moi", cet inconnu que l'on vit de l'intérieur, qui ressent, pense, parle et agit en mon nom ... ce "moi" surprenant qui se sent entité indépendante à part entière, qui prétend vivre une vie à soi et posséder une existence à soi, avec une mémoire et des intentions, des ressources et des manques, avec une "âme" qui l'anime, avec un "cœur" qui aime, avec un "esprit" qui conjecture et avec un "corps" qui a faim, soif, sommeil, qui souffre ou jouit parfois. Ce "moi" que chacun s'approprie et auquel chacun s'identifie, est la première pointe du triangle métaphysique ...

Il y a "l'autre", cet encore plus inconnu, qui rassemble toutes les interactions et toutes les relations du "moi" avec ce qui ne semble pas être lui : toutes ces interactions avec d'autres humains, d'autres vivants, d'autres matières, d'autres soleils, d'autres galaxies, avec d'autres bruits, d'autres couleurs, d'autres douceurs, d'autres odeurs, d'autres goûts, avec d'autres mots, d'autres idées, d'autres rêves, d'autres cris, d'autres injonctions, ... Cet "autre" que l'on peut aussi appeler le "monde extérieur" fait face au "moi" qui, alors, peut s'appeler le "monde intérieur".

Un face à face se dessine ... une dualité qui peut tourner en "duel", "épées dégainées".

Une dualité où tout s'oppose ou une bipolarité où tout peut devenir complémentaire comme le sont les indissociables nord et sud d'un aimant unique qui attirent ou repoussent selon affinités ...

Le "moi" et le "monde" (y compris tout le monde humain avec du proche et de l'inconnu, avec du "prochain" et du "lointain") sont en dialogue permanent. Et, dans ce dialogue permanent, le "moi" doit savoir que cet "autre" - que le "monde", donc - lui aussi, possède un "corps", un "cœur", un "esprit" et une "âme" qui, chacun, connaissent des désirs et des dégoûts, des surplus et des manques, des richesses et des médiocrités.

Cela est aussi vrai pour mon enfant ou mon amie ; mais cela est aussi vrai pour ce noisetier, cette mésange, cette abeille, cette lune, ce caillou, ce ruisseau ...

Le "moi" et le "monde" sont en perpétuel dialogue car tout interagit avec tout, tout est cause et effet de tout, tout est relation. Pour parler métaphysicien : tout est dialectique.

Alors commence à poindre la troisième pointe du triangle philosophique car, si dialectique généralisée entre tous ces dipôles vivants, il existe, alors, six scénarii possibles :

1. A absorbe B.
2. B absorbe A.
3. A et B se détruisent mutuellement.
4. A et B se fuient mutuellement.
5. A et B trouvent ou négocient des compromis, des arrangements, des équilibres, des partages, des contrats, ...
6. Et ...

Ce sixième scénario, c'est la sixième branche de l'Etoile de David, celle qui pointe au plus haut ; il est aussi le troisième sommet de notre triangle dont la base bipolaire était le "moi" et le "monde" ; c'est le scénario de l'unification ou, comme disent les philosophes dialecticiens, celui de la synthèse ou de l'émergence ; bref, celui du : " $1+1=1$ " ...

Celui de l'Union.

Celui de l'Alliance.

Celui de l'Amour auquel nous consacrerons tout le chapitre suivant ...

### Trois personnages ...

Le "Chant des Chants" a finalement été compris comme un dialogue triangulaire (si l'on me permet cette aberration géométrique, plus jolie que "triangulation", trop métrologique ...).

Le "moi" et le "monde", ce sont toutes les âmes humaines qui peuplent ces poèmes : l'âme de l'**Amante** (celle du "moi"), d'une part, et les âmes des filles de Jérusalem (celle du "monde") qui forment le **Chœur**, de l'autre ...

Mais toutes ces âmes, sans doute amoureuses, peut-être aimantes, mais certainement jalouses les unes des autres, se tournent vers l'**Aimé**, le troisième acteur ; celui qui intervient le moins, finalement, et seulement pendant les chapitres 1, 2, 4 et 5 car il est absent des quatre autres chapitres.

Et cette absence nous parle ...

Notre existence réelle - du moins celle de la majorité d'entre nous qui ne s'est pas enfermée dans un érémitisme absent du monde - ressort plus du combat que de l'union. Ne passons-nous pas le plus clair de notre temps à opposer notre "moi" au "monde". Opposition certes souvent douce et pacifique, patiente et conciliante, collaborante et positive, mais opposition tout de même ...

La vie est une lutte ! Souvent non-violente, réglementée et feutrée, mais lutte tout de même.

Chacun est un foyer de désirs, plus ou moins puissants, plus ou moins avouables, plus ou moins constructifs, mais ces désirs qui tenaillent, rencontrent le plus souvent des obstacles, des oppositions, des difficultés, des refus, des impasses, des sabotages ...

Nous passons le plus clair de notre temps de veille à lutter contre le "monde" pour nous y accomplir le moins mal possible (et notre temps de sommeil n'est souvent pas plus paisible, occupé par nos luttes oniriques contre nos propres fantasmes ...).

Beaucoup d'humains s'enferment dans cette logique de la dualité existentielle, dans cette logique du *struggle for life*, de la lutte perpétuelle pour vivre du mieux possible, ne voyant dans le monde, même selon ses aspects les plus amicaux, qu'un immense champ de bataille.

Le Cantique aussi, souvent par la bouche du Chœur des filles de Jérusalem, parle des "bataillons", des "remparts", des "boucliers", des "épées", ... bref de cette guerre profane banalisée dont l'Aimé semble se désintéresser complètement.

\*

L'accomplissement de tous les possibles.

L'accomplissement en plénitude.

Telle est donc l'Intentionnalité cosmique, l'Intentionnalité absolue, l'Intentionnalité divine.

Mais que signifie donc cet "accomplissement en plénitude" qui implique une Réalité préalable et qui impliquera, ensuite, des ressources (Substantialité), des méthodes (Logicité) et un chantier (Constructivité) ?

Une Réalité sans Intentionnalité serait aussi absurde d'une Intentionnalité sans Réalité. Telle est la base bipolaire du Tout-Un.

Que la Réalité du Réel soit une évidence, ... est évident puisque quelque chose existe qui pose ces questions ... Il n'y a donc pas "rien" !

Vient ensuite cette Intentionnalité induisant une dynamique globale (et accumulative) qui active une Substantialité, une Logicité et une Constructivité. Mais il est impossible d'éclaircir cette dynamique et ses trois piliers si, préalablement, il n'est pas répondu clairement à la question : qu'est-ce qu'un accomplissement cosmique en plénitude ?

S'accomplir en plénitude, c'est devenir absolument complet, c'est réaliser totalement tous les possibles. Et la tâche est impossible, car à chaque

bifurcation ou émergence, de nouveaux possibles jaillissent qui relancent la dynamique.

Mais peu importe : s'accomplir en plénitude est bien l'Intentionnalité absolue ici et maintenant ! Advienne que pourra ...

\*

L'Evangile de Jean n'est pas d'origine paulinienne au contraire des trois synoptiques (qui, d'ailleurs, se superposent : Luc ajoutant à Matthieu qui avait déjà ajouté à Marc, écrit entre +70 et +75). L'inspiration johannique vient des gnostiques d'Alexandrie qui sont aussi à l'origine des Evangiles dits apocryphes, et bien plus intéressants que les synoptiques pauliniens écrits pour des béotiens romains ... D'ailleurs, mon ami Jean-Yves Leloup a traduit plusieurs apocryphes de manière remarquable.

\*

\* \*

L